

# Vaillant

HEBDOMADAIRE

LE JOURNAL LE PLUS CAPTIVANT

48 PAGES • 1 NF

Belgique : 12 FB  
Suisse : 1 FS

Chez les guerriers Massai

## FRÈRES DE SANG

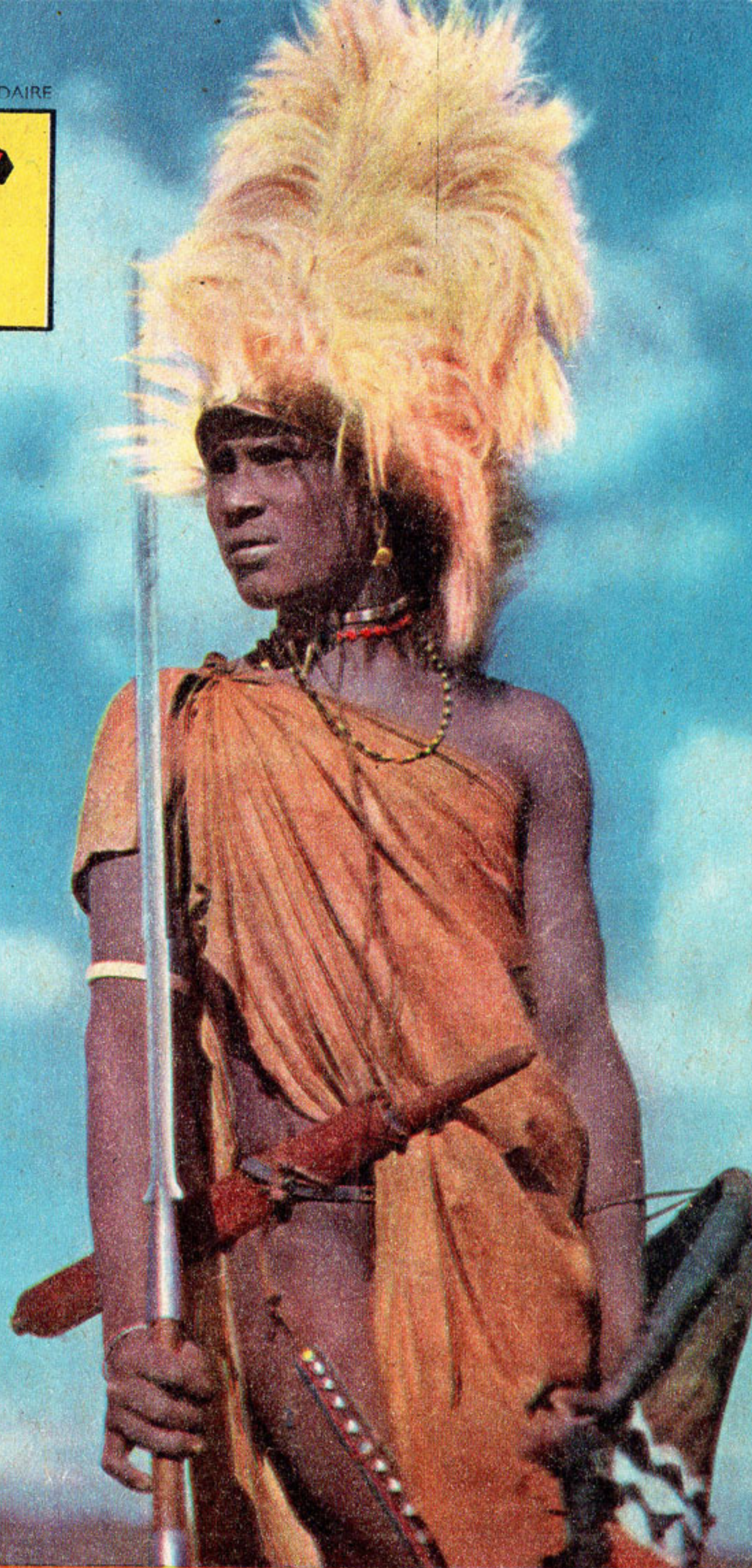
PAGES 6-7-8-9

## ARMES SECRÈTES ET COUPS DE JARNAC

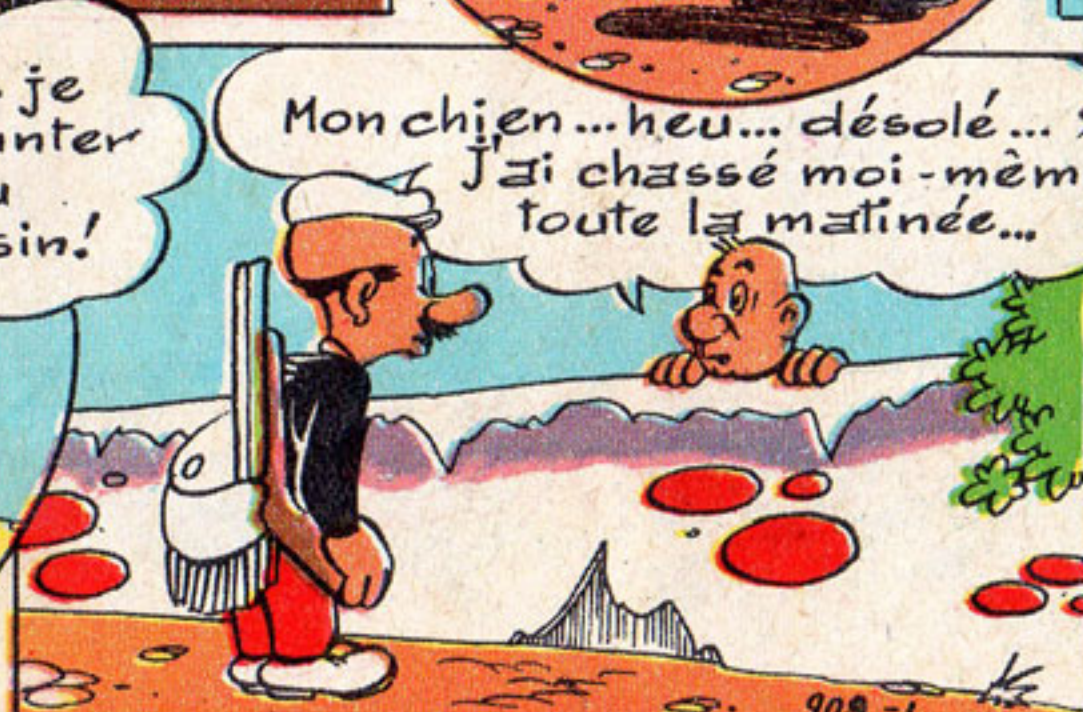
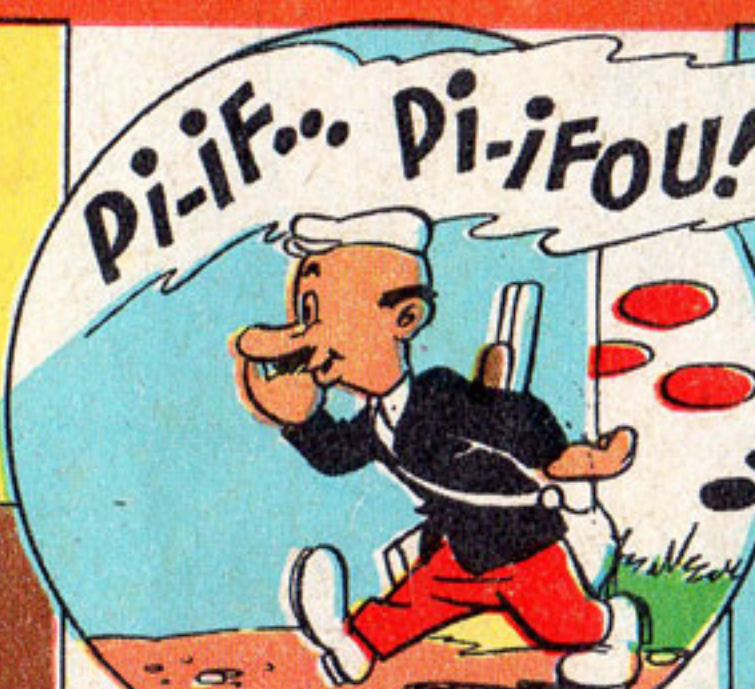
PAGES 22-23

2 RÉCITS COMPLETS  
EN PAGES 10-11-38-39-44-45

Photo HOLMES



**Pi-  
if  
et  
Cie**



Suite page 47





**V**OICI réalisé un de mes vieux rêves tirés de mes lectures de jeunesse. Parfaitement, et je ne suis certainement pas le seul, j'ai envié le fier aventurier que ses exploits faisaient entrer dans la tribu de son ami indien. J'avais, trop pris par les tâches pratiques, oublié ce rêve sympathique. Quelles émotions de le voir vivre sous mes yeux avec « frères de sang ».

PIF.



**Bennani Mohamed, à Eddekhila, Tebourba (Tunisie).** — Je suis tunisien, en 4<sup>e</sup> année secondaire. J'aimerais correspondre avec un garçon ou une jeune fille qui s'intéresse aussi aux timbres et aux cartes postales.

**Szabo Laszlo, 50, rue Ady, Ozd-3<sup>e</sup> (Hongrie).** — J'aimerais correspondre avec une jeune fille française. Je fais de la natation, du hand-ball. J'aime le sport, et le jazz me plaît beaucoup.

**Roman Juzek, Wodzistaw Si. Rynek, 10, Woj. Katourickie (Pologne).** — J'habite en Silésie. Je suis pionnier, élève de 7<sup>e</sup> classe. J'appartiens à une section d'avions de notre école. Je collectionne les timbres-poste reproduisant les animaux et les plantes. J'aimerais correspondre pour faire des échanges.

**Georges Kyprianou, Pericles St., n° 2, Strovolosniciosia (Chypre).** — J'ai dix-huit ans, je voudrais correspondre en anglais pour échanger des timbres et des cartes postales.

**Junia de Oliveira, rua Duquesa de Bragansa 13-Andrai, Rio-de-Janeiro (Brésil).** — Je voudrais correspondre avec de jeunes Français pour échanger des timbres surtout...

**Elibieta Czyz, Todi-7, Komfortowa 2, BI 46 U/4 (Pologne).** — J'aimerais avoir des amis de tous pays, je collectionne les étiquettes d'allumettes, cartes, timbres et les poupées en costume régional. J'ai quinze ans.

**Iabco Zaneff, rue V.-Kolaroff, n° 3, Sofia (Bulgarie).** — Je suis un garçon de quatorze ans, j'aimerais correspondre avec un garçon de mon âge sur les thèmes : sport, cinéma, avions et diverses choses.

**Liem Hok, Gie Seteran Tengah, 12, Semarang (Indonésie).** — J'ai dix-huit ans et j'échangerais volontiers des timbres, des magazines..., mais en anglais seulement.

**Valentina Khinkevitch, rue Karl-Marx, n° 2, station Znamenka, région de Znamenka, district de Tambov (U. R. S. S.).** — J'aimerais correspondre avec de jeunes amis en français ou en russe, sur tous les sujets.

**Danielle Marchadier, avenue des Marronniers, Beau Désert, à Mérignac (Gironde).** — J'aimerais correspondre avec une lectrice marseillaise de treize ou quatorze ans, comme moi.

**RÉDACTION-ADMINISTRATION**  
5, bd Montmartre, Paris-2<sup>e</sup>  
C. C. P. 4620-25  
Tél. { CEN. 75-51  
GUT. 41-77

**TARIF ABONNEMENT**  
« VAILLANT »

**FRANCE ET COMMUNAUTÉ :**

3 MOIS : 13 NF  
6 MOIS : 23,40 NF  
1 AN : 44,20 NF

**ÉTRANGER :**

3 MOIS : 15,60 NF  
6 MOIS : 28,60 NF  
1 AN : 54,60 NF

Pour les changements d'adresse, joindre une ancienne bande et 0,50 NF.

Adressez vos mandats à **VAILLANT**

5, boul. Montmartre, PARIS-2<sup>e</sup>  
C. C. P. 4620-25.

**AVIS IMPORTANT**

Pour les réabonnements, 2 à 3 semaines avant l'échéance, un mandat postal contre remboursement est présenté (frais 0,40 NF). Les personnes désirant un simple AVIS doivent le signaler en contractant leur abonnement.

**Chef de Publicité**  
M<sup>me</sup> CHAIGNEAUD  
**INTER PRESSE PUBLICITÉ**  
10, rue de Châteaudun  
Paris-IX<sup>e</sup> Tél. LAM. 75-59

**Office de Justification de la diffusion**

**VAILLANT**  
demande à tous ses lecteurs de faire bon accueil aux annonces publicitaires.



## L'énigme de JEAN-CLAUDE



1



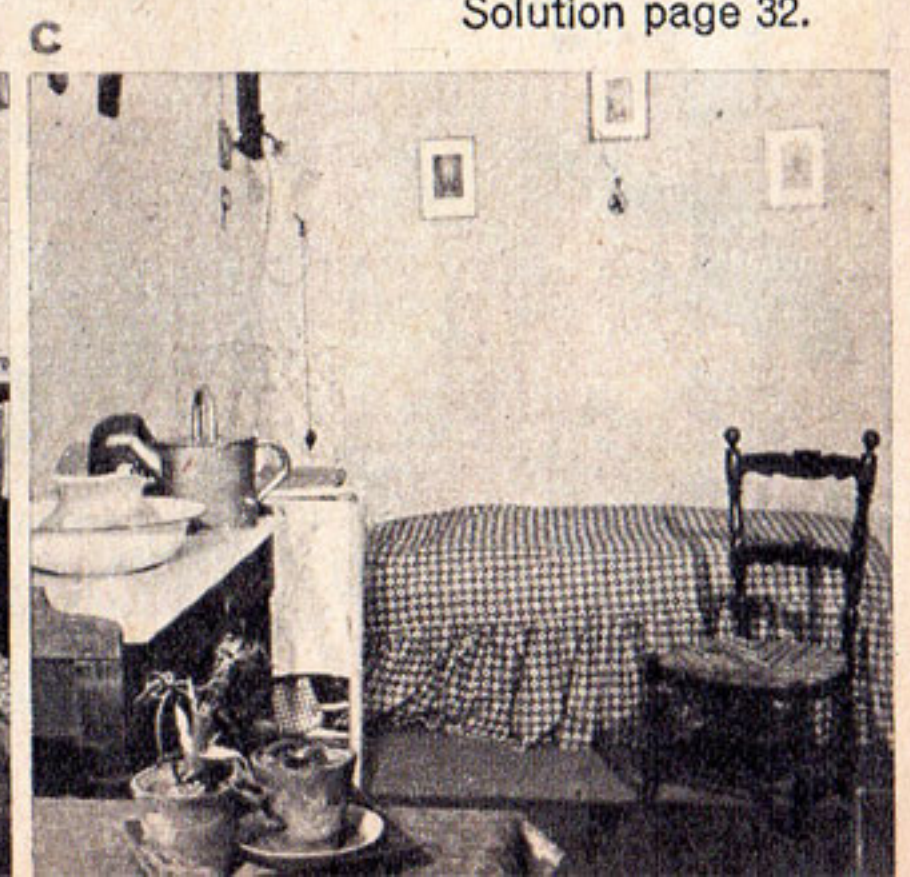
2



3

**A** LLEZ-VOUS, cette semaine encore, solutionner le problème que vous pose Bernard Dufclair ?  
Suivez son enquête :

1. L'homme : c'est ici que j'avais caché l'argent que l'on m'a volé.
2. Dufclair : connaissez-vous les locataires de cette maison qui se trouve devant votre jardin ?
3. Nous avons fait une perquisition dans cette maison et nous avons retrouvé l'argent caché sous l'escalier. Mais cela ne suffit pas pour trouver le coupable. Il y a trois chambres. Grâce à un indice, je crois l'avoir trouvé, ce coupable. Et vous ?



Solution page 32.

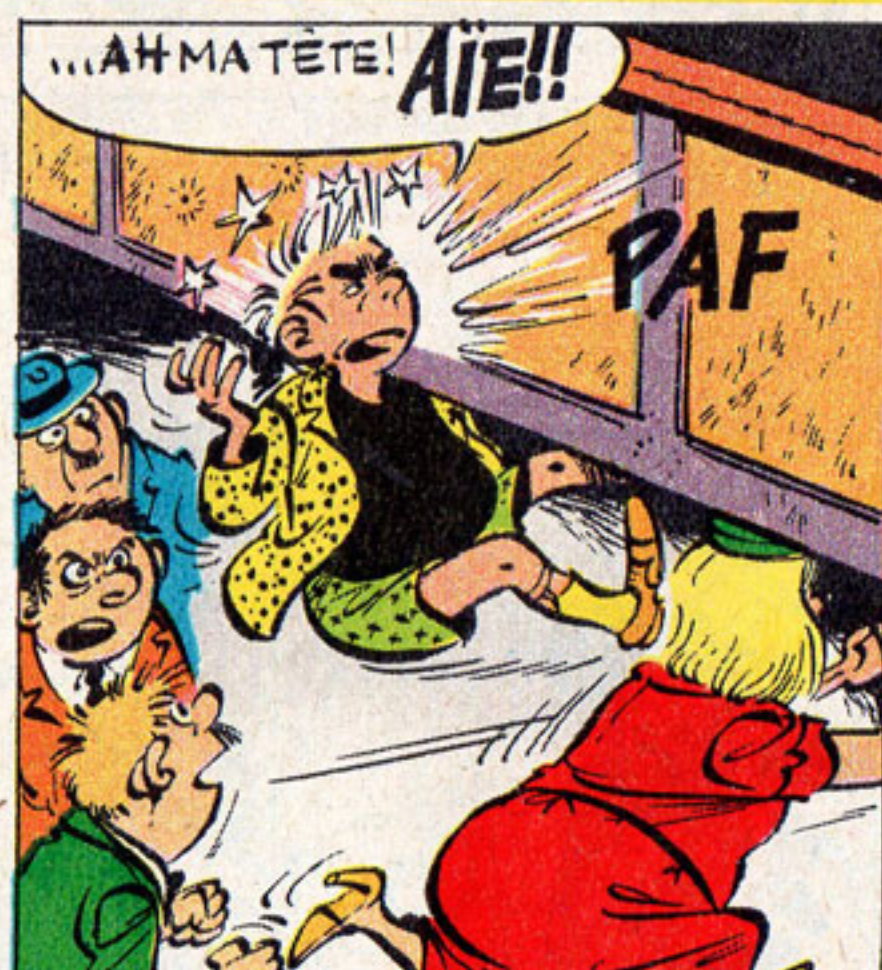




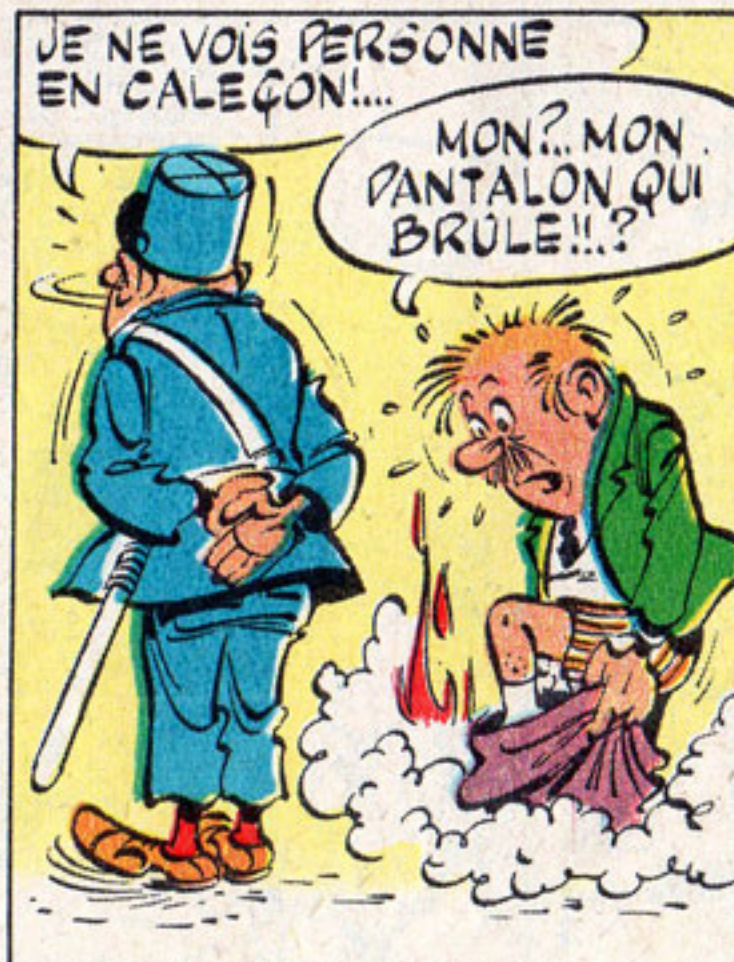
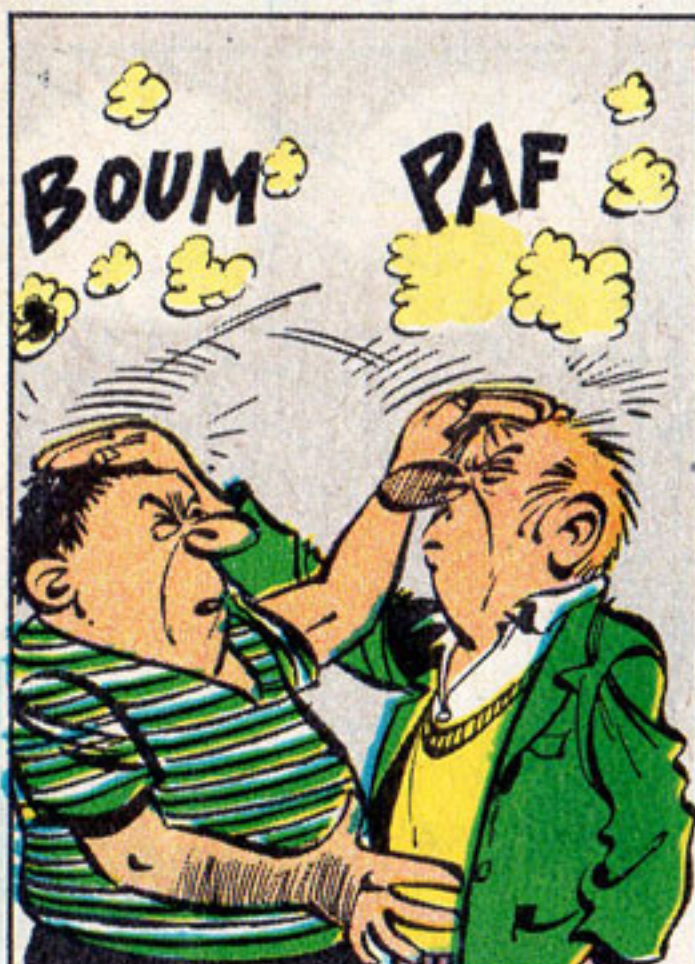
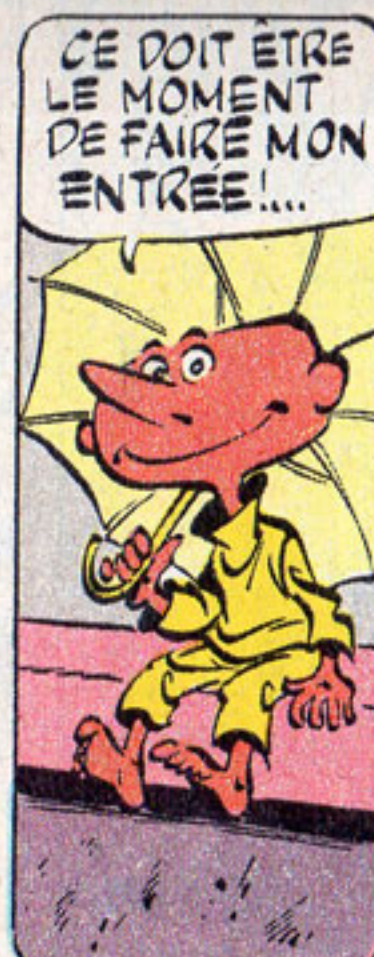
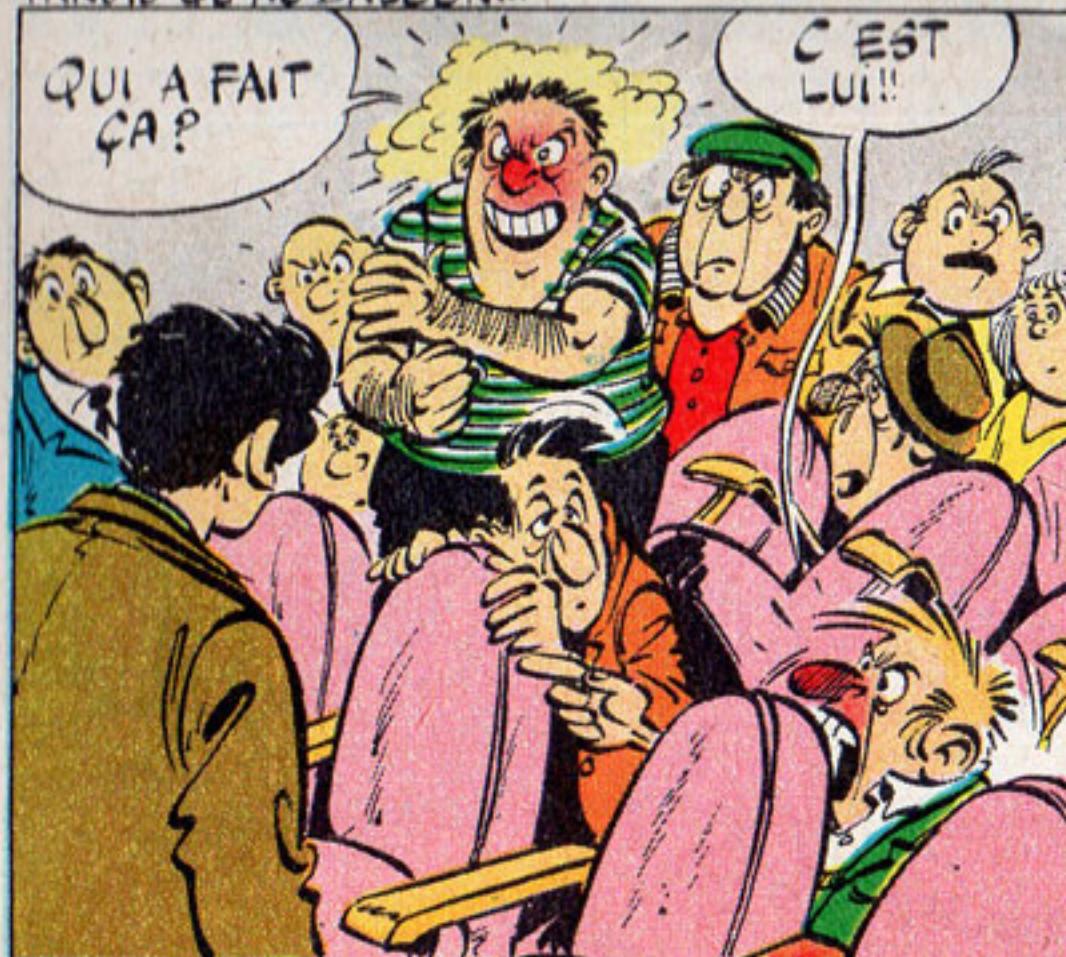
# "COUPS BAS"

avec Richard, Charlie et Mugubuu

RÉSUMÉ. — Richard et Charlie assistent à un match de boxe. Ils sont aux prises avec des spectateurs turbulents...



TANDIS QU'AU BALCON...

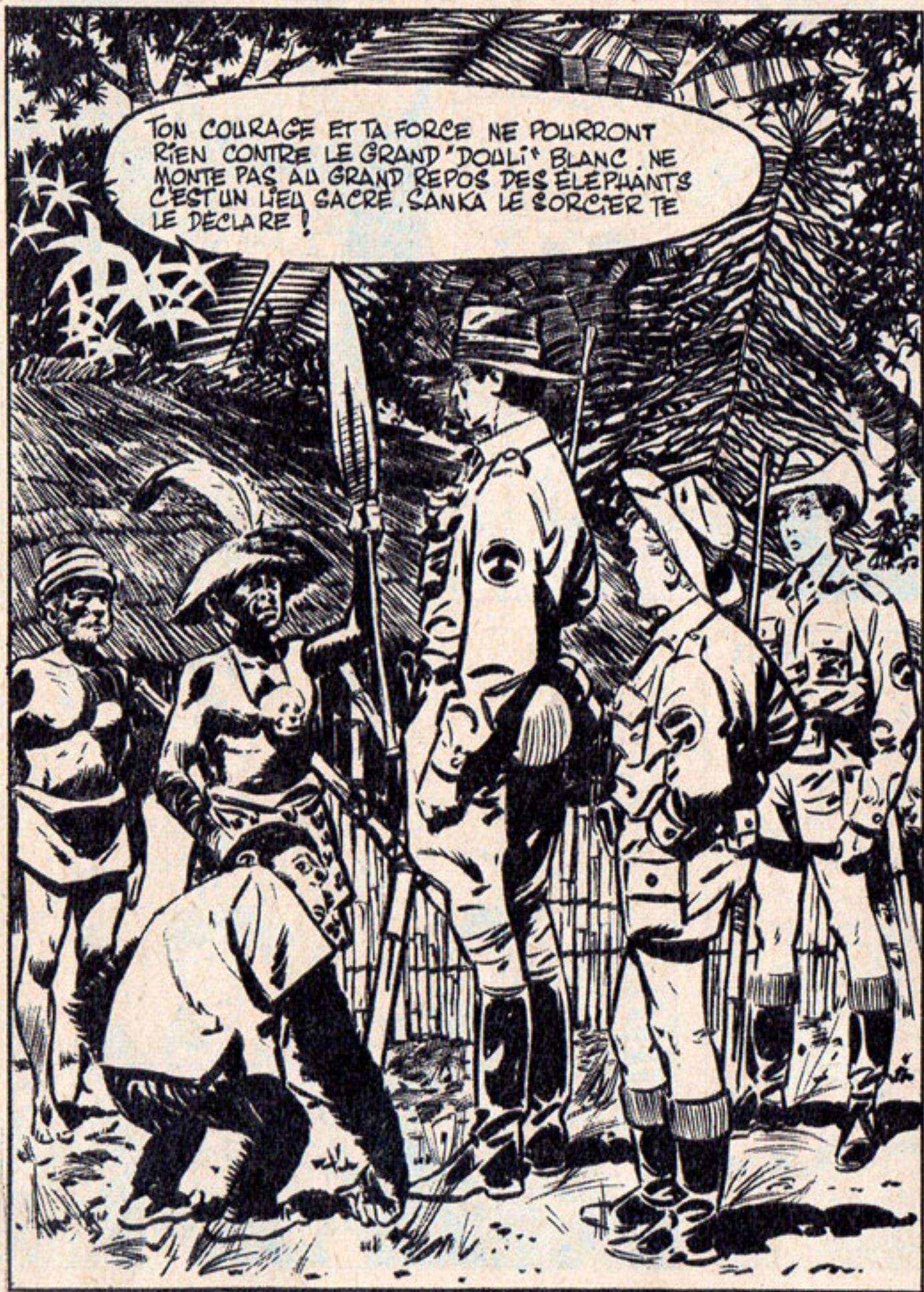






# LA PATROUILLE de la

AVEC LUC ET JORI



TON COURAGE ET TA FORCE NE POURRONT RIEN CONTRE LE GRAND "DOULI" BLANC. NE MONTE PAS AU GRAND REPOS DES ÉLÉPHANTS C'EST UN LIEU SACRÉ, SANKA LE SORCIER TE LE DÉCLARE !

LYNX CONNAISSAIT BIEN LES NOIRS DE SON SECTEUR. IL DÉCIDA DE NE PAS HEURTER LE SORCIER DE FRONT, AFIN DE S'EN FAIRE UN ALLIÉ SUR.



ÉCOUTE SANKA, J'A SAIS QUE JE SUIS ICI POUR PROTÉGER LES ANIMAUX...

... SI JE MONTE SUR LA COLLINE, YAMAKO, LE DIEU DES ÉLÉPHANTS, S'ADRA QUE JE VIENS AFIN QU'AUCUN AUTRE DE SES FRÈRES NE SOIT TUÉ, DONC IL ME LAISSERA VIVRE !



TU AS RAISON, CHEF DE CAMP BAGOLO !

YAMAKO VOIT TOUT, SAIT TOUT ! PARLE AMI DES YAWUBU ! SANKA LE SORCIER VA INVOQUER LES DIEUX ET LES DIEUX TE SUIVront DANS TA MISSION !



MERCI SANKA, MERCI FRO ! MAIS EN ATTENDANT MON RETOUR, JE NE VEUX PLUS DE COMBAT AVEC LES BOLE-LEKE.



QUE FAISONS NOUS, LYNX ?

PRÉVENIR LE DISTRICT AFIN QU'ON ENVOIE UN SUPPLÉMENT DURANT NOTRE ABSENCE DE CAMP BAGOLO...



... QUANT À NOUS, NOUS NOUS ÉQUIPONS POUR LE GRAND DÉPART ET LE CAMP VOLANT EN BROUSSE...



QUELQUES JOURS PLUS TARD, N'GAMAY ENVOYAIT UN GARDE POUR REMPLACER LYNX...



ET, À L'ÉE PAR TROIS PORTEURS, LA PATROUILLE PARTAIT EN MISSION.



JUSQU'OU ALLONS NOUS, LYNX ?

AU PIED DE LA FAMEUSE COLLINE DU "DIEU DES ÉLÉPHANTS", NOUS ÉTABLIRONS LE CAMPMENT DÉFINITIF EN CET ENDROIT, CAR NOS PORTEURS NE NOUS SUIVRAIENT PAS PLUS LOIN.



CET ÉLÉPHANT FANTASTIQUE N'EXISTE QUE DANS L'IMAGINATION DES NOIRS, CERTAINEMENT, LYNX ?

NON, IL EXISTE... AH ! VOICI CE QUE JE CHERCHAIS !!

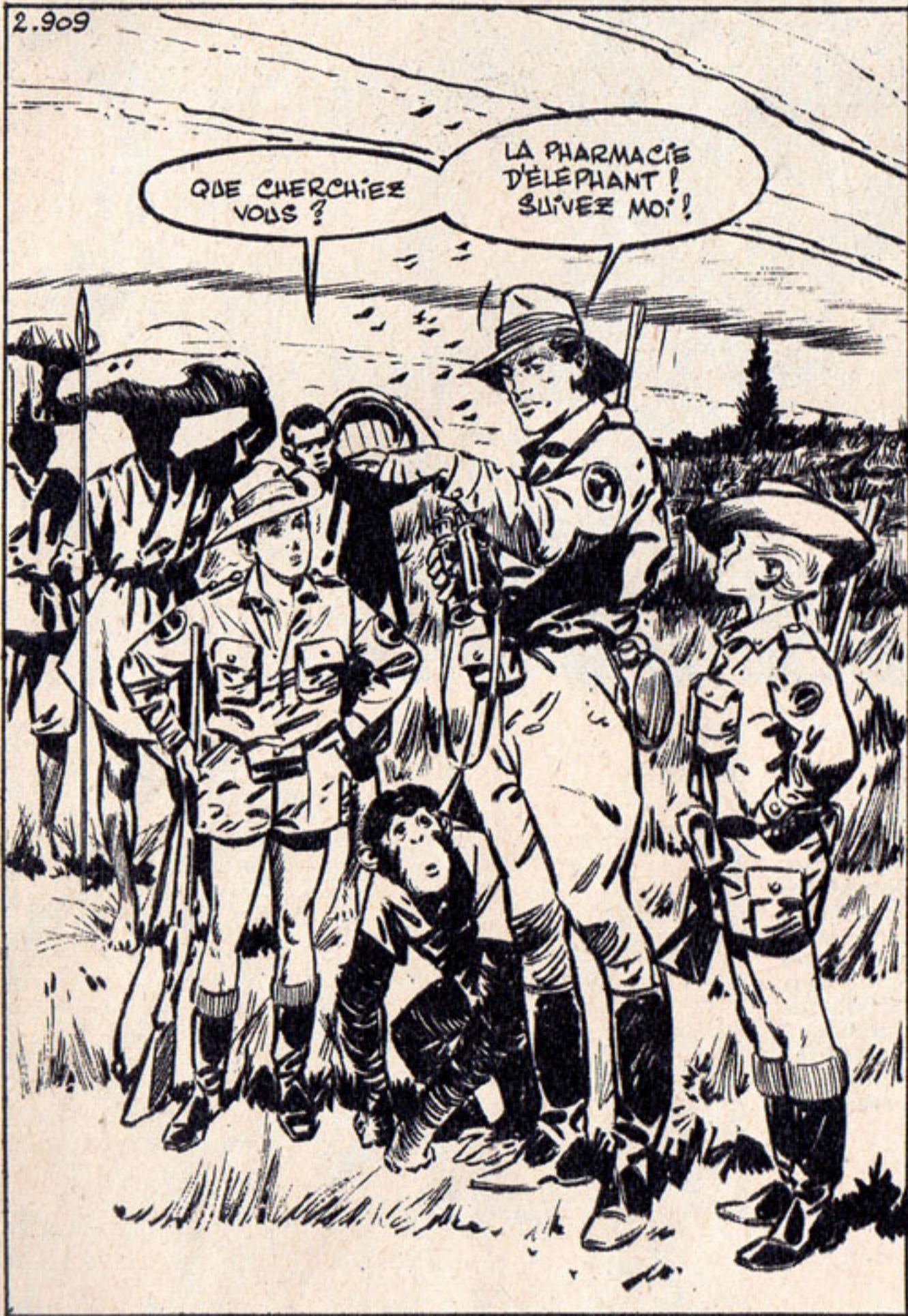


# JUNGLE

RÉSUMÉ. — Un trafiquant, Raph, cherche le cimetière des éléphants pour voler l'ivoire. Lynx tente d'obtenir de ses amis Yawubu l'autorisation d'aller sur la grande colline pour prendre Raph sur le fait.



2.909



QUE CHERCHIEZ VOUS ?

LA PHARMACIE D'ÉLÉPHANT ! SUIVEZ MOI !

ILS MARCHÈRENT JUSQU'À UN POINT DE TERRE JAUNE OÙ NULLE VÉGÉTATION NE POUSSAIT



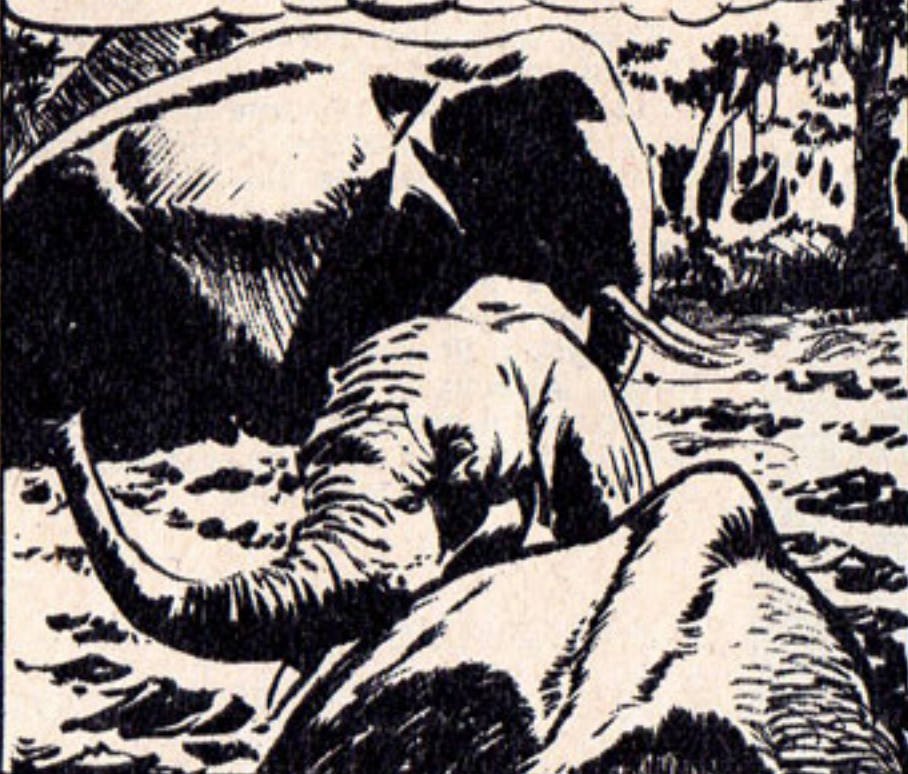
VOICI LA PHARMACIE D'ÉLÉPHANT ?

QU'EST CE QUE ÇA VEUT DIRE ?

L'ÉLÉPHANT FAIT PARTIE DES ANIMAUX LES PLUS INTELLIGENTS DE LA BROUSSE ... IL SE PURGE RÉGULIÈREMENT EN ABSORBANT DES PLANTES DONT IL CONNAÎT LES PROPRIÉTÉS ...



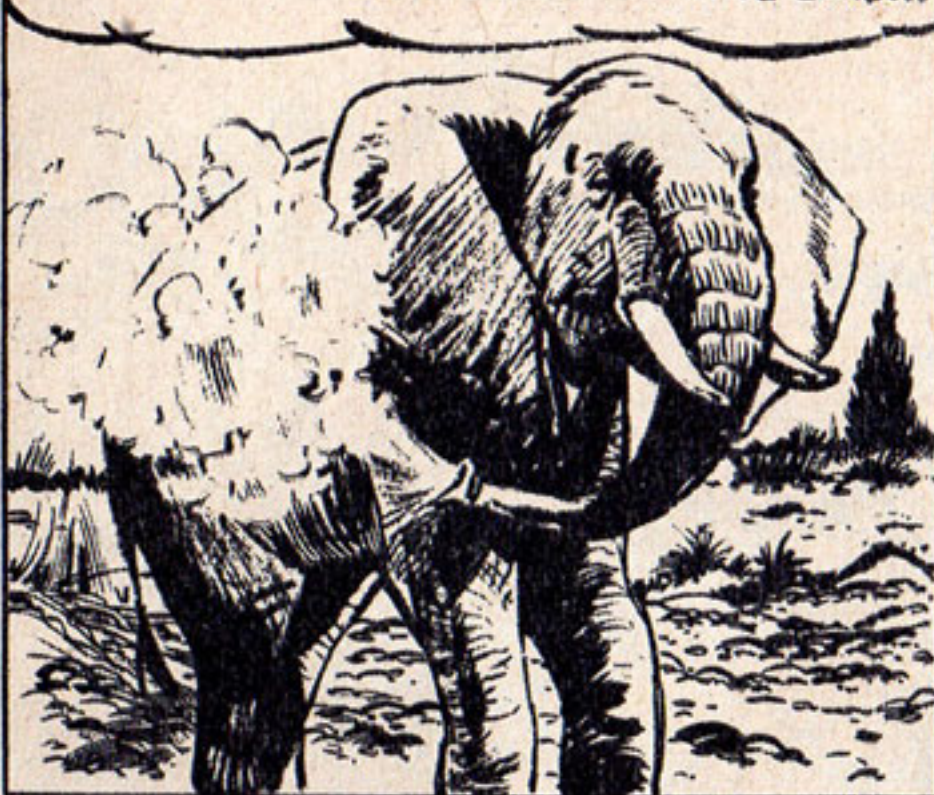
VOICI UNE PHARMACIE ... N'AVANCEZ PAS VOUS RISQUEZ DE DISPARAITRE JUSQU'AU COU DANS CETTE BOUE SULFUREUSE ... L'ÉLÉPHANT S'Y ROULE POUR DÉSINFECTER LA PLAIE ...



IL EST TRÈS PROPRE ET PREND SON BAIN QUOTIDIEN - LORSQU'IL EST BLESSÉ IL SE SOIGNE À DES "PHARMACIES" QUE TOUS LES TROUPEUX CONNAÎSENT À DES DISTANCES DE KILOMÈTRES À LA RONDE ...



... PUIS IL SE FROTTE OU AU BESOIN S'ASPERGE AVEC SA TROMPE DE CETTE TERRE ROUSSEUSE ET JAUNE QUI, EN SÉCHANT SUR LA BLESSURE, FORME UNE CROÛTE QUI ARRÊTE L'ÉPANCHEMENT DU SANG ...



MAIS POURQUOI SOMMES NOUS ICI ?

PARCE QUE LA PROCHAÎNE VICTIME DU TIREUR D'ÉLÉPHANTS PASSERA PAR ICI, J'EN SUIS SÛR !



BOYE ! NOUS ALLONS CAMPER DANS LES BOUQUETEAUX QUE NOUS VOYONS LÀ-BAS, NOUS POURRONS SURVEILLER CE POINT À LA JUMELLE ...



ILS S'ÉLOIGNÈRENT ET AVANCÈRENT VERS LA COLLINE SACRÉE.



MONSIEUR LYNX, NOUS, NOUS NE MONTONS PAS ... IL Y A YAMAKO !

NOUS SEULS MONTERONS LA HAUT S'IL LE FAUT. ÉTABLISSONS NOTRE CAMPEMENT ICI. MAIS ... AVEZ VOUS ENTENDU ?



LA SEMAINE PROCHAÎNE : LE RÊVE.

JACQUES NÉZIER - JEAN LE MOING





### LES GRIS-GRIS DES CHASSEURS DE LION

Kevin, neuf ans, fils d'un prospecteur américain. Dionni, dix ans, fils d'un chef de tribu masai... Tout a commencé par une amitié. Dionni a les cheveux peints en rouge, couleur rituelle des Masai et les épaules larges des fils de chasseurs. Kevin vit une aventure tirée d'un nouveau Livre de la Jungle... Ils sont libres comme le vent et le zèbre des hauts plateaux masai et leur terrain de jeux est immense : toute la savane jusqu'aux lointaines montagnes. Et que peut-il leur arriver de fâcheux ? Rien... Anwilli, le griot, ne leur a-t-il pas donné les gris-gris qui protègent les chasseurs de lions : les colliers de perles et de noyaux peints qui préservent des mauvaises rencontres.

### « IL Y A BEAUCOUP DE CHOSES QUE LES ENFANTS DES HOMMES DOIVENT APPRENDRE »

Et Kevin devra méditer ce proverbe swahili. Au cinéma tout paraît si facile, mais, sur le terrain, c'est autre chose. Et trois professeurs ne sont pas de trop pour enseigner les rudiments du tir à l'arc. « Les deux doigts comme ceci, petit Blanc. » Mais Kevin, le New-Yorkais, n'avait jamais tenu en mains d'arc aussi lourd. « Comment peut-on avec cela percer une gazelle en plein bond ? »... Cela viendra, petit Blanc, cela viendra... mais d'ici là beaucoup de vent aura passé sur la savane... Il peut rire, Dionni ! A l'âge où Kevin suçait encore son pouce, lui s'exerçait déjà, avec un arc à sa mesure, à tirer les vautours et les busards...

### UN CHAMPION DE BASE-BALL NAIT AVEC UNE BATTE DANS LES MAINS

Eh oui, un proverbe chasse l'autre. Et c'est au tour de Kevin de jouer les maîtres. Dionni a préféré laisser à son jeune frère la place de l'élève. Kevin apporte à sa démonstration une application d'entraîneur, mais l'art est difficile. Et ce n'est pas encore demain qu'on verra une équipe masai s'opposer aux « Giants » de New York ou aux « Rangers » de Chicago. Qu'importe ! La joie et la bonne humeur président à ces leçons. Dionni n'apprend-t-il pas chaque jour dix mots anglais en échange des dix mots en langue swahili qu'il livre à Kevin... Dionni sait même écrire son nom — en caractères romains évidemment ! Peut-être sera-t-il le premier romancier masai...

### ET TOUT D'UN COUP LES BUFFLES SONT SORTIS DE LA BROUSSE...

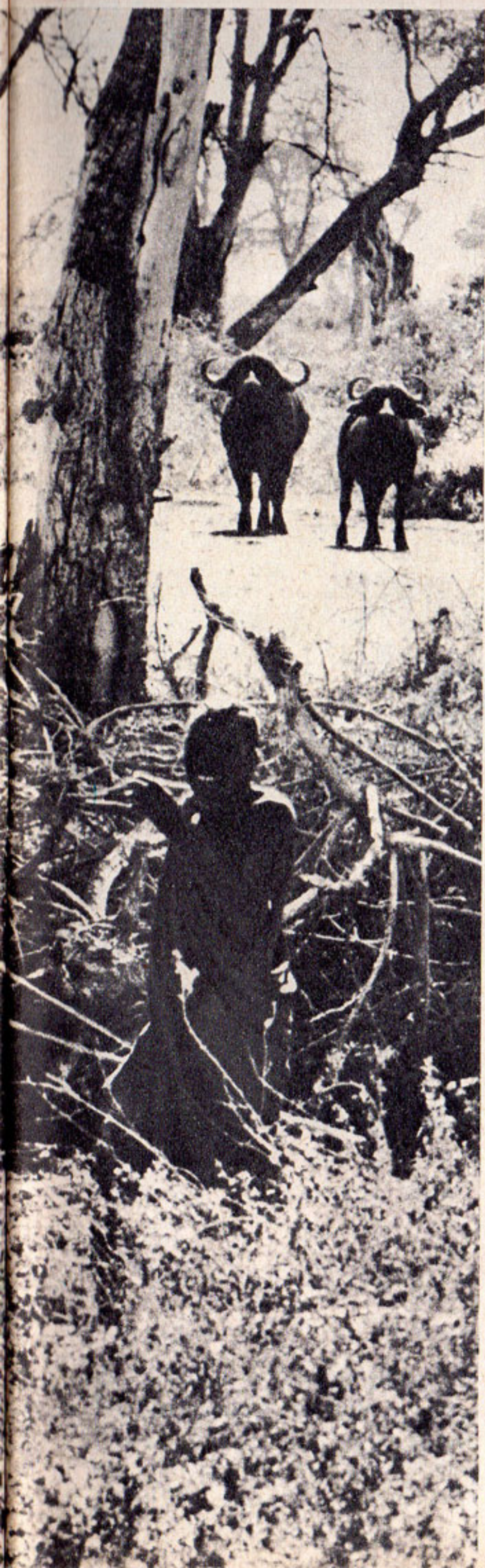
Un grand mâle, une bufflesse et deux jeunes déjà vigoureux. Ils ont jailli des fourrés épineux, les cornes hautes. Kevin s'est toujours laissé dire que le buffle irrité était le fauve le plus dangereux de la brousse. Ne l'a-t-on pas vu charger le lion, en soufflant comme une locomotive folle ? Prudence est mère de sûreté, et Kevin se replie vers quelque abri... « Reste, ordonne Dionni en riant. Il n'y a aucun danger... car le rhinocéros dort tout près et les buffles le savent. Ils ne tiennent pas à réveiller le rhinocéros, car ils ont peur de lui... Alors ils ne bougeront pas d'un sabot... »

Quelle école que la brousse et que l'Histoire des États-Unis paraît pâle vue du plateau masai.





# FRÈRES DE SANG



SUITE PAGES 8 ET 9

ENTRE L'ABYSSINIE ET LE NYASSALAND, ENTRE LA FORÊT DES PYGMÉES, LES MARÉCAGES DU NIL BLANC ET LES GRANDS LACS DE L'EST, UNE RÉGION DE HAUTE BROUSSE ET DE STEPPE RASE OU LA POÉSIE SAUVAGE DE LA VIEILLE AFRIQUE DEMEURE ENTIÈRE, OU L'AVENTURE DEMEURE JOURNALIÈRE... LES PLATEAUX MASAI. AU PIED DE CES COLLINES ACCUSÉES, PASSÈRENT LES CARAVANES DE LA REINE DE SABA, LES CONVOIS FABULEUX, RETOUR DES MINES DU ROI SALOMON ET LES TROUPES D'ESCLAVES EN ROUTE VERS ZANZIBAR. SUR LES ESCARPEMENTS MASAI, DE GRANDS GUERRIERS HAUTS DE SIX PIEDS, APPUYÉS SUR DES LANCES DE DOUZE, IMMOBILES DERRIÈRE LEURS BOUCLERS DE PEAU PEINTS D'OVALES OCRES, GRÈGES ET NOIRS, REGARDAIENT DÉFILER CES ÉTRANGERS AVEC UNE PAISIBLE ASSURANCE. LEUR LÉGENDE SUFFISAIT À LEUR SÉCURITÉ. N'ÉTAIENT-ILS PAS LES « HOMMES DU LION », « LES GUERRIERS À LA LANCE » ET DE TOUT TEMPS, LEURS ANCÊTRES N'AVAIENT-ILS PAS AFFRONTÉ L'ENNEMI HÉRÉDITAIRE, LE LION VOLEUR DE MOUTONS, ARMÉS DE LA SEULE LANCE ET NUS, EXCEPTION FAITE DE LA PEAU DE BREBIS QUI LEUR COUVRAIT LA TÊTE ET LES ÉPAULES?...

## QUE POUVAIENT-ILS DONC CRAINDRE...

LES MASAI D'AUJOURD'HUI GARDENT, ENTIÈRES, LES VERTUS DE LEURS ANCÊTRES. FAROUCHEMENT INDÉPENDANTS, PASTEURS ET AGRICULTEURS, ADROITS, FORTS ET FIERs, ILS DEMEURENT « LES HOMMES DU LION », « LES GUERRIERS À LA LANCE ». LEURS SORCIERS — LES GRIOTS — CONSERVENT, INTACTES LES LÉGENDES DU GRAND LION ET « LA GRANDE DANSE » RESTE LA DANSE DU DÉFI OU LES CHASSEURS MIMENT LA CHASSE DU LION... PLUS QU'AUCUN AUTRE PEUPLE, LES MASAI DEMEURENT À PART DU COURANT MODERNE DE L'AFRIQUE — « AU-DESSUS DE NOS TÊTES NE VOLENT QUE LES AIGLES », DIT LE PROVERBE MASAI... POURTANT CE FURENT CES OMBRAGEUX, CES FAROUCHES, CES SEIGNEURS DES SAVANES QUI FIRENT, D'UN ENFANT DES BLANCS, LEUR FRÈRE DE SANG... SOUS LE « SIGNE DU LION », KEVIN GORMAN DEVINT FRÈRE DE SANG DES MASAI... « VAILLANT » A RETENU, EN EXCLUSIVITÉ, LE REPORTAGE DE CETTE AVENTURE UNIQUE...



SUITE DE LA PAGE 7

# FRÈRES DE SANG



## **5** SUR LES PISTES DE CHASSE OU VIENNENT PAÎTRE LES ZÈBRES

Autrefois... aujourd'hui... la sagaie de Dionni et la carabine de Kevin. Hurrah les zèbres ! Mais les « rayés » de la savane daignent à peine lever la tête. Ce spectacle leur est désormais trop familier. Ce sont là des attaques pour rire. Les Masaï sont trop nobles chasseurs pour s'attaquer au zèbre. Quand on porte dans son sang le signe du lion, on dédaigne ces coureurs craintifs ! Et Kevin, pour rien au monde, ne voudrait avoir sur sa conscience le meurtre d'un zèbre...

Il vient d'écrire à sa grand-mère qui habite le New Jersey... « Ma décision est prise. Quand je serai grand et que j'aurai quelque argent, je me ferai éleveur de zèbres sur le plateau pour les zoos d'Amérique. »





6

## 6. TU PORTERAS DANS TON CŒUR LE SIGNE DU LION...

Le grand jour est venu. Dionni et Kevin seront frères de sang et, par le truchement de Dionni, Kevin sera désormais le frère de sang de tous les Masaï. Ce n'est pas là une manifestation pittoresque à usage d'étrangers, mais une cérémonie très grave, un engagement sacré... Kevin est le premier Blanc que les Masaï admettent dans leur famille totémique... Toute la tribu est assemblée devant le griot qui a revêtu pour la circonstance une capote militaire... Les signes rituels peints au sang de vache, la cotte de poils et le bâton du pasteur engagent Kevin à jamais...

« Tu seras le frère de Dionni et tu porteras dans ton cœur le signe du lion... »

## 7. KEVIN, TU ES MON FRÈRE, ET MA TENTE SERA TA TENTE...

La cérémonie est terminée. Le chef, le griot et les chasseurs ont dansé autour de Kevin la danse du lion... Dionni a dit les paroles rituelles : « Tu es mon frère, et ma tente sera ta tente » et Kevin, à son tour, les a répétées... Puis Dionni et Kevin sont restés seuls comme le veut la coutume. Dionni lavera les peintures du griot. Désormais, Kevin fait partie du clan. Il est « un homme du lion » et « un guerrier à la lance »...

Plus tard, quand il sera un homme, il pourra assister aux cérémonies interdites à qui n'est pas Masaï...

## 8. DERRIÈRE LE BOUCLEUR AUX COULEURS DE LA NUIT ET DU SOLEIL...

Il est maître de la lance et du bouclier peints « aux couleurs de la nuit et du soleil » (symbole de la force et



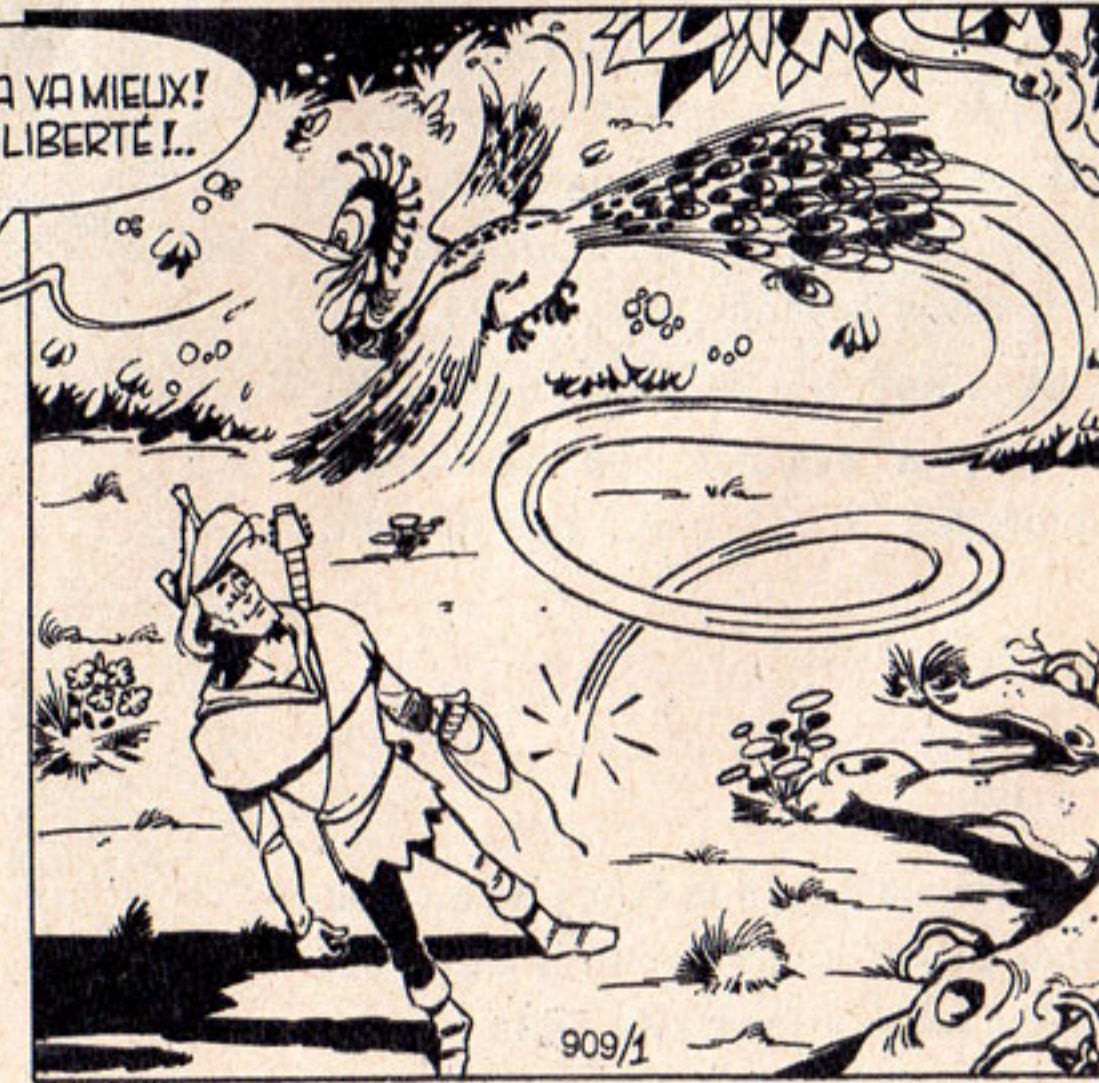
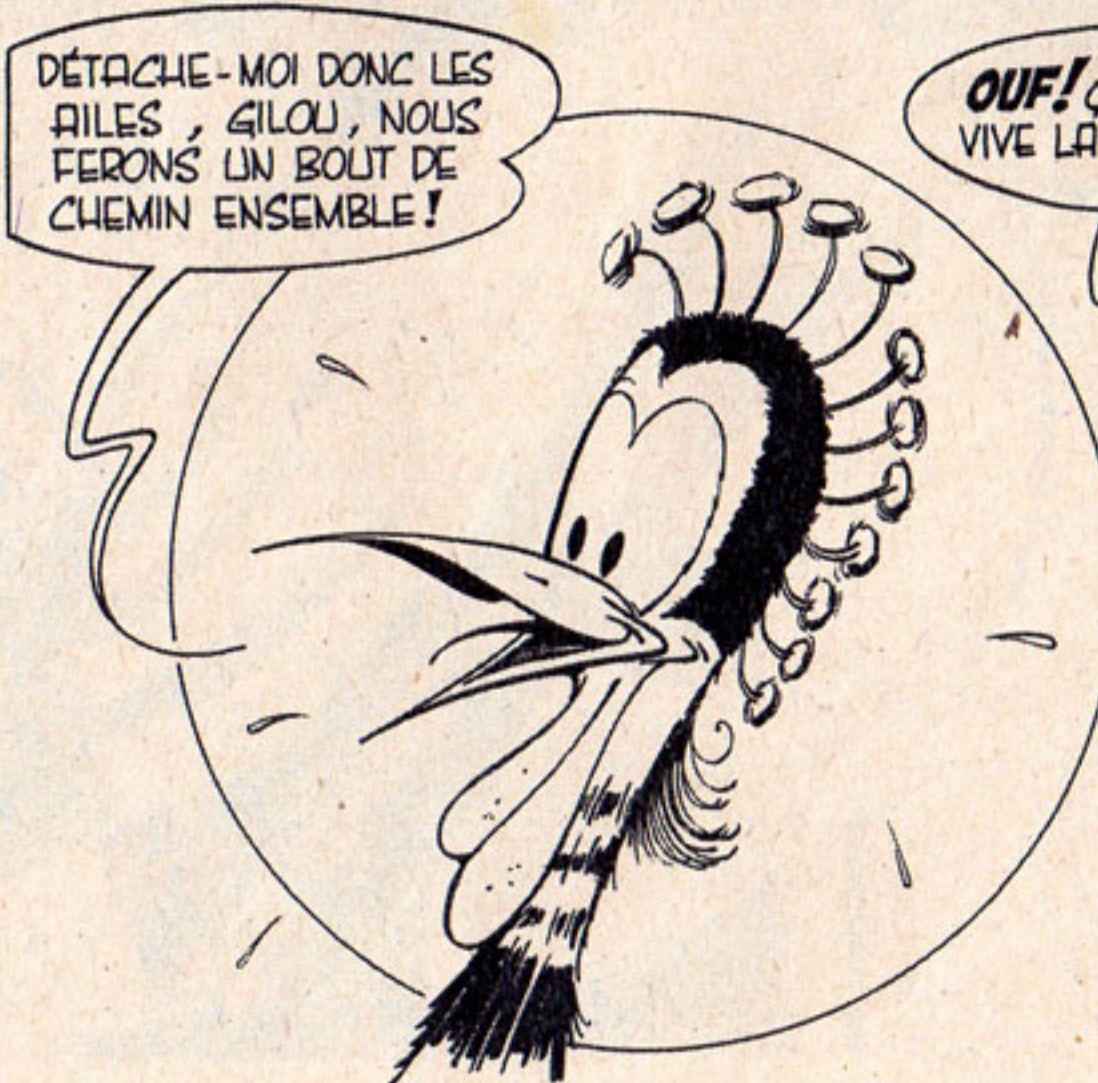
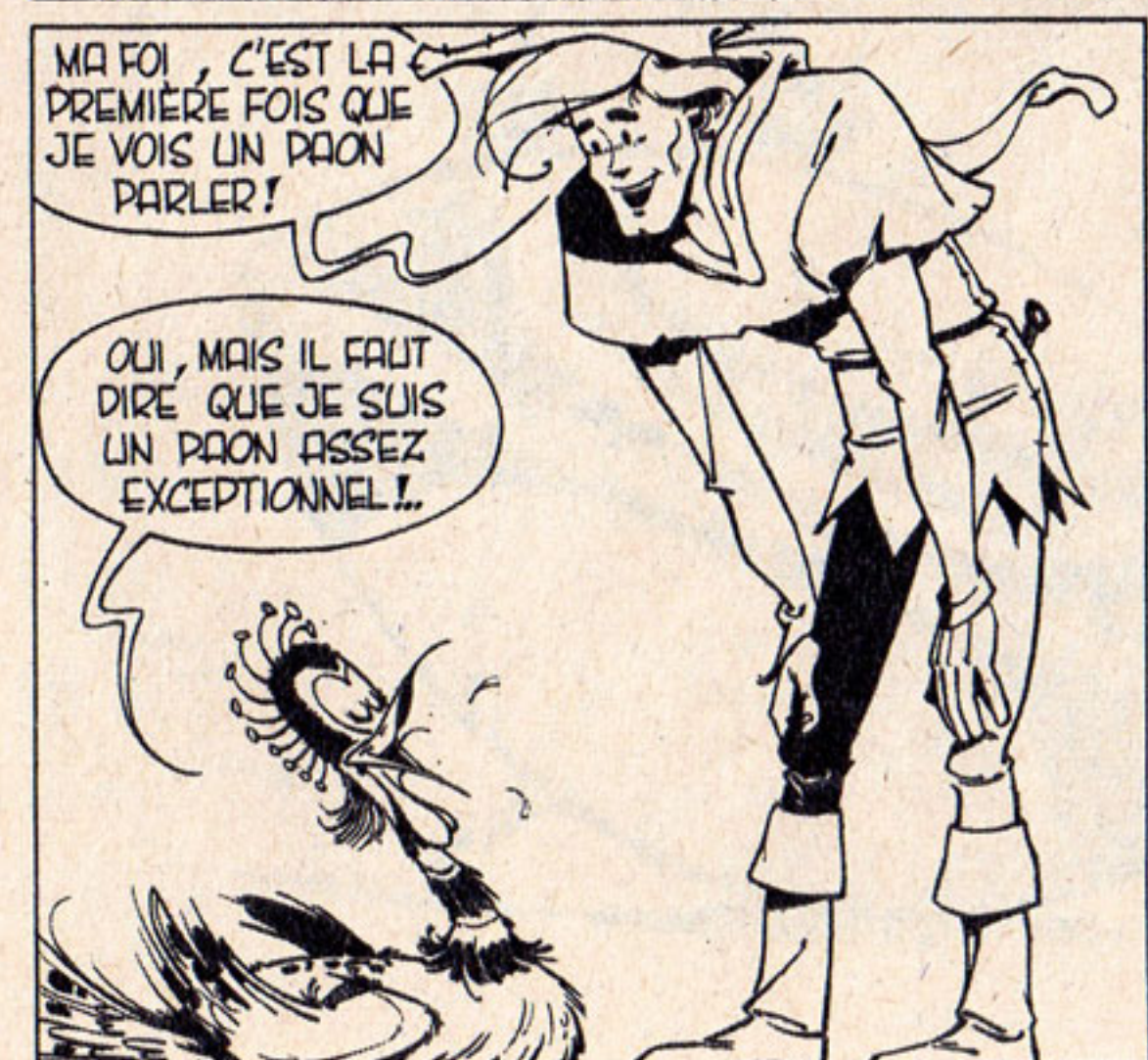
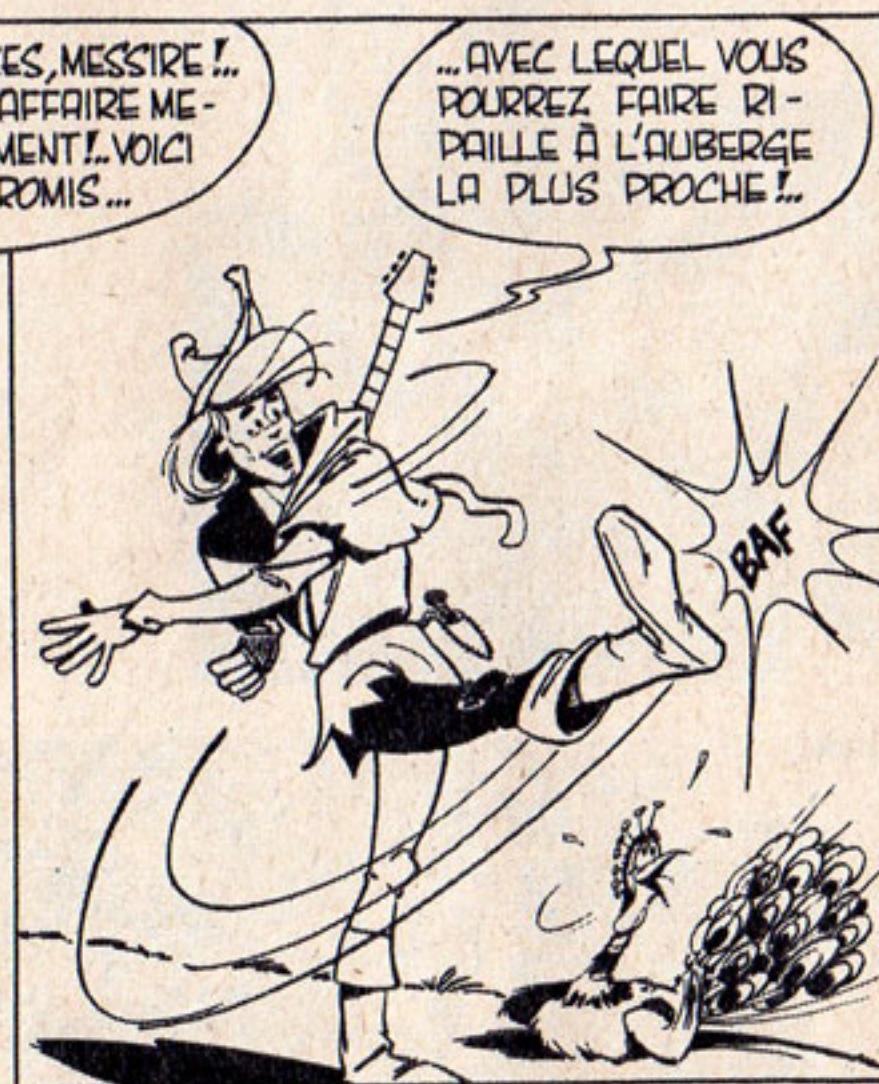
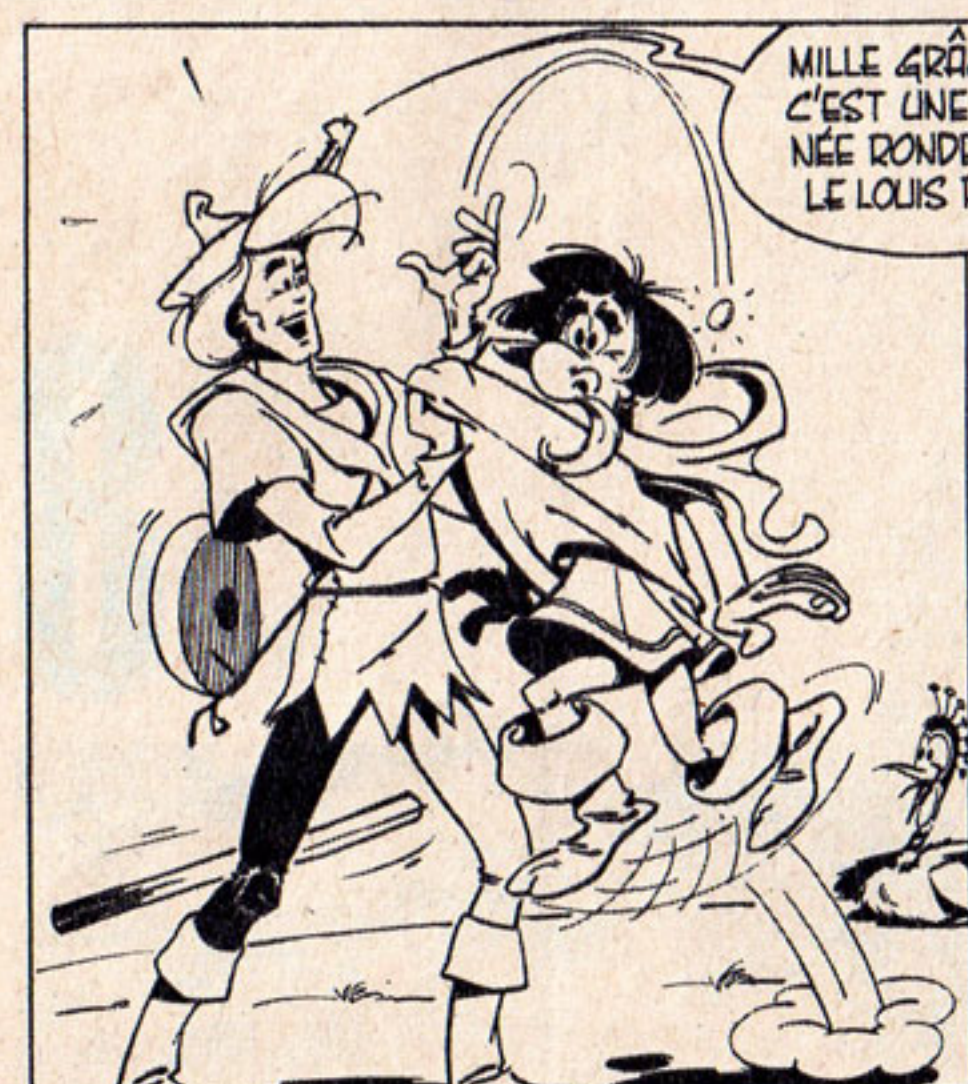
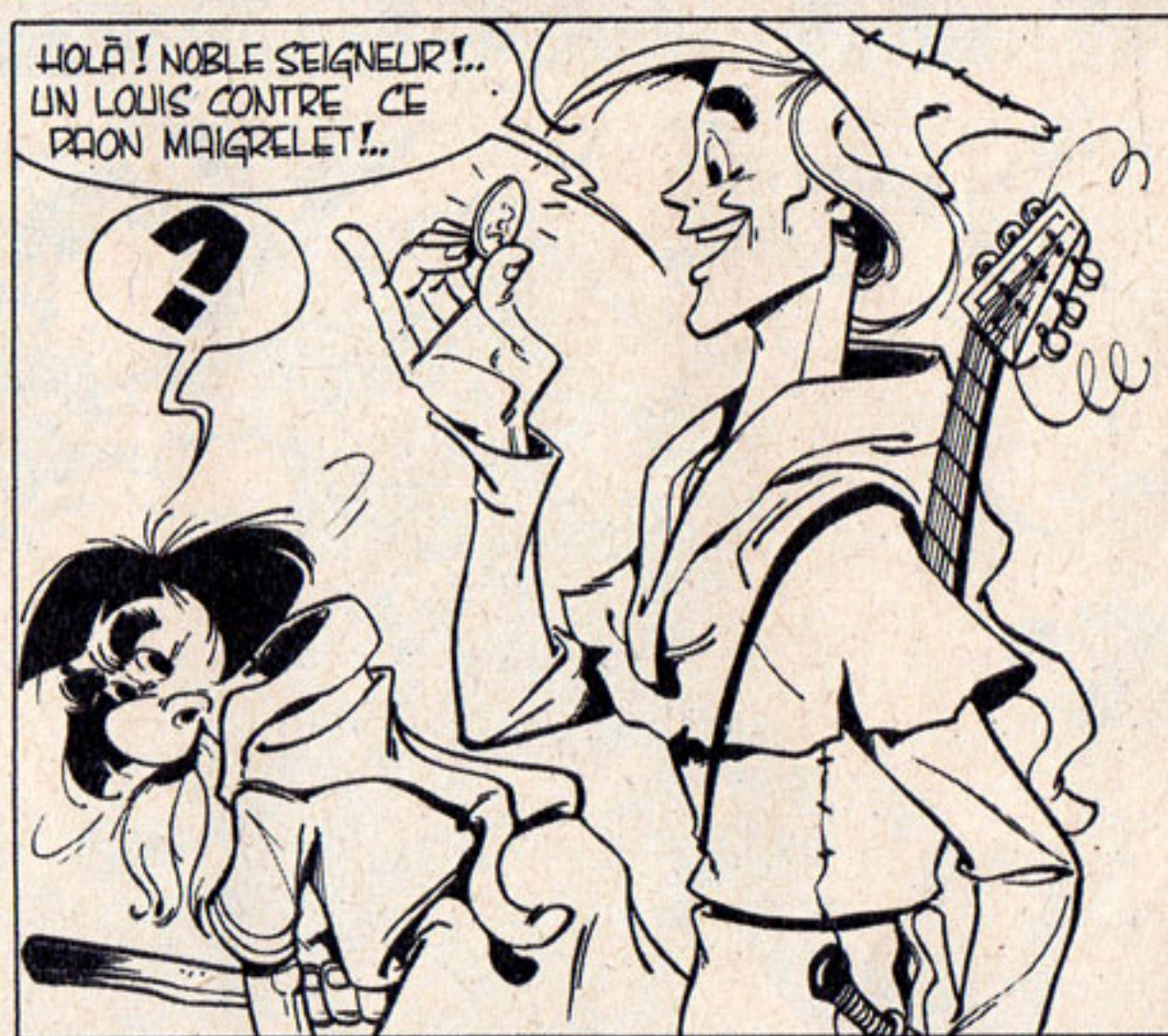
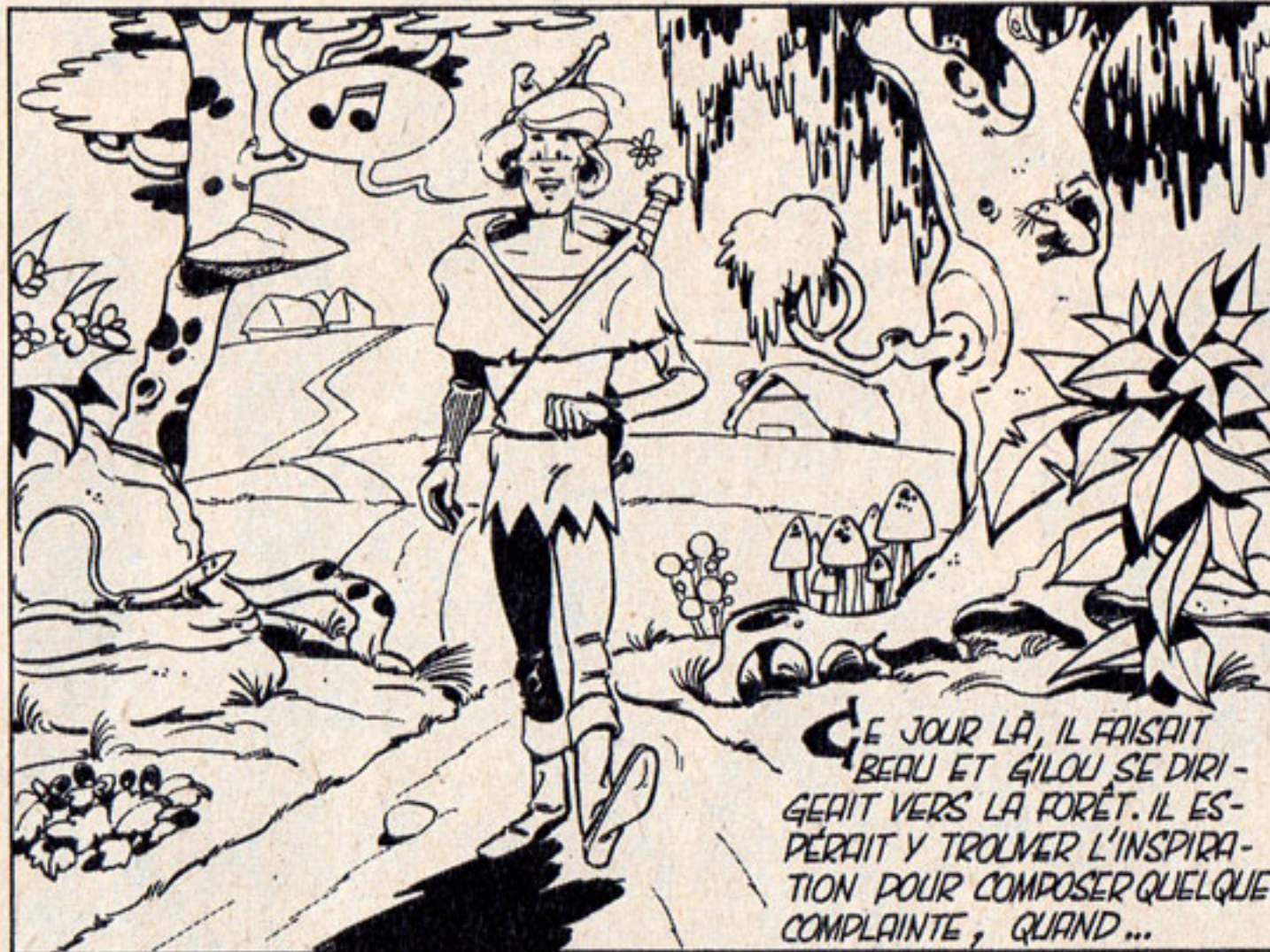
7



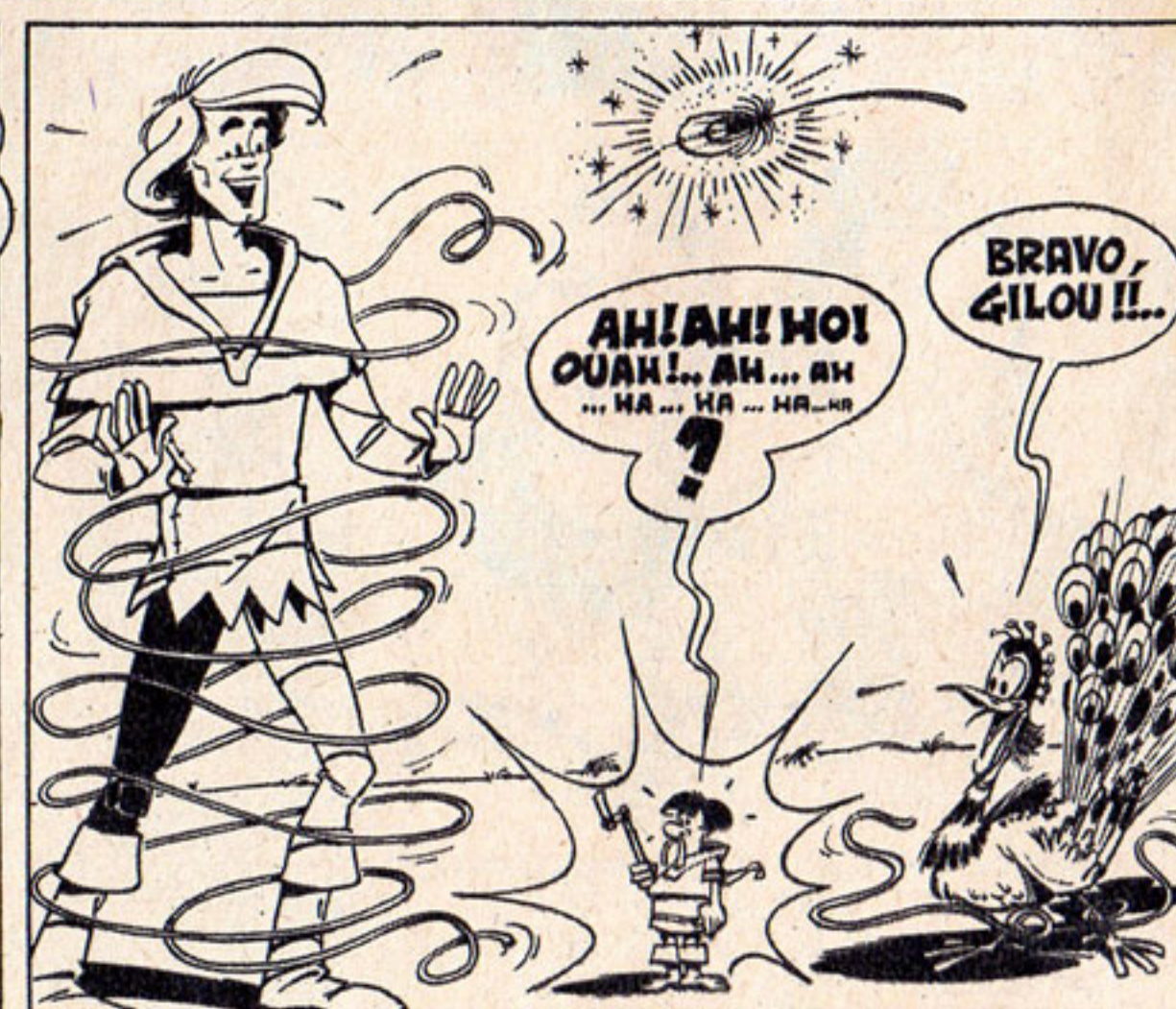
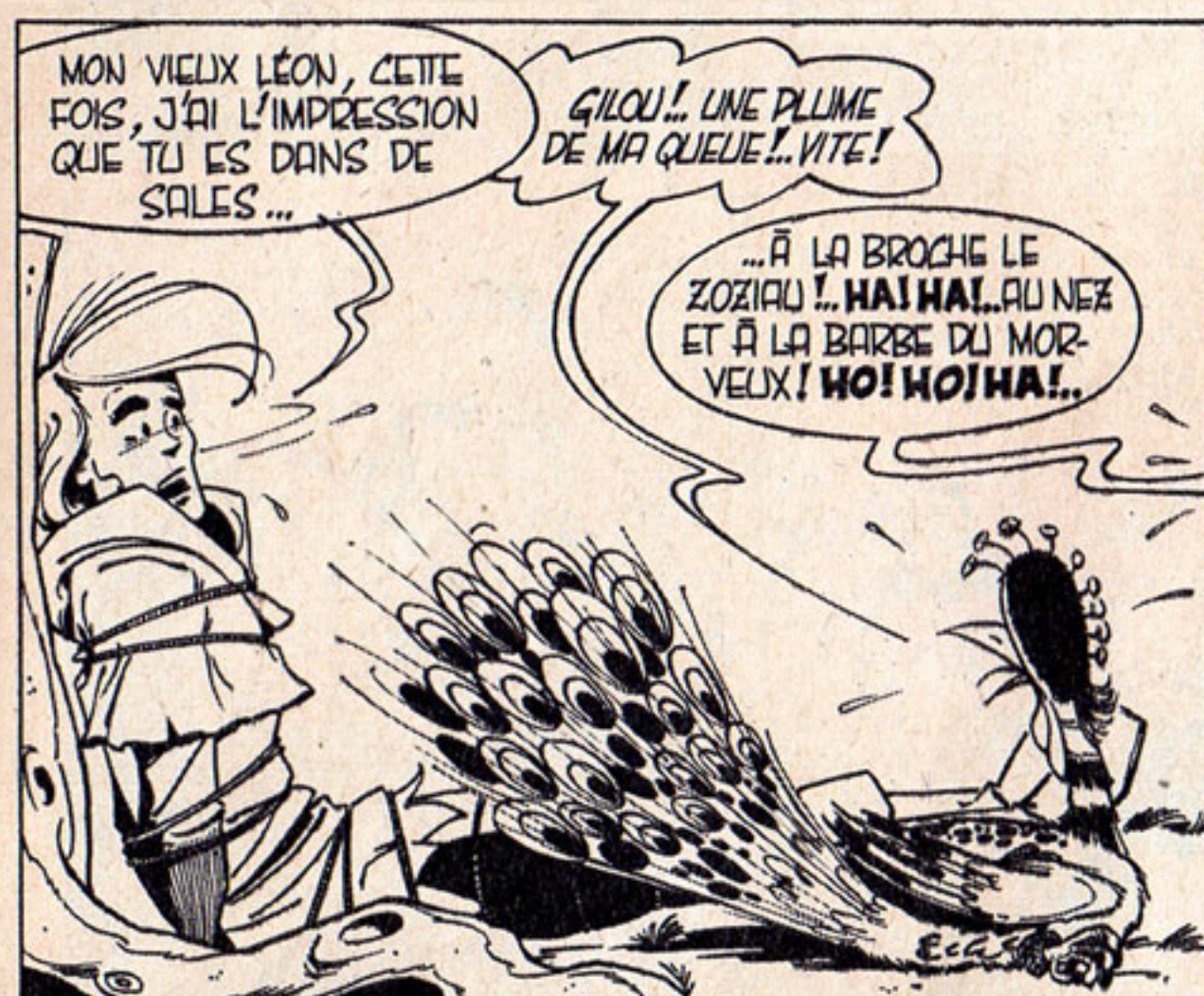
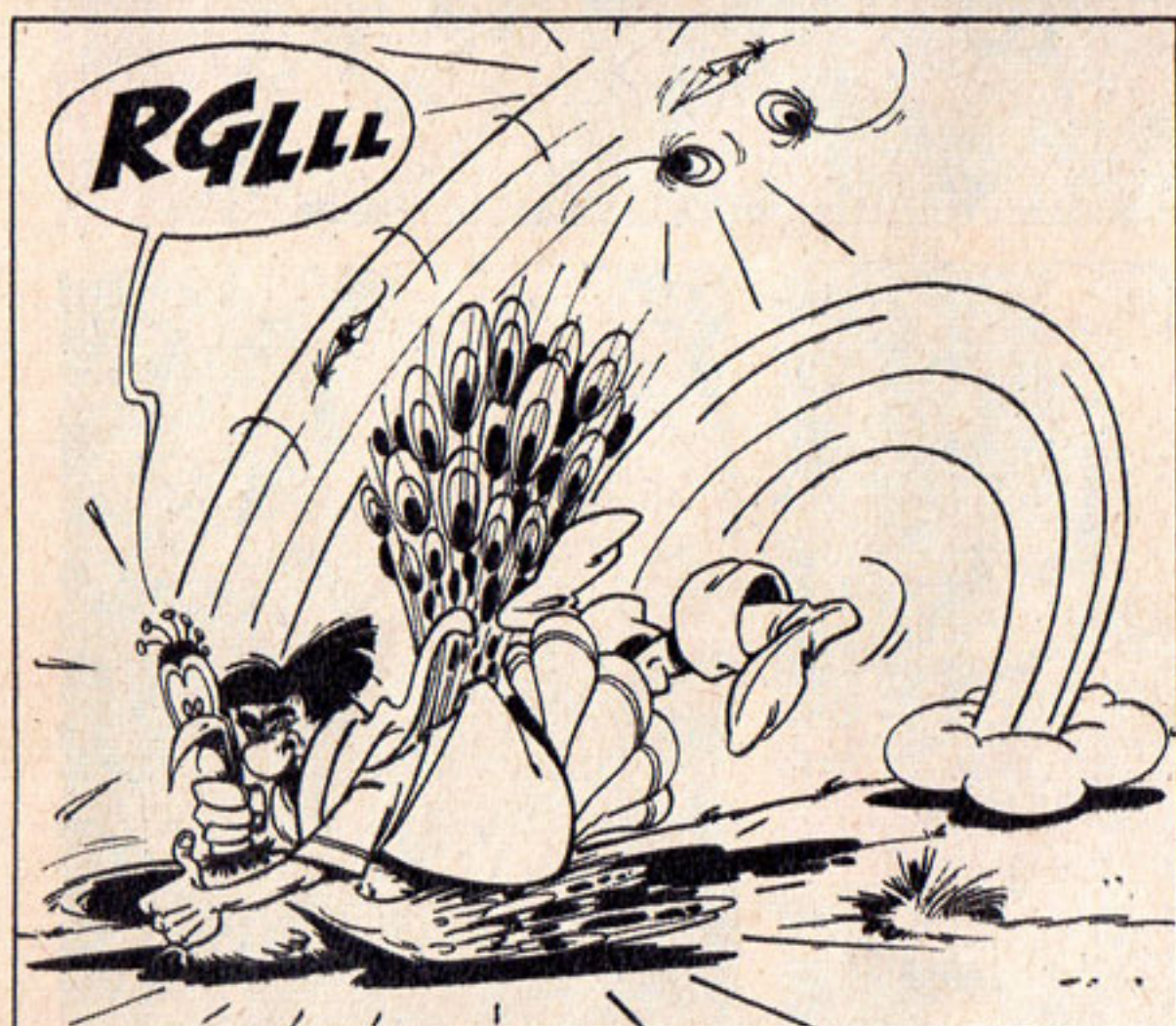
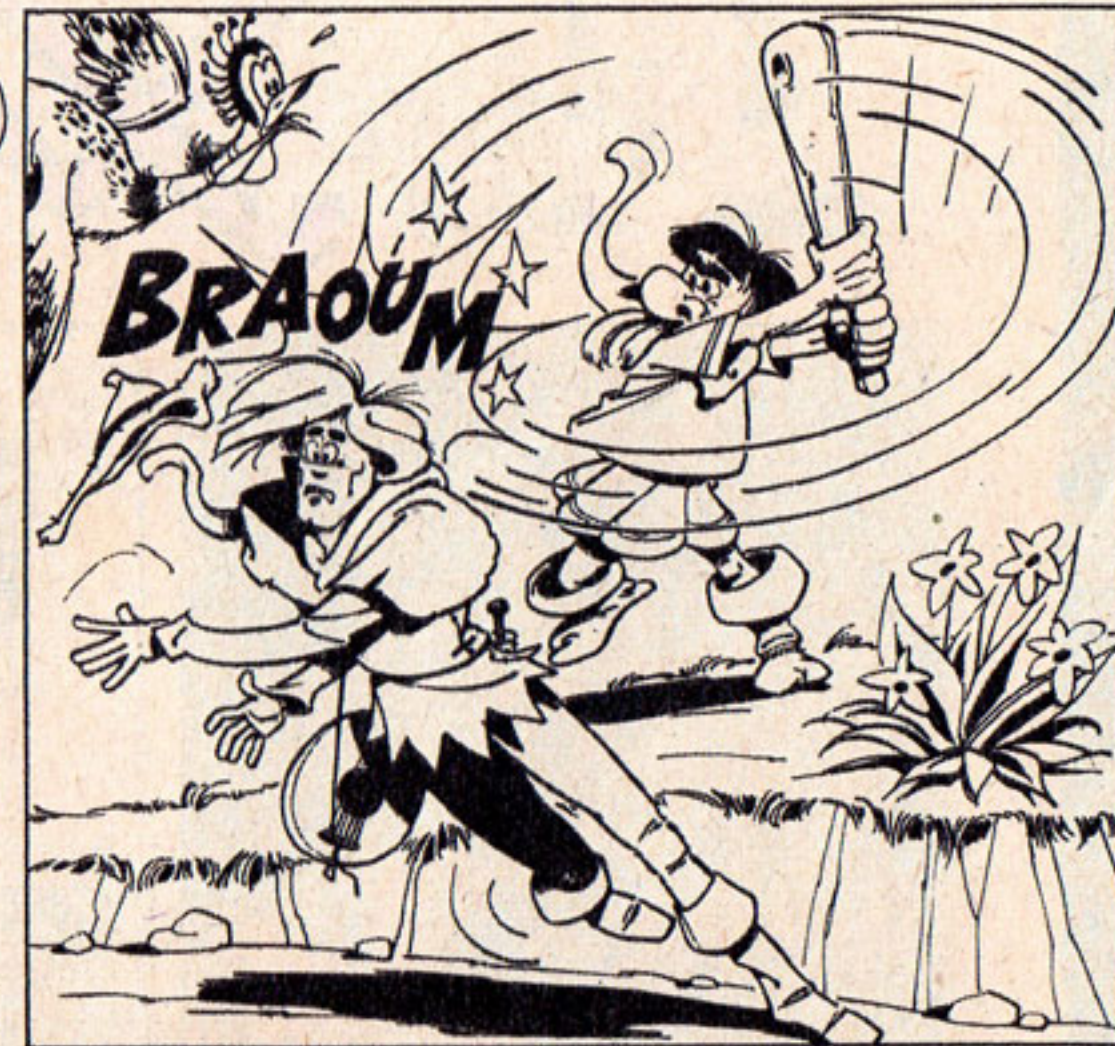
8

de la connaissance). De mémoire de Masaï, on ne se souvient pas qu'un autre étranger — même un noir d'un autre peuple — ait été ainsi intégré dans le clan. Pour Kevin, c'est là une chose naturelle. Il a trouvé sur le haut plateau masaï la chose la plus précieuse du monde : l'amitié... Le reste n'était que complément... Le sang du Blanc et le sang du Noir n'a-t-il pas la même couleur... Frère de Dionni, il l'était déjà par l'esprit et le cœur...







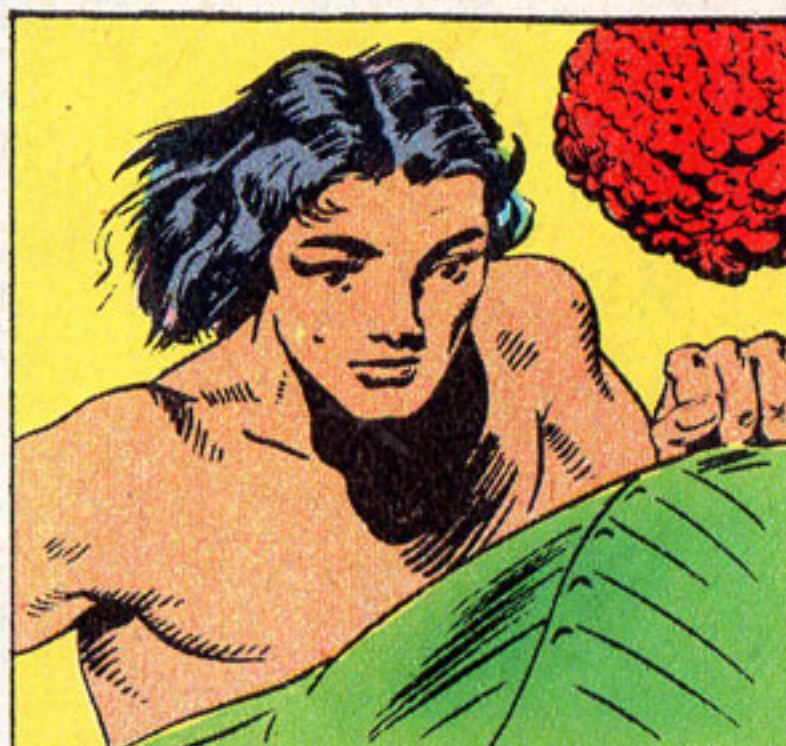
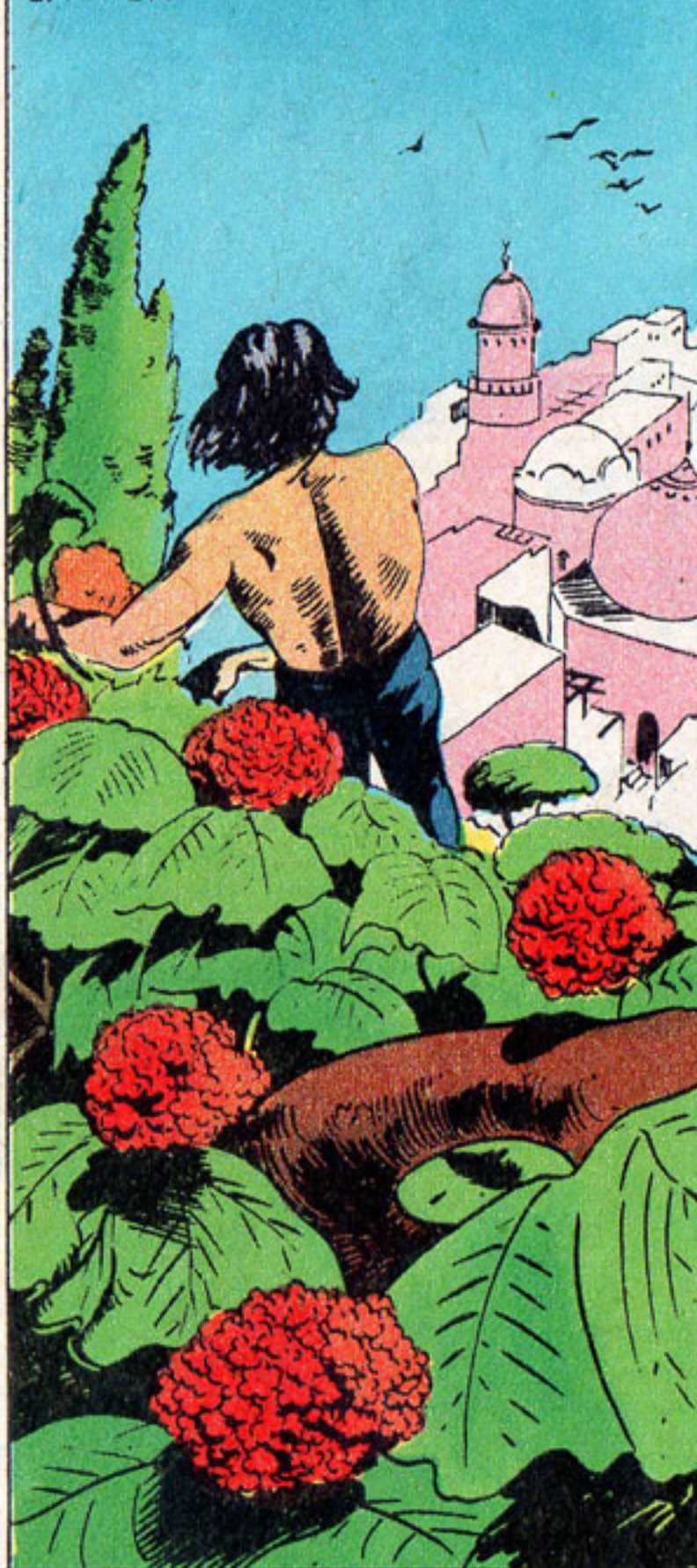




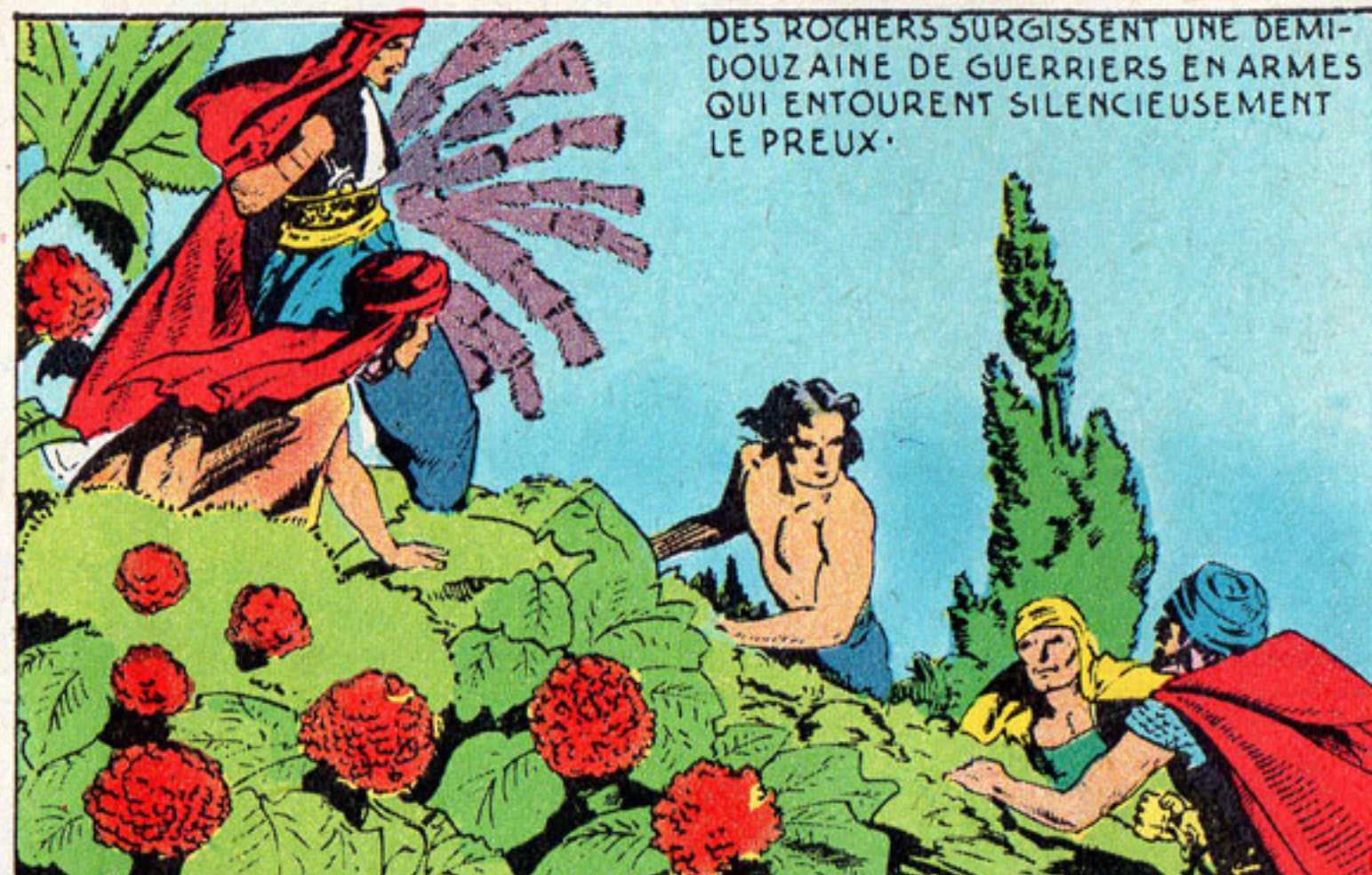


# Xas le Loup

CEPENDANT, YVES DEVALE LE FLANC DE LA COLLINE TAPISSEE DE LENTISQUES ET D'ARBRISSEUX EPINEUX AUX TOUFFES DE FLEURS FLAMBLOYANTES. TRIPOLI S'ETAGE AU BORD DE LA MER.



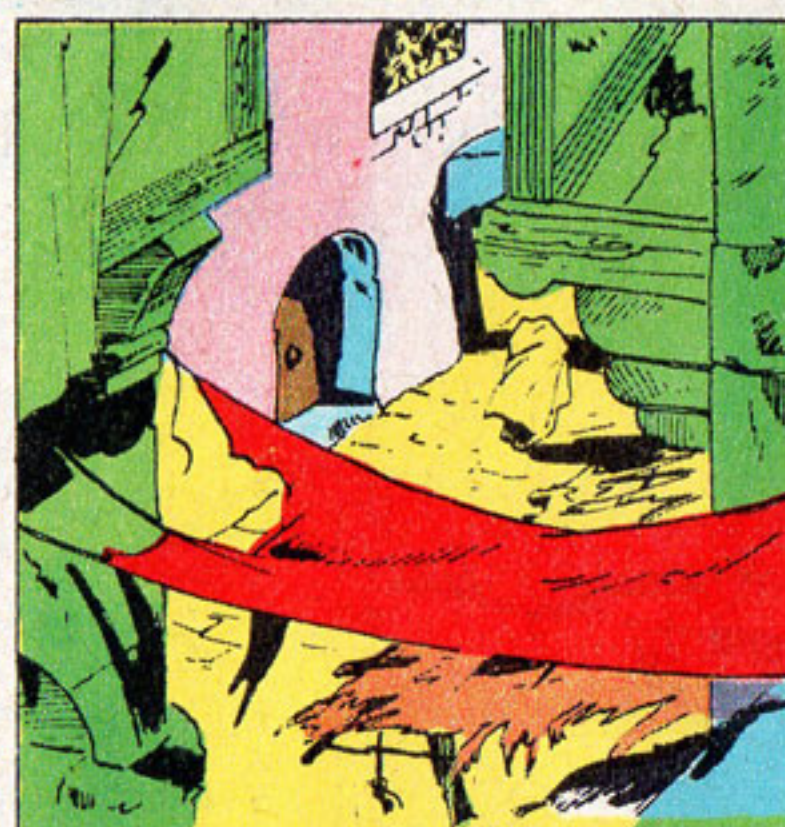
LE CHEVALIER SE SOUVIENT DES HISTOIRES MERVEILLEUSES QUE RAMENAIENT D'ORIENT LES CONTEURS... IL SE SENT PRIS PAR TOUT L'ETRANGE QUI SE DEGAGE DE CE SOL INCONNU...



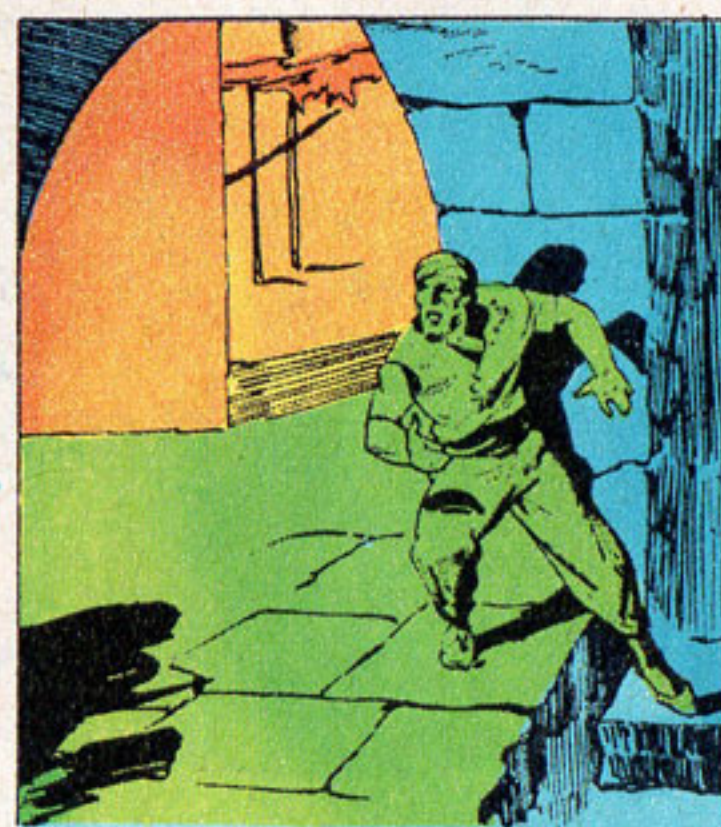
DES ROCHERS SURGISSENT UNE DEMI-DOUZAINE DE GUERRIERS EN ARMES QUI ENTOURENT SILENCIEUSEMENT LE PREUX.



DES LAMES NUES BRILLENT AUX CEINTURES. L'UN DES HOMMES JETTE UNE GANDOURAH SUR LES EPAULES D'YVES ET DU GESTE L'ENGAGE A LE SUIVRE... LE CHEVALIER REMARQUE QU'ILS SONT PAREILLEMENT VETUS.

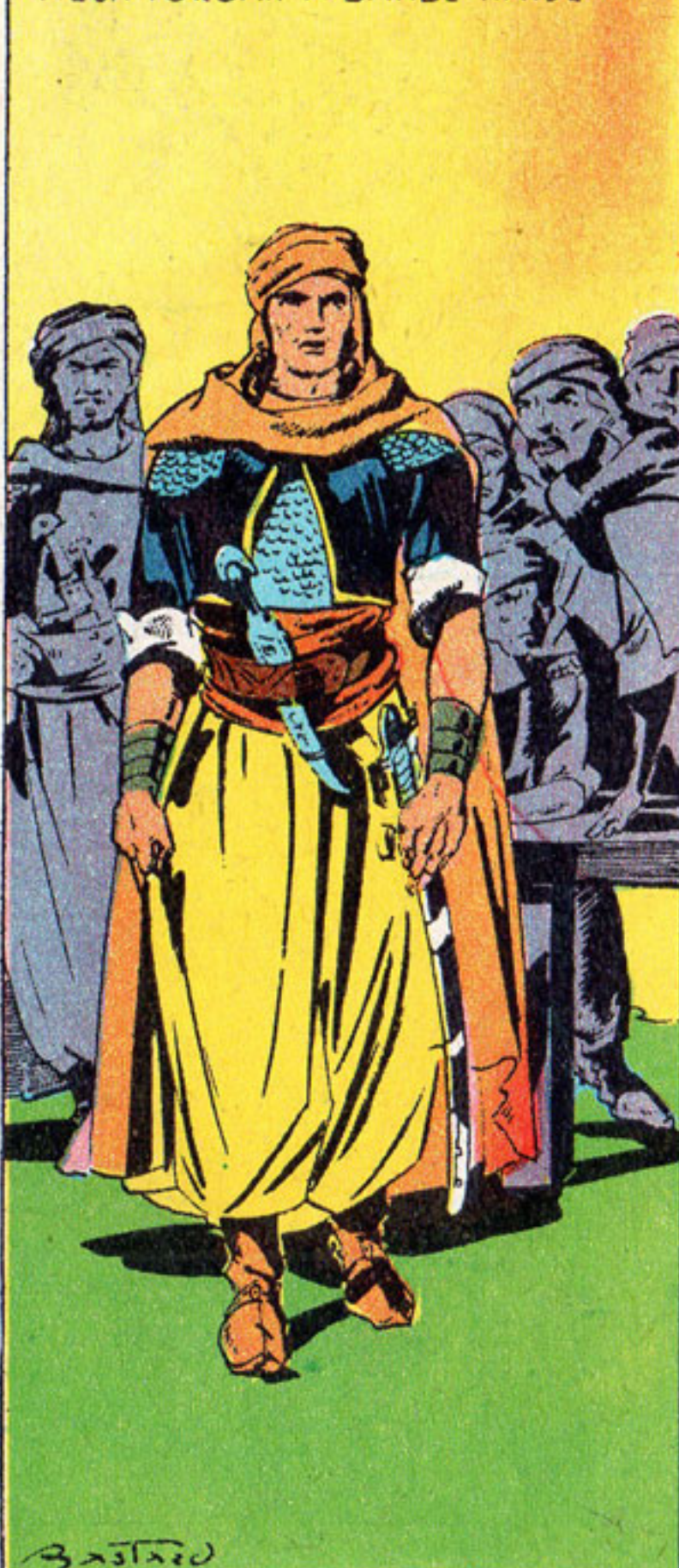


LE FAUBOURG DE TRIPOLI EST DELABRE ET DESERT. UNE OMBRE PASSE DE TEMPS A AUTRE SOUS LES HAUTS PORCHES AUX SCULPTURES VERMOULUES...



L'HOMME DU PEUPLE PARLE RAPIDEMENT A L'ESCORTE EN LANGAGE ARABE... YVES SE LAISSE GUIDER DANS LE PASSAGE SOMBRE.

DANS LA SALLE EBLIOISSANTE DE BLANCHEUR, UN ARABE SUPERBEMENT TAILLE SE LEVE A L'APPROCHE D'YVES. LE LOUP PRES DE LUI SE TIENT UN VIEUX FORBAN A BARBE RAIDE...



CELUI QUI PARAIT ETRE LE CHEF S'ADRESSE A SON PRISONNIER EN UN ETRANGE DIALECTE CHAMPENOIS COUPE DE MOTS ARABES... "JE SUIS CASSIM DU PAYS DRUSE... ETRANGER, J'AI ETE LONGTEMPS PRISONNIER DES CROISES."



"J'AI VU DES CHEFS DE CE PAYS TRAHIR LA CAUSE DE LEURS FRERES ET PACTISER AVEC LES ENVAHISSEURS VENUS DE L'OUEST... QUI ES-TU ETRANGER? SAURAS-TU REPENDRE A MES QUESTIONS?"



UNE TENTURE A GLISSE AU FOND DE LA SALLE... "CASSIM, JE REPONS DU FRANC... IL NOUS A SAUVES DANS L'AMAGOUSSE ET A CONDUIT NOTRE CHEBEC JUSQU'AU CIMETIERE D'EL BFOUR."



HAMILÉ EXPLIQUE A SES AMIS COMMENT DANS LE CIMETIERE AUX CYPRES LES MARINS ET ELLE SE DISSIMULERENT DANS LES CAVEAUX ET COMMENT LE CHEVALIER BLANC FIT FACE AUX HOMMES D'EDMUND COTE-DE-FER.



"CASSIM! SI TU CROIS DEVOIR FAIRE ENTRER UN HOMME BLANC DANS NOTRE BANDE; PRENDS GARDE A L'AVENIR. LE VIEUX MECHED ATTEND DES PREUVES DE L'ETRANGER."

909-I

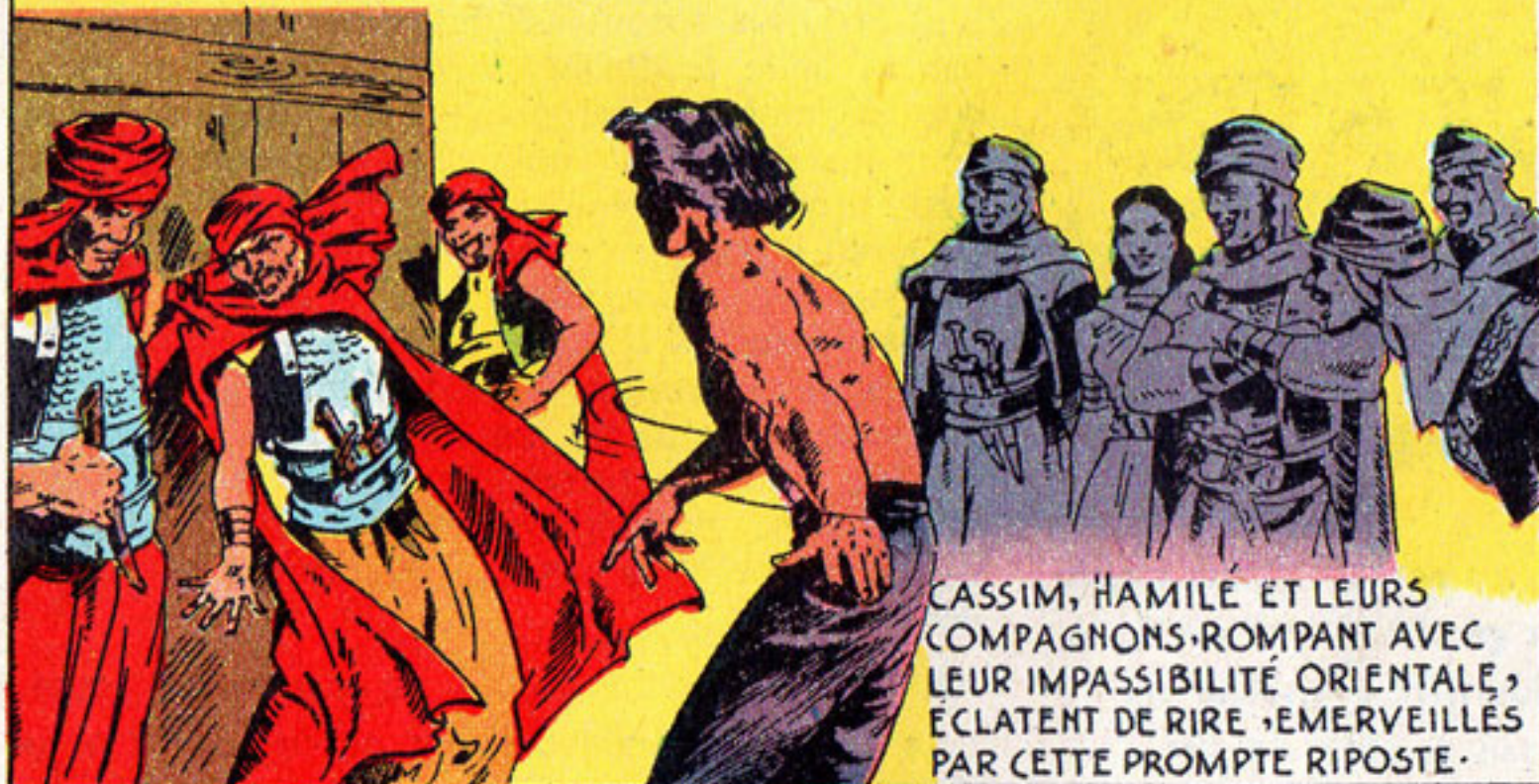


# LA GRANDE CROISADE

RÉSUMÉ. — Yves le Loup, emmené de force vers les terres d'Orient, s'échappe de sa galère. Il est recueilli par un bateau arabe, mais Edmund Côte-de-Fer le traque. Yves dérouté ses poursuivants.



DÉFIÉ PAR MÉCHED, YVES AVEC UNE SURETÉ QUI LUI EST FAMILIÈRE CLOUE LE SYMPATHIQUE FORBAN A LA BOISERIE. L'IMMOBILISANT DANS SA GANDOURAH TENDUE PAR LA LAME...



CASSIM, HAMILÉ ET LEURS COMPAGNONS ROMPANT AVEC LEUR IMPASSIBILITÉ ORIENTALE, ÉCLATENT DE RIRE, ÉMERVEILLÉS PAR CETTE PROMPTE RIPOSTE.

ET MÉCHED, ÉBAUBI, LAISSE PESER SUR LE CHEVALIER BLANC UN REGARD CHARGÉ D'ADMIRATION... L'ENTENTE EST FAITE...



CEPENDANT CÔTE-DE-FER ET SES ARCHERS DU HAINAUT ONT FOUILLE TOUTES LES MAISONS DE TRIPOLI A LA RECHERCHE DU PREUX... « SORCIÈRE DU DIABLE JE TE VOUEAI AU FEU ET AU PAL »



LA CUPIDITÉ DES BARONS NE CONNAIT PLUS DE BORNES; AVANT MÊME DE COMBATTRE, ILS DÉPÈCENT DÉJÀ LE FABULEUX EMPIRE, QUI S'ÉTEND JUSQU'À BAGDAD ET BASSORAH!



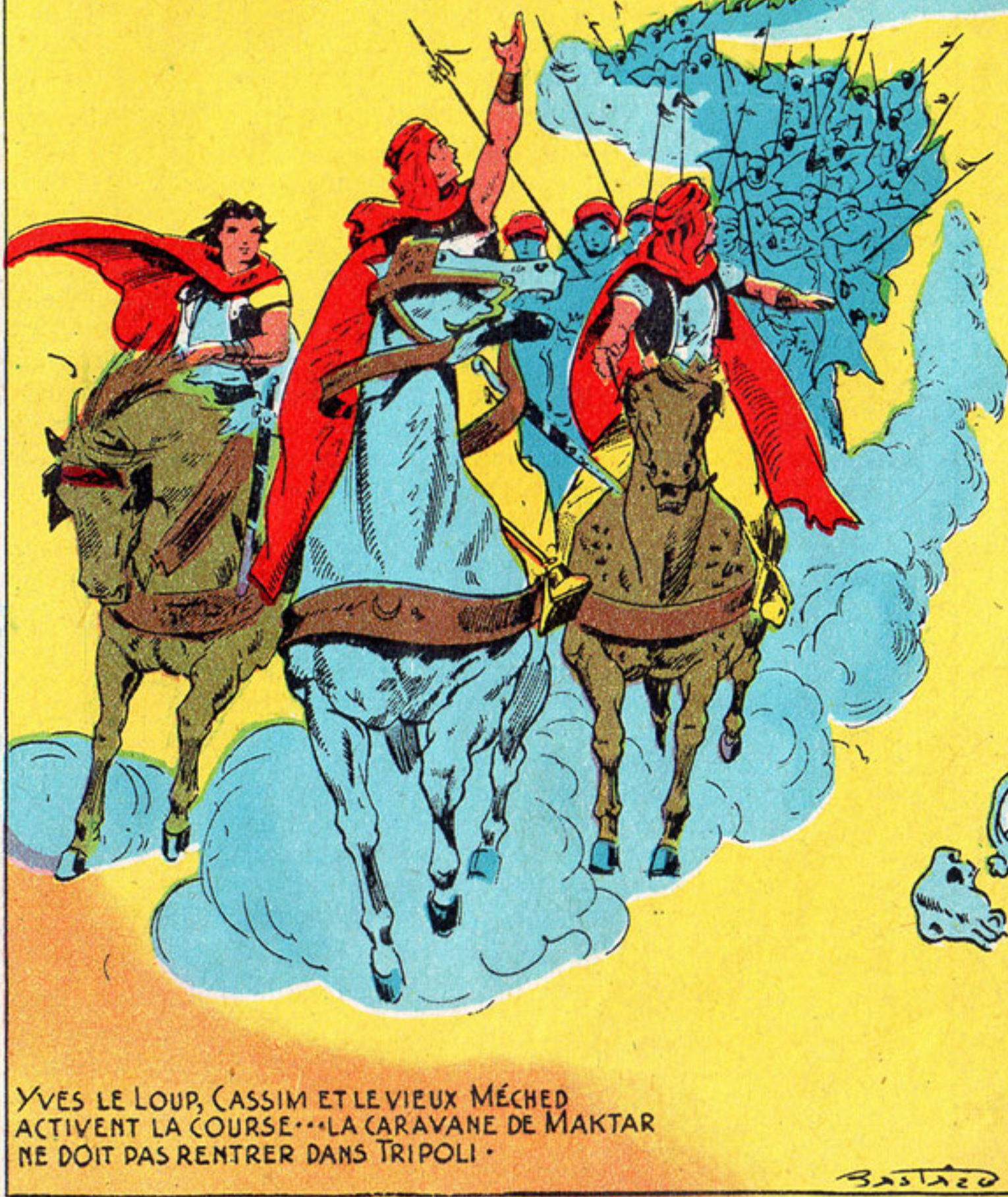
ILS NE SAVENT PAS QU'YVES LE LOUP A SUIVI LA BANDE DE CASSIM DANS UN PETIT VILLAGE DÉSERT.

HAMILÉ EXPLIQUE AU CHEVALIER QUE MAKTAR, AGA D'ANTIOCHE, S'EST MIS AU SERVICE DES ENVAHISSEURS BLANCS... CASSIM CHEF DE TRIBU A LEVÉ LES PLUS FIDÈLES DE SES HOMMES.

CHEVALIER BLANC TU ES MAINTENANT DES NÔTRES... LES TRAITRES DE MAKTAR SONT SORTIS DE LEUR NID... LE DÉSERT SERA LA TOMBE DE CES CORBEAUX!

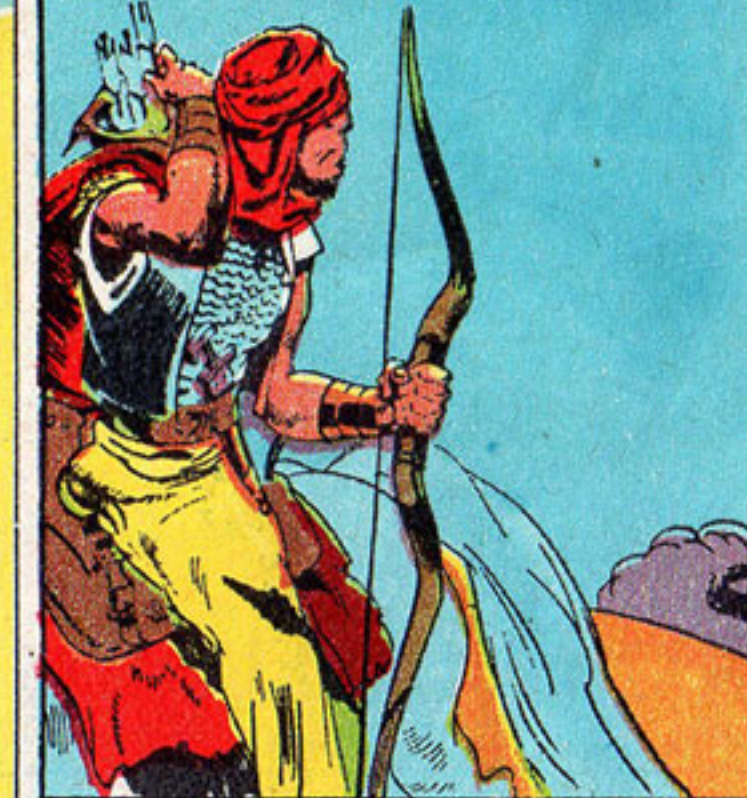


LA BANDE DE CASSIM GALOPE DANS LES DUNES JAUNES SUR DES LIEUES ET DES LIEUES... LES GANDOURAHS ROUGES FONT DES TACHES VIOLENTES DANS LE DÉSERT.

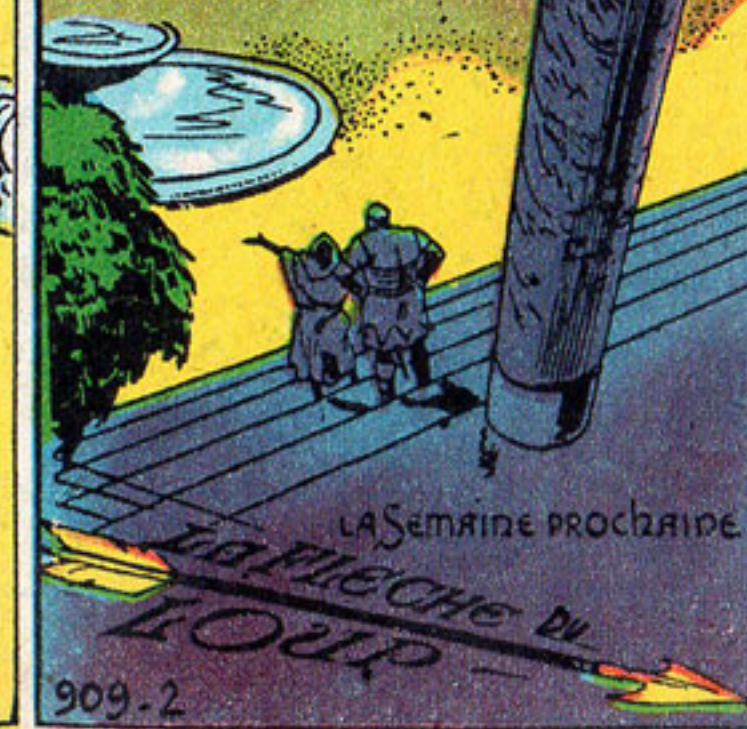


YVES LE LOUP, CASSIM ET LE VIEUX MÉCHED ACTIVENT LA COURSE... LA CARAVANE DE MAKTAR NE DOIT PAS RENTRER DANS TRIPOLI.

« LES HOMMES D'ANTIOCHE! » LES YEUX D'AIGLE DE L'ARABE ÉVALUENT LES FORCES DE LA TROUPE ENNEMIE... MÉCHED ARME SON ARCCOURBE AFGHAN.



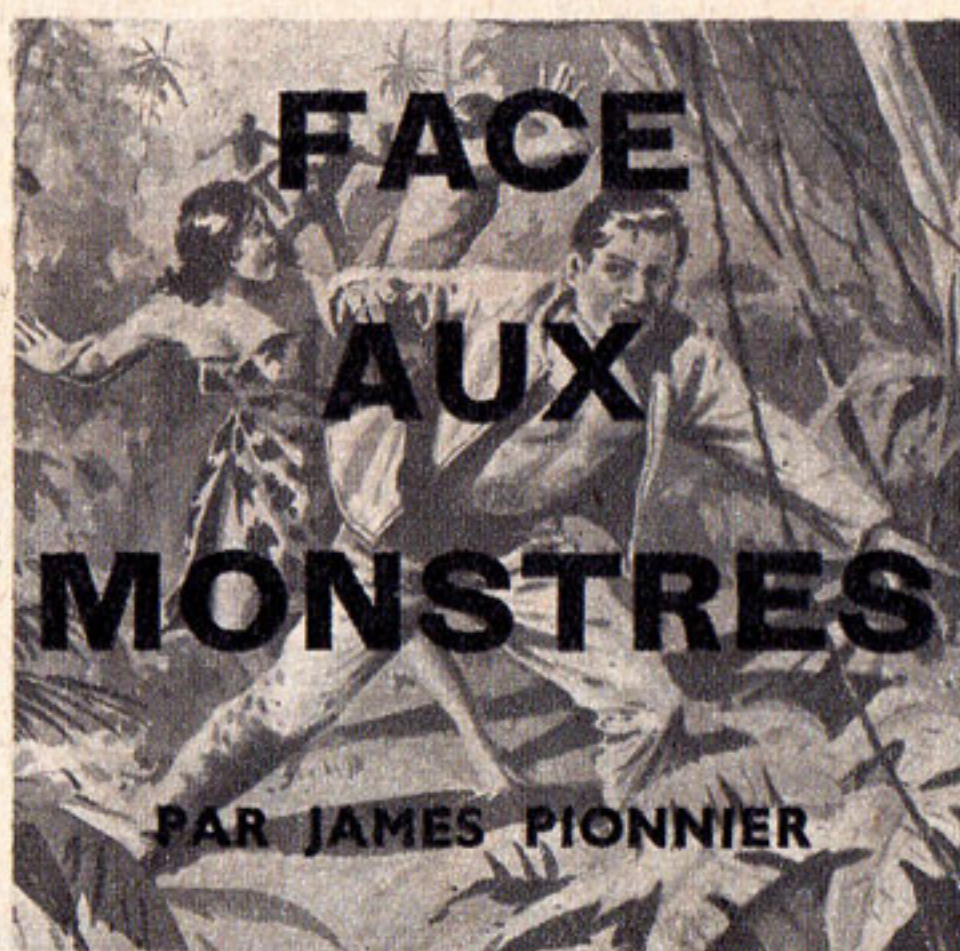
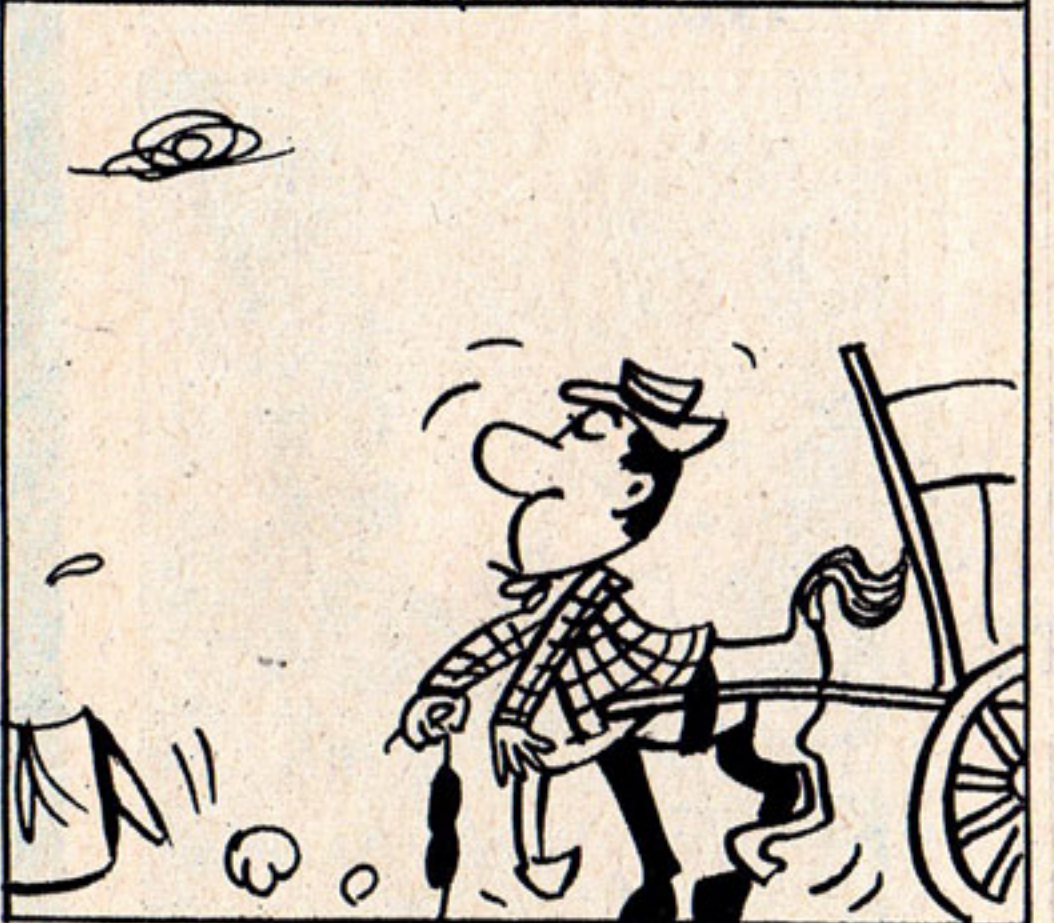
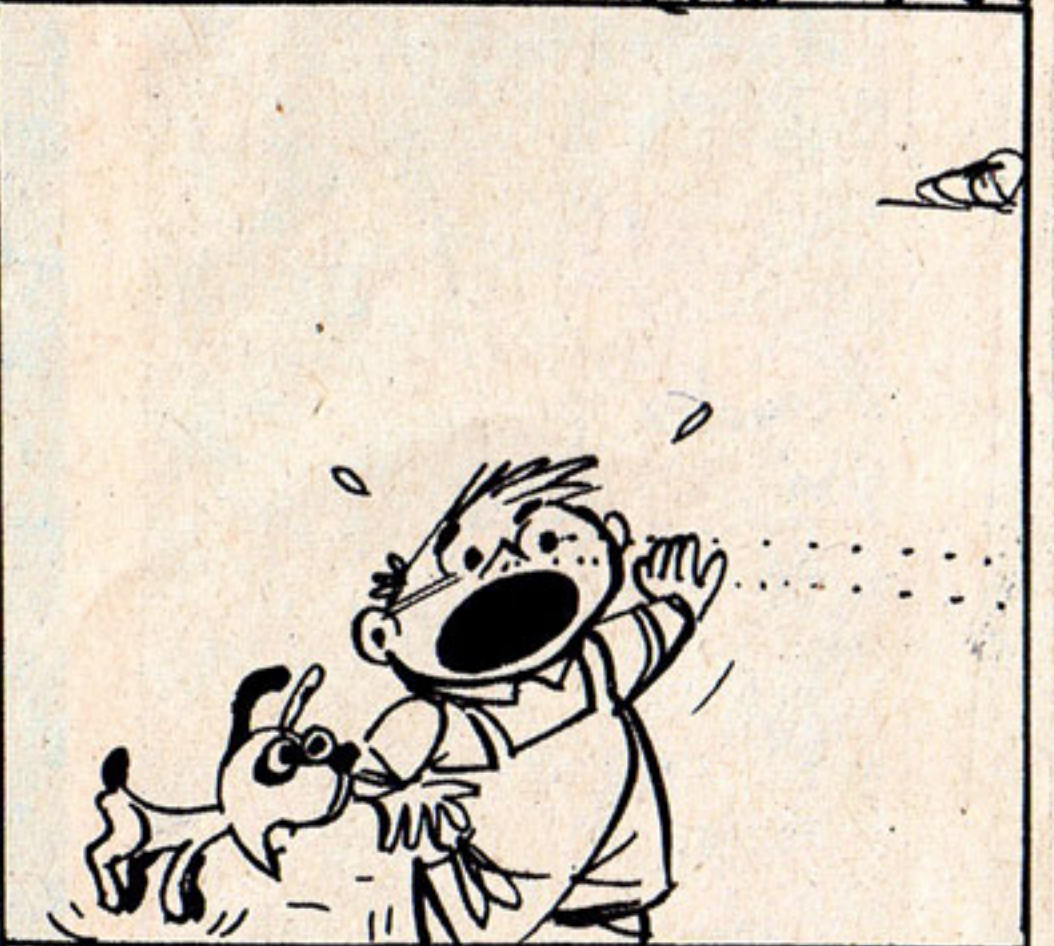
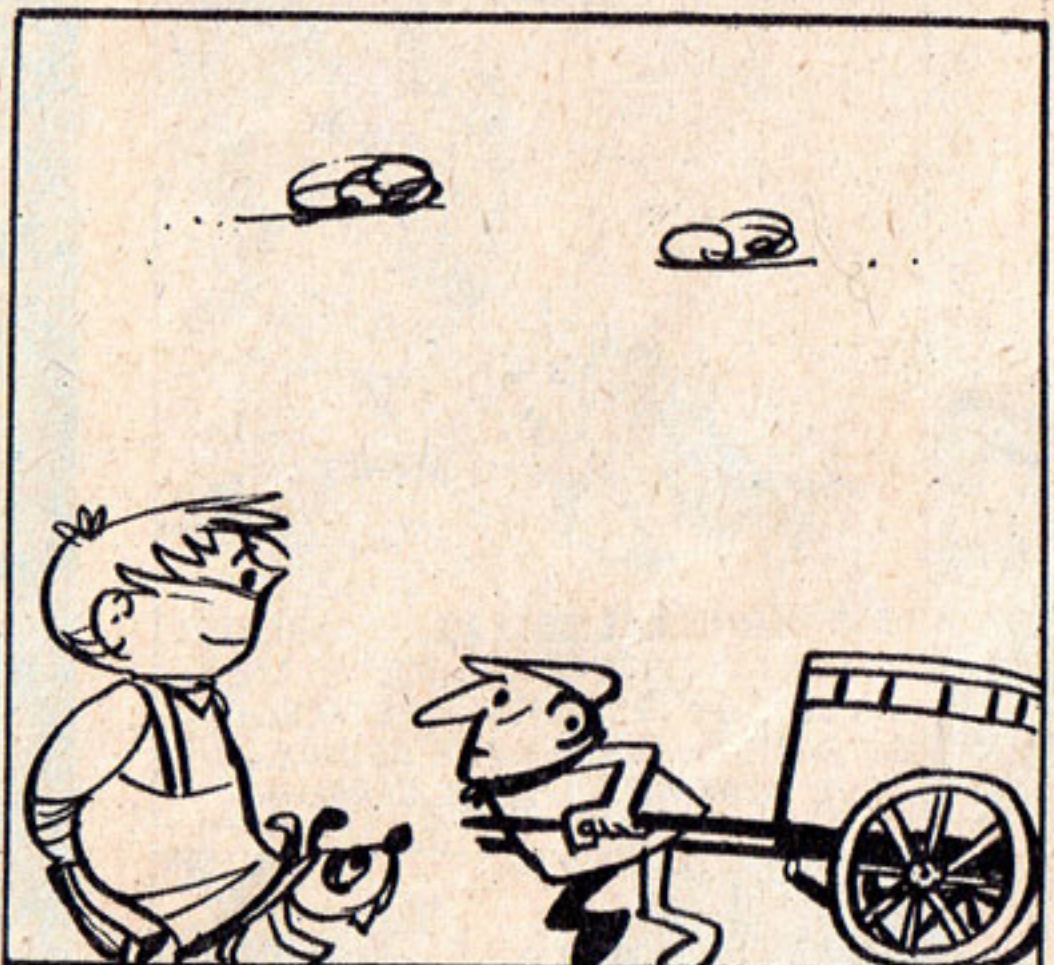
TOUT A LEUR NOBLE HAINE, LES AMIS D'YVES NE PEUVENT SE DOUTER QU'UN FELON INDIQUE À CÔTE-DE-FER LE CAMPEMENT DE CASSIM « PRINCE DU DÉSERT ».



LA SEMAINE PROCHAINE:

909-2





**RÉSUMÉ.** — Harassé, au retour d'une expédition où il a capturé et gardé vivant un tigre, Beverley, prêt à s'endormir, constate qu'un grand reptile s'est glissé à côté de lui.

## XVII

« **P**AS un mouvement, pas une crispation », se commanda le jeune homme à lui-même en s'efforçant de maîtriser le frisson nerveux qui le faisait trembler malgré lui, de calmer jusqu'aux battements plus vifs de son cœur.

Son esprit était resté lucide, mais un sentiment étrange l'envahissait. Il avait l'impression d'être son propre spectateur, comme s'il avait été étendu à côté d'un homme en grand péril, qu'il aurait voulu secourir en raisonnant froidement, de façon à envisager toutes les formes possibles de ce péril et chercher en même temps s'il y avait un moyen de l'en arracher.

A la lenteur de sa progression dont le contact se propageait sans s'interrompre, le serpent devait être de grande taille pour son espèce, atteindre au moins une longueur de quatre mètres. Cela confirmait bien qu'il ne pouvait s'agir que d'un cobra royal, le Naja Hannah, appelé aussi Hamadryade, deux ou trois fois plus grand que le cobra commun de l'Inde, armé de crochets deux fois plus longs, au venin si violent qu'au témoignage des compagnies exploitant le bois de teck au Siam il peut tuer jusqu'à des éléphants.

La présence de ces reptiles dans une demeure n'était nullement un cas exceptionnel, et c'est justement cette espèce, la plus dangereuse de toutes les formes asiatiques, qui pénètre ainsi dans les demeures humaines, attirée par les rats et autres mammifères parasites, hôtes des maisons les mieux tenues. Généralement, on la surprend dans les caves ou les offices, mais aussi dans les salles de bain, où elle vient chercher l'humidité tiède, entretenue par les eaux d'ablutions. Il est plus rare qu'elle s'insinue dans les chambres. Mais la preuve n'était que trop évidente que cela peut lui arriver quelquefois !

Le serpent bordait littéralement le corps étendu, sur son côté gauche, comme un large trait borde un dessin en le suivant sur tout son contour.

La pression commençait à s'exercer à partir du genou, venant d'une direction extérieure oblique, soulignait pour ainsi dire la cuisse, la hanche et le flanc, en y prenant appui pour s'avancer plus haut. Vers le creux de l'épaule, cette sorte de tracé marquait une hésitation. Et Beverley sentit le museau de la bête tâter l'espace autour de soi, comme pour s'orienter par petits coups prudents, accompagnés de rapides frôlements de langue investigateurs.

« Si cette bête restait un moment immobile,

songeait-il, je tenterais un suprême essai, avec une chance sur dix de réussir... Malgré l'obscurité totale, je devine à peu près sa position, l'angle qu'elle forme, sa longueur et, par conséquent, la place approximative où elle s'attache au cou. D'un élan de ma main droite, qui est libre, je pourrais l'y saisir, si mon geste est assez rapide et que j'ai bien visé... Un serpent tenu par le cou est annihilé, à condition qu'on ne le lâche pas. Mais, ensuite ?... La riposte sera foudroyante. Il s'enroulera autour de mon bras et, à en juger par sa taille probable, il résistera à tout effort d'étranglement. Que ferai-je de lui, alors ? Mes deux mains étant immobilisées, comment le détacher. Il ne desserrera pas lui-même son étreinte. Le ferait-il, que je ne pourrais que le lancer loin de moi. Avec la moindre clarté, je pourrais tenter de repousser sa charge quand il s'élancera cette fois pour m'attaquer, ayant compris... Et à ce moment, c'est lui qui me verra, grâce à son pouvoir de vision nocturne... Je ne pourrai parer son élan... Non, décidément, rien à faire, puisqu'il bouge et que je ne sais pas exactement où je dois viser ! »

Il faillit sursauter à bout de tension nerveuse.

La bête avait probablement perçu le souffle de sa respiration et venait s'enquérir de son origine. Tous les serpents se renseignent, pour reconnaître si une chose quelconque est vivante, que ce soit une proie à engloutir ou un ennemi à éviter.

Horripilé, au point de crier, Batt sentit le reptile peser lourdement sur sa poitrine, s'étirer peu à peu vers sa bouche, le flairer précautionneusement. Il s'efforçait de ne pas reprendre haleine, mais l'émotion qu'il éprouvait ne faisait que stimuler son envie de l'exhaler. Il avait l'impression d'étouffer, la crainte de se détendre

## Il faillit sursauter à

brusquement, éperdument, comme un noyé qui se débat. Il se mordait les lèvres au sang. Il sentait sa poitrine se déchirer, son cœur bondir.

Peut-être est-ce ce rythme déréglé qui détournait la bête. Il y avait par là des tressaillements qu'elle ne comprenait pas. Elle se replia, ondula comme une eau qui s'épanche, reflua vers la région à explorer, s'arrêta brusquement, alertée par l'affaïssement provoqué par un profond soupir, trop longtemps retenu, jaillissant des poumons révoltés qui reprenaient vie.

Beverley s'attendait à un réflexe de défense ou, pour le moins, une mise en garde. Mais la vague d'inquiétude qu'avait un moment manifestée le cobra paraissait, au contraire, se dissiper. Après un temps d'immobilité, il reprenait son glissement irrésolu, retournait en arrière, revenait se lover sur l'emplacement qu'il occupait tout à l'heure, y demeura, comme si, rassuré par son enquête, il s'appropriait à s'endormir.

Tout au fond de l'angoisse qu'il n'avait cessé d'éprouver, il sembla à Batt qu'une très légère lueur d'espérance y transparissait.

Il se dit en lui-même :

« J'oubliais cela !... Ils sont sourds ! Du moins leur oreille ne réagit pas aux bruits, mais seulement aux vibrations du sol ou des supports auxquels ils s'appuient... Il y a peut-être là... »

Il se concentra sur lui-même, plus immobile, plus pétrifié, si possible, qu'il n'avait été jusqu'alors, mais tous ses sens tendus, dans l'immense silence de la nuit.



**D'AVENTURES • ROMAN D'AVENTURES • ROMAN D'AVENTURES • ROMAN D'AVENTURES • ROMAN D'AVEN**



Il était une fois une chanteuse  
qui n'avait pas beaucoup le  
temps de lire!... sans Vaillant  
bien entendu.  
Bonne Vaillant  
une lecture achetée  
un autre album



1
2
3
4

QUI DONC ? VAILLANT N° 907

1
2
3
4

QUOI DONC ? VAILLANT N° 908

1
2
3
4

QUESTION SUBSIDIAIRE

Combien de réponses justes recevrons-nous : .....

BONS DE PARTICIPATION



Collez dans les trois cases ci-dessus les trois bons de participation découpés dans les numéros de « Vaillant » 906-907-908.

Envoi de : .....

Nom : .....

Prénom : .....

Age : ..... (facultatif).

Adresse complète : .....

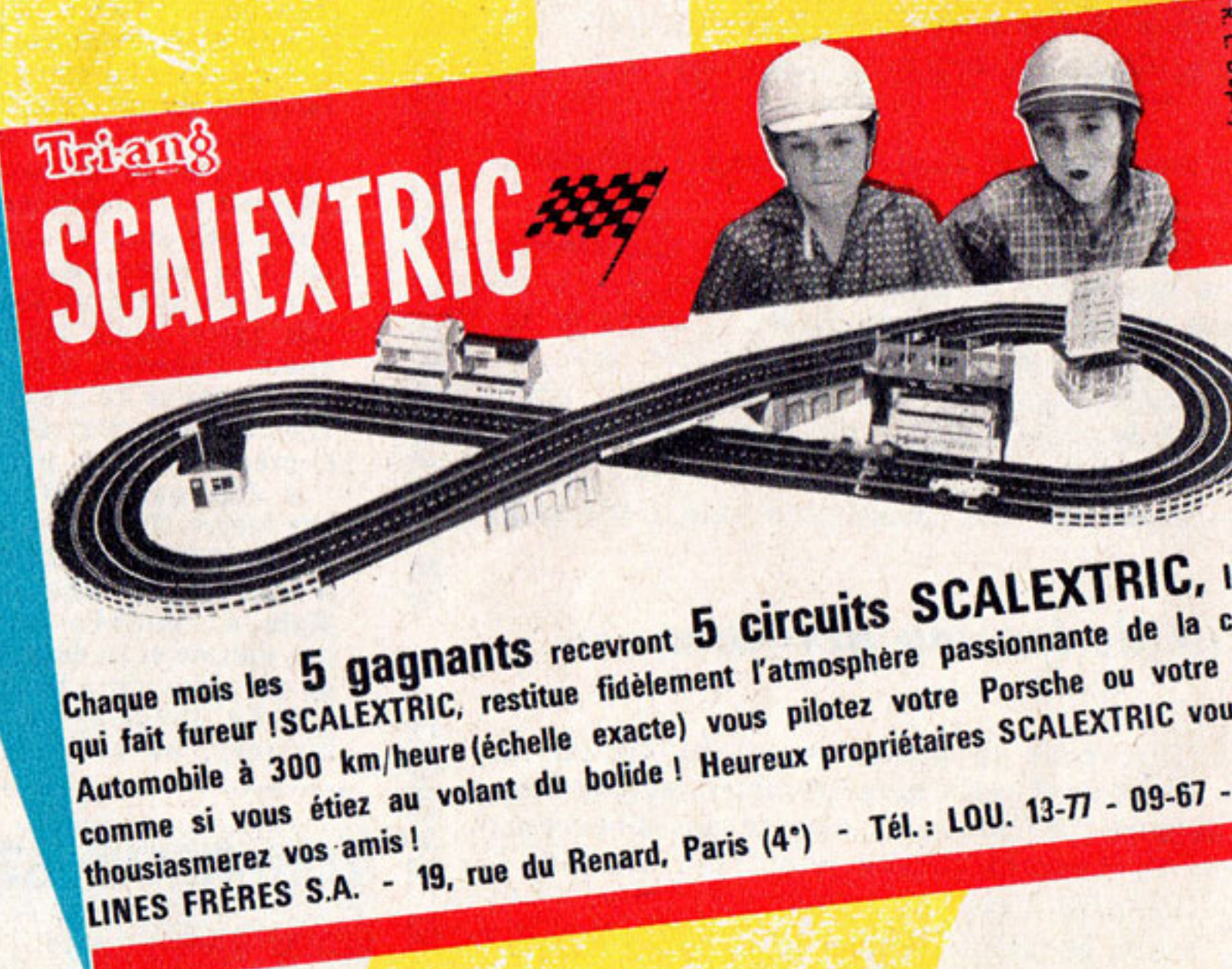
# GRAND CONCOURS

## PERMANENT DE " VAILLANT "

CHAQUE MOIS **5** PRIX GAGNANTS

Cinq circuits téléguidés (bolides miniatures de course « Scalextric ») seront chaque mois immédiatement expédiés aux 5 premiers du mois.

(En page 27, résultat du concours permanent)



## LE JEU DES 12 QUESTIONS

### OU DONC ? QUI DONC ? QUOI DONC ?

UN JEU CONCOURS PAS COMME LES AUTRES

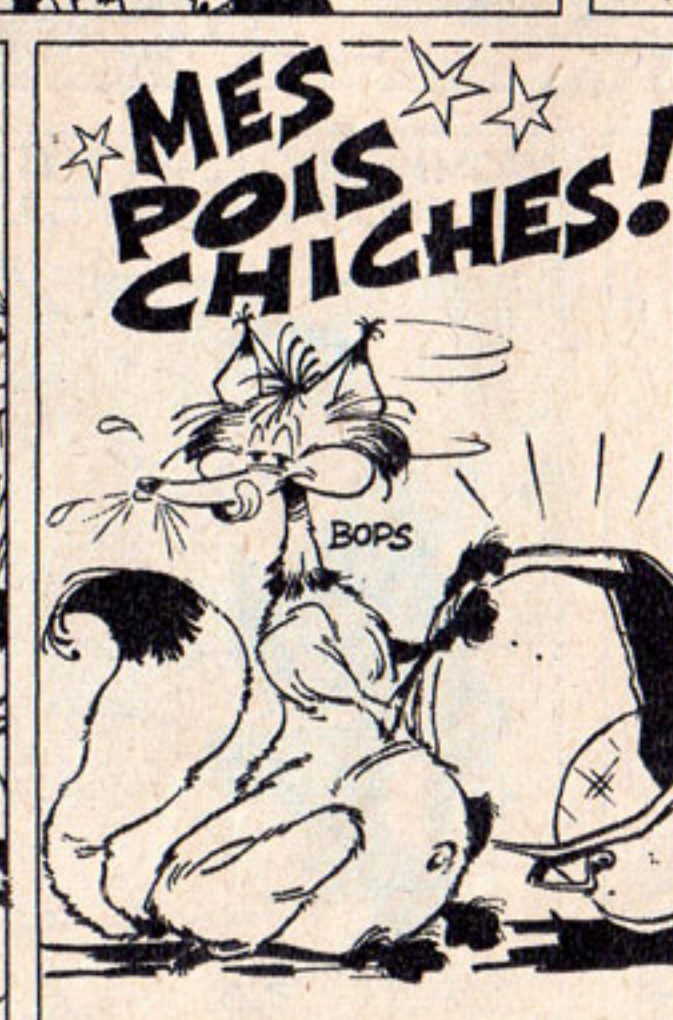
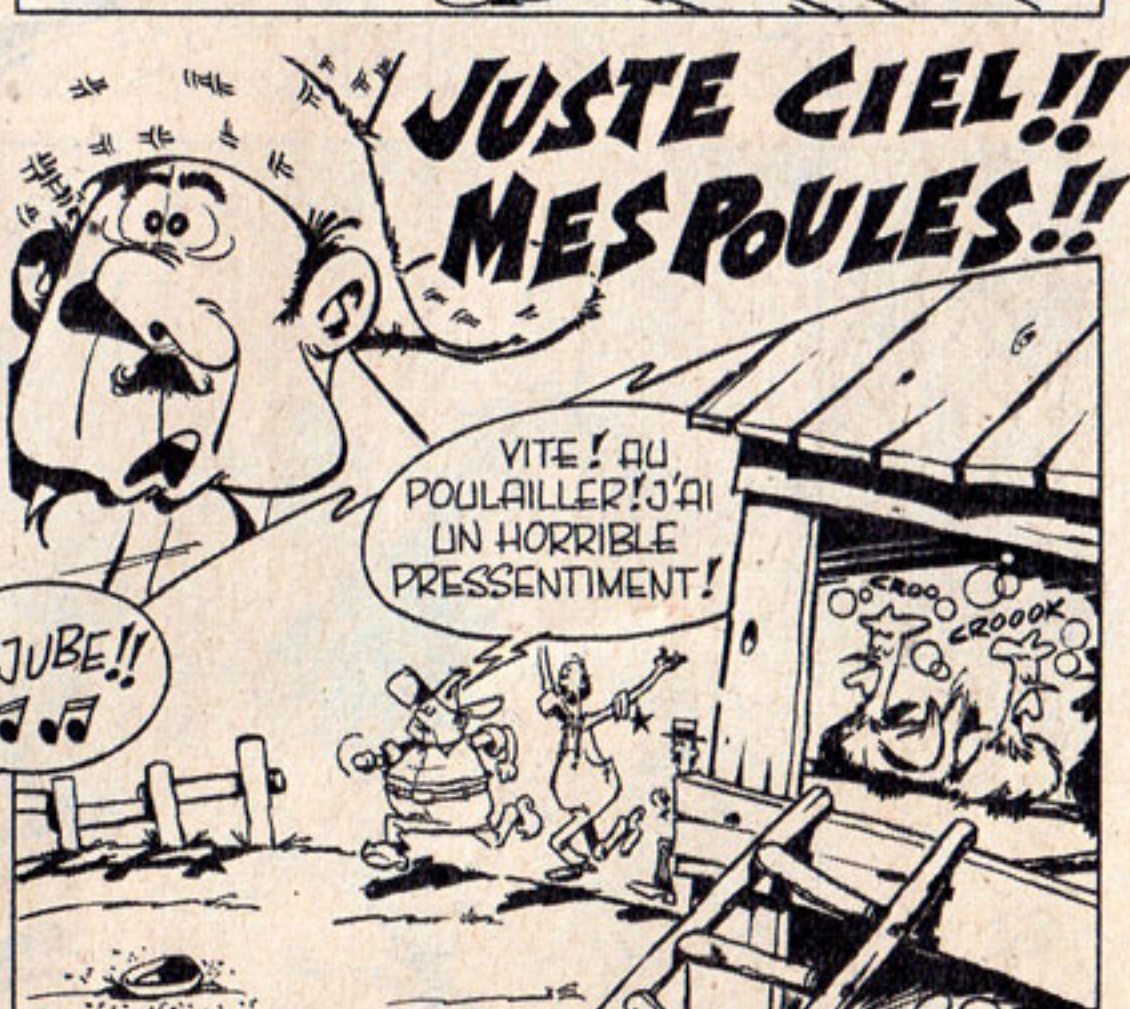
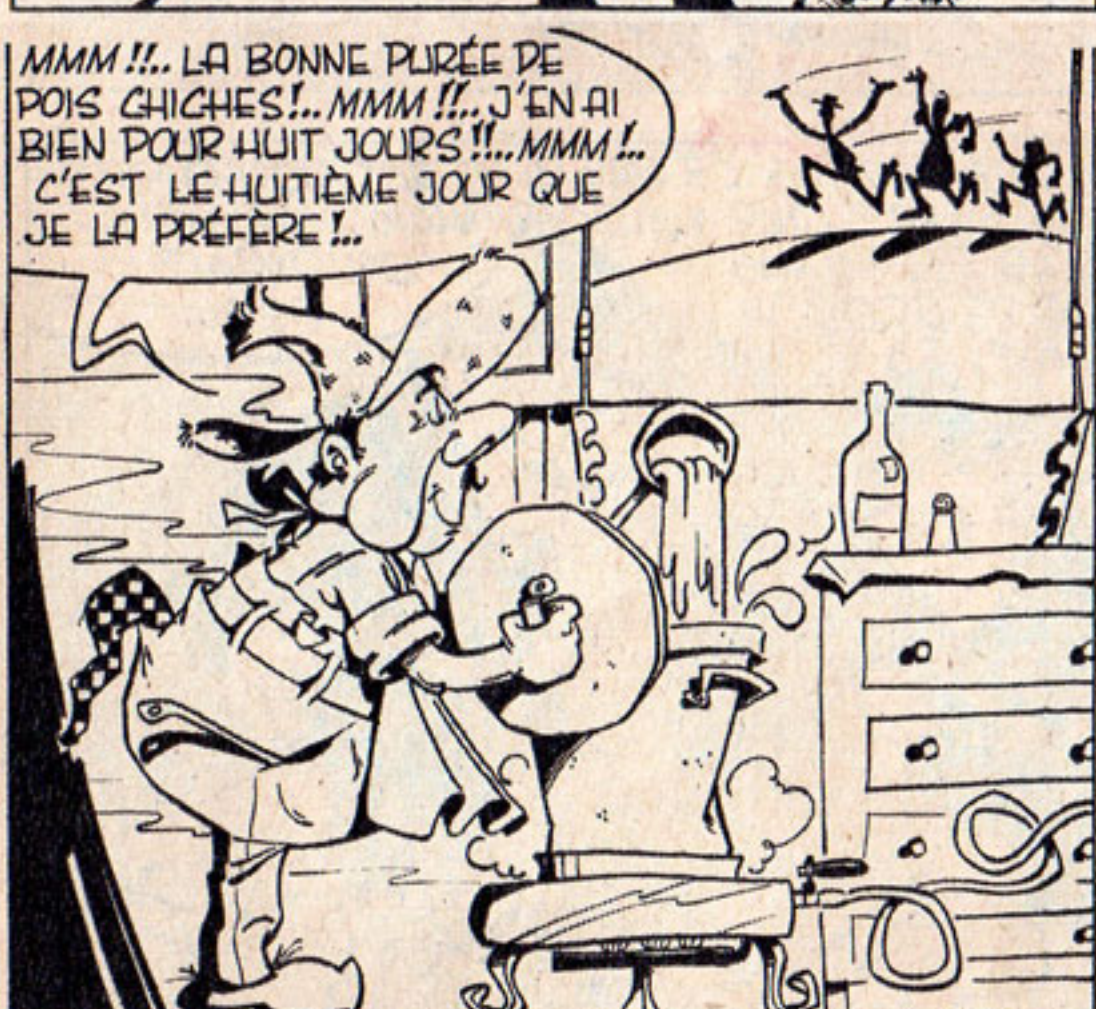
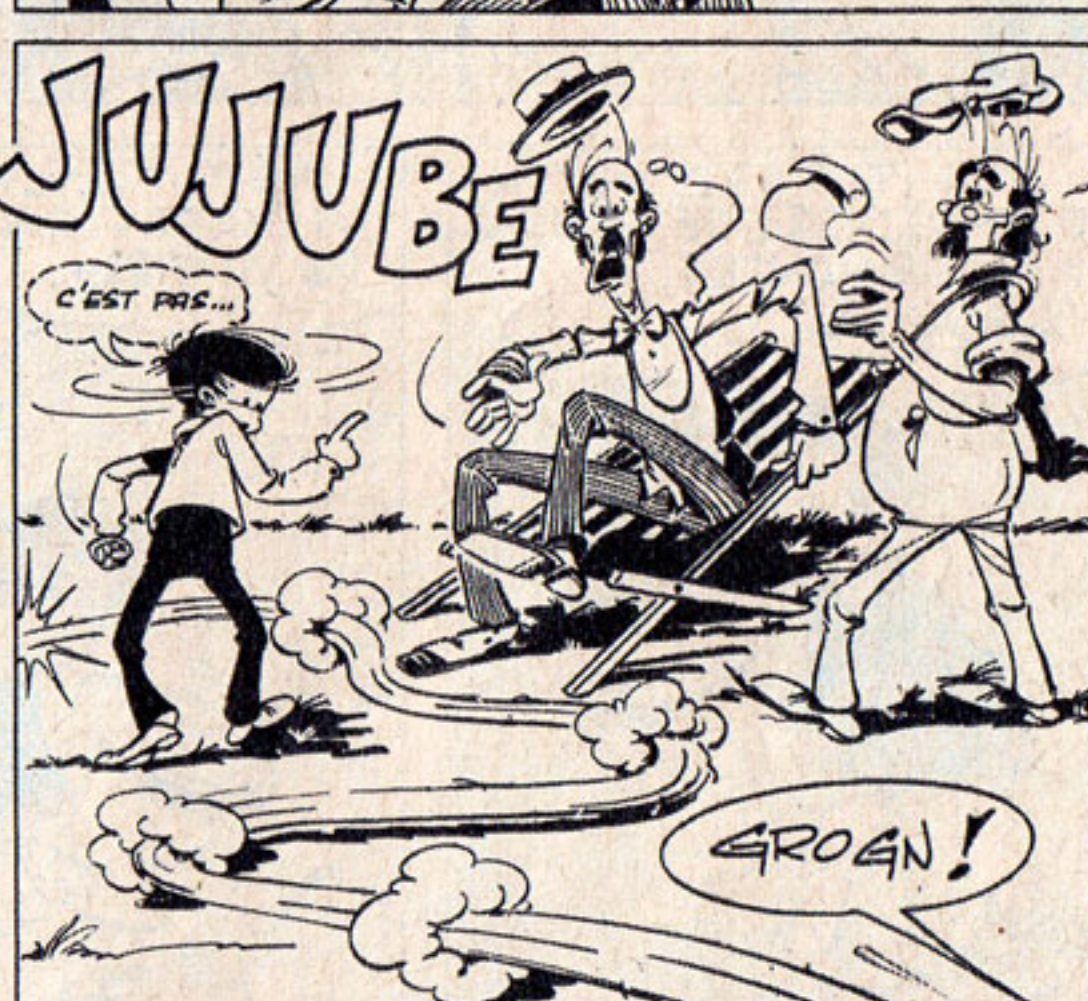
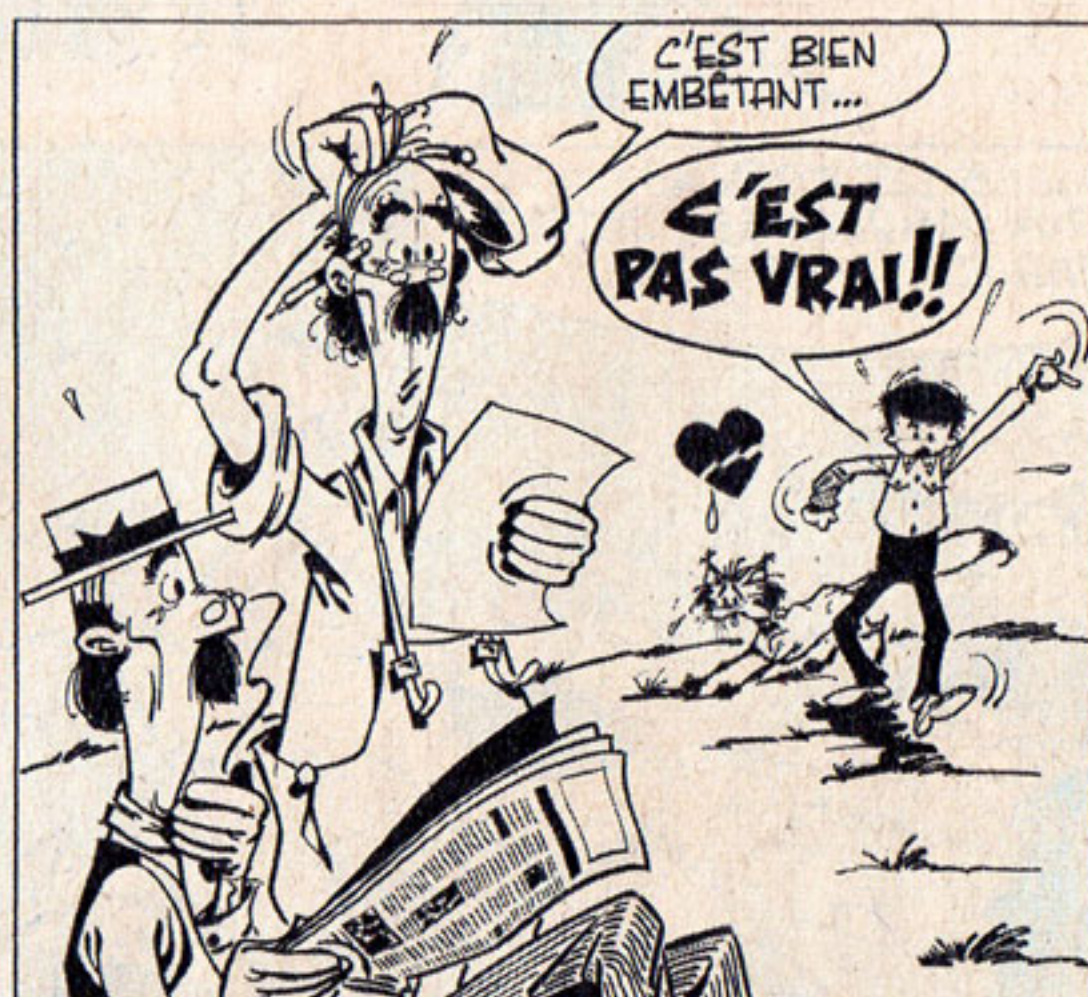
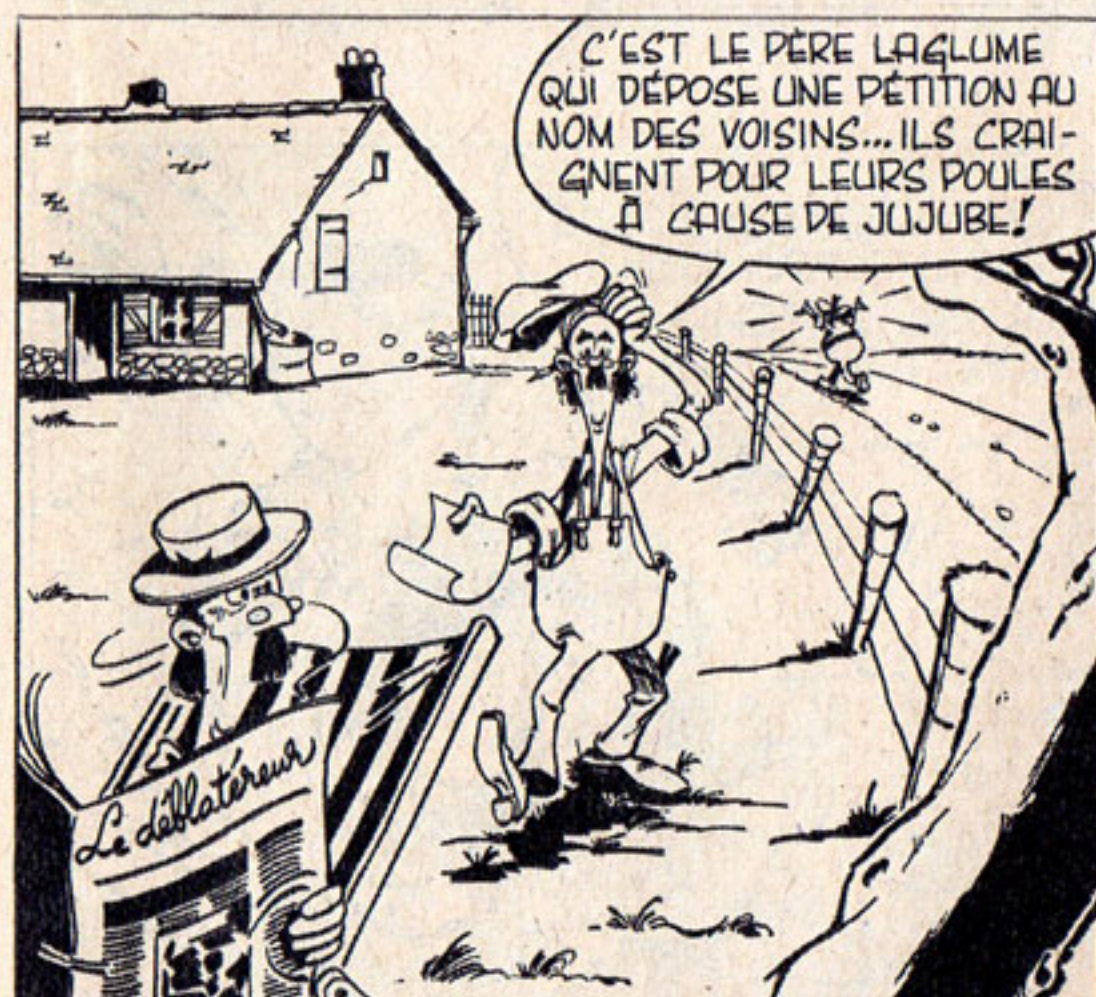
#### RÈGLEMENT

- Article premier.** — Tous les lecteurs de « Vaillant » peuvent participer à ce concours entièrement gratuit.
- Art. 2.** — Pour cela, ils doivent répondre à 12 questions-photos : « Où donc ? » « Qui donc ? » « Quoi donc ? » sur le bulletin récapitulatif mensuel et coller sur ce bulletin les 3 bons de participation qu'ils auront découpés dans les 3 numéros de « Vaillant » précédant la parution du bulletin en question. Les photos-questions sont publiées les 3 premières semaines du mois, le bulletin récapitulatif la dernière semaine.
- Art. 3.** — Seules les réponses portées sur le bulletin récapitulatif seront prises en considération.
- Art. 4.** — Les réponses aux questions posées devront parvenir au jury dans les dix jours suivant la parution du bulletin.
- Art. 5.** — Les ex æquo éventuels seront départagés par le jury composé de journalistes, sur la base de leurs réponses, les plus précises et les mieux formulées ayant évidemment la préférence.
- Art. 6.** — Une marge de deux erreurs dans les réponses est autorisée, ce qui constitue une innovation dans ce genre de concours.
- Art. 7.** — Il est possible à tous les lecteurs de « Vaillant » de participer chaque mois au concours, ou de temps en temps s'ils le désirent.
- Art. 8.** — Les gagnants du mois peuvent parfaitement participer au jeu du mois suivant et gagner une fois encore. Ils peuvent même gagner 12 fois par an.
- Art. 9.** — Les réponses exactes seront publiées chaque mois.
- Art. 10.** — Les décisions du jury sont sans appel.
- ATTENTION.** — Tout participant qui ne se conformerait pas strictement à tous les articles du règlement ci-dessus serait éliminé d'office.

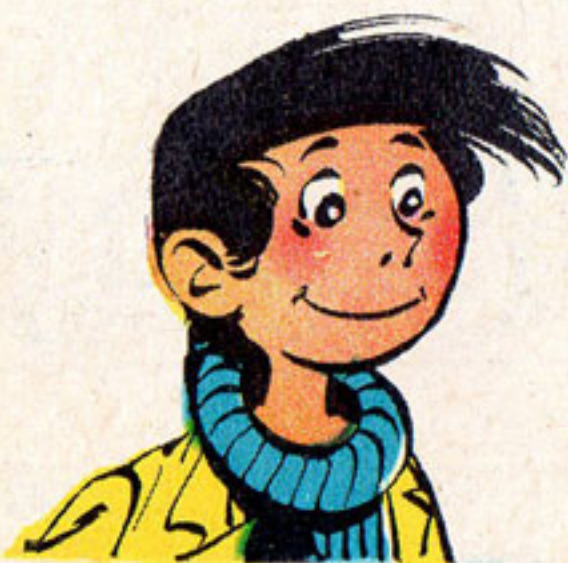
A DÉCOUPER



# NANAR, JUJUBE et Cie





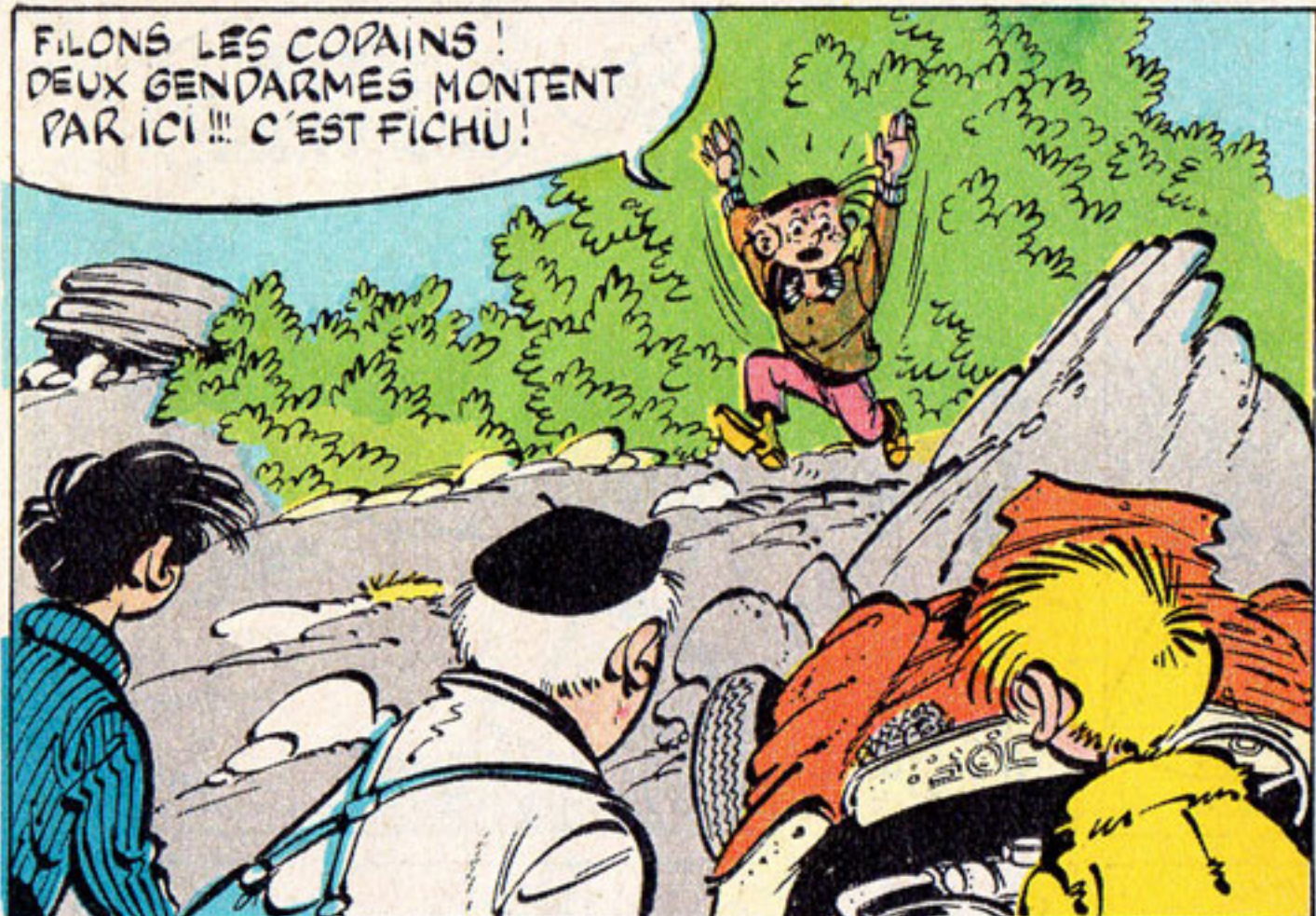


# UNE AVENTURE DE

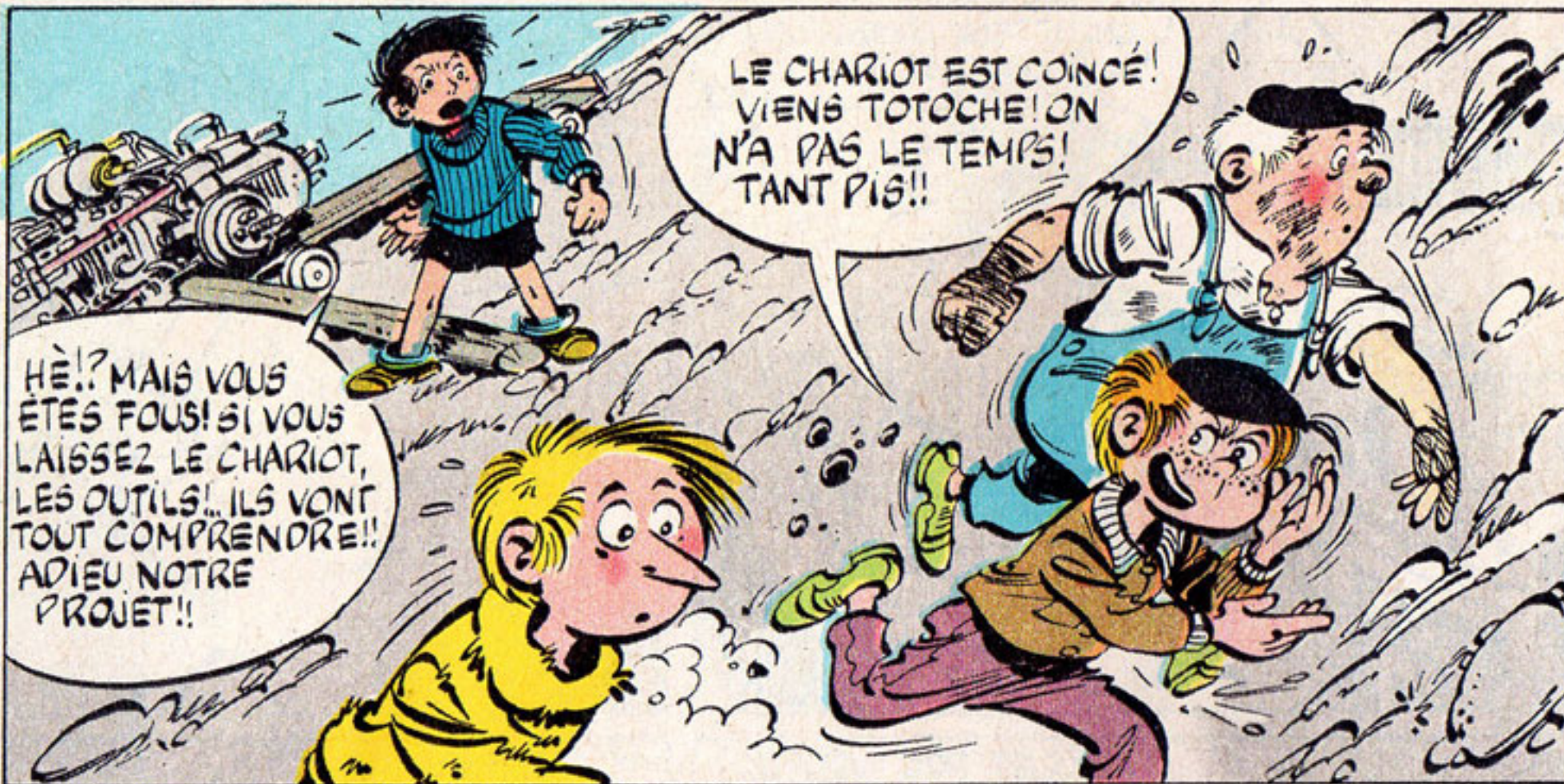
TEXTE ET DESSINS DE TABARY

# TOTOCHE

FILONS LES COPAINS!  
DEUX GENDARMES MONTENT  
PAR ICI!!! C'EST FICHU!



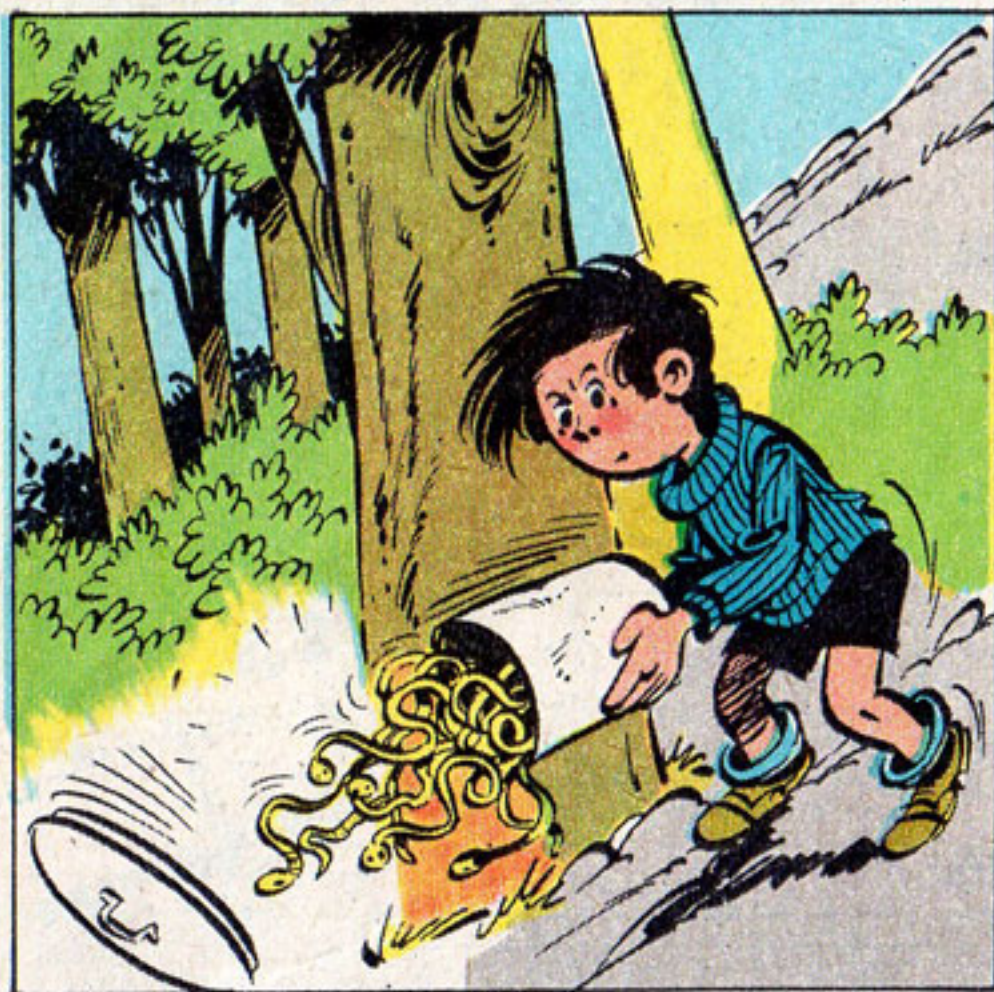
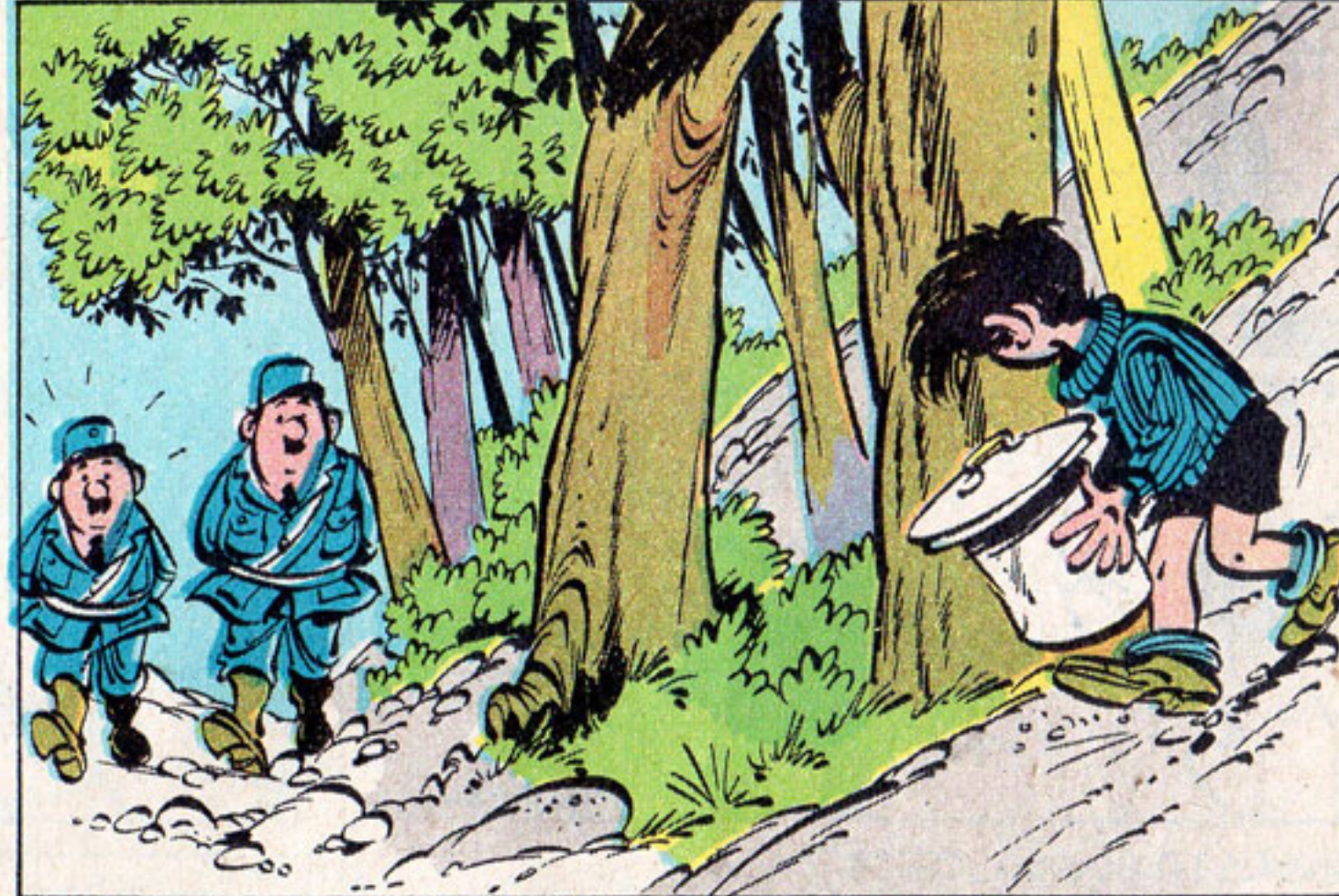
LE CHARIOT EST COINCÉ!  
VIENS TOTOCHE! ON  
N'A PAS LE TEMPS!  
TANT PIS!!



IL Y A PEUT-ÊTRE MOYEN  
D'EMPECHER CES GENDAR-  
MES DE MONTER  
JUSQU'ICI....



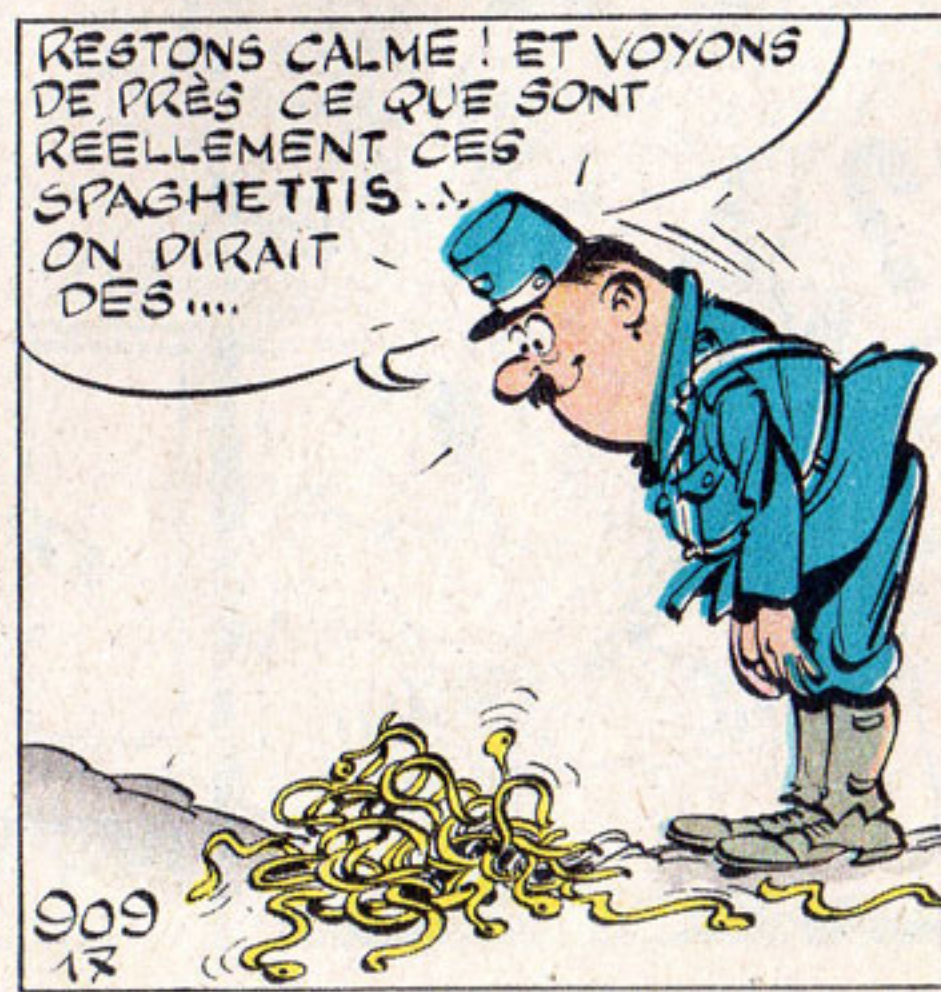
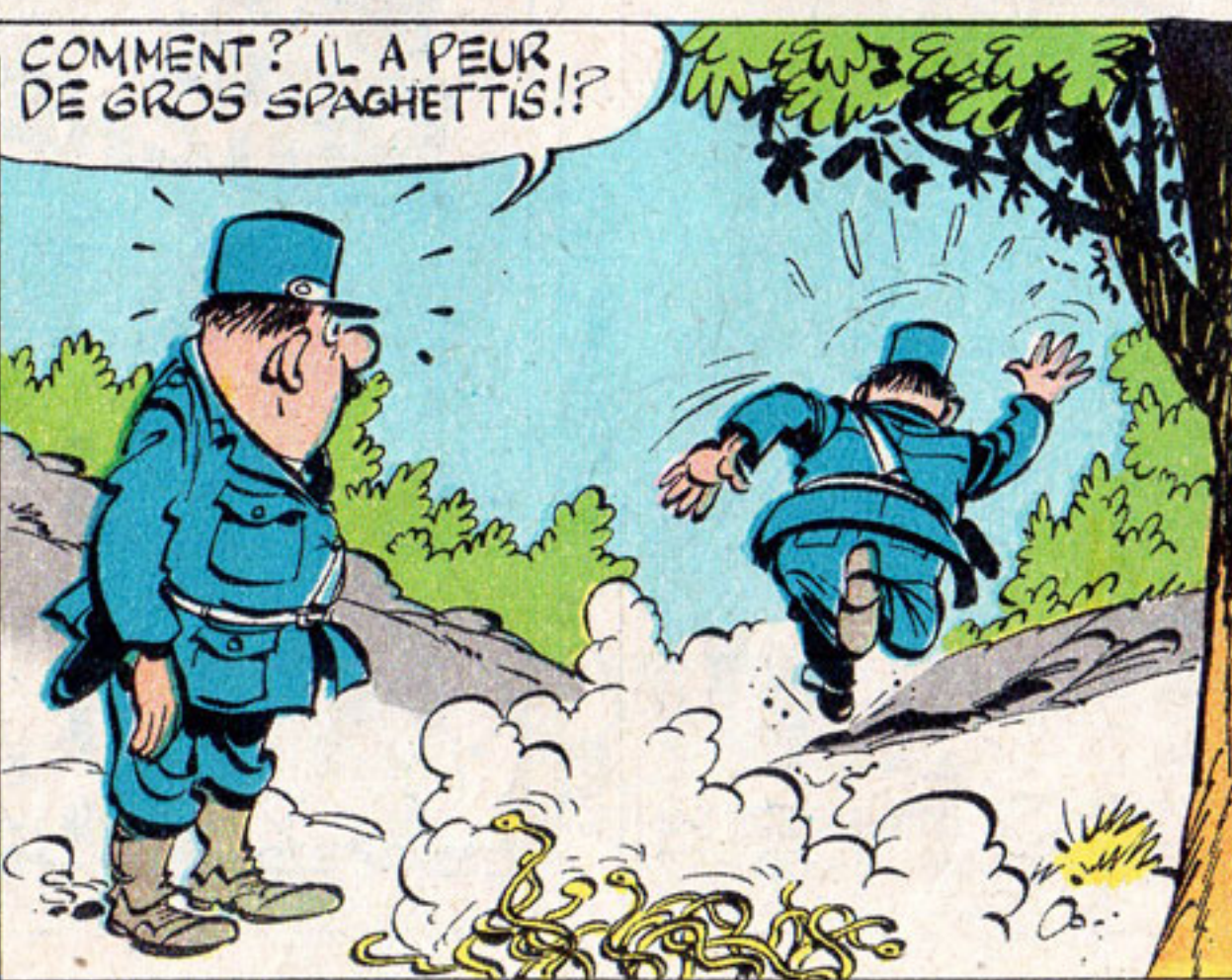
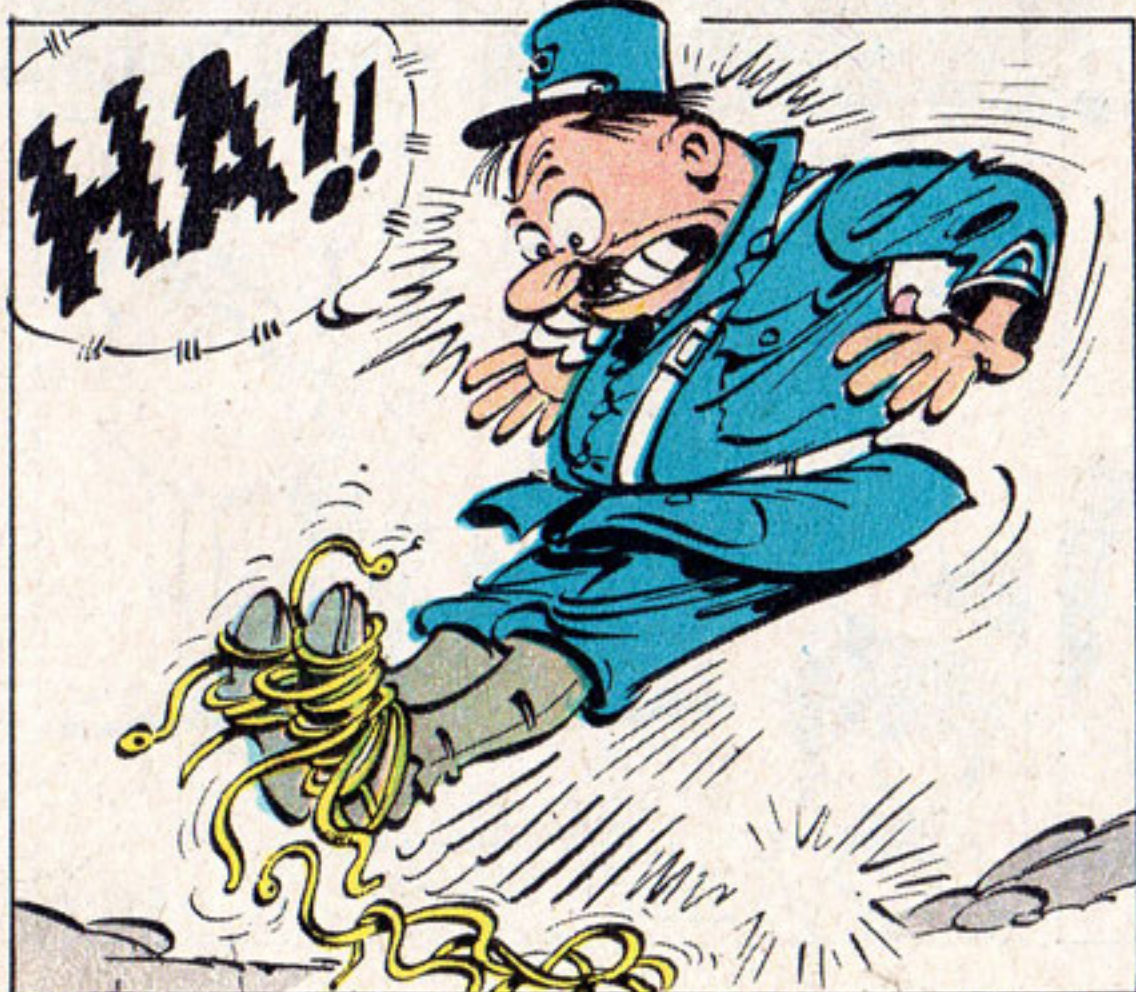
QUE FAIT-IL? IL A PRIS  
LA BOÎTE PLEINE  
DE VIPÈRES!...



BRIGADIER!  
REGARDEZ!!?



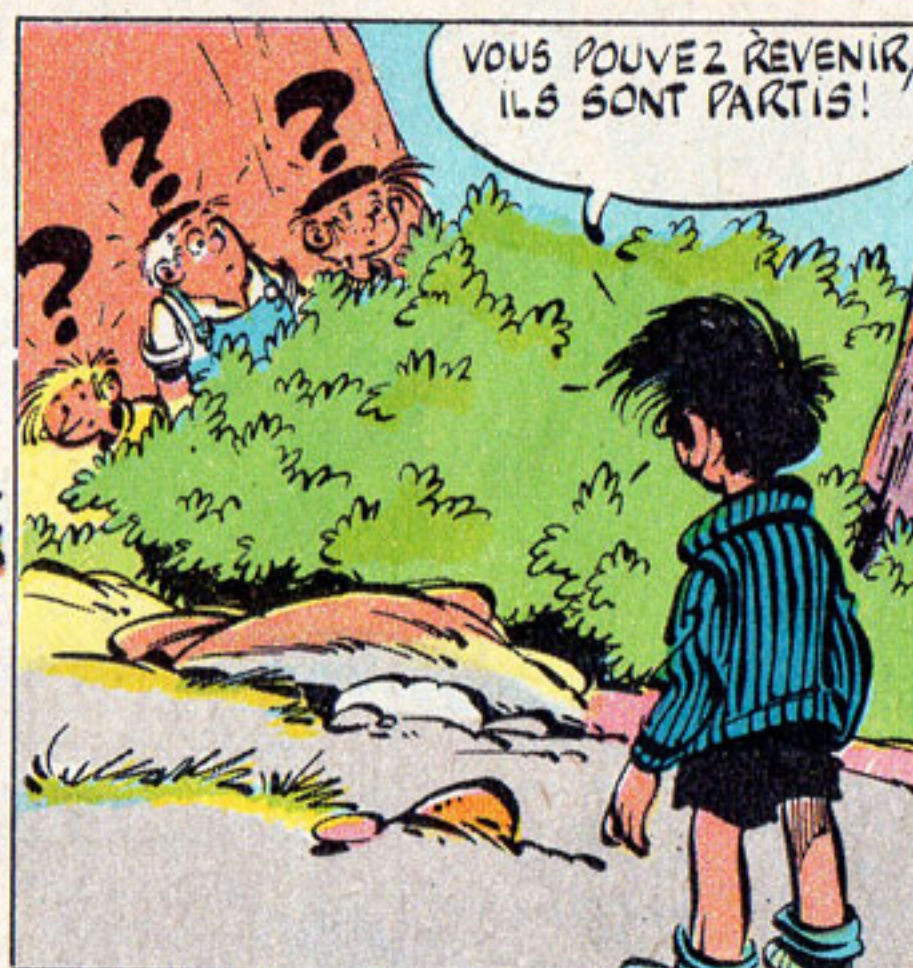
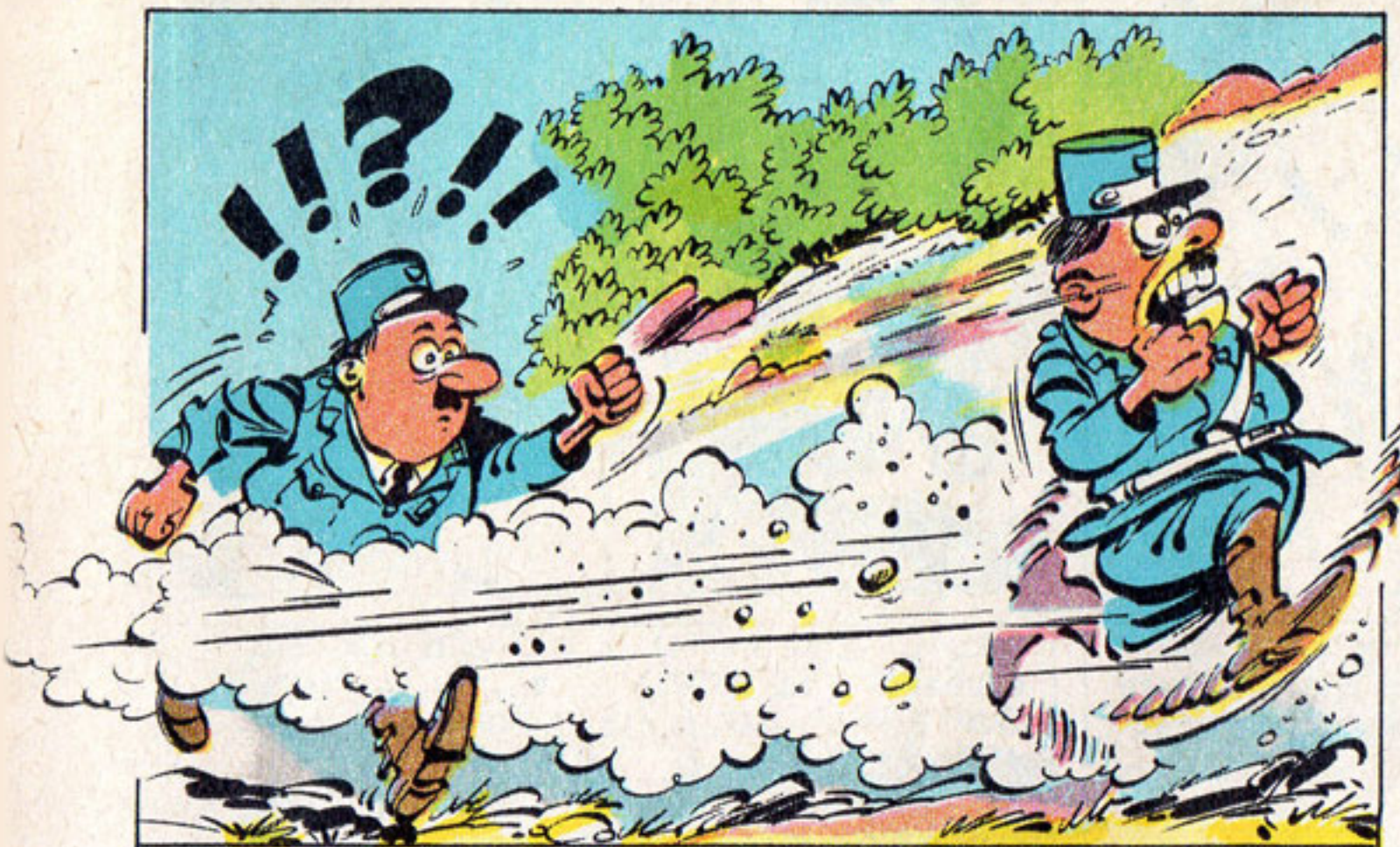
C'EST POURTANT  
VRAI!... HA! HA!  
ON DIRAIT  
DES...





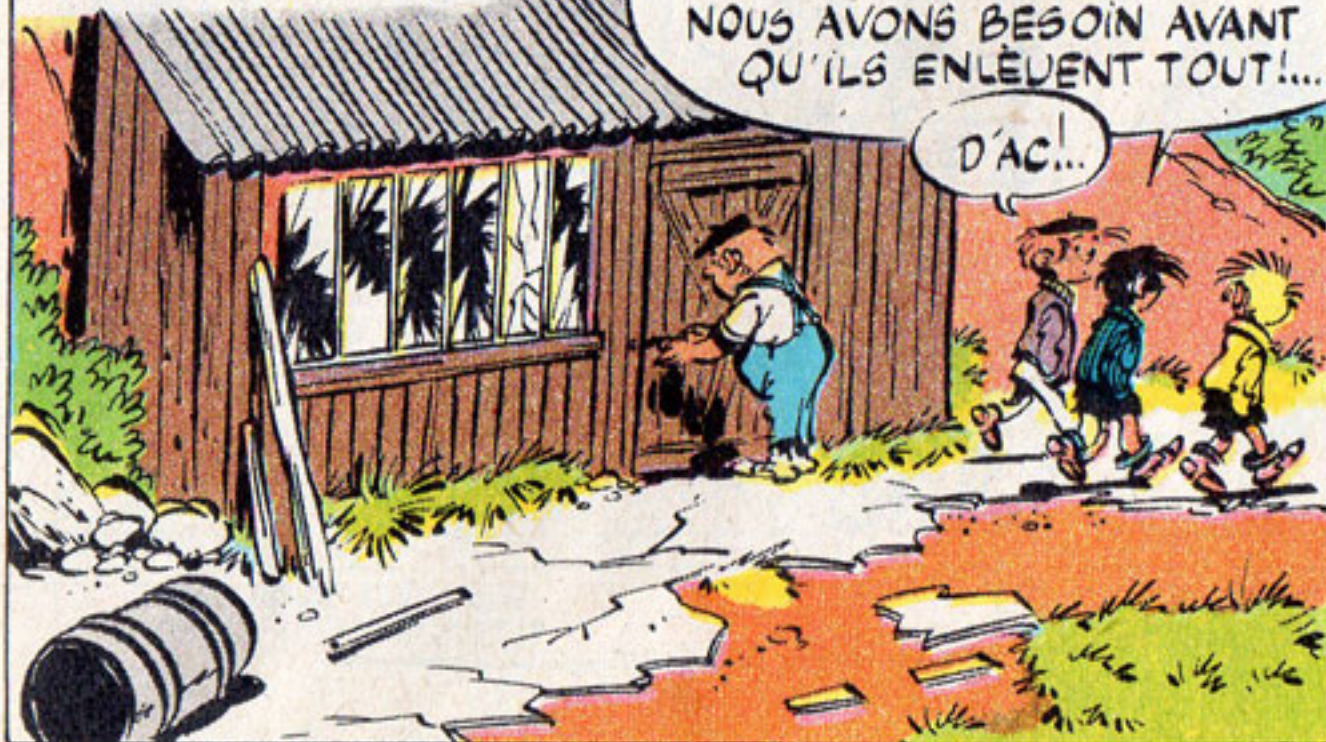
# LE BOULLE

RESUMÉ. — Totoche et ses copains, dont Léon, génial mécanicien, récupère une voiture accidentée au fond d'un ravin...



ALA FIN DE CET APRÈS-MIDI ÉTENUANT NOS AMIS ONT REUNI LA PLUPART DES ÉLÉMENTS DESTINÉS À LA CONSTRUCTION DE LEUR FUTURE VOITURE...

DEMAIN MATIN, IL FAUDRA ÊTRE LÀ À 6H! IL FAUT RÉCUPÉRER TOUT CE DONT NOUS AVONS BESOIN AVANT QU'ILS ENLEVENT TOUT!...



PEU APRÈS...

J'AI UNE DE CES FAIMS!



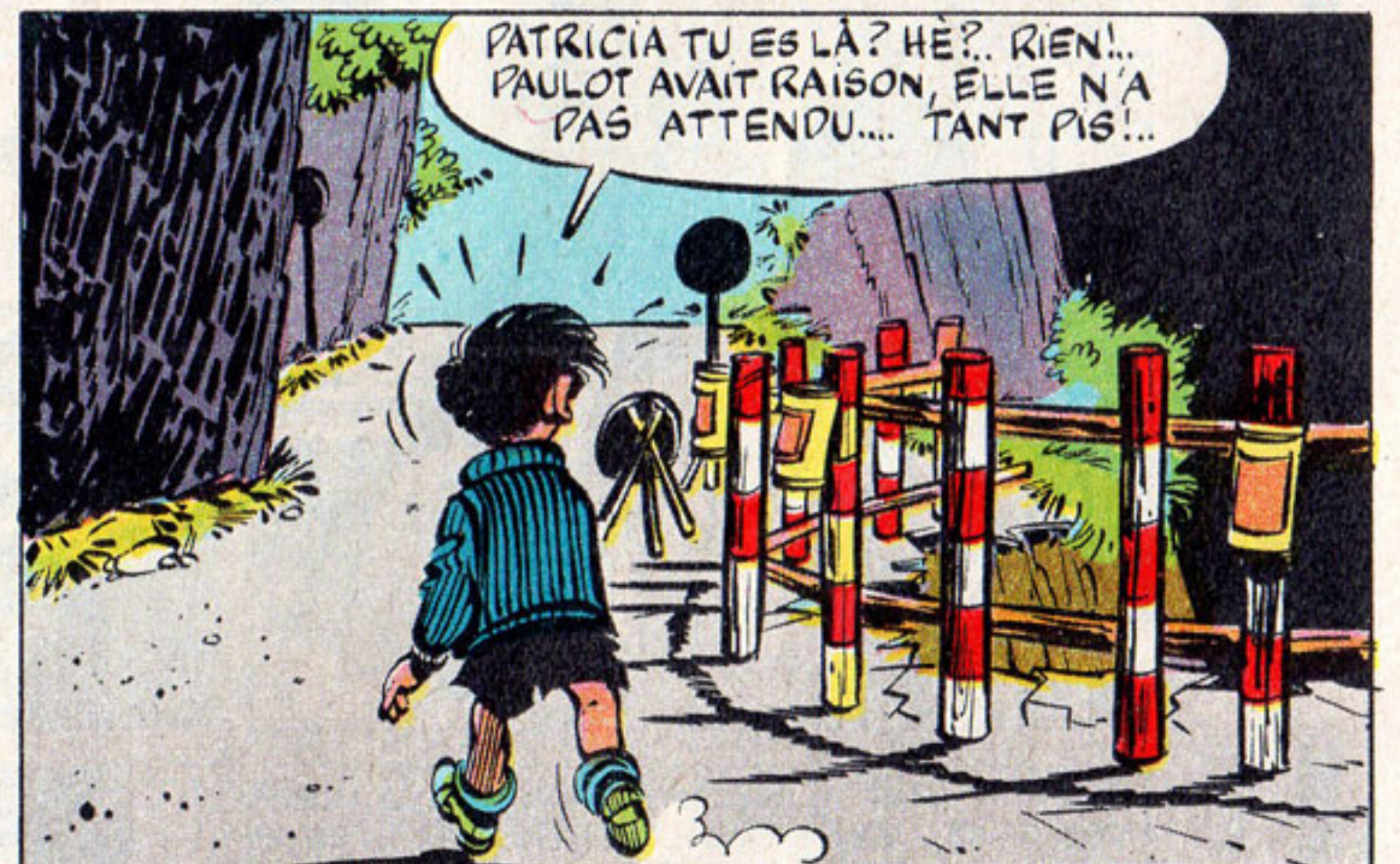
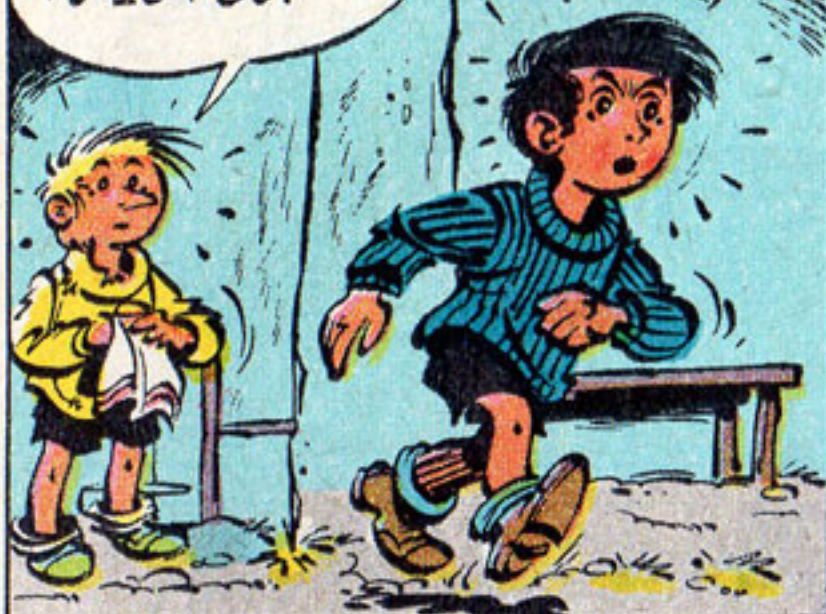
TONNERRE!! ET PATRICIA!! JE L'AVAIS COMPLETEMENT OUBLIÉE!! ELLE DOIT ÊTRE TOUJOURS SUR LA ROUTE À FAIRE LE GUET!...

PATRICIA?? TU VEUX RIRE!! A CETTE HEURE ELLE EST SUREMENT EN TRAIN DE MANGER SA SOUPE! SURTOUT QU'ELLE A PEUR LA NUIT!! HA! HA!



NON! J'Y VAIS! JE LUI AI PROMIS QUE LORSQUE NOUS AURIONS FINI, J'IRAI LA CHERCHER!...

TU RETOURNES LÀ-BAS? MAIS TU ES FOU!



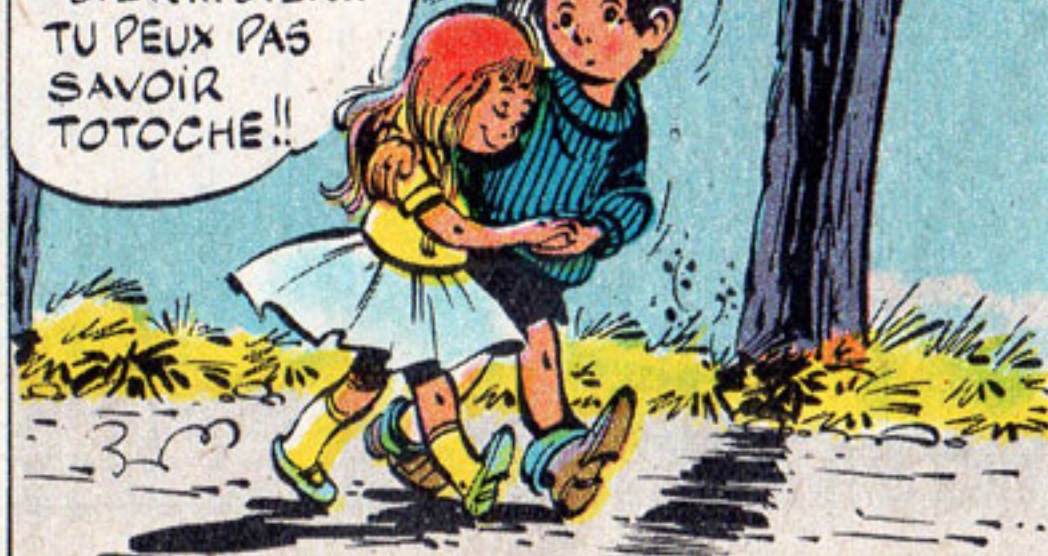
JE SUIS LÀ TOTOCHÉ!... JE M'ENDORMAIS... TU M'AVAIS PROMIS... ALORS J'ÉTAIS SÛRE QUE TU VIENDRAIS!...

JE... JE... J'AVAIS OUBLIÉ, EXCUSE-MOI!... MAIS TU DOIS AVOIR FROID? TU VIENS?



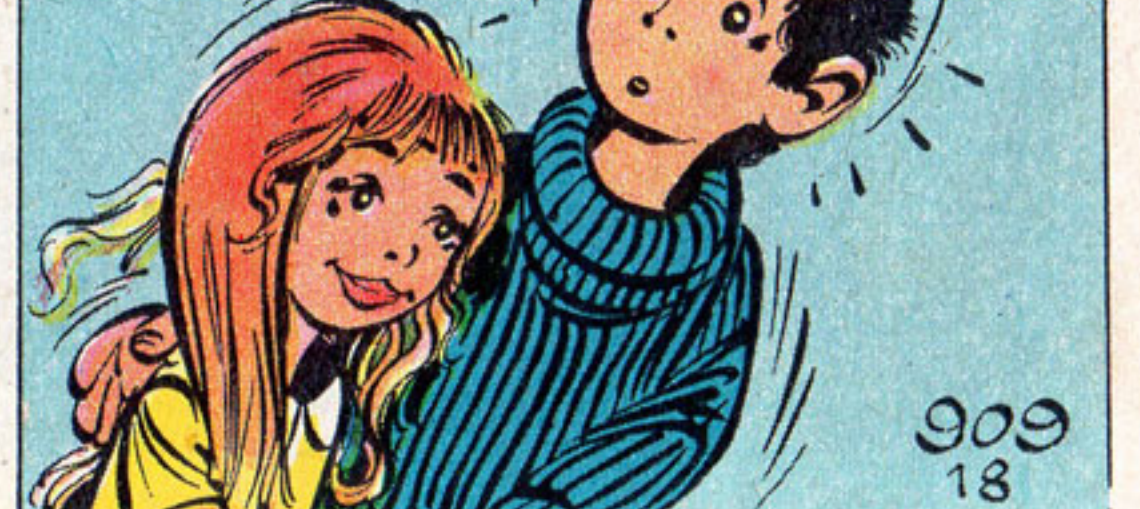
COMME ÇA TU N'AS PAS TROP FROID? TU AS DU AVOIR FROID SEULE DANS LA NUIT... ET UN PEU PEUR!... QUE VA DIRE TA MÈRE? RENTRONS VITE!...

JE SUIS BIEN! BIEN... BIEN... TU PEUX PAS SAVOIR TOTOCHÉ!!



DIS DONC TOTOCHÉ, QUI VA CONDUIRE LA VOITURE DANS LA COURSE?... TOI?

LA COURSE?... MAIS QUELLE COURSE?



909 18

A SUIVRE...



# LE RANCH DE LA VALLÉE MORTE.

ÉCOUTE MOI, TOM DICK : NOUS ALLONS RESTER AU "CERCLE" JUSQU'À CE QUE LES RANTÔMES VIENNENT RÔDER DANS LA MAISON. NOUS GÉRONS HEUREUX DE LEUR SOUHAITER LA BIENVENUE.



308-10

TOI TU VAS RESTER TRANQUILLE SI TU NE VEUX PAS QUE L'ON TE CÂRESSE LES CÔTES À NOUVEAU.



DE QUEL DROIT VOUS INSTALLERIEZ VOUS ICI ?

ELISA WHITE S'ÉTAIT LEVÉE. L'ASSURANCE DES DEUX NOUVEAUX VENUS LUI EN IMPOSAIT. TOM, JE NE SAIS POURQUOI MAIS IL ME SEMBLE QUE LA FIN DE NOS MALHEURS VIENT AVEC L'ARRIVÉE AU "CERCLE C" DE CES MESSIEURS...



JE VOUS DEMANDE D'ÊTRE AMIS TOUS LES TROIS... AMIS ? N'ESPEREZ PAS CELÀ MISTRESS WHITE. PUISQUE LEURS BELLES PAROLES VOUS ONT RENDU CONFIANCE, JE M'INCLINE, JE LES SUPPORTERAI. MAIS TOM DICK NE PEUT ÊTRE AMI AVEC DEUX ÉTRANGERS QUI LE SOUSÇONNENT DE TRAHISON.



T'INQUIÈTE PAS CORÇON, ON TE FERA DES EXCUSES QUAND LES RANTÔMES LAVERONT LEURS SUIVRES EN PRISON.



DOLLY WHITE FIT VISITER LA PROPRIÉTÉ AUX DEUX ROUTIERS. IL NE RESTA PAS UN COIN DU RANCH QUE SAM ET BEP N'EXAMINERENT AVEC SOIN.



MAINTENANT MESDAMES, NOUS ALLONS FAIRE UN TOUR EN VILLE, CAR NOUS NE LA CONNAISSONS PAS NON PLUS. À CE SOIR, AYEZ CONFIANCE EN L'AVENIR. OÙ EST TOM DICK ?



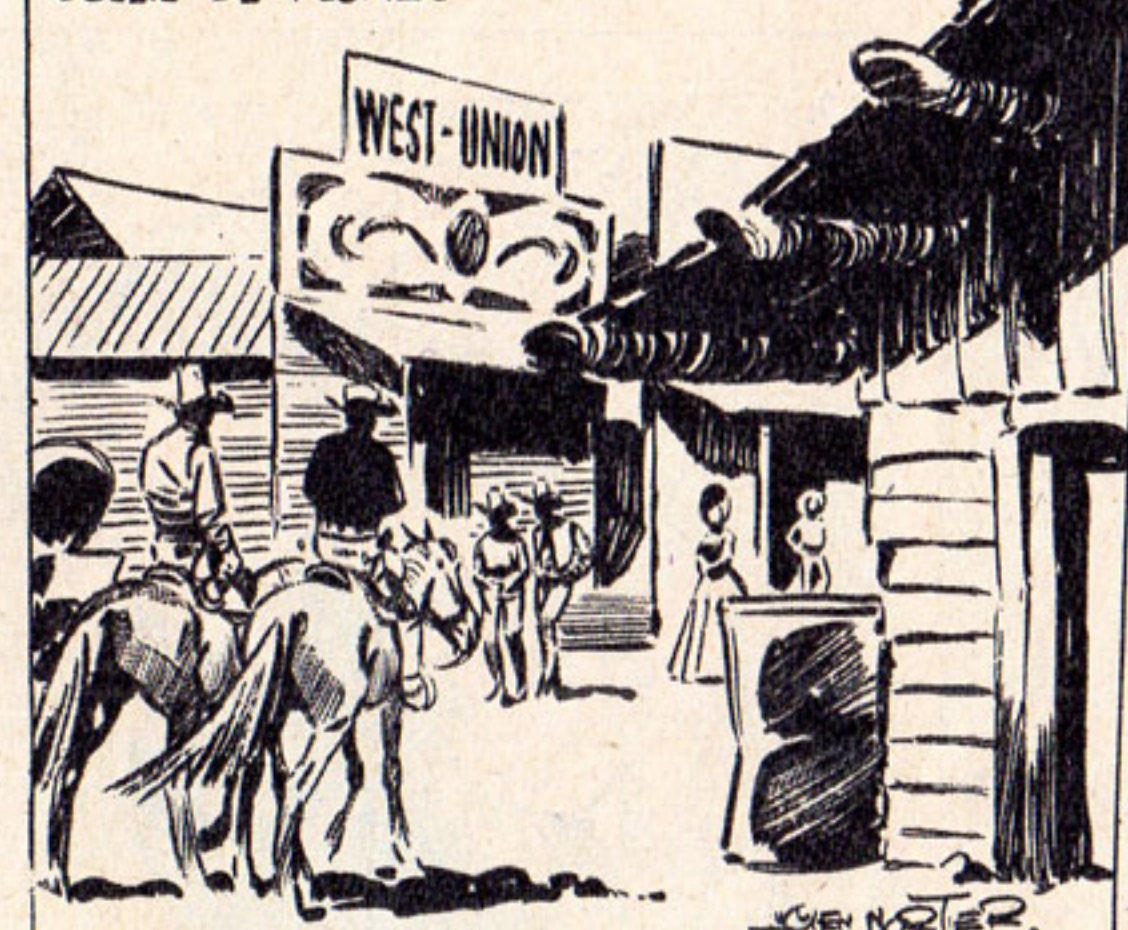
IL EST REPARTI À LA VILLE. UN VOYAGE NE SUFFISANT PAS, IL FAUT DU FOURRAGE POUR LES QUELQUES BÊTES QUI NOUS RESTENT.



LES DEUX CAVALIERS SORTIRENT DU "CERCLE B"



RED-CITY ÉTAIT À QUELQUES LIEUES DE LA PROPRIÉTÉ DES WHITE. SAM ET BEP Y ENTRÈRENT SOUS UN SOLEIL DE PLOMB.



TOM DICK SORTAIT DE LA MAISON DE JEU. IL RÉPRIMA UN MOUVEMENT DE CONTRARIÉTÉ EN VOYANT LES NOUVEAUX VENUS, ET IL S'ÉLOIGNA.



SI JE NE ME TROMPE PATRON, VOICI LES DEUX GÉNÉRALIS QUE TOM DICK NOUS A SIGNALÉS. IL EST TEMPS D'AVISER SI NOUS VOULONS NOUS DÉBARRASSER D'EUX.



★  
S  
A  
M

B  
I  
L  
L  
I  
E  
B  
I  
L  
L

★



# LE COW-BOY JUSTICIER



ILS ENTRENT  
AU SALOON.

BIEN. HE, HE!  
TRÈS BIEN ÇA!  
ALORS ÉCOUTE MOI BULLY...



IL VAUT MIEUX AUTANT  
QUE POSSIBLE ÉVITER  
DE NOUS METTRE EN  
AVANT, ET JE SUIS  
PERSUADÉ QUE NOTRE  
CHER AMI BAKENS  
NOUS RENDRA  
L'ESTIME SERVICE  
DE NOUS DÉBARASSER  
DE CES DEUX DRÔLES.  
VOICI CE QUE TU VAS  
FAIRE...



SAM ET BEP SE RAFFRAÎCHISSENT, ÉCOUTANT  
LES CONVERSATIONS, SCRUTANT LES VISAGES.



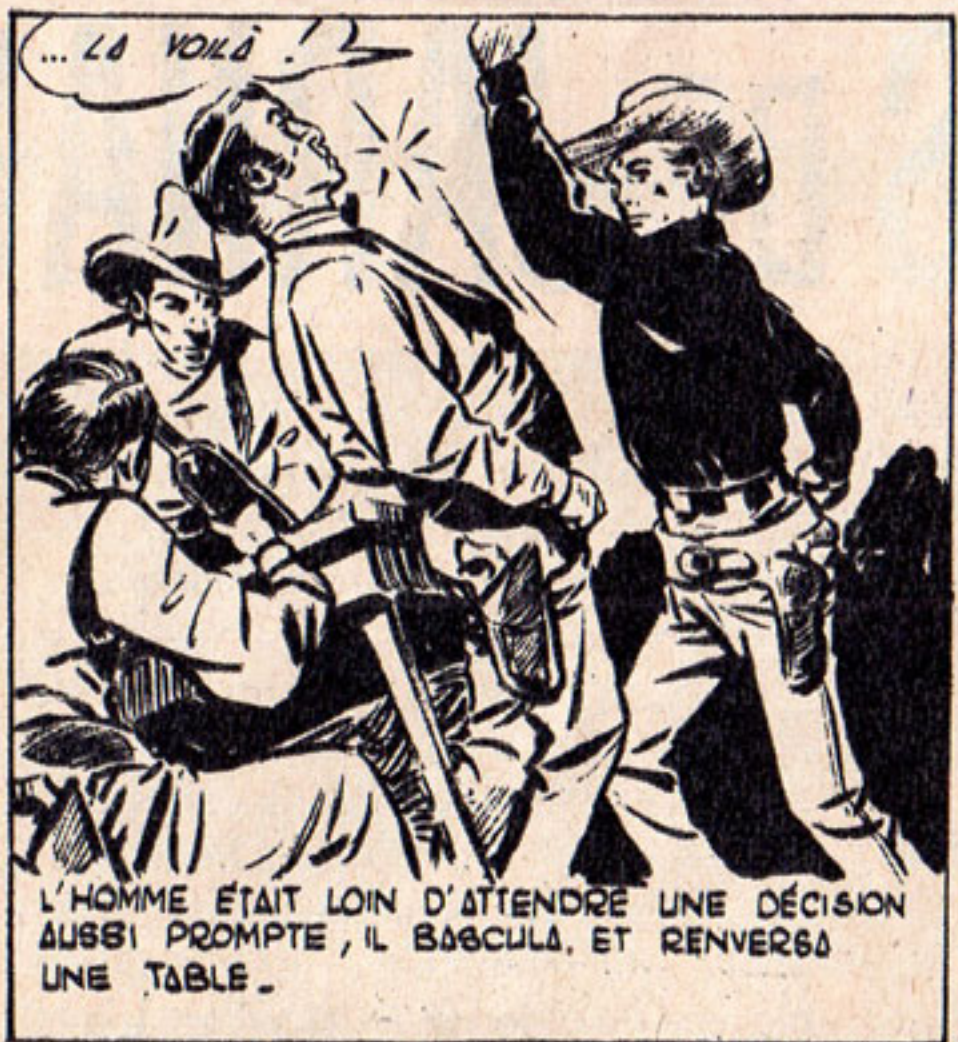
PLUSIEURS NOUVEAUX CONGOMMATEURS ENTRENT ET  
SE DISPERSÈRENT DANS LA SALLE. CHACUN D'EUX  
SEMBLAIENT AVOIR UNE PLACE BIEN DÉTERMINÉE À  
OCCUPER, DANS L'ATTENTE DES ÉVÉNEMENTS QUI  
ALLAIENT SE DÉROULER.



UN HOMME TITUBANT ENTRA À SON TOUR, ET  
BOUBCULA SAM QUI SE RETOURNA FURIEUX.  
L'HOMME ARTICULA D'UNE VOIX PÂTEUSE:  
"DEUX PAS FAIRE ATTENTION NON ? ROUSSE  
TOI D'LÀ, TU TIENS TOUTE LA PLACE!"



ARRÊTE TON PETIT JEU MON BONHOMME, TU  
N'ES PAS PLUS IVRE QUE MOI, ET COMME  
C'EST LA BAGARRE QUE TU CHERCHES, SOIS  
SATISFAIT...



... LA VOILÀ !

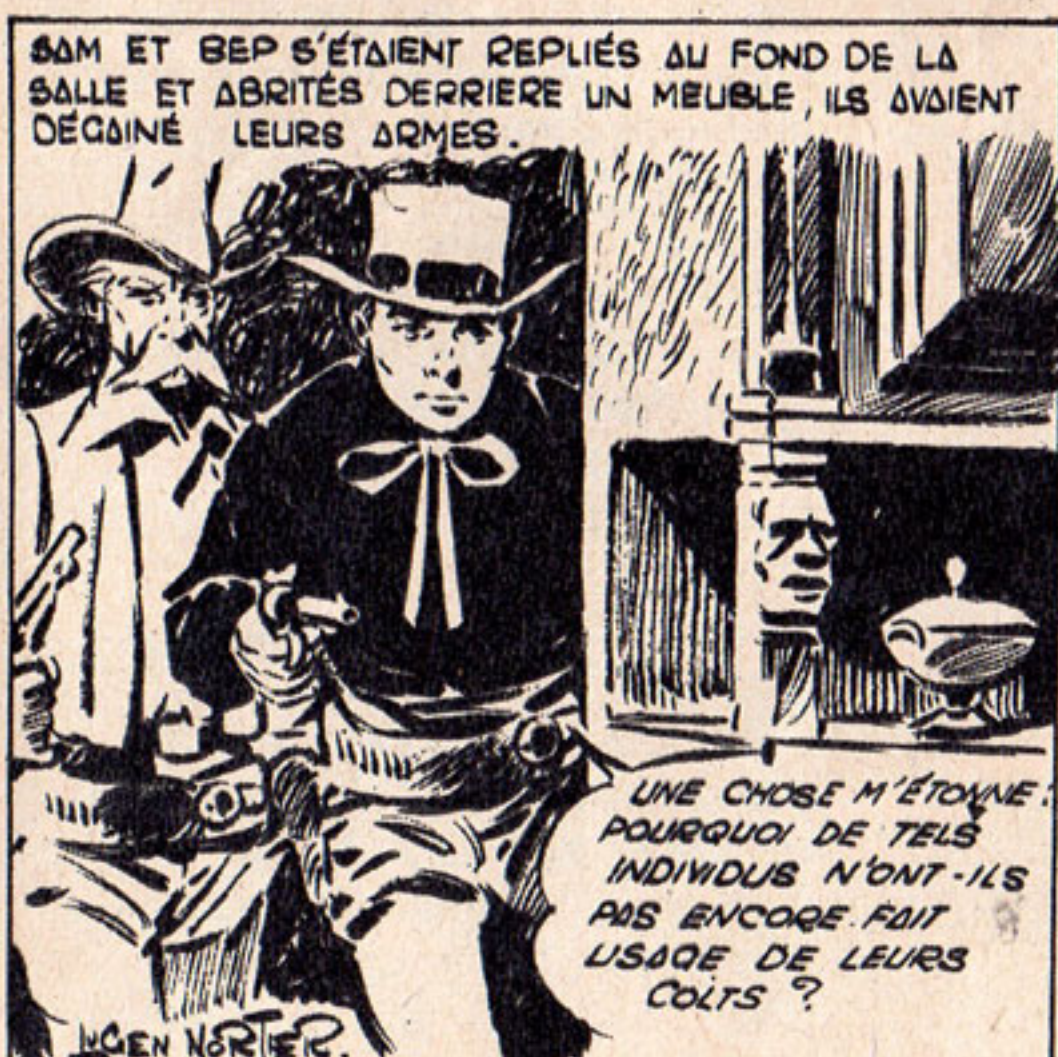
L'HOMME ÉTAIT LOIN D'ATTENDRE UNE DÉCISION  
AUSSEI PROMPTE, IL BASCULA, ET RENVERSA  
UNE TABLE.



C'ÉTAIT LE SIGNAL... LES CO-ÉQUIPIERS SAISIRENT SIÈGES,  
TABLES, BOUTEILLES, CARAFES, ET TOUT CE QUI SE  
TROUVAIT À LEUR PORTÉE. CES PROJECTILES VOLÈRENT  
À TRAVERS LE BAR. UNE BAGARRE GÉNÉRALE  
S'ENSUIVIT.



LES HONNÊTES GENS S'ÉCLIPSÈRENT, ET IL NE RESTA  
PLUS DANS LA PIÈCE QUE LES SUPPORTERS DU  
PSEUDO POCHARD.



SAM ET BEP S'ÉTAIENT REPLIÉS AU FOND DE LA  
SALLE ET ABRITÉES DERRIÈRE UN MEUBLE, ILS AVAIENT  
DÉGAINÉ LEURS ARMES.

UNE CHOSE M'ÉTONNE:  
POURQUOI DE TELS  
INDIVIDUS N'ONT-ILS  
PAS ENCORE FAIT  
USAGE DE LEURS  
COLTS ?



SOUDAIN, UN COUP DE SIFFLET RÉSONNA À  
L'EXTÉRIEUR. LA SALLE SE VIDA COMME PAR  
ENCHÈTEMENT. LES MAUVAIS SUJETS S'ENFLUÈRENT  
PAR PORTES ET FENÊTRES. SAM ET BEP  
RESTÈRENT SEULS AVEC LE PATRON QUI  
S'ÉTAIT COUCHÉ DERRIÈRE SON COMPTOIR.



ET BAKENS ENTRA,  
LES POINGS SERRÉS,  
L'ŒIL MAUVAIS...

LA SEMAINE PROCHAINE:  
**EN CELLULE.**



DROIT SUR L'ADVERSAIRE POUR L'AVEUGLER



# ARMES SECRÈTES ET COUPS DE JARNAC



CE N'EST PAS UNE BRANCHE

ON dit que le poison est l'arme des faibles. Il est possible qu'il en soit ainsi quand on regarde ce qui se passe dans le monde animal, où les êtres forts, puissants et courageux dédaignent ce moyen. En tout cas, ceux qui l'emploient ont une excuse : la Nature les a faits ainsi et leur volonté n'y est pour rien... Il n'en est pas de même chez les hommes. Pour ceux-ci, le poison est certainement l'arme des lâches, de ceux qui font

le pire mal, sous des airs aimables et inoffensifs.

Cependant, les bêtes n'ont pas que ce procédé secret pour se défendre ou attaquer. Nous allons voir qu'ils ont d'autres ruses à leur disposition. En attendant, ce sont sans doute les serpents qui sont les maîtres en cet art. Les vipères ne sont pas les plus perfides. Il existe en Amérique une espèce appelée **serpent corail** à cause de ses jolies couleurs, qui est absolument sans danger et avec laquelle les enfants jouent volontiers. Et, à côté d'elle, une autre, presque absolument pareille, qui se laisse prendre... et qui tue !

Dans les mêmes pays, le **skunks** est un petit carnassier, familier comme un chat, avec une jolie fourrure, et qu'on prendrait bien aussi comme compagnon de jeu... Mais, attention ! Son poison, à lui, n'est pas dans ses dents, mais... à l'autre bout de son corps ! C'est dire, sans insister, que ce poison est un gaz, vraiment asphyxiant, que la bête lâche soudain sans qu'on s'y attende et qui, s'il ne tue pas, met sa victime très mal en point !

Plusieurs **coquillages** exotiques, qu'on ramasse pour leur beauté, ont une arme secrète dont on sent à peine la piqure quand on les tient,

mais qui répand dans le sang un poison subtil, souvent inguérissable... D'autres font mieux. Ils sont exquis quand on les mange, mais le lendemain vous tuent... Et on se demande quel est l'intérêt de ceux-là puisque, quand ils se « vengent », ils sont eux-mêmes digérés depuis la veille !

La seiche est une proche parente de la pieuvre et se sert du même procédé de camouflage. Mais, quand nous la voyons échouée, c'est presque toujours sur la grève, au sec. En outre, elle s'y trouve par centaines, par milliers, jetée là par les courants et ne pensant plus du tout à cracher son encre, n'étant plus qu'un cadavre à demi desséché ! Enfin, en Méditerranée, existe un troisième genre, l'élédone, qui commence par d'autres moyens de défense. Grisâtre, aplatie et insignifiante au repos, si elle est surprise, elle se dresse brusquement, se gonfle, devient toute rouge en roulant des yeux terribles, ce qui fait reculer l'ennemi, même si c'est un humain non averti ! Si pourtant cela ne réussit pas, le jet d'encre est sa dernière ressource et, généralement, la sauve, parce qu'il peut se répéter plusieurs fois, en protégeant sa fuite rapide d'un nuage impénétrable.

Supposons un oiseau, amateur de grasses chenilles. Il en aperçoit une et va se jeter sur elle. Mais, au moment de la saisir, il se trouve face à face avec un serpent ! Il s'empresse de déguerpir... Et pourtant, c'était bien une chenille, celle de la phalène-sphinx amé-



ricaine, qui a inventé ce coup de jarnac de se gonfler en se dressant, tandis que ses taches imitent deux yeux féroces !... Cette habitude est fréquente dans le monde chenillard. Une forme voisine se cache dans un étui fait de feuilles et, menacée, en surgit comme un diable de sa boîte, toujours avec un aspect d'affreux reptile dont les taches simulent les yeux. Une autre encore, celle du Troïle, allonge dans le même cas un appendice semblable à une langue fourchue, en répandant une odeur infecte !... Bref, toutes sont inoffensives, mais ont pour devise : « Apprends à te faire craindre, si tu veux te faire respecter. »

Au fond de la mare abandonnée sur la grève par le reflux de la marée, quel est ce paquet de lanières inertes ? Nous reconnaissons une pieuvre. Elle a l'air inanimée. Il sera facile de la saisir... Il n'y a qu'à tendre la main ! Mais quoi ? Tout à coup, l'eau est devenue noire, d'un noir opaque, comme si un liquide gras s'y était répandu brusquement en s'étendant à une grande distance. Que s'est-il passé ? Ce changement à vue, c'est tout simplement le « coup de Jarnac » de l'animal ! Au moment où un adversaire, homme ou bête va l'attaquer, la pieuvre disparaît dans un nuage, à la manière des dieux de l'antique mytho-

logie. Et, comme eux, elle ne reparait plus nulle part ! Non pas qu'elle se soit fondue dans les eaux, mais simplement parce qu'elle a filé « en douce » et sans bruit, pour aller se cacher dans un trou !

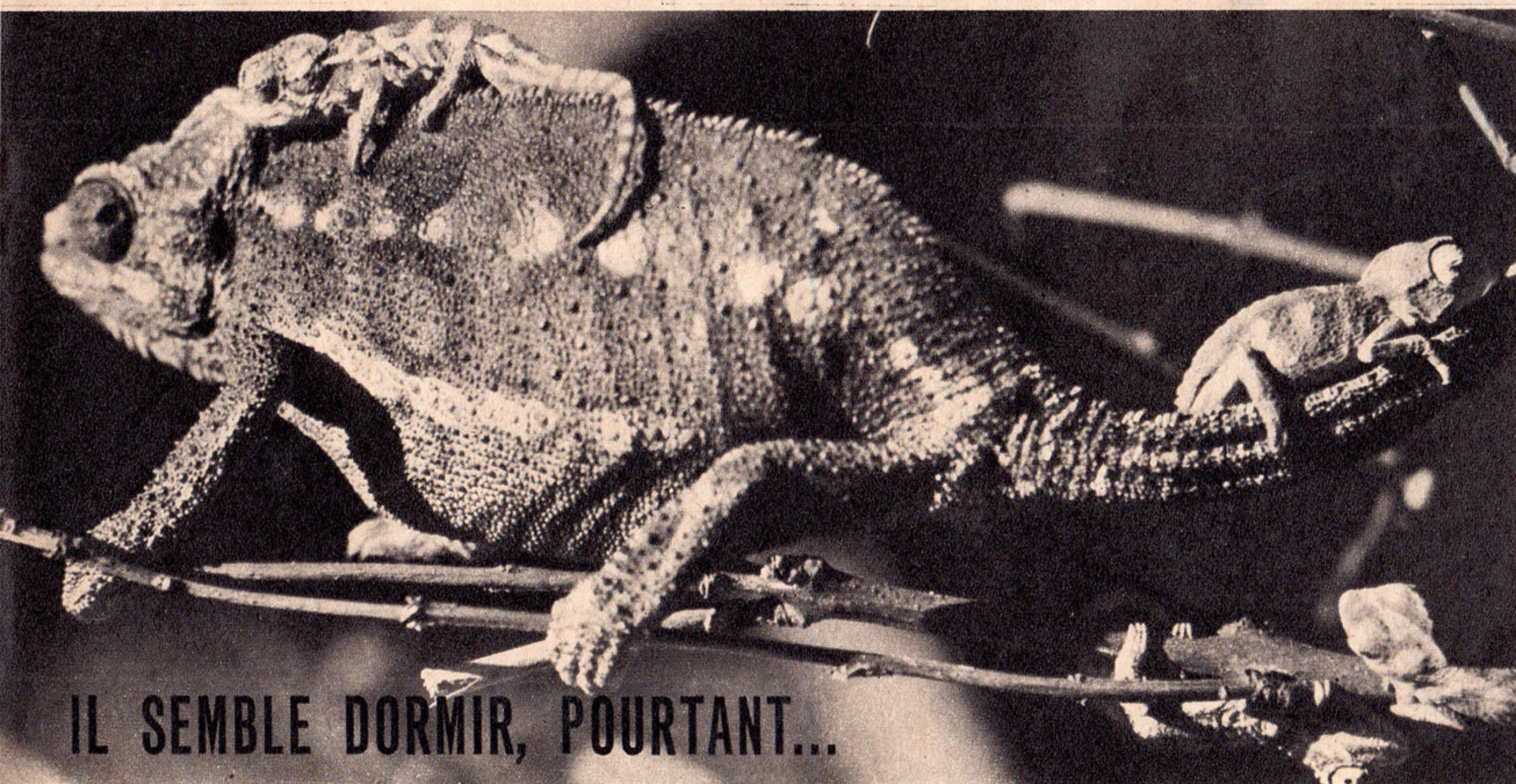
Ne trouvez-vous pas que cette sorte de gros lézard pustuleux et ventru a l'air complètement stupide ? En fait, il l'est à peu près. C'est un caméléon, et son attitude, ses mouvements beaucoup plus lents que ceux d'une tortue, son air placide que rien n'émeut, le rendent plutôt pitoyable quand on sait qu'il se nourrit d'insectes volants. Comment, se dit-on, cette espèce d'endormi peut-il les atteindre, paralytique comme il semble l'être ?... Justement, voici un joli papillon qui s'est posé un instant sur sa branche, mais à une distance prudente, où il lui faudrait des minutes pour accourir. Le papillon a l'air de narguer cet imposteur. Soudain, quelque chose traverse l'air, cueille l'insecte, l'engloutit... A peine a-t-on vu la langue du caméléon, **aussi longue que son corps**, sortir, rentrer, disparaître, ramenant sa proie, sans que lui-même ait bougé !

Robert THIERRY.

## UN NUAGE NOIR ET...

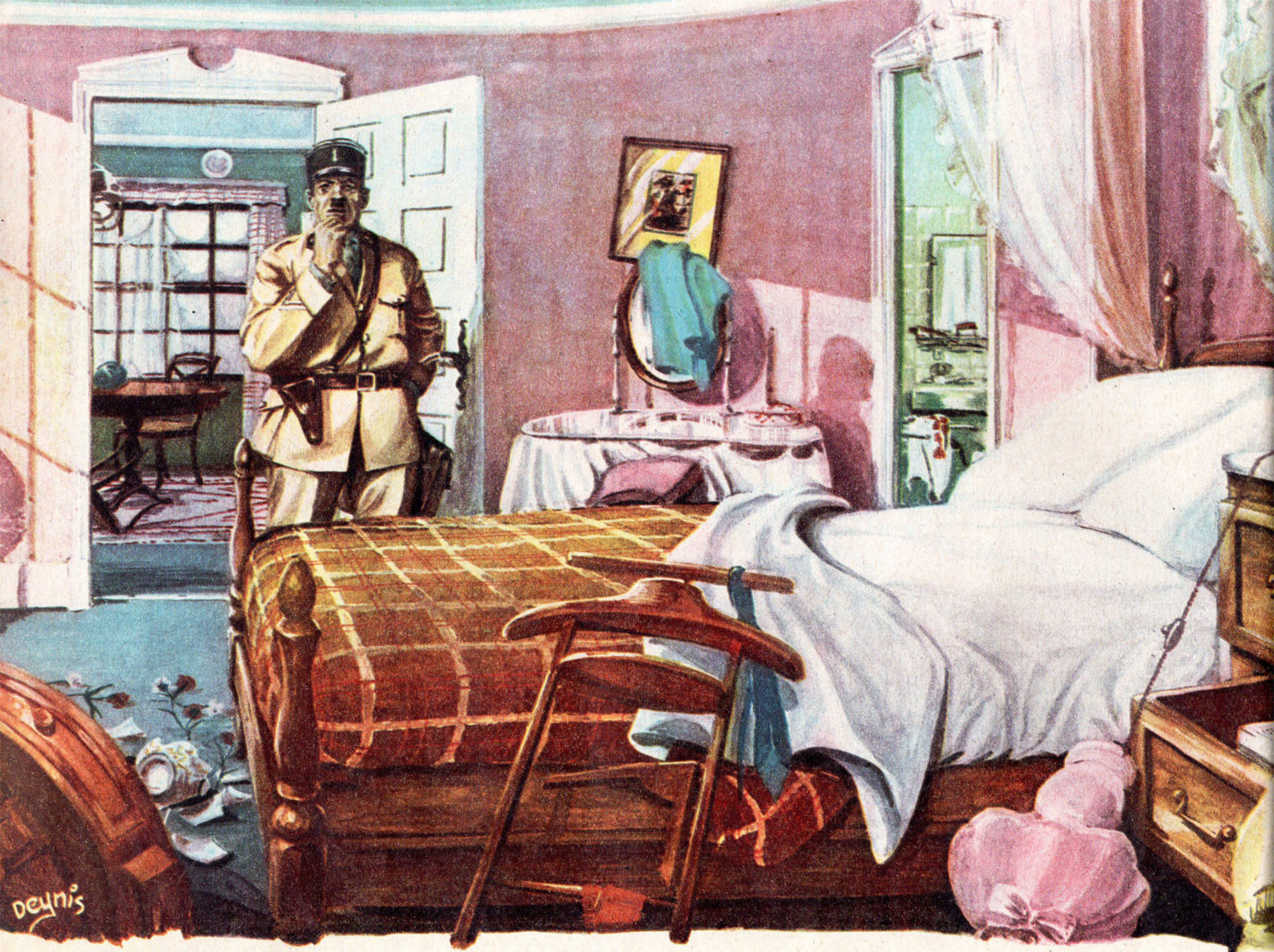


... VOUS NE LA REVERREZ PLUS



IL SEMBLE DORMIR, POURTANT...





**V**ÉTU d'un vieux pantalon et d'une veste de pyjama, les cheveux hirsutes, traînant les pieds dans ses savates, l'inspecteur Pipard fit trois fois le tour du living-room avant d'aller s'abattre sur le canapé, près de Jacques Flash. Il était neuf heures du matin, et celui-ci était déjà rasé et habillé. Il lisait le journal apporté par la femme de ménage tout en buvant la rituelle tasse de café noir qui constituait son petit déjeuner. Pipard bâilla...

— Moi, dit-il, ce que j'aime, à la campagne, c'est le débraillé...

Vous êtes impeccable, et cela m'agace...

Depuis des années, l'inspecteur Pipard invitait Jacques Flash à passer un week-end dans sa maison de campagne, dans un petit village aux environs de Fontainebleau, à l'orée de la forêt. Le reporter avait fini par accepter pour ne pas froisser son vieil ami. En vérité, les week-ends l'ennuyaient ; non qu'il n'aimât pas la campagne, au contraire, mais il craignait ses hôtes, quels qu'ils fussent. Ceux-ci ont la rage de bourrer leurs invités de nourriture et d'alcool quand ils ne poussent pas la sauvagerie jusqu'à les faire jouer à la pétanque. Justement...

— Que diriez-vous d'une partie de boules ? susurrail Pipard.

Résigné, Flash allait accepter quand le brigadier de gendarmerie Grondin fit son entrée. Il suait, soufflait et semblait au comble de l'agitation. Pipard, les yeux ronds, le regarda... De toute évidence, la visite lui paraissait insolite.

— Désolé de vous déranger, inspecteur, haleta le brigadier. Une histoire épouvantable !... J'ai appelé Fontainebleau, pas moyen d'obtenir quelqu'un... Tous en week-end !... J'ai pensé...

Ravi d'avoir échappé à la partie de pétanque, Jacques Flash sourit au gendarme d'un air engageant. Pipard, grognon, bourra sa pipe...

— La femme à Barbe a disparu ! jeta le brigadier en s'épongeant le front.

Ah ?... fit l'inspecteur en rangeant sa blague à tabac.

— M'est avis qu'il y a crime, reprit Grondin. C'est pour cette raison que je me suis permis... Vous avez l'expérience de cette sorte d'affaire.

Pipard gratta une allumette... Jacques Flash buvait du petit-lait. La femme à Barbe a disparu ! C'était un joli thème de rêverie. Ce devait être une géante, avec une barbe noire. Qui oserait porter la main sur une femme à barbe ?... Flash en était là de ses cogitations quand la voix du brigadier le ramena à la réalité.

— En deux mots, voici de quoi il retourne. Hier soir, les Barbe dînaient chez leurs cousins Trivaux, ceux qui habitent la villa blanche, sur la route de Marlotte. Ils se sont querellés... — Le brigadier s'interrompit, s'épongea le front avec un immense mouchoir à carreaux. Il jeta sur l'inspecteur un regard éperdu : Non, dit-il avec désespoir, il faut que je commence. C'est beaucoup plus compliqué... Voilà : ce matin, la mère Finot, la femme de ménage des Trivaux, arrive hors d'haleine à la gendarmerie. En prenant son travail chez ses patrons, elle venait de constater qu'un secrétaire avait été fracturé et fouillé. Elle s'est empressée de me prévenir...

— Mais, les Trivaux ? grommela Pipard, poli mais ennuyé.

— Justement. Les Trivaux sont partis hier soir, vers minuit, quand l'orage a cessé. Ils sont à Paris. La mère Finot a quitté la villa en même temps qu'eux, hier soir.

Jacques Flash soupira discrètement. La femme à Barbe était en réalité la femme de Barbe. Une faute de syntaxe avait valu à M<sup>me</sup> Barbe un système pileux ; il était déçu.

— Les Barbe sont très intimes avec leurs parents. Je me suis donc rendu chez les Barbe, pensant que ces derniers sauraient où joindre leurs cousins. Là...

Le brigadier Grondin marqua un temps, ménageant son effet.

— Là... Un spectacle épouvantable m'attendait. La chambre, le salon, la salle de bains semblent avoir été bouleversés par un cyclone. Il y a même une serviette tachée de sang... Les affaires du mari ont disparu...

— Ils s'étaient disputés la veille au soir ? dit mollement Pipard.

— Oui. La mère Finot a servi le dîner chez les Trivaux. Les Barbe ont quitté



## Une énigme de Jacques FLASH...



# la femme à barbe a disparu

la table avant la fin, vers les 10 heures... C'était terrible. Les Trivaux étaient désolés...

— Et alors ? soupira l'inspecteur, résigné à ne pas jouer à la pétanque.

— J'ai fait ce que je devais faire... Le brigadier, instinctivement, se rengorgea : « Une étude attentive des lieux suffit pour comprendre ce qui s'est passé... Toujours se disputant, les Barbe ont pris le chemin de leur domicile, à l'autre bout du village. Ils devaient faire quelques pas, s'arrêter pour mieux s'injurier... Ils marchaient si lentement que l'orage les a surpris avant qu'ils soient en vue de leur villa...

— Ah ? fit Flash.

— Enfantin, précisa le gendarme. L'allée sablée qui mène de la route à la villa a conservé nettement les traces de leurs pas. La pluie diluvienne qui est tombée entre onze heures et minuit les aurait effacés s'ils étaient rentrés avant... Ce sont d'ailleurs d'autres traces de pas qui m'ont livré la clé de l'énigme : celles de Barbe le mari, sur le chemin entre la maison et le garage... Comme celles de M<sup>me</sup> Barbe n'y apparaissent pas la conclusion est simple : de retour chez eux, les Barbe continuent leur dispute, en viennent aux coups. Barbe poignarde sa femme (rappelez-vous la serviette tachée), s'affôle en constatant qu'il l'a tuée, jette quelques affaires dans une valise, porte le corps de la défunte et la valise dans sa voiture... Il a dû enterrer son épouse quelque part dans la forêt et s'enfuir, pensant qu'on les croirait partis en voyage. Il ne pouvait imaginer qu'on cambriolerait les Trivaux cette nuit...

Pipard se leva.

— Nous allons avec vous chez les Barbe, brigadier. Grondin s'épanouit.

— Vous êtes chic, dit-il. Je voulais avoir votre avis avant de diffuser le signalement de Barbe ; je ne voudrais commettre d'impair.

Pipard s'habilla en hâte. Le gendarme, l'inspecteur et Jacques Flash se rendirent à la villa des Barbe. Grondin avait dit vrai. Les empreintes étaient parlantes. Tout avait dû se passer ainsi qu'il l'avait dit.

— Vous êtes dans le vrai, brigadier, déclara Pipard. Vous ne vous ridiculisez pas en allant de l'avant. Cette affaire peut vous valoir un bel avancement... N'est-ce pas, Flash ?

Le reporter qui examinait les traces de pas laissées par les Barbe lors de leur retour chez eux, se redressa.

— Euh !... fit-il.

— Quoi, euh ? gronda l'inspecteur, vexé.

— A la place du brigadier, dit Flash, je diffuserais le signalement de la femme à Barbe... M'est avis qu'il pourrait l'accuser du vol commis chez les Trivaux. Le mari se manifesterait de lui-même...

Deux jours plus tard, M<sup>me</sup> Barbe était retrouvée dans un hôtel de Marseille et arrêtée tandis que son mari se présentait spontanément au brigadier Grondin. Jacques Flash avait vu juste !...

(Le moment est venu, cher lecteur, d'exercer votre sagacité. Réfléchissez... et si vous ne trouvez pas pourquoi M. Barbe était innocent du

meurtre de sa femme. Voyez ci-dessous la solution que Jacques Flash vous propose.)

— Vous étiez tellement affirmatif que j'ai fini par conseiller au brigadier de vous écouter, dit Pipard.

Mais cessez vos cachotteries. Dites-moi comment vous êtes arrivé à cette conclusion...

Le reporter s'exécuta.

— En s'en tenant aux apparences, le brigadier avait raison : les traces de pas étaient éloquentes. La femme à Barbe était rentrée chez elle. Comme elle n'y était plus le lendemain, il fallait que son mari l'ait portée jusqu'à la voiture **puisque les seules traces visibles entre la maison et le garage appartenaient à M. Barbe**. Matériellement, la femme à Barbe n'avait pu quitter la villa par ses propres moyens...

Jacques Flash sourit de l'air du monsieur qui veut s'excuser et poursuivit :

— J'ai examiné attentivement les empreintes du couple dans l'allée. M. et M<sup>me</sup> Barbe marchaient côte à côte... Seulement, j'ai constaté une chose : la femme marchait à reculons !

— Hein ? fit Pipard interloqué.

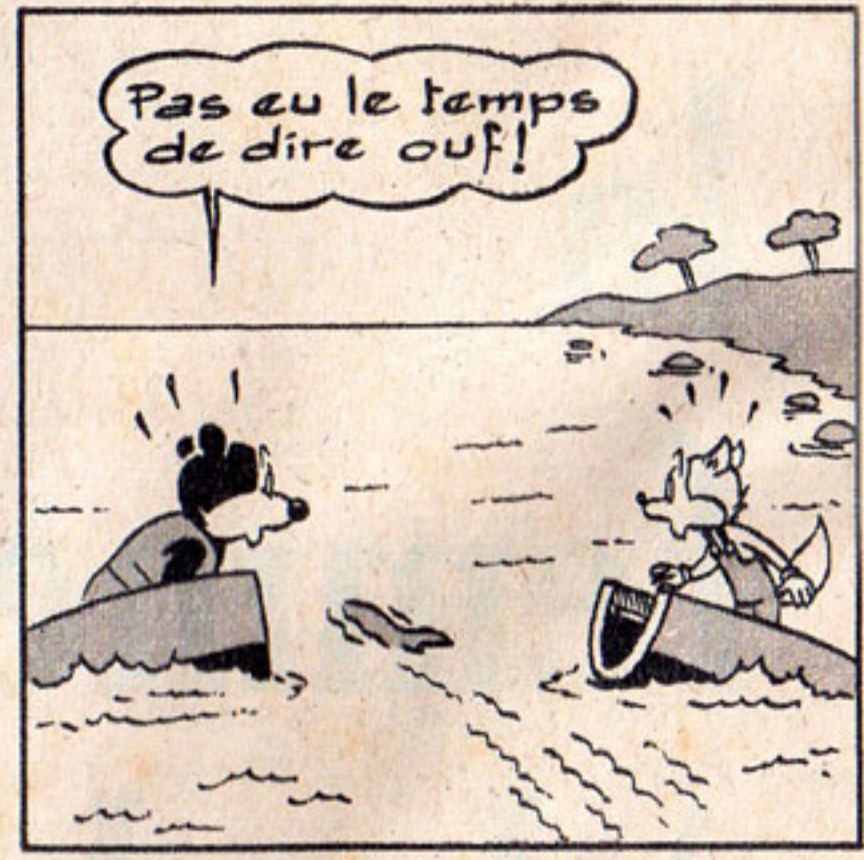
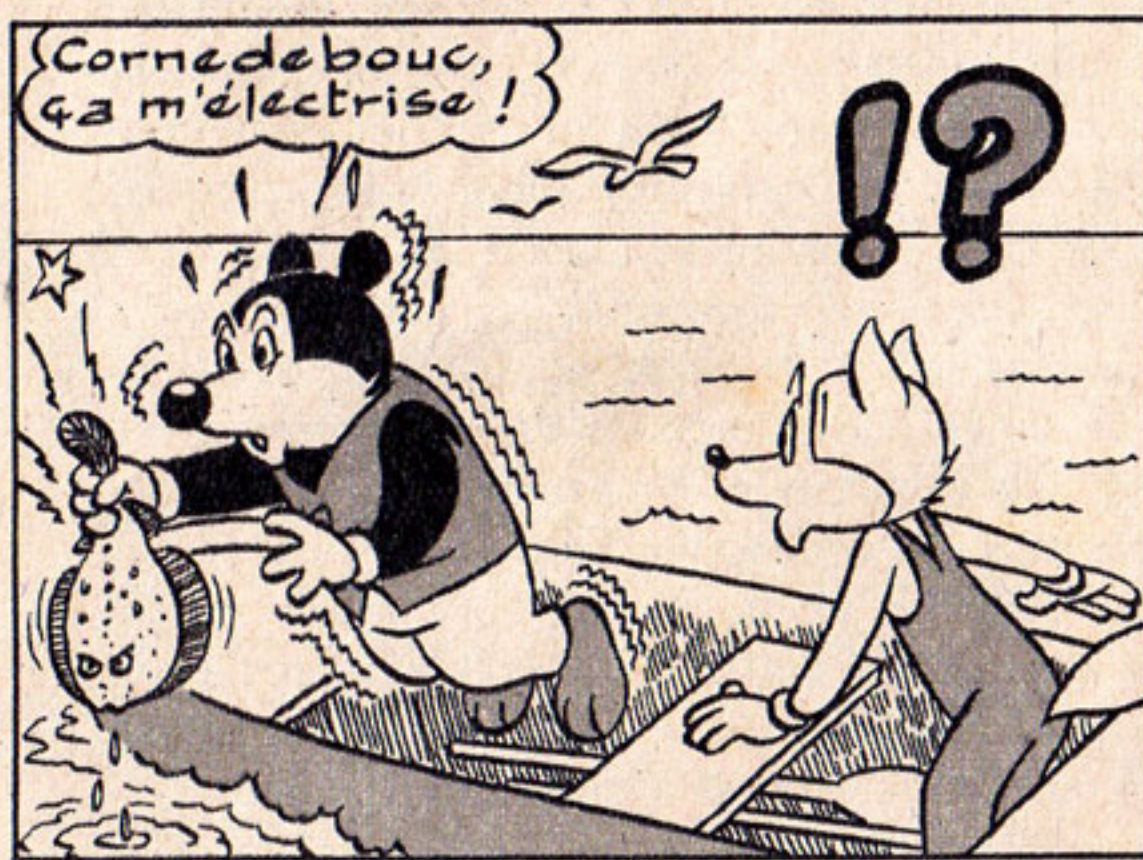
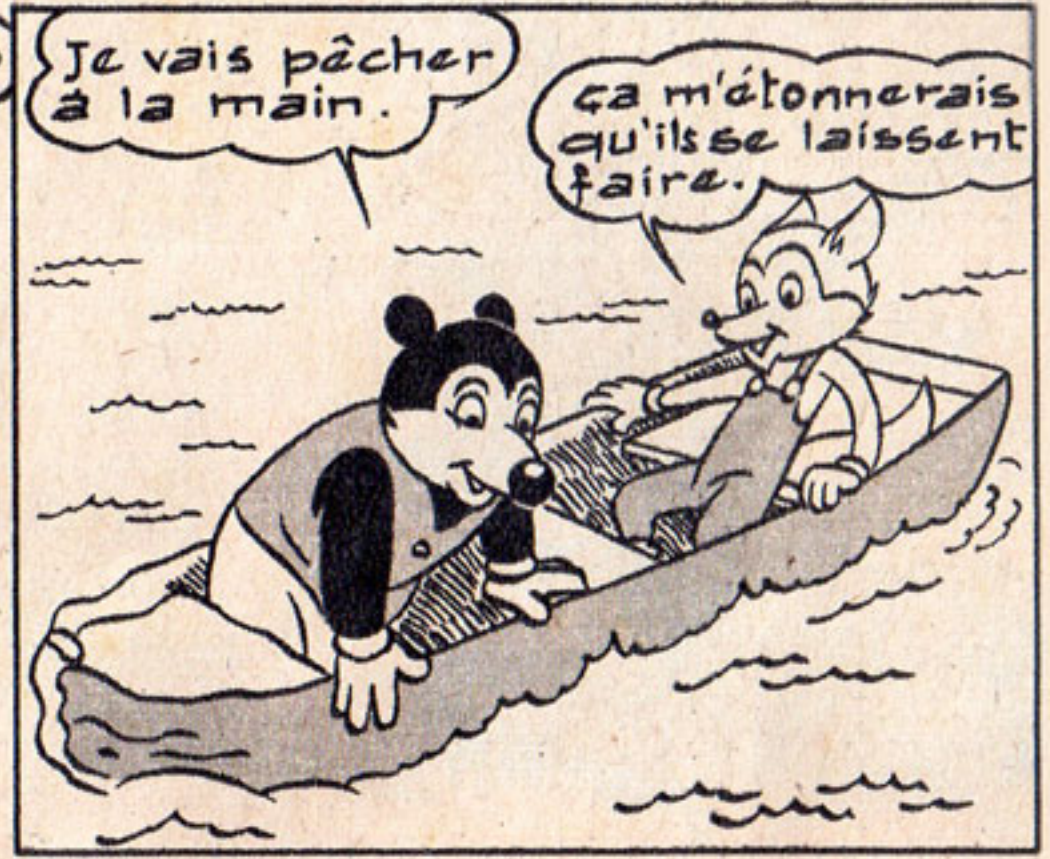
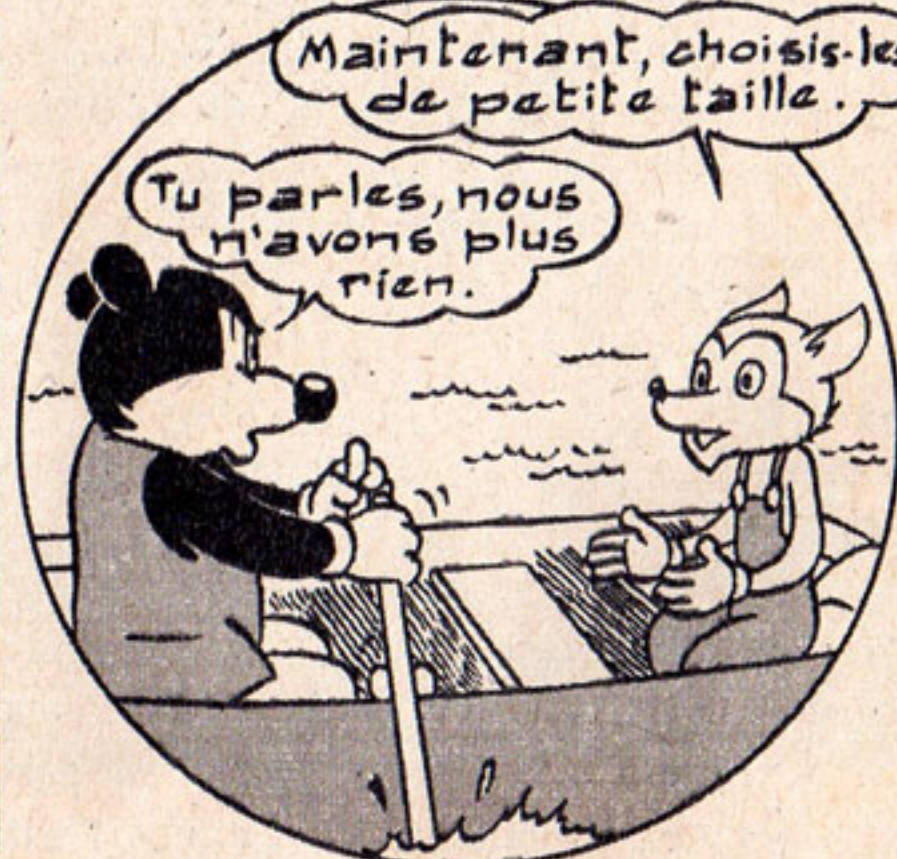
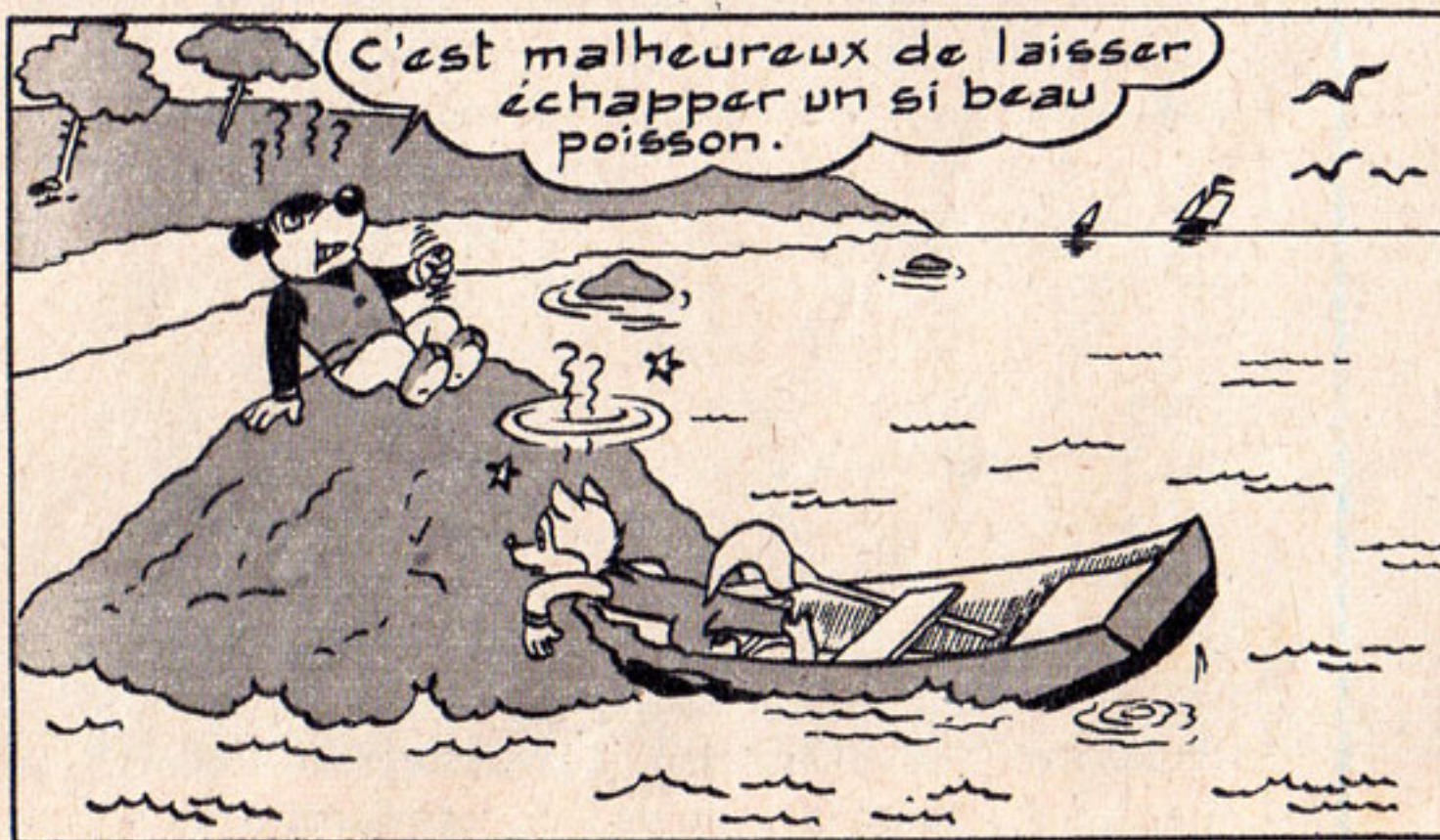
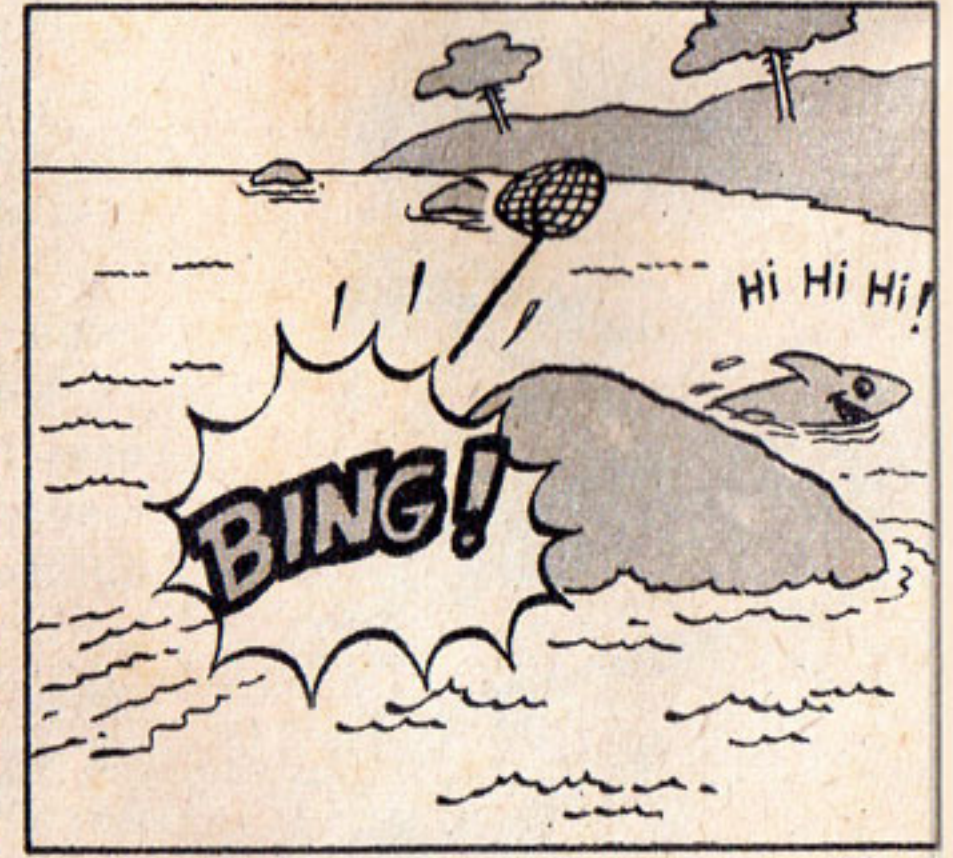
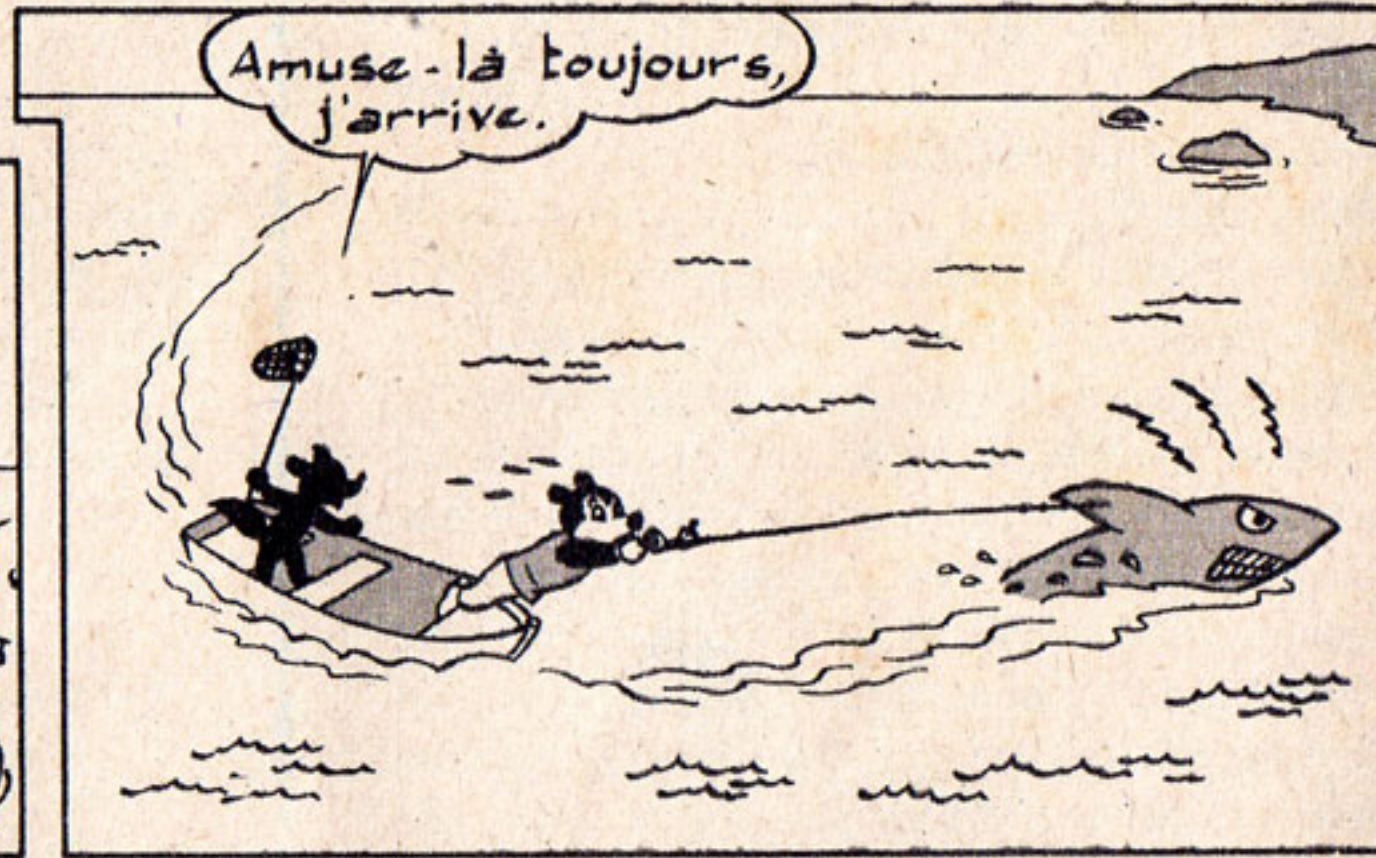
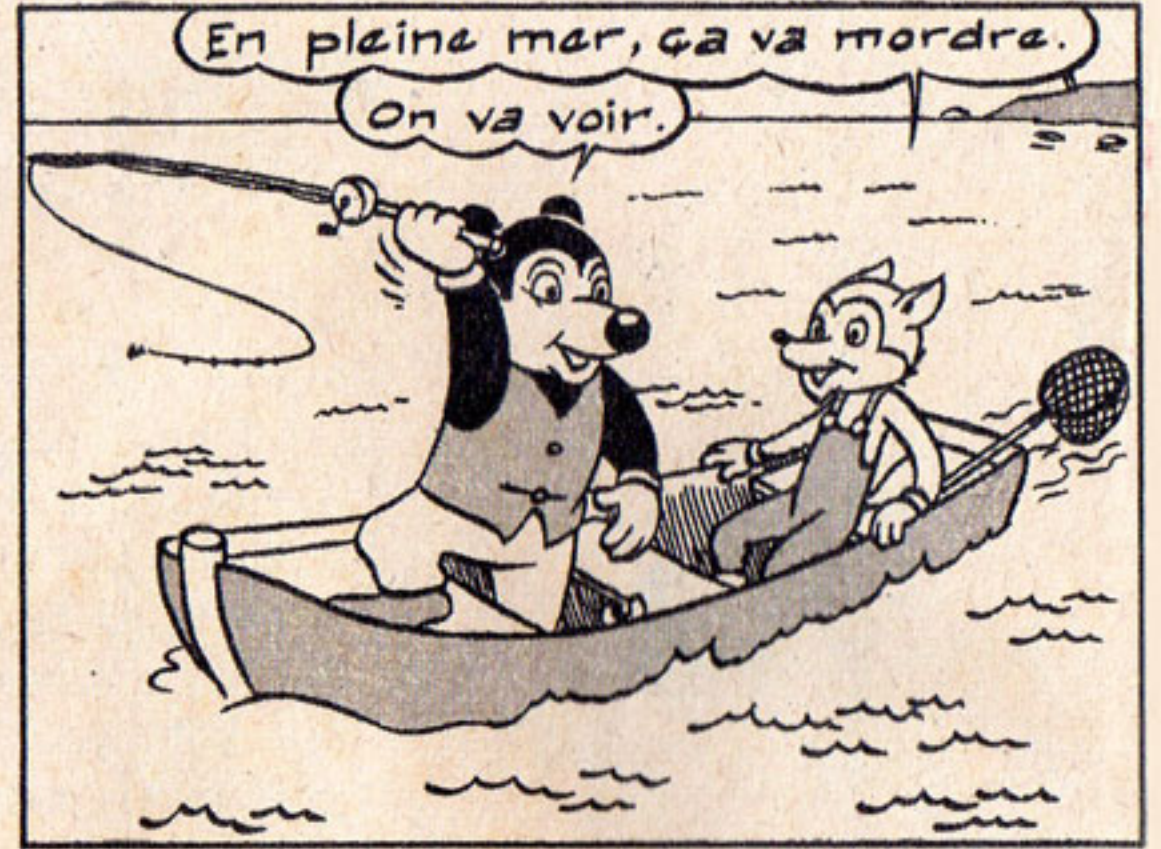
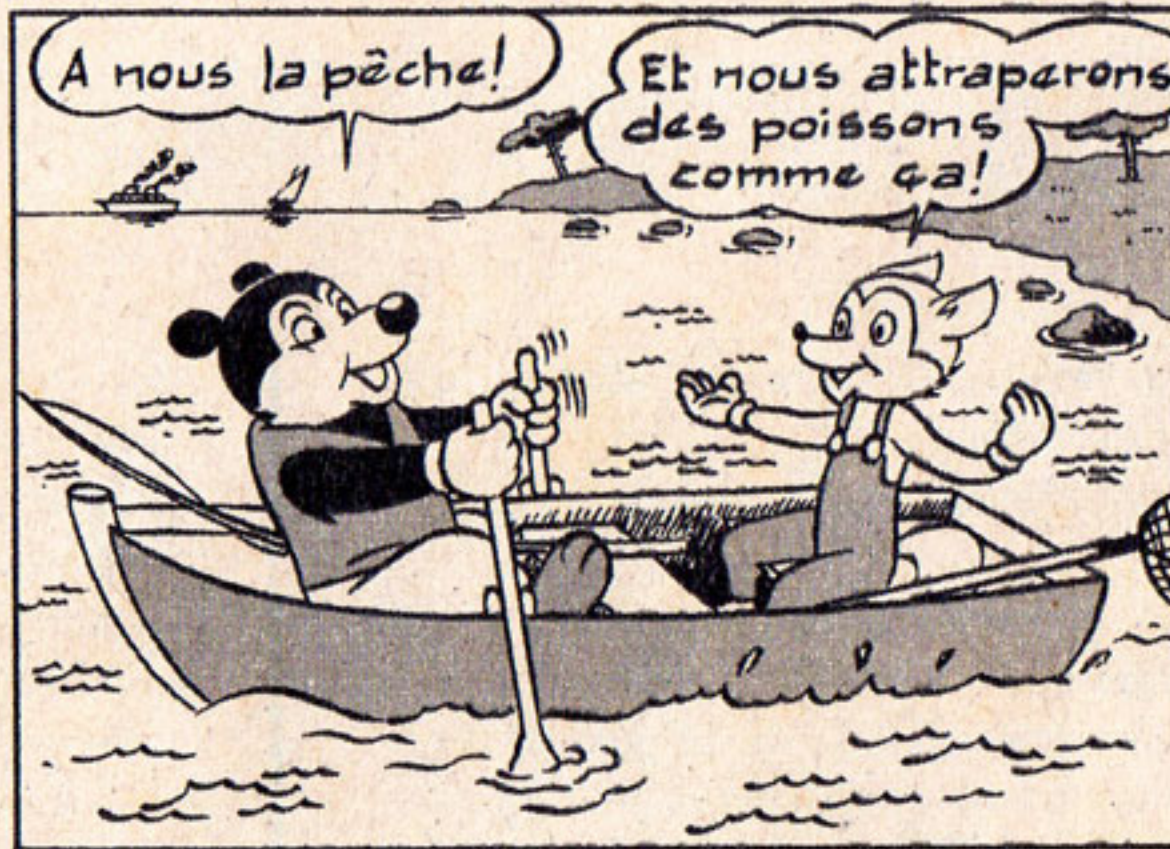
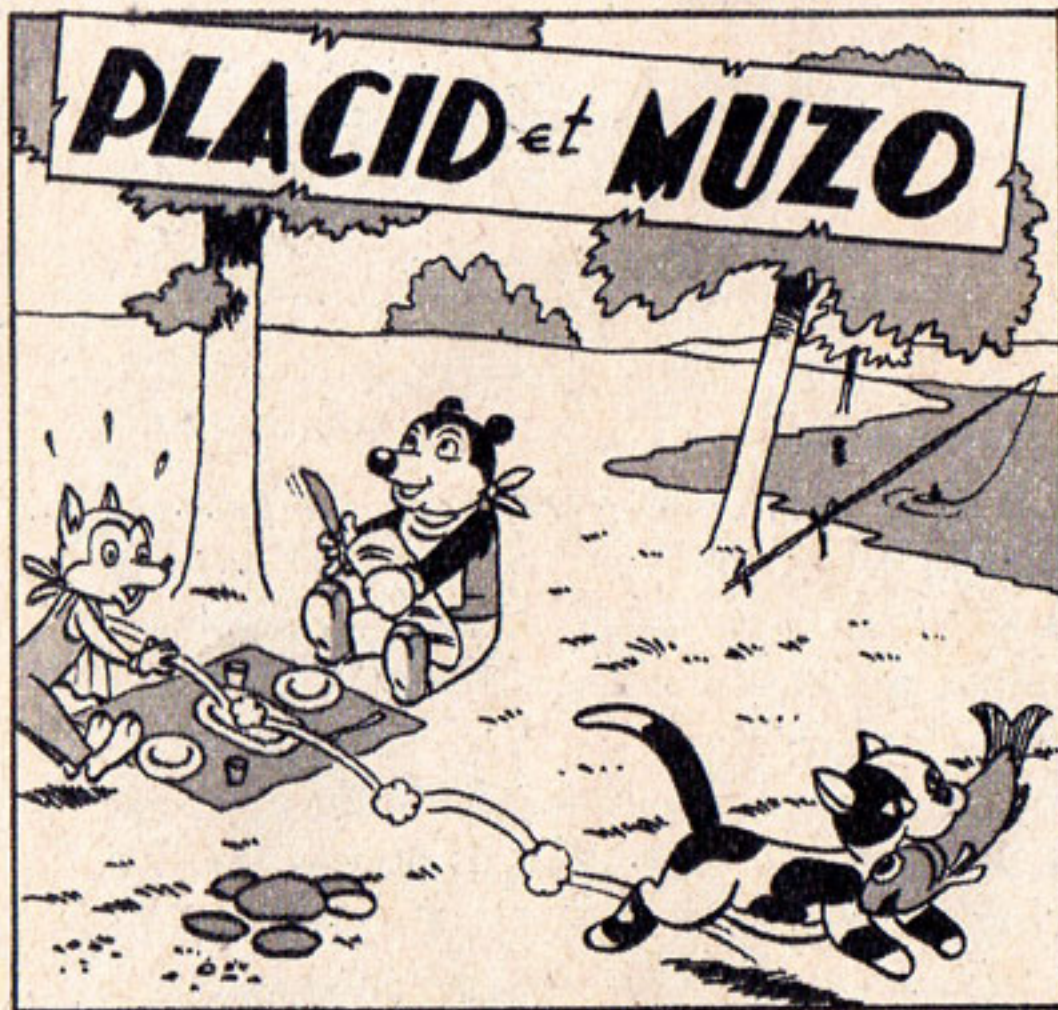
— Vous n'êtes pas sans savoir que dans la marche normale le poids du corps exerce une plus grande pression sur la partie extérieure et arrière du talon et de la plante du pied. L'individu qui progresse à reculons appuie d'abord la plante sur le sol. Il suffit de comparer deux empreintes pour s'en convaincre. Or les empreintes de la femme indiquaient clairement qu'elle avait marché à reculons. Maintenant, réfléchissez : le chemin n'est pas si long entre la villa des Trivaux et des Barbe. Ces derniers auraient dû être chez eux avant l'orage et c'est, en vérité, ce qui s'est passé contrairement à ce que croyait Grondin. Las de la dispute, Barbe a dû ressortir presque aussitôt afin de se calmer les nerfs. Puis l'orage a éclaté, effaçant toutes les empreintes... La pluie ayant cessé, Barbe est rentré chez lui, marquant le sable de l'allée de l'empreinte de ses pas. Sans doute avait-il pris sa décision : il quitterait le domicile conjugal sur-le-champ !... Il a fait ses valises tandis que son épouse le harcelait. L'un deux s'est blessé à la main en cassant quelque flacon, d'où les taches de sang... Puis Barbe a porté ses bagages à la voiture en deux ou trois voyages et il est parti... La femme à Barbe reste seule... Imaginez-la... Elle écume, elle ne rêve que vengeance et soudain elle voit comment s'y prendre ! Elle va quitter la villa **à reculons**, en marchant parallèlement aux empreintes laissées dans l'allée par son mari ! Sur la foi de celles-ci, on croira qu'elle rentrait alors qu'elle s'en va !... Mais il faut que l'alerte soit donnée... Elle sait que les Trivaux sont partis à Paris dans la nuit... Leur villa est déserte. Elle s'y rend, fracture le secrétaire. Peut-être espère-t-elle qu'on accusera son mari du vol... De toute façon, elle est sûre que l'enquête conduira le brigadier chez elle et qu'une fois là Grondin, en présence du désordre, du sang et des traces de pas, ne manquera pas de penser ce qu'elle lui a suggéré... Peu lui importait la suite des événements ; elle voulait créer le maximum d'ennuis à M. Barbe et elle a été près d'y parvenir...

— Chapeau ! s'exclama Pipard, vous avez encore mis dans le mille. Il faudra que j'essaie d'assimiler votre démarche intellectuelle !

— Peuh, soupira Flash, c'est facile... Un peu de fantaisie et le tour est joué. Cette affaire de femme à Barbe est une histoire de fous... Avec des gens qui marchent à reculons, il suffit de marcher sur les mains — au figuré s'entend — pour arriver à la vérité !

Gilles MAUGIS.







# LES RONDS DE SORCIÈRE

N'ALLEZ pas vous imaginer, en regardant ce document, qu'il est l'œuvre d'un photographe facétieux, amateur d'ordre et de symétrie, et qui aurait pris le soin de dessiner sur le sol un cercle avant d'y placer des champignons. Non, il ne s'agit pas d'une mise en scène destinée à servir de toile de fond pour la photographie de ce garçon, mais d'un document authentiquement naturel, où le personnage n'a été placé que pour donner une idée de l'échelle.

Ces ronds de champignons que l'on rencontre parfois dans la nature, le plus souvent dans les prés et parfois aussi en sous bois, ont, depuis la plus haute antiquité, frappé l'imagination des hommes qui en attribuaient la formation aux elfes ou aux farfadets, croyances qui sont sans doute à l'origine du nom des « ronds de sorcières » qui leur est généralement donné.

Mais les poétiques explications de nos ancêtres, qui faisaient jouer dans la formation de ces ronds un rôle primordial aux fées et aux sorcières, ne sauraient plus nous satisfaire aujourd'hui, et vous serez peut-être curieux d'en savoir la véritable origine.

Mais, pour que vous compreniez bien, un petit rappel de botanique s'impose : l'ensemble pied chapeau que le profane appelle un champignon n'est, en réalité, qu'une fructification. La plante elle-même est constituée par de fins filaments généralement blanchâtres qui cheminent dans l'humus de forêts et des prairies et que les spécialistes appellent le « mycelium ».

A l'origine, le mycelium provient de la germination d'une spore, organe de dissémination, graine, pourrait-on presque dire, du champignon et qui prend généralement naissance sur le chapeau de ce dernier. Une fois la spore germée, le mycelium progresse dans toutes les directions, à partir de cette spore-centre, et ses filaments se développent radialement, à la même vitesse, dans la mesure où



le sol est homogène. Qu'un obstacle survienne, gros caillou, racine d'arbre, notre mycelium est obligé de le contourner, créant une irrégularité dans la circonférence que dessine sa progression.

A une époque donnée de l'année où les conditions optima de température et d'humidité se trouvent réalisées, généralement à l'automne, mais parfois aussi au printemps, les filaments mycéliens les plus jeunes et les plus vigoureux, donc les plus externes, produisent leurs fructifications. La progression du mycelium s'étant faite à peu près à la même vitesse et dans toutes les directions à partir de la spore initiale, les champignons dessinent un véritable cercle à la surface du sol. L'année suivante, il sera plus grand encore, et ainsi de suite.

JOLY.

## CHAQUE SEMAINE "LES BELLES IMAGES"

Un jeudi : Riquiqui. Un jeudi : Roudoudou.

**Riquiqui**

Cette semaine, Riquiqui vous présente son ami Mistoufi et, jeudi prochain,

**Roudoudou**

Roudoudou vous emmènera dans la niche de Moustachu.

En vente partout : 0,40 NF

**VAILLANT.** — Nouvelle série  
nos 3 à 10 ..... 8,90 NF  
**PLACID ET MUZO.** — Nos 8  
à 11 ..... 4 NF  
**PIF LE CHIEN.** — Nos 3, 4, 5  
et 6 ..... 6 NF  
**GRANDES AVENTURES.** —  
Nos 1, 2, 3, 4, 5, et 6. 4,60 NF  
**ROUDOUDOU.** — Nos 12 aux  
22, 24 et 25 ..... 3,20 NF  
**RIQUIQUI.** — Nos 8 aux 20,  
22 et 23 ..... 3,20 NF  
**PIPOLIN.** — Nos 4 au  
9 ..... 5,80 NF  
**ROUDOUDOU - RIQUIQUI**  
**LUXE.** — Nos 7, 8, 9 5,80 NF.

## ET VOICI UN NOUVEAU LOT DE GAGNANTS

Voici les cinq gagnants du mois bien gagner à leur tour... Mais... Bravo, d'août : PATRICIA !

Jacques MAGDELEINE, Ambérieu (Ain).

Michel ADAM, Paris (18°).

Patricia GHYS, Lille (Nord).

Michel PATRU, Boulogne (Seine).

Maryvonne LEBEL, Marseille (7°).

### Ce qu'il fallait répondre :

Voici les réponses exactes aux questions posées dans la série du mois d'août :

- N° 898. 1. L'île de la Cité à Paris.  
2. Place de la Concorde à Paris en 1908.  
3. Paris pendant la Commune.  
4. Paris à la Libération.

- N° 899. 1. Sabotier.  
2. Réseau postal aérien français.  
3. Schlitz.  
4. Ragondin.

N° 900. 1. Albert Einstein et J.-Robert Oppenheimer.

2. Maurice Baquet.  
3. Georges Poujouly.  
4. Jean Carmé.

Nous demandons néanmoins à notre amie PATRICIA de penser qu'il y a des milliers et des milliers de lecteurs qui chaque mois font le concours, des milliers et des milliers qui voudraient

## A NOTRE GRAND CONCOURS PERMANENT

### DISQUES DE QUALITÉ

MICROSILLONS 33 et 45 tours à des prix INCROYABLES

30 % — 1 heure d'écoute — 13 NF 90 au lieu de 31 NF  
25 % — 40 minutes d'écoute — 9 NF 90 au lieu de 21 NF

45 tours longue durée 17 mn d'écoute — 4 NF 90 au lieu de 12 NF  
CATALOGUE sur demande avec un timbre et cette annonce découpée.

SHD - 106, r. La Fayette, PARIS - Y39 — Métro : Poissonnière et Gare du Nord

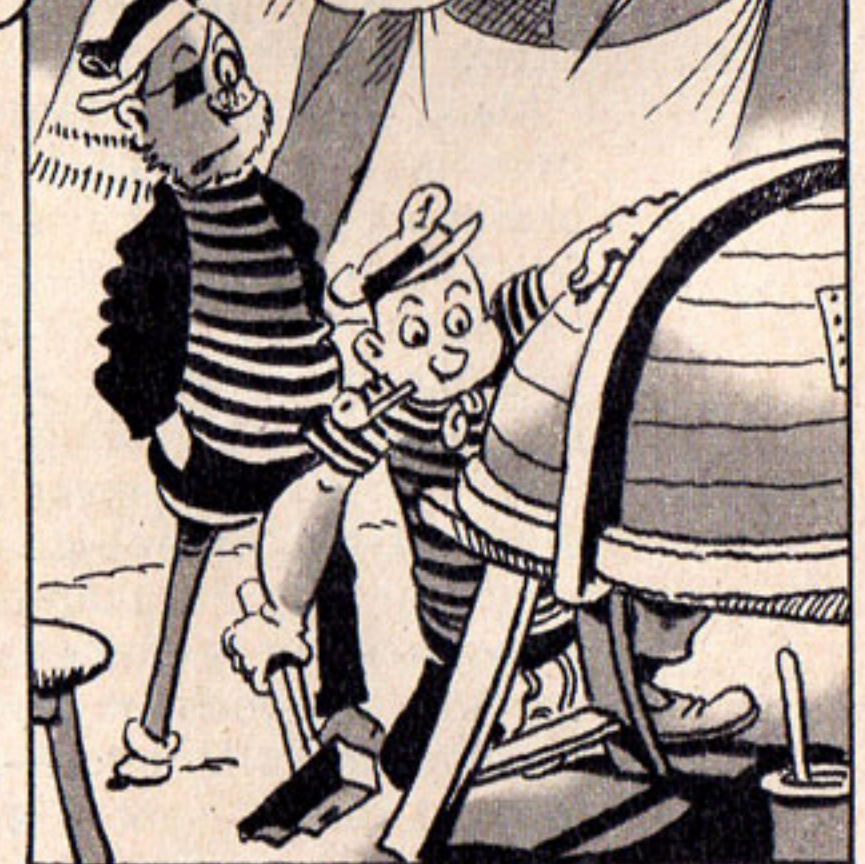


# A Babord et Père O.K.



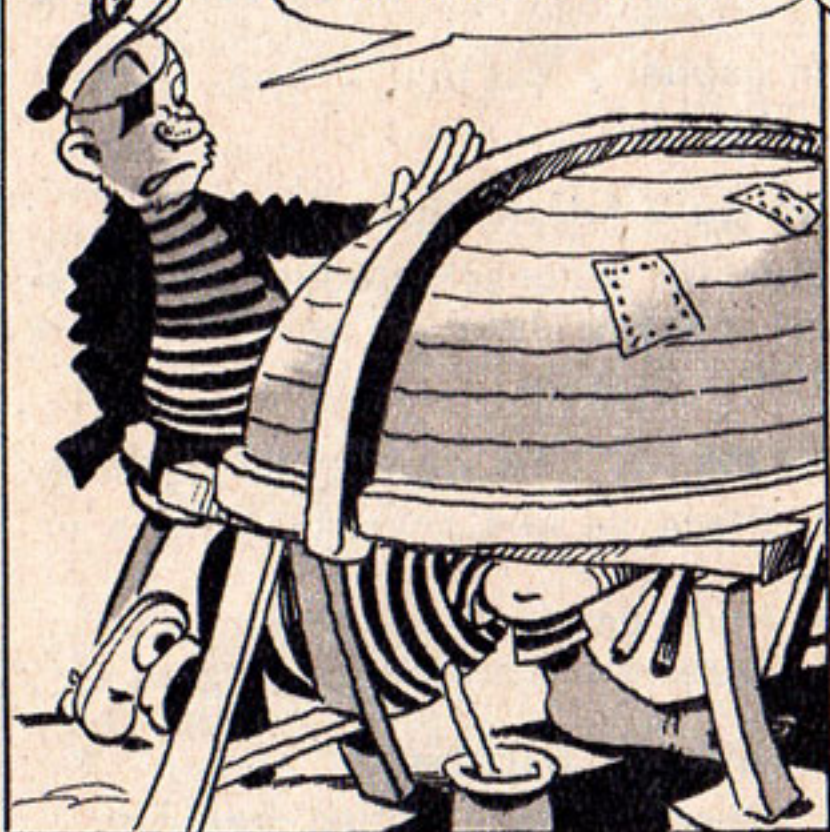
ALORS! ON N'PEUT PLUS PAISIBLEMENT PASSER DANS LA RUE SANS RECEVOIR VOS DÉTRITUS

EH, EH... OH..OH! C'EST UN NOUVEAU BATEAU ?



...OUAIS...OUAIS... BIEN SÛR... MAIS, PUISQUE VOUS DESIREZ MON AVIS, BEN.. MOI JE VOUS DIS QUE CE RAFIOT NE TIENDRA JAMAIS LA MER!

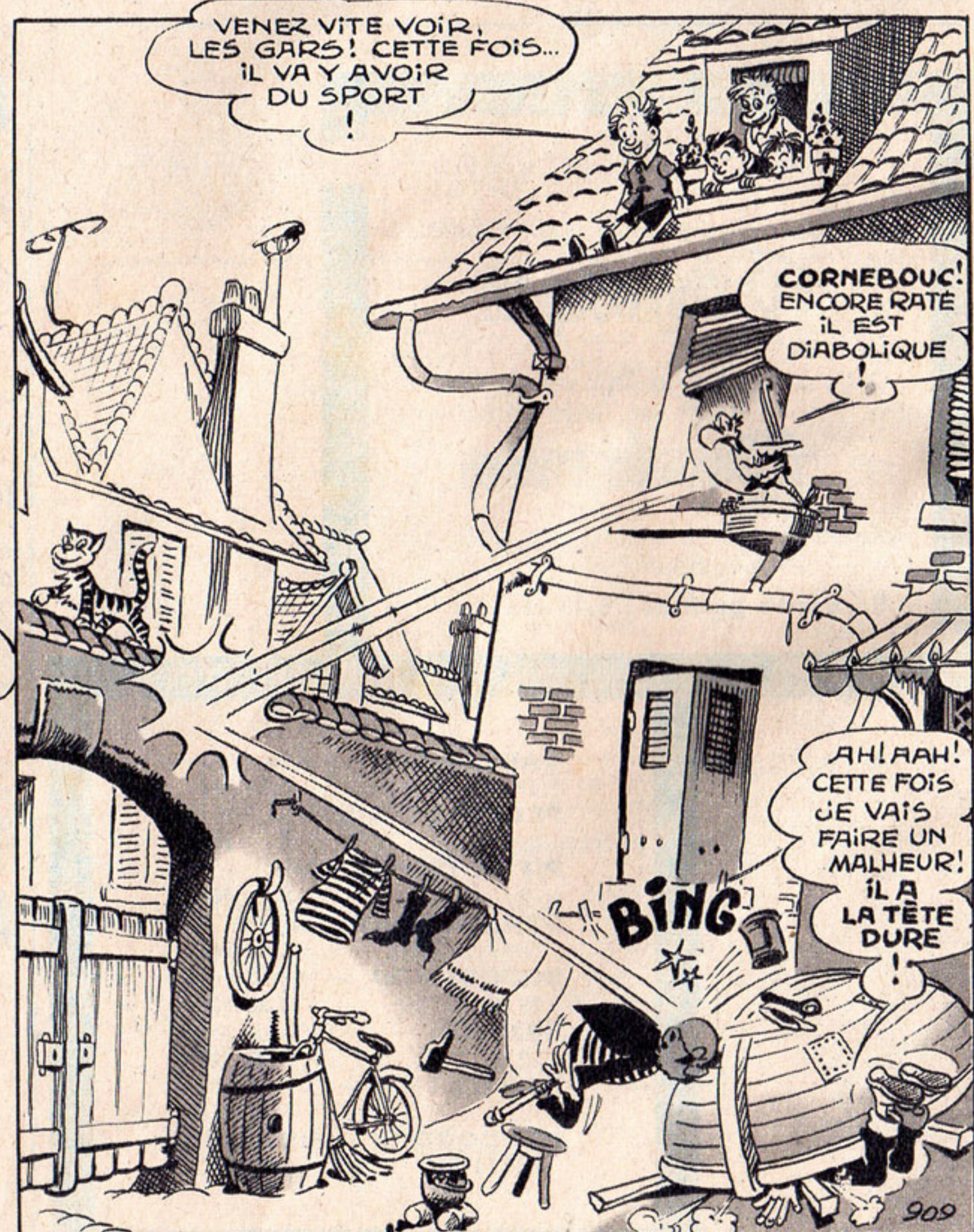
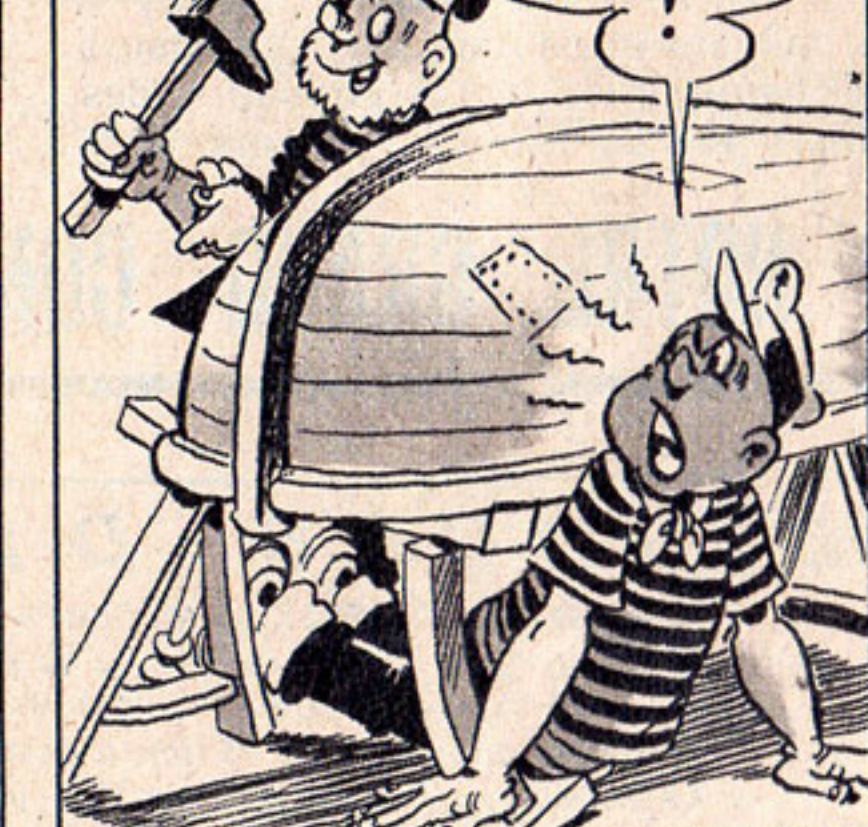
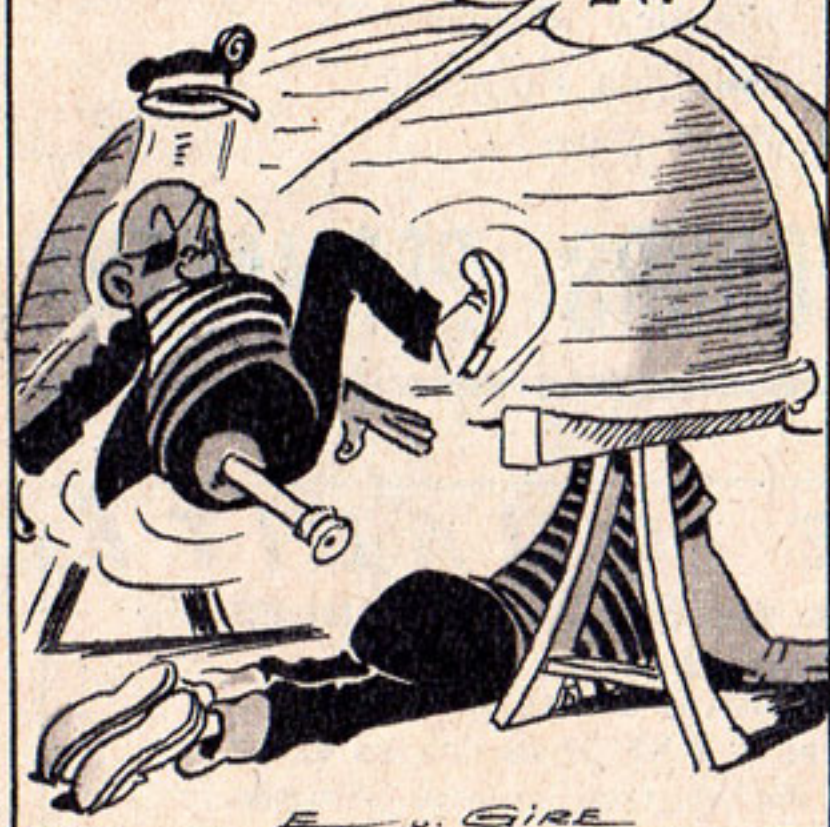
OH! ET LÀ ! LÀ..VOYEZ-VOUS? IL EST TRÈS MAL CALFATÉ!



C'EST BIEN CE QUE JE DIS! VOUS EN CONVEENEZ, HEIN! VEILLER À LA STABILITÉ POUR UN BATEAU... TOUT EST LÀ!

TENEZ JE VAIS VOUS MONTRER COMMENT IL FAUT...

TONNERRE! NE TOUCHEZ PAS CE BATEAU OU JE ME FÂCHE !





## Variétés philatéliques

Une rubrique de C. Chapront

### L'album de timbres, Livre d'art

NOTRE collection de timbres contient aujourd'hui les images les plus diverses, sur la nature, les activités humaines ou l'histoire, mais il est un domaine où la philatélie n'avait encore pénétré qu'avec timidité : la peinture.

Reproduire un tableau de maître dans le format réduit du timbre n'est pas chose facile, en effet, et le résultat est généralement décevant.

La couleur, jusqu'ici, n'était pas rendue comme dans les timbres de Sarre consacrés aux chefs-d'œuvre de la peinture ou bien elle était reproduite par les procédés typographiques traditionnels, c'est-à-dire par des « trames » pointillées de la « simili », en « trichromie ». On obtient ainsi des images acceptables en grand format (c'est le procédé qu'utilisent,



les éditeurs des livres d'art pour leurs reproductions), mais pour un timbre, la trame est toujours trop grossière, les couleurs se mélangent et s'empâtent. D'où les hésitations des services postaux des différents pays pour tirer des timbres de cette sorte, si flatteuses que soient ces reproductions, tant pour la gloire des pays émetteurs que pour l'agrément des collectionneurs. Seules, jusqu'ici, l'Allemagne et l'U.R.S.S. ont utilisé la typographie polychrome, comme pour la jolie série des oiseaux de l'an dernier. Le résultat était assez réussi ; il est indéniable que la taille-douce donne des finesses auxquelles la typographie ne peut parvenir. De plus, le format des timbres promis sera sensiblement supérieur à celui des commémoratifs habituels (probablement celui des grands de la poste aérienne : UPU, Pont Alexandre III et 1 000 francs, vue de Paris).

Nous allons donc ouvrir une nouvelle rubrique dans nos albums celle des chefs-d'œuvre de la peinture, ce qui ne manquera pas d'attirer de nouveaux adeptes à la philatélie.

Voici quelles seront les toiles de maîtres reproduites pour commencer : Le 14 juillet de la Fresnaye, Le vol des cygnes de Braque, un « papier découpé » représentant Deux femmes de Matisse et Les joueurs de cartes de Cézanne. Mais certains amateurs font la

moue. Quoi ? au pays de David, de Corot, de Courbet, on n'a choisi que des modernes ou des semi-modernes. Parfait pour Cézanne. Mais les autres ?... Bien sûr, pour un premier essai, il y a moins de risque à reproduire des œuvres peintes largement que des tableaux fouillés et d'un trait rigoureux, pour lesquels la moindre différence dans la reproduction serait catastrophique. Parions qu'on n'osera jamais reproduire les portraits d'Ingres ou les paysages de Corot qui ne souffriraient pas la plus petite erreur. Nous attendons ces timbres avec impatience pour juger de leur réussite. Et puis, si le but est atteint, nous attendrons ensuite de nos maîtres graveurs la reproduction des grands chefs-d'œuvre des maîtres peintres :

Les paysans de Le Nain, La barque de Dante de Delacroix, Le radeau de la Méduse de Géricault, L'enterrement à Ornans de Courbet, et tant d'autres merveilles qui placent la France au rang des plus grands pays pour la peinture, sinon au tout premier rang.

ligne jeune



technique moderne

à cartouche d'encre et à bloc-plume interchangeable

prix étudiant 9,75 NF

PLUME ACIER COLORIS UNIS 12,75 NF

NOUVEAUX COLORIS JASPÉS 19,50 NF

PLUME OR

Bayard KARTING

### LE VÉRITABLE COUCOU DU DOUBS



A titre publicitaire pour faire connaître notre nouvelle fabrication, nous distribuons aux 3.000 PREMIERS LECTEURS

de ce journal notre superbe COUCOU DU DOUBS, modèle rustique en bois sculpté, mouvement garanti par bulletin individuel numéroté avec Coucou chantant tous les quarts d'heure au prix réduit de NF 29

Modèle de haut luxe avec Coucou chantant toutes les heures... NF 95

Quantité limitée

Profitez de ces prix exceptionnels ! Passez commande immédiatement en joignant cette annonce. Nous ne pourrions satisfaire toutes les demandes !

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS

Les Spécialistes du Coucou  
106, Rue Lafayette - PARIS (X<sup>e</sup>)

Y 39

### L'œuf postal

LES journaux nous en racontent une bien bonne, qui nous vient d'Amérique, bien entendu ; car, pour les galéjades de presse, le pays découvre par Christophe Colomb a supplanté Marseille. Il s'agit d'œuf, justement, puisque nous parlons de Christophe Colomb, et pourtant ce n'est pas encore Pâques, ni même le 1<sup>er</sup> avril.

Il paraît qu'un facétieux habitant de Berkeley, en Californie, a expédié par la poste un œuf de poule, sans emballage (mais dur, heureusement), portant sur la coquille l'adresse du destinataire et les timbres... et que ledit œuf est arrivé à bon port, sans casse et dûment oblitéré. Les employés des postes américaines ont la main légère. Il est vrai que leur honneur professionnel avait été sollicité de cette curieuse façon. L'expéditeur avait écrit (en lettres minuscules, il va sans dire), sur la coquille, cette recommandation saugrenue : « Jugement de Dieu. Si j'arrive entier, vous êtes un brave type ; si j'arrive cassé, vous êtes fou ; si je n'arrive pas, les postiers américains ne sont pas sport. »

### UN CRAYON AU DÉPART DE LA FUSÉE INTERPLANÉTAIRE

AU départ de Spoutnik I comme au départ de la fusée de Gagarine, il y avait un crayon. Il y en avait un au départ de l'extraordinaire circuit des deux derniers cosmonautes soviétiques. Il y a déjà un crayon avant le départ de la prochaine fusée interplanétaire. Nous pouvons même dire que sans crayon il n'y aurait même pas de fusée. Il ne s'agit pas là d'une révélation extraordinaire arrivée au moment de la préparation de ce numéro de « Vaillant » (il n'y aurait d'ailleurs pas de numéro de « Vaillant » sans crayon).

Vous pensez peut-être que « crayon » est un nom donné à quelque mystérieux personnage, ou gouvernement, qui autorise la fabrication des fusées et la parution des journaux. Il n'est pas question, non plus, d'un fétiche placé à tous les départs de fusées. Non, un crayon est un crayon, et il suffit de quelques minutes de réflexion pour se rendre compte réellement de son importance dans le monde de la science, qu'il s'agisse d'ailleurs du moindre objet comme d'une fusée interplanétaire. Sachez seulement que la moindre erreur de calcul, si elle peut être catastrophique dans la construction d'un vaisseau cosmique, il en

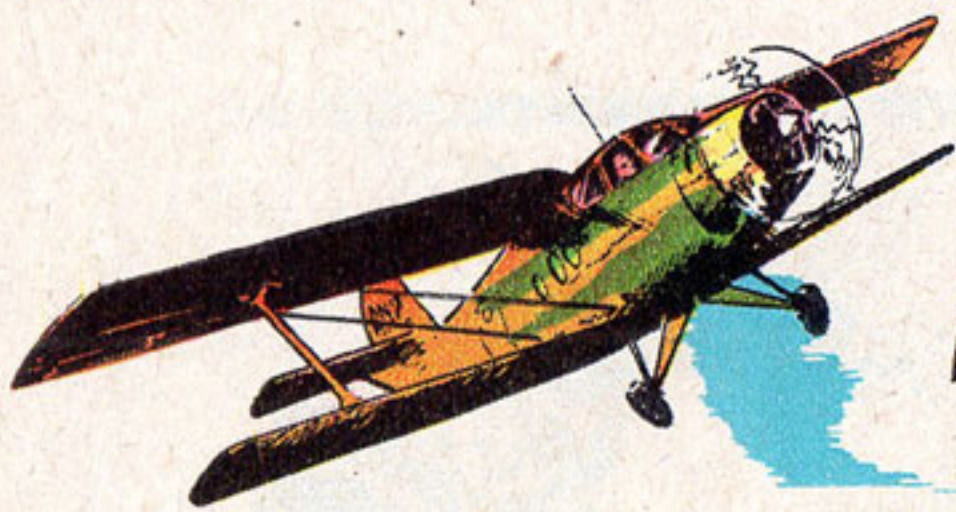
va de même pour toute erreur commise dans le dessin de la moindre pièce qui entre dans la construction de ce vaisseau cosmique. Demandez aux ingénieurs comment ils ont travaillé et vous apprendrez qu'il aurait été impossible de concevoir ou de réaliser un voyage autour de la terre s'il n'y avait pas de crayon.

Supprimez les crayons et vous verrez ces ingénieurs désespérés courir le monde (à pied) pour trouver ce qui pourrait remplacer un crayon : c'est-à-dire un petit objet qui n'a l'air de rien, mais qui permet de tracer des traits de toute épaisseur que l'on peut effacer facilement, si l'on s'est trompé, ou sur lesquels on peut faire un tracé à l'encre, définitif, sans crainte et sans erreur. Rien ne peut remplacer un crayon et personne ne peut s'en passer. Un homme sans crayon est comme un cosmonaute sans fusée, un ciel sans planètes, une cervelle sans imagination.

Ne pas avoir de crayon, c'est se refuser toute construction. Un monde sans crayon serait un monde sans avenir et sans progrès. Réfléchissez cinq minutes là-dessus et vous sentirez tout à coup à quel point vous avez les mains vides sans crayon.

TOISON D'OR





# BOB MALLARD

RÉSUMÉ. — Croyant y récupérer de fabuleux trésors, un gang a tenté de s'emparer de l'île flottante de la mission archéologique.

L'HOMME NE DIGÉRerait PAS SA CAPTURE. IL PARLA... TROP!

C'EST FRANÇOIS QUI NOUS A VENDUS ? J'EN ÉTAIT SÛR. DÈS QUE J'AI VU L'HYDRAVION, J'AI DIT AUX AUTRES FRANÇOIS VEUT NOUS DOUBLER AVEC MALLARD ! Y'AVAIT PLUS QU'À TENTER LE GROS COUP... ET S'EMPARER DE CE QUE VOUS AVIEZ RÉCUPÉRÉ...

TU ES TÊTU, MAIS NOUS Y REVIENDRONS, POURTANT, AVANT DE "DESCENDRE AUX ENFERS" APPRENDS UNE CHOSE : **FRANÇOIS EST MORT !**

HEIN ? MORT !

TÉLÉGUÏNE, VENEZ ME DONNER UN COUP DE MAIN...

J'EN AI ENCORE UN À RÉVEILLER. JE ME DEMANDE SI IL NE SERA PAS SOURD !

ON DESCENDIT LA TOURELLE GALEAZZI AU MILIEU DES RËRES...

...L'HOMME TREMBLAIT DE PEUR...

..ET, BEAUCOUP PLUS PROFOND...

BEN ÇA, ALORS ! AH ÇA, AH ÇA, ALORS !!!

QUELQUES INSTANT APRÈS

DITES DONC VOUS ! J'AI À VOUS PARLER...

CE SOIR LÀ SUR L'ÎLE FLOTTANTE, ILLUMINÉE, BOB GOGUENARD TIRAIT DE CETTE HISTOIRE UNE MORALE INATTENDUE.

AU RISQUE DE VOUS DECEVOIR, JE DOIS ADMETTRE, MADEMOISELLE ET MESSIEURS, QU'UNE FRIVOULE EST PARFOIS AUSSI UTILE À LA SCIENCE QUE BIEN DES CLERCHEURS...

PUISQUE C'EN EST UNE QUI A DÉCOUVERT LA VILLE DE RYATT ICI MÊME, ALORS QUE VOUS LA CHERCHIEZ À TRENTE MILES...

CINQ MINUTES PLUS TARD C'ÉTAIT À QUI DESCENDRAIT LE PREMIER AU FOND DE L'Océan.

— FIN DE L'ÉPISODE —



JACQUES FLASH CONTRE LES HOMMES INVISIBLES

LA SEMAINE PROCHAINE

# JACQUES FLASH



PANIQUE  
DANS LES  
BANQUES

COPERT  
ENLEVÉ  
DE SA PRISON  
PAR DES  
INCONNUS  
EN ARMES

LES HOMMES  
INVISIBLES  
SONT DANS  
LA VILLE



# la réclé

Ajoutez une voyelle à ce tableau afin de former les noms de quatre départements français.

A						E
	L				G	
		L	A	E		
		A		S	N	E
		R	N	E		
	A					R

## Horizontalement :

- I. Embellissement.
- II. Elle n'est pas conforme à une devise bien française.
- III. Prémédite une tactique.
- IV. Travaille dur. Confusion.
- V. Bruits de tambour. Préfixe de répétition. Négation.
- VI. Germandrée médicinale. Canton suisse.
- VII. Gladiateurs romains.
- VIII. Patrie d'Abraham. Ruisseaux. Roi de Juda.
- IX. Loi punitive qui ne recourt pas à un tribunal.
- X. Obtenu. Sorte de « bleu ».
- XI. Nouméa sans tête. Issue.
- XII. Bête à bois. Bat le roi.

## Verticalement :

- I. On y glisse des pièces.
- II. Mettre des bâtons dans les roues. Fleuve suédois.
- III. Fruits à noyau. Dans.
- IV. Rune gaélique. Hallebardier suisse.
- V. Manquer. Myriapode.
- VI. Bière d'outre-Manche. Rêve.
- VII. A souvent besoin d'un tuteur. Possède. Enlever.
- VIII. De même. Muse.
- IX. Dans l'œil. Peuvent être courtes ou longues.
- X. Bavarde. Portent une auréole.

## Les mots croisés

## Solutions des Jeux

### L'ÉNIGME DE JEAN-CLAUDE

DUFLAIR : Il s'agit du locataire de la chambre (A) qui, à l'aide de ses jumelles, a pu voir où l'homme avait caché son argent.

### MOTS CROISÉS

1. Vrai. — 2. Faux. — 3. Vrai. — 4. Vrai. — 5. Faux. — 6. Faux. — 7. Vrai. — 8. Vrai. — 9. Faux. — 10. Faux.

1. Décoration. — 11. Inégalité. — 12. Stratège. P. — 13. Trine. Émol.

1. Vrai. — 2. Faux. — 3. Vrai. — 4. Vrai. — 5. Faux. — 6. Faux. — 7. Vrai. — 8. Vrai. — 9. Faux. — 10. Faux.

1. Décoration. — 11. Inégalité. — 12. Stratège. P. — 13. Trine. Émol.

### QUATRE DÉPARTEMENTS

### VRAI OU FAUX

1. Vrai. — 2. Faux. — 3. Vrai. — 4. Vrai. — 5. Faux. — 6. Faux. — 7. Vrai. — 8. Vrai. — 9. Faux. — 10. Faux.

## Vrai ou Faux ?

1. Il y a cent ans, seules les huitres plates existaient sur nos côtes.

★

2. C'est l'océan Indien qu'on appelait autrefois la mer des Ténèbres.

★

3. Dans l'espèce moustique, c'est la femelle qui pique.

★

4. La soie est la seule fibre naturelle qui n'ait pas besoin d'être filée.

★

5. L'Afrique est plus haute que large.

★

6. Le son peut se transmettre dans un endroit vide d'air.

★

7. Certaines araignées creusent des terriers.

★

8. Le nickel a des propriétés magnétiques.

★

9. En Chine, le fleuve Jaune est plus long que le fleuve Bleu.

★

10. Il est 23 heures à Tokyo quand il est midi à Paris.

## SOYEZ A LA MODE POUR 69NF

PORTEZ LA MONTRE AVEC CHAÎNE SAUTOIR 68 cm

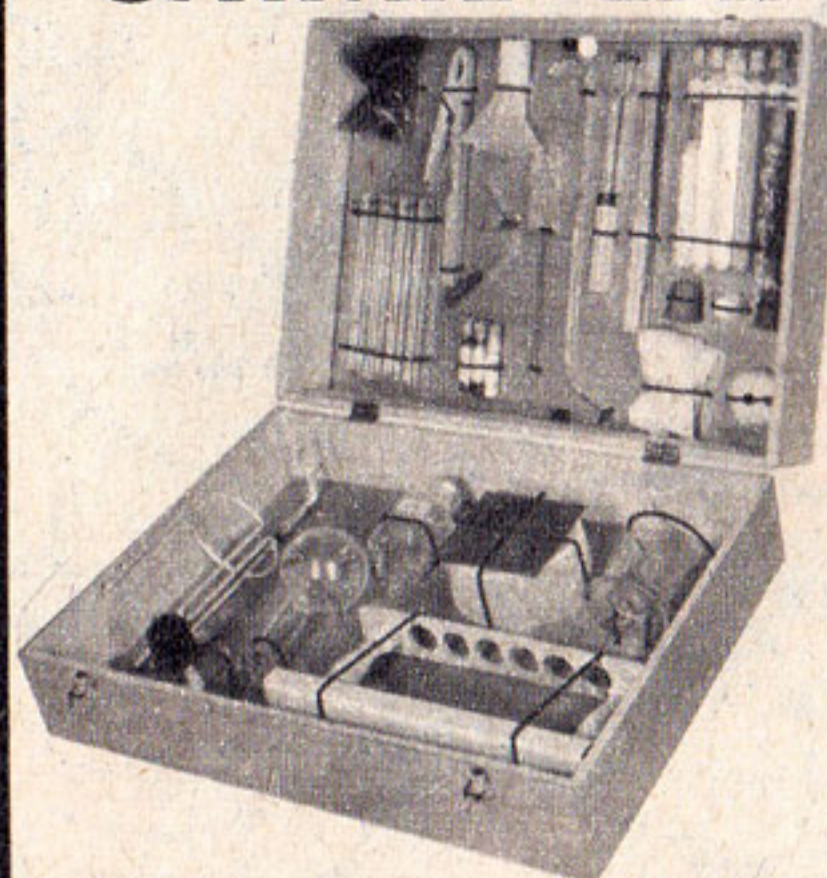
Aux lectrices de ce journal nous réservons 3000 montres avec sautoir "LA BELLE EPOQUE" avec Bulletin de garantie : 1AN

Pour profiter de ces conditions de lancement, prière de nous envoyer la présente annonce avec votre commande.

Société d'Horlogerie du Doubs - Serv.Y39  
106, rue LAFAYETTE - PARIS (X)  
Métro : Poissonnière ou Gare du Nord



## CHIMIE EXPÉRIMENTALE



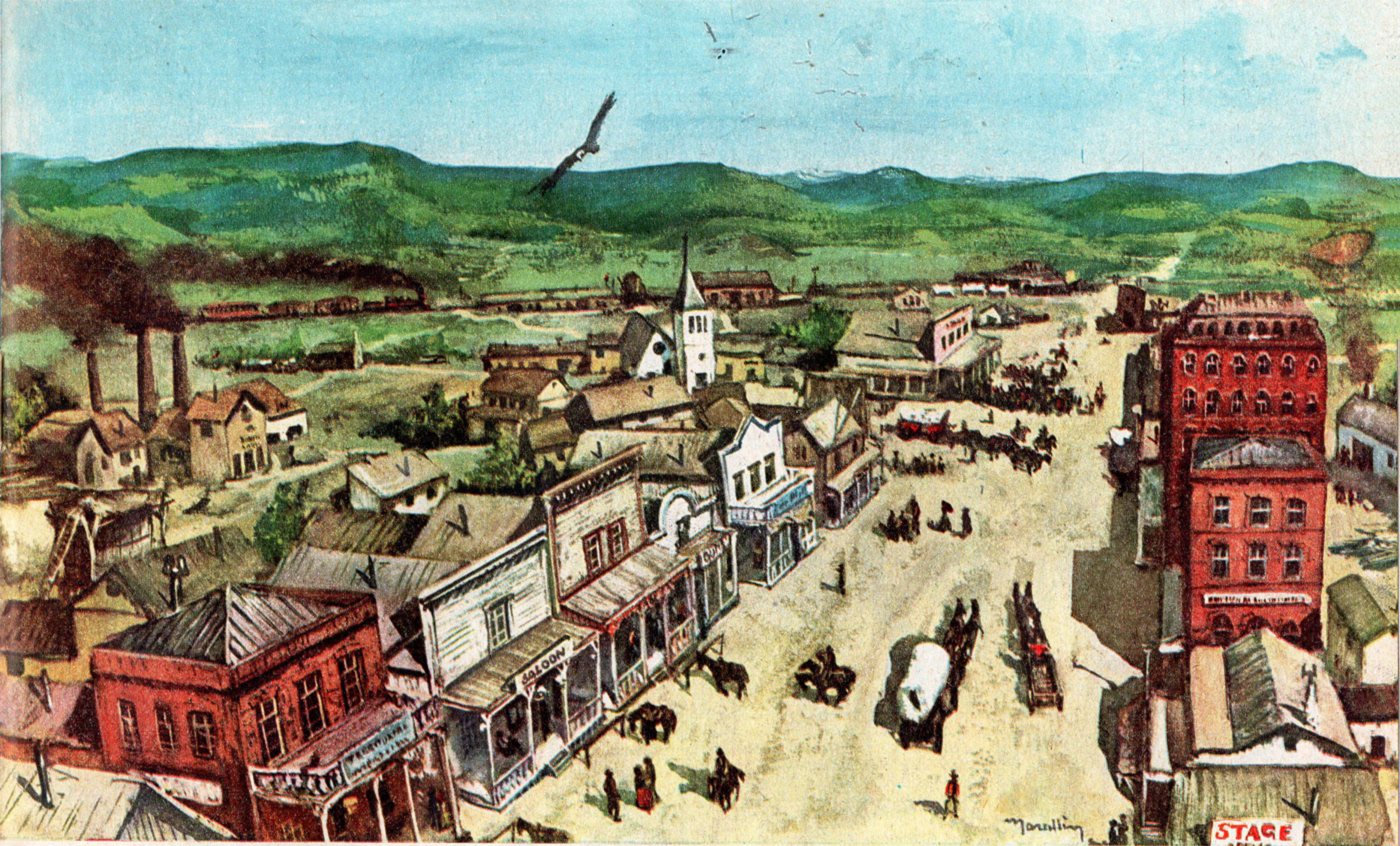
Ce coffret est destiné aux élèves des 4<sup>e</sup> cours complémentaires et 2<sup>e</sup> lycée et permet toutes les expériences de chimie des programmes de ces cours

LUXUEUX COFFRET EN BOIS VERNISSÉ

C'est une création "SCELLE BELL"

Pour tous renseignements, écrire à : "VAILLANT"





## L'HISTOIRE EN IMAGES DU FAR-WEST : LES VILLES

**V**OUS vous demandez, probablement, si notre ami Marcellin n'a pas copié, dans son illustration ci-dessus, un décor pour film de cow-boy. Eh bien, détrompez-vous. Un écrivain de l'époque, Stuart Lake, décrivait ainsi une ville typique de l'Ouest :

« Toute la vie d'Ellsworth (Kansas) était groupée autour d'une plaza poussiéreuse et sans arbres. D'un côté, auprès de la nouvelle voie ferrée, se trouvait une bicoque où l'on distribuait les billets et un hangar à marchandises ; de l'autre côté de la place, parallèle à la voie ferrée, courait la seule rue commerçante du village. Par derrière, vers la prairie, se dressaient des maisonnettes à un étage et à deux pièces, construites en mottes de terre, tandis que de l'autre côté de la voie ferrée, le long du fleuve, se trouvaient les entrepôts, les corrals où l'on parquait les chevaux, les salles de danse, les saloons et un ou deux hôtels fréquentés par les cow-boys. A la sortie du village des enclos longeaient la voie ferrée pendant des hectares. C'est là que l'on groupait le bétail avant de l'expédier. Cinq hôtels, une banque, un kiosque à journaux, une demi-douzaine de magasins et vingt à trente saloons et salles de jeux animaient la plaza centrale. »



## SACHEM AU SCALP BLANC VOUS RÉPOND

### SPOTTED HORSE

Existait-il des bisons blancs ?

Chez beaucoup d'animaux au pelage fauve ou noir, il peut se trouver des spécimens blancs. Et, en effet, comme tu le demandes, on en a cité parmi les bisons. Ils sont d'ailleurs très rares. Un des seuls spécimens authentiques est celui qui fut tué en 1873, dans le Kansas, par un nommé Dave Morrow. L'animal était parfaitement blanc. Il fut empaillé et exhibé dans toutes les villes du Far-West, pendant plusieurs années. Il finit par échouer au Musée de Topaka (Kansas), où il demeura jusqu'en 1904, époque où il fut vendu, plus ou moins déplumé par les mites, au Huber's Museum de New York. Quelques années plus tard encore, cet établissement fut ravagé par un incendie. Et il faut croire qu'il s'en alla en fumée dans l'espace, car sa trace fut, dès lors, perdue pour toujours !

### AIGLE BLANC

Comment un Indien devenait-il

sorcier ? Qu'était exactement un sorcier ? On en dit souvent du mal, mais je crois que cet aspect est trop imprégné des films modernes de western.

Un sorcier, comme je l'ai dit déjà, était une sorte de médecin qui avait commencé d'étudier, par goût, les vertus hygiéniques ou autres, des plantes et les utilisait comme remèdes. Cette science lui valait une grande considération, et des esprits simples, comme les Indiens, lui attribuaient des pouvoirs magiques. De là à le considérer comme un être « mystérieux » il n'y avait qu'un pas. Dans la suite, une légende superstitieuse s'est attachée au nom de « sorcier », comme autrefois d'ailleurs dans nos campagnes. Mais il n'avait rien de « diabolique » ! Bien que, ainsi que tu le remarques, les films de western aient largement tiré parti de cette réputation.

### GERONIMO

1<sup>o</sup> Est-ce vrai que les Indiens

faisaient des tortures et qu'ils scalpait ?

Infliger des tortures aux vaincus est malheureusement un affreux vice humain, que seules la raison, l'intelligence, la vraie justice finiront, espérons-le, par guérir. Quant à la coutume du scalp, elle n'existait pas, à l'origine, chez les tribus des Plaines et leur est venue plus tard, on ne sait pas bien d'où, ni comment. Elle n'était d'ailleurs pas un supplice, car on ne scalpaient qu'un ennemi « tué », pour marquer la victoire remportée sur lui, d'une sorte de témoignage, de souvenir !

2<sup>o</sup> Que représentaient le sorcier et le Grand Manitou ?

Pour le sorcier, voir ci-dessus. Quant au Manitou, c'était un être considéré comme supérieur aux hommes, qui lui devaient leur existence, ainsi que toute la nature. Son nom n'était employé que chez les peuplades du Nord-Est.

5, boulevard Montmartre, Paris-2<sup>e</sup>.

**Attention.** — N'omettez pas de signer par le totem indien de votre choix. Nous ne vous répondrons qu'à cette seule condition.

Une jarre pueblo. Le Musée de Denver indique qu'elle vient des Acomas, alors que l'oiseau a plutôt l'air d'un travail Zia.



Adressez vos lettres à Sachem au scalp blanc, rédaction de « Vaillant ».

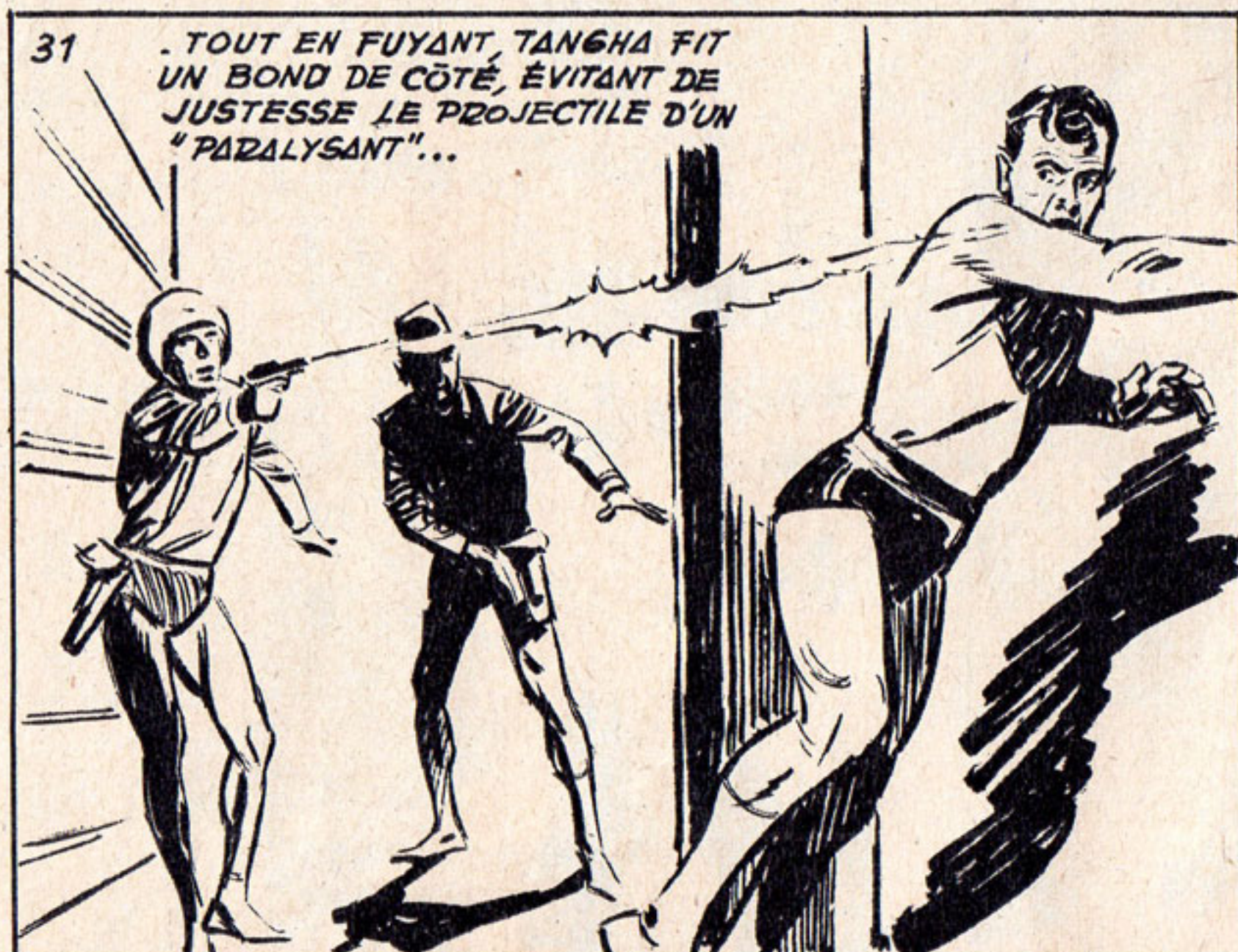


LES PIONNIERS DE L'ESPÉRANCE  
"LES FORBANS DE L'ESPACE"  
TEXTE ET DESSINS DE R. POIVET

RÉSUMÉ. — Tanga et Maud recherchant leurs amis perdus dans le Cosmos abordent sur Ganymède. Ils pénètrent dans une cité souterraine, mais ils sont traqués par la police.

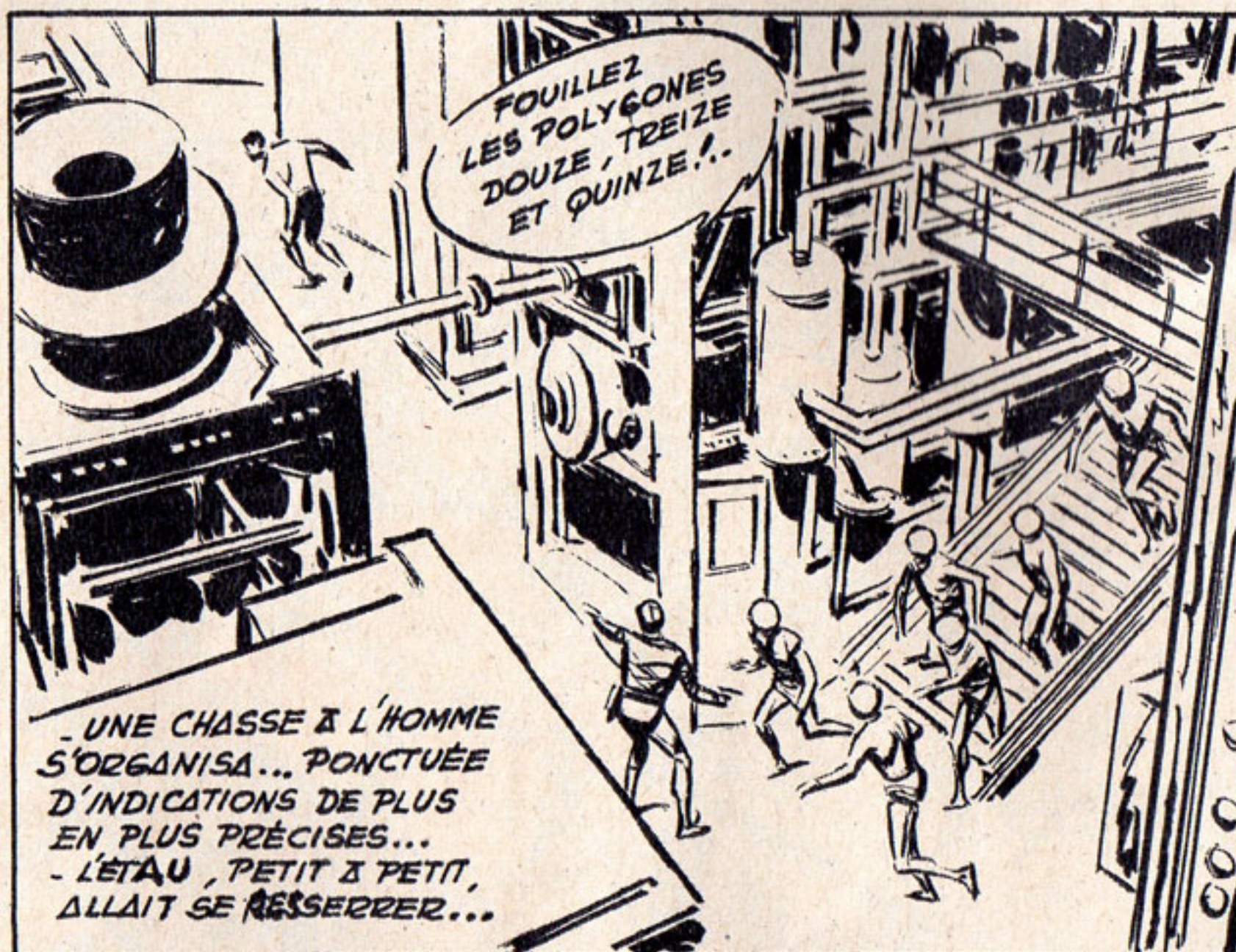
31

TOUT EN FUYANT, TANGHA FIT UN BOND DE CÔTÉ, ÉVITANT DE JUSTESSE LE PROJECTILE D'UN "PARALYSANT"...



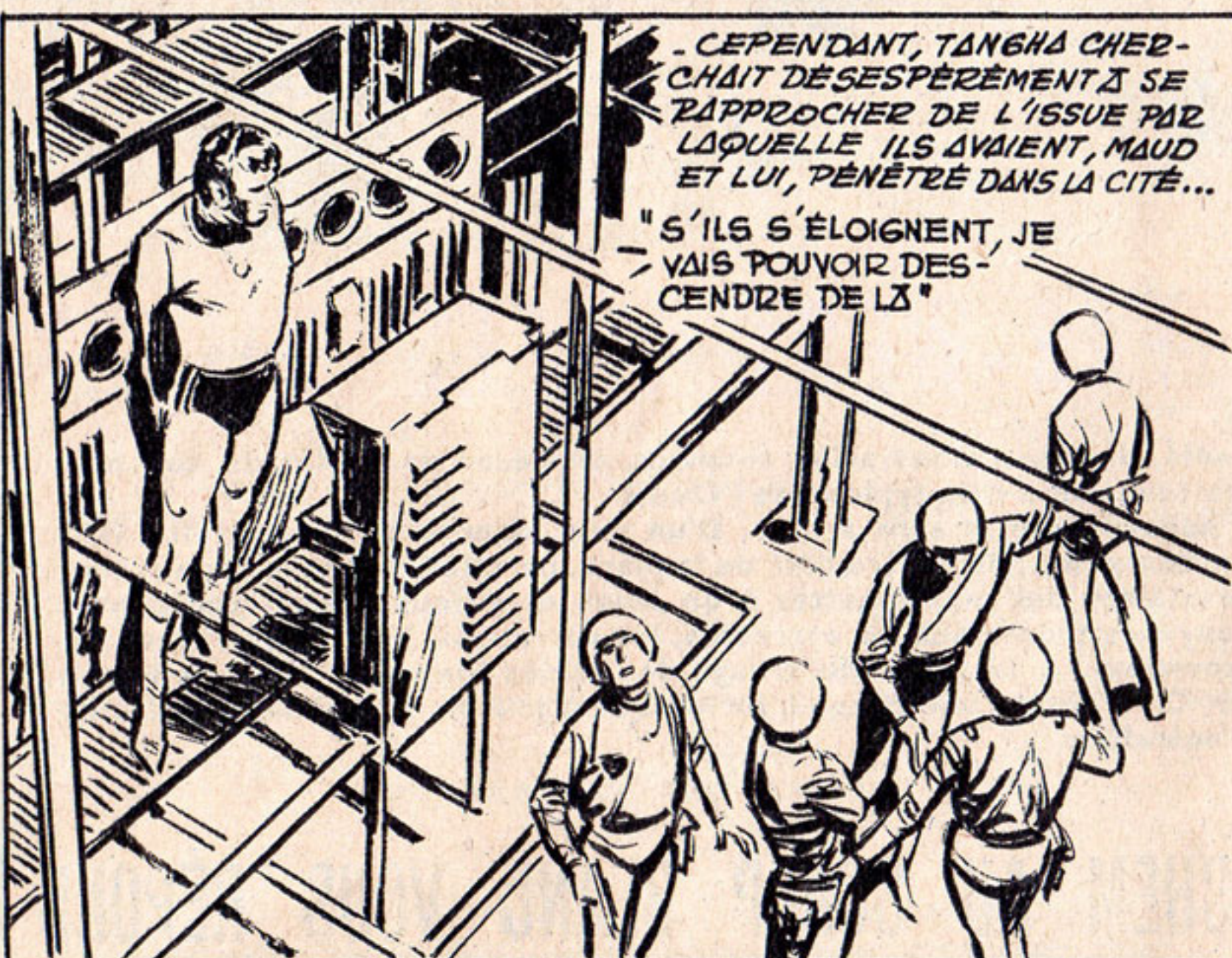
FOUILLEZ LES POLYGONES DOUZE, TREIZE ET QUINZE !..

UNE CHASSE À L'HOMME S'ORGANISA... PONCTUÉE D'INDICATIONS DE PLUS EN PLUS PRÉCISES...  
- L'ÉTAU, PETIT À PETIT, ALLAIT SE RÉSSERRER...



CEPENDANT, TANGHA CHERCHAIT DÉSESPÉRÉMENT À SE RAPPROCHER DE L'ISSUE PAR LAQUELLE ILS AVAIENT, MAUD ET LUI, PÉNÉTRÉ DANS LA CITÉ...

"S'ILS S'ÉLOIGNENT, JE VAIS POUVOIR DESCENDRE DE LÀ"



MAIS IL FUT REPÊCHÉ À NOUVEAU ET...

"FICHTRE !.. CETTE FOIS, ILS ONT FAILLI M'AVOIR !.."

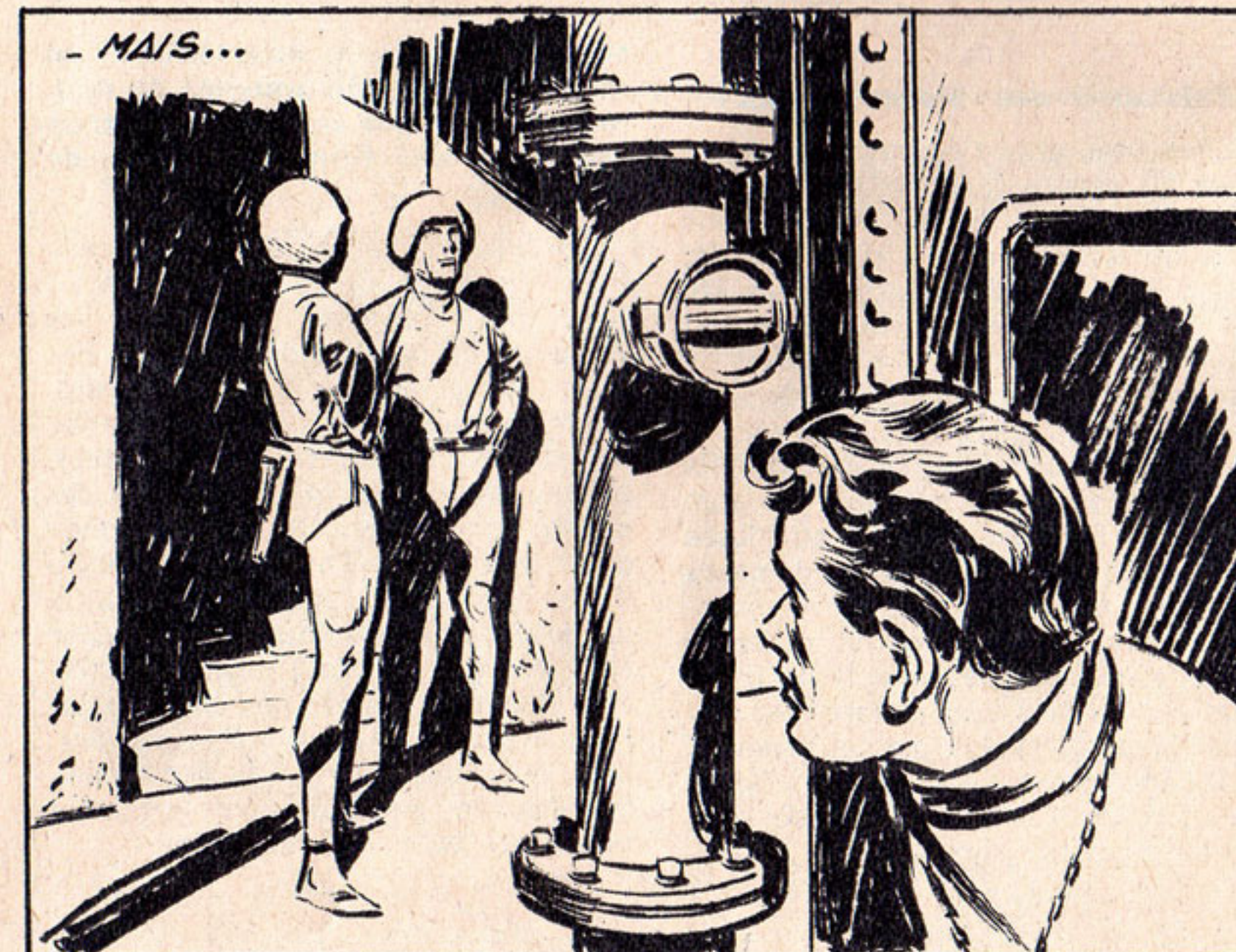


ENFIN IL RÉUSSIT UNE FOIS DE PLUS À DÉROTER SES POURSUIVANTS...

"C'EST ÇA !. C'EST PAR LÀ, À DROITE, DERRIÈRE LES RÉSERVOIRS DES CONDITIONNEURS."



MAIS...





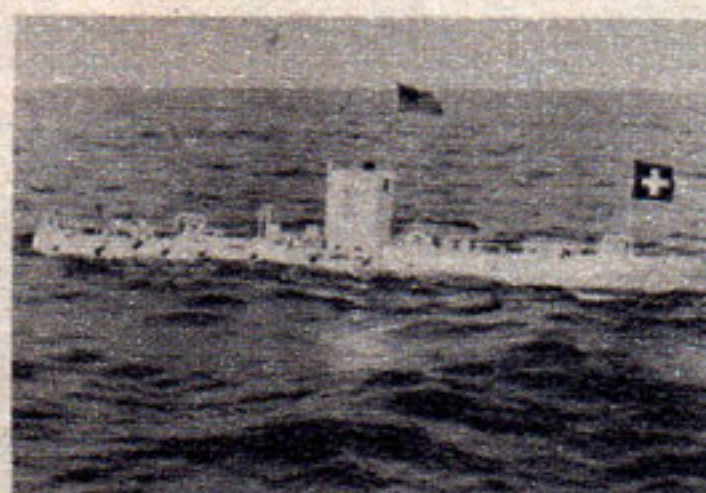
# 12 GRANDES HEURES DE L'HISTOIRE DU MONDE

PUBLICIS CG 220

**à midi,**  
le 16 février 1960, inauguration de la ligne transpolaire d'AIR-FRANCE Paris-Tokyo ; une seule escale en Alaska. Durée du trajet : 20 h. En bateau : 36 j.

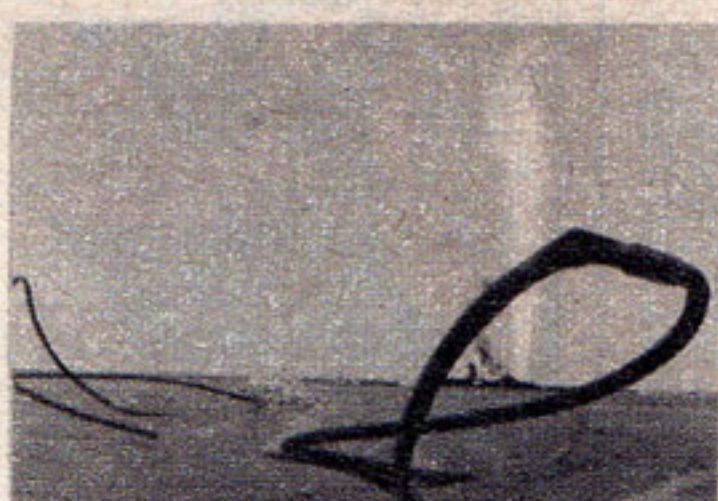


**à minuit,**  
le 1<sup>er</sup> juillet 1957, s'ouvre l'Année Internationale Géophysique : 1.200 savants de 60 pays explorent la Terre du fond des mers aux confins de l'Espace.



**à 13 h 06,**  
le 23 janvier 1960, le bathyscaphe TRIESTE, inventé par A. Piccard et piloté par son fils, descend à 11.000 m. dans le Pacifique, près des Iles Mariannes.

**à 22 h,**  
le 8 mars 1954, le gaz de pétrole jaillit au Sahara, près de Barga, révélant les immenses richesses en hydrocarbures des déserts de l'Afrique du Nord.



**à 8 h 55,**  
le 12 avril 1961, le cosmonaute soviétique Gagarine atterrit après avoir accompli en 108 minutes le premier voyage spatial de l'homme autour de la Terre.



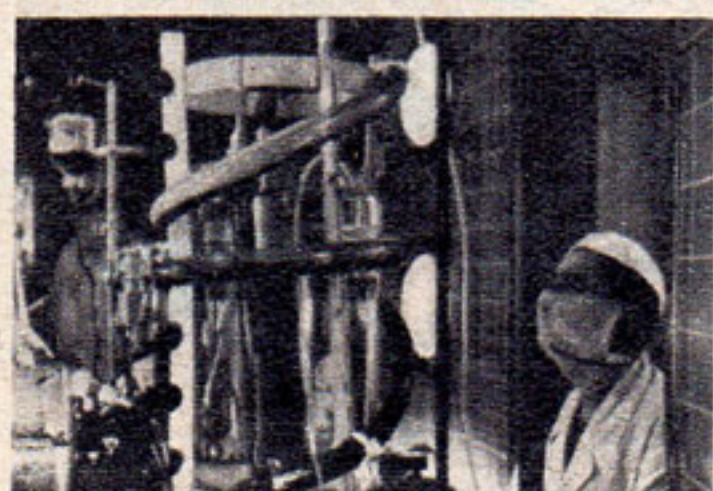
**à 6 h 29,**  
le 29 mai 1953, l'alpiniste anglais Hillary et le sherpa Tensing atteignent dans l'Himalaya, le sommet de la plus haute montagne du globe, l'EVEREST (8.845 m).



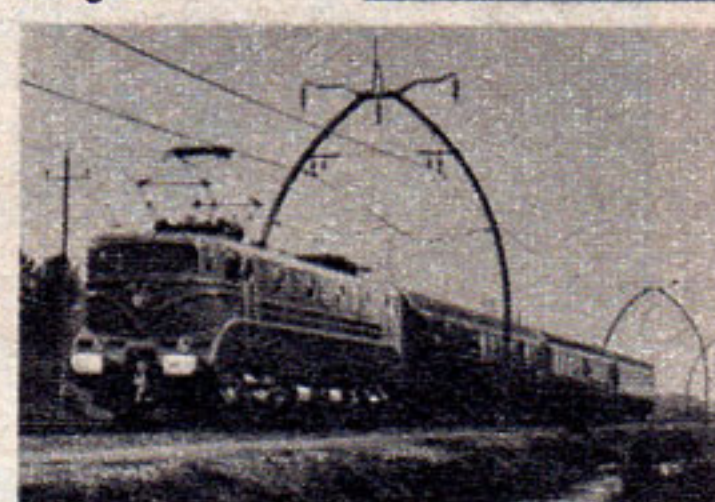
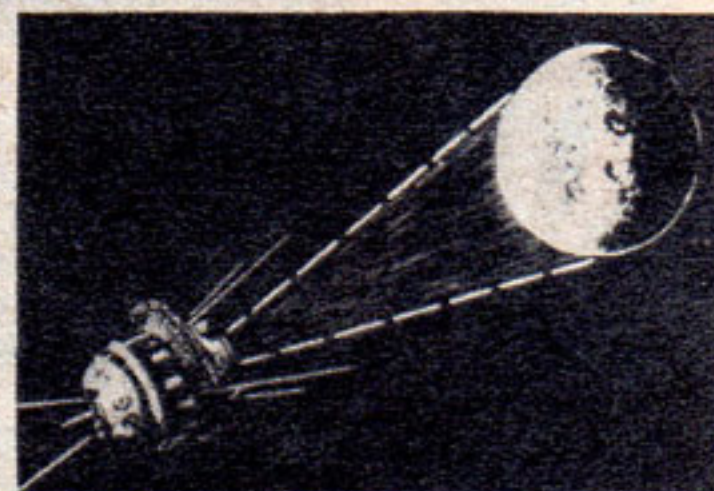
**à 18 h 15,**  
le 1<sup>er</sup> novembre 1952, les américains font exploser la première bombe "H" dans un atoll du Pacifique: ENIWE-TOK. Une nouvelle ère commence pour les hommes.



**à 17 h,**  
le 20 janvier 1956, réussite en France de la 1<sup>re</sup> intervention chirurgicale "A Cœur Ouvert" grâce au cœur-poumon artificiel de l'Hôpital Broussais.



**à 2 h,**  
le 4 octobre 1959, LUNIK III, station interplanétaire soviétique, s'approche de la Lune, en photographie la face inconnue et en retransmet les images.



**à 15 h 40,**  
le 29 mars 1955, la motrice électrique française BB 9004 atteint 331 km/h dans les Landes, pulvérisant le record de vitesse en chemin de fer.

**à 4 h 15,**  
le 4 août 1958, le sous-marin à propulsion atomique NAUTILUS, accomplissant le rêve de Jules Verne et du capitaine Nemo, fait surface exactement au Pôle Nord.



PHOTOS : AIR FRANCE - ATLAS PHOTO (DOISNEAU) - KEYSTONE - U.S.I.S. - VIE DU RAIL (BRONCARD)

## SUR LE CADRAN DE VOTRE



Ces douze photos disposées autour d'un cadran de montre LIP, représentent douze événements importants de notre histoire. Ils se sont tous déroulés à une heure déterminée par les hommes. Ce sont des rendez-vous pris avec l'avenir de l'Humanité par des savants, des docteurs et des tacticiens. Chronomètre à la main, d'autres hommes déclencheront demain, aussi bien le départ des futurs recordmen sportifs, que celui des explorateurs spatiaux.

L'organisation de la vie moderne nécessite le respect d'un horaire déterminé, la montre en est devenue l'instrument principal. Des techniques nouvelles, un outillage perfectionné et une organisation rationnelle de production, ont permis à la firme LIP de dépasser le stade artisanal de l'Horlogerie - LIP - PALENTE "usine d'horlogerie idéale" vient d'être terminée. Les bâtiments s'étendent sur 10.000 m<sup>2</sup> et abritent 1.200 spécialistes.

Fred Lip, l'actuel dynamique président est le petit-fils d'Emmanuel Lipmann qui fonda la société en 1867. Il a réussi à faire de celle-ci la huitième plus grande firme productrice de montres de qualité du monde. LIP-PALENTE ainsi que les trois autres usines LIP, sont situées dans le Jura où se trouvent les plus habiles ajusteurs et monteurs de montres.

UNE MONTRE   
c'est robuste, élégant et précis



2478  
Tempest  
calendrier  
incabloc  
tout acier  
NF 171



7107  
Plaqué or  
incabloc  
NF 219

5328  
Plaqué or  
bracelet  
cuir  
velours  
noir  
NF 176

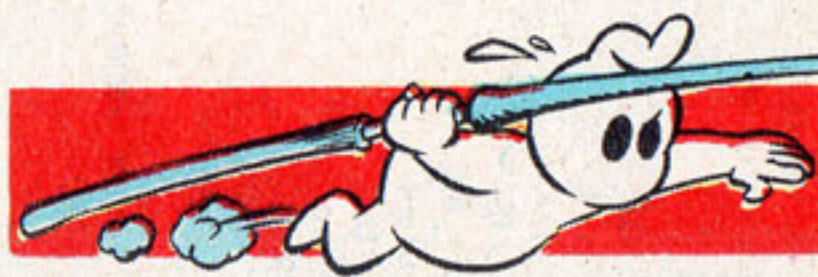


7304  
Plaqué or  
"automatic  
incabloc"  
NF 242

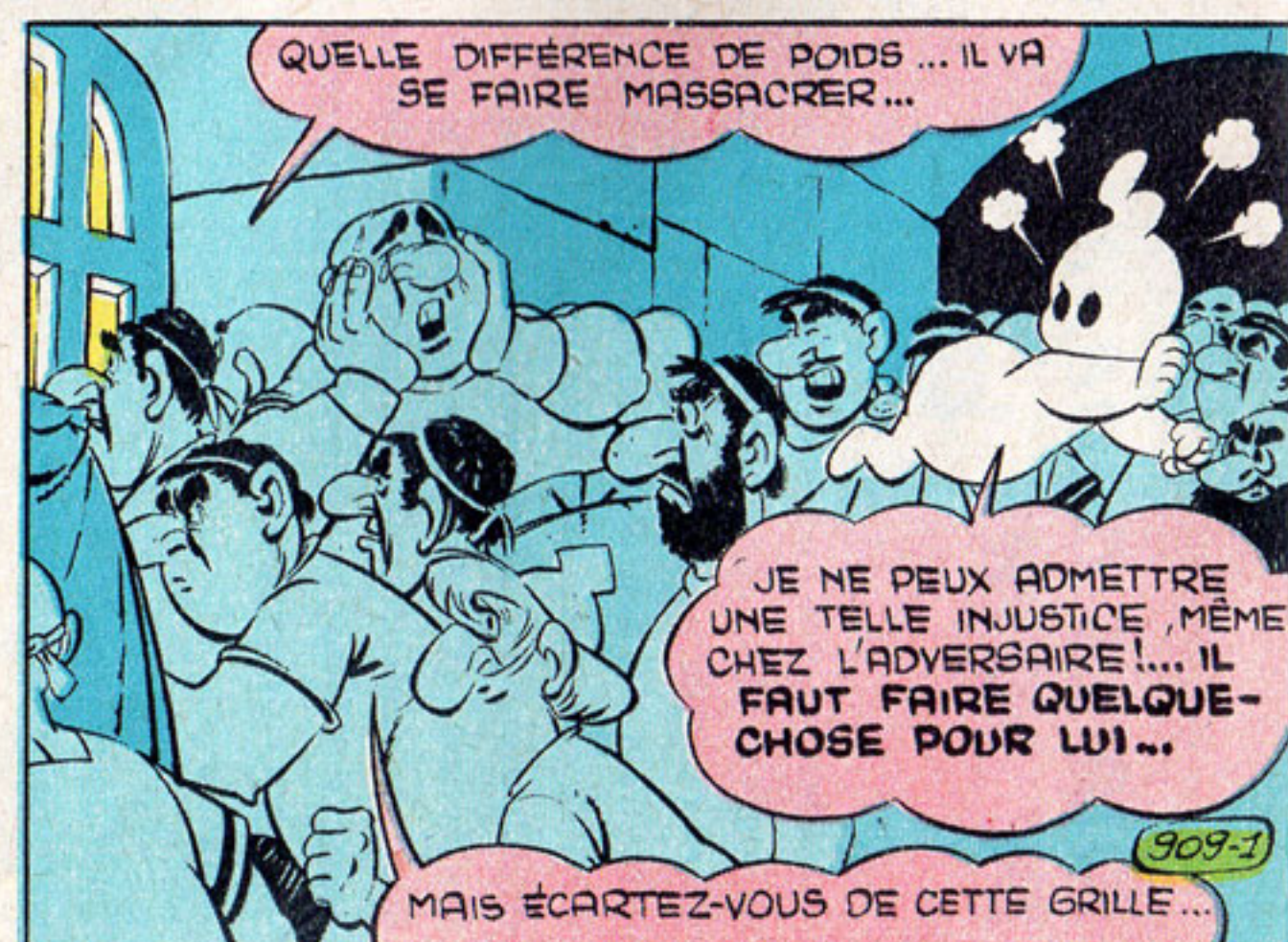
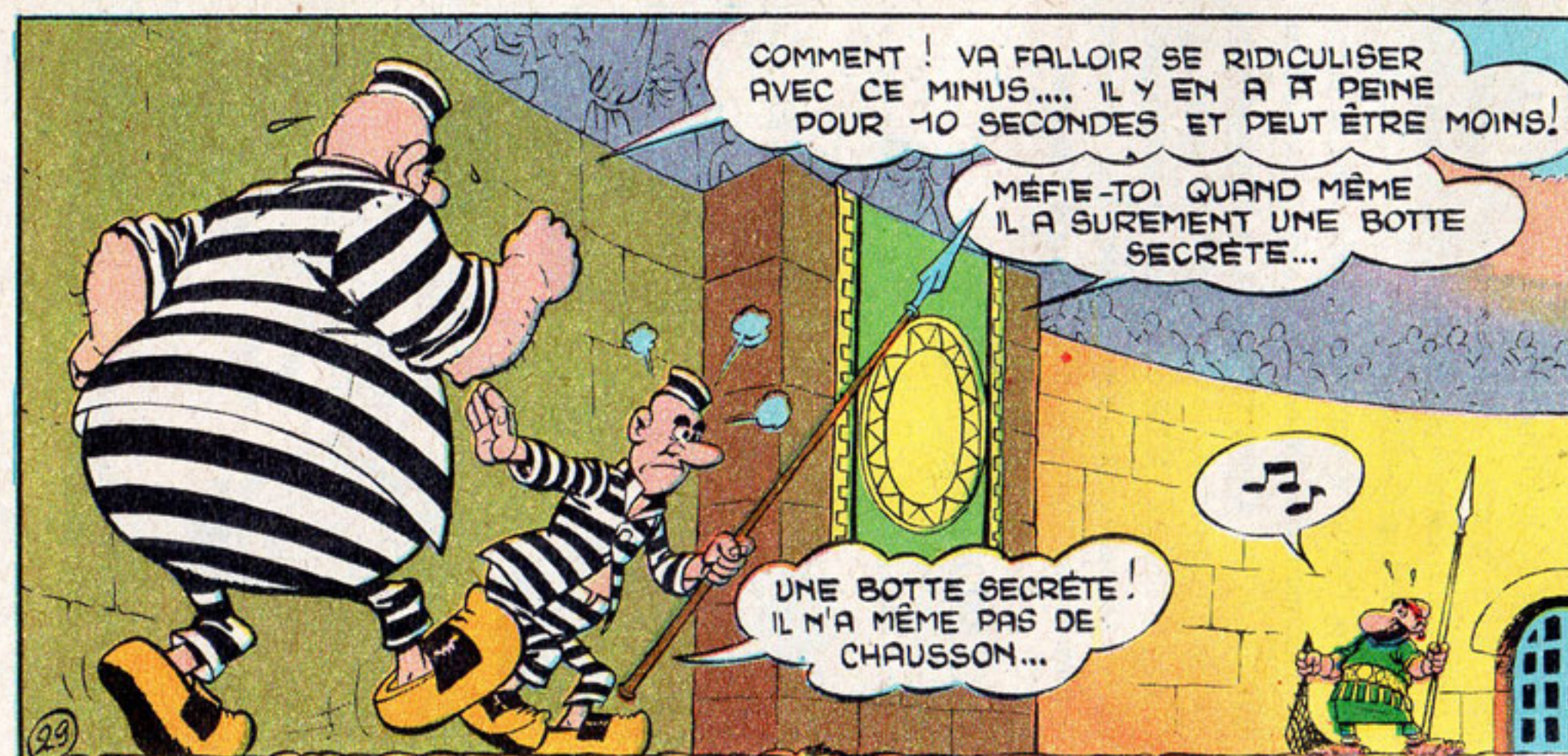
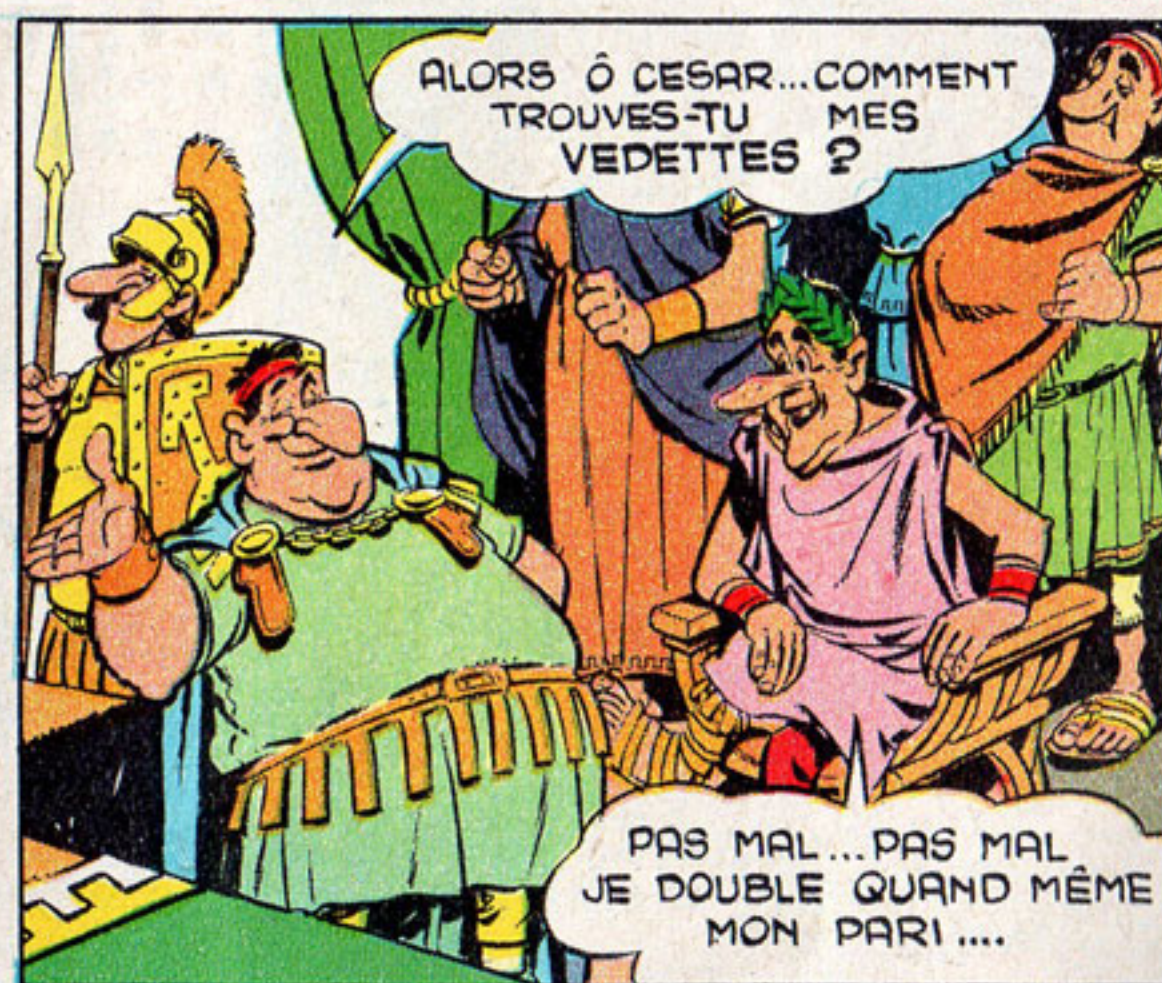
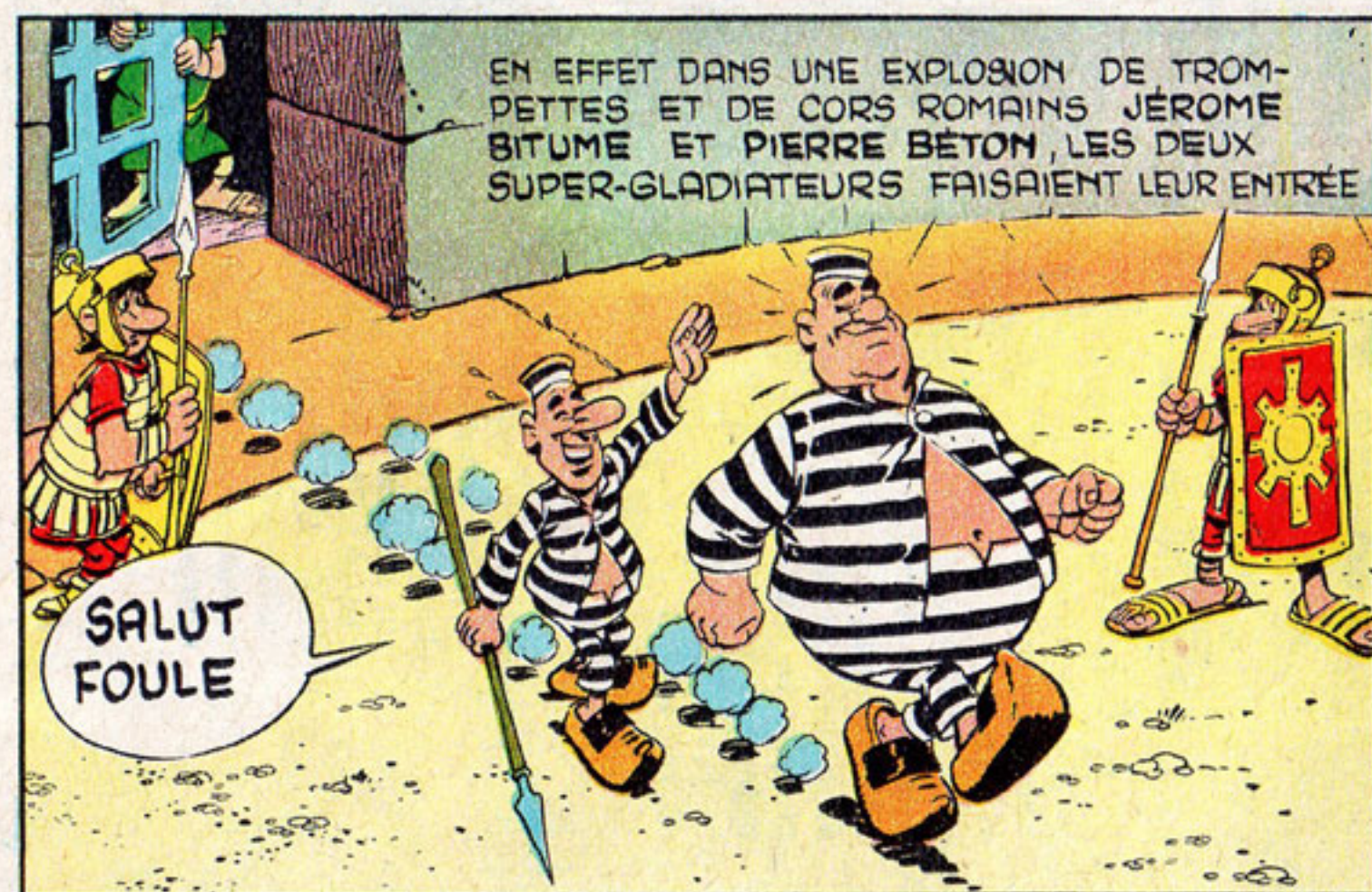
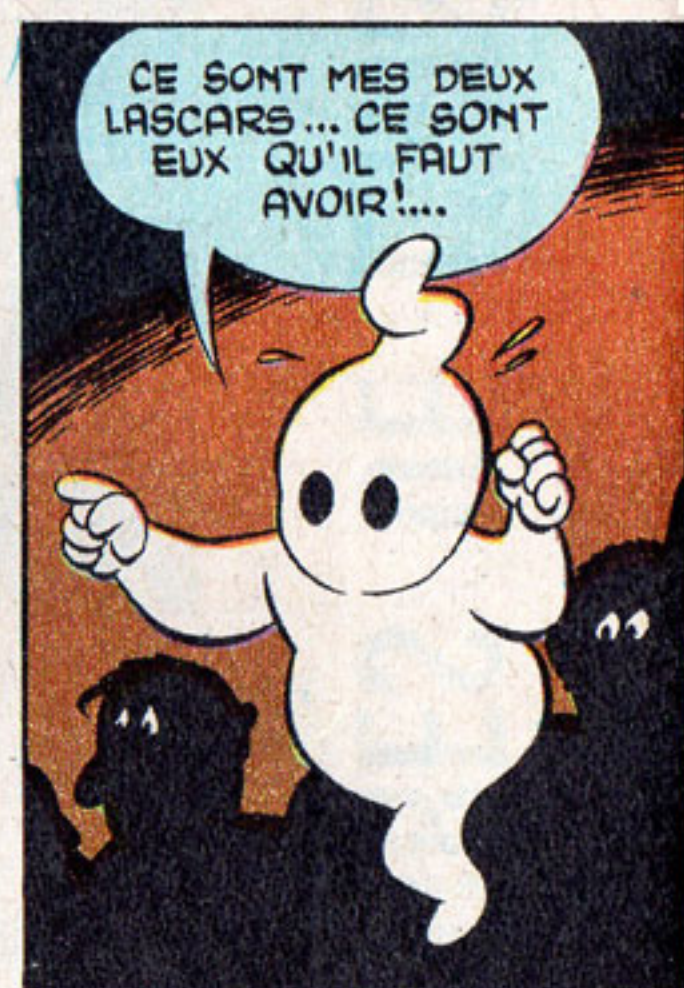
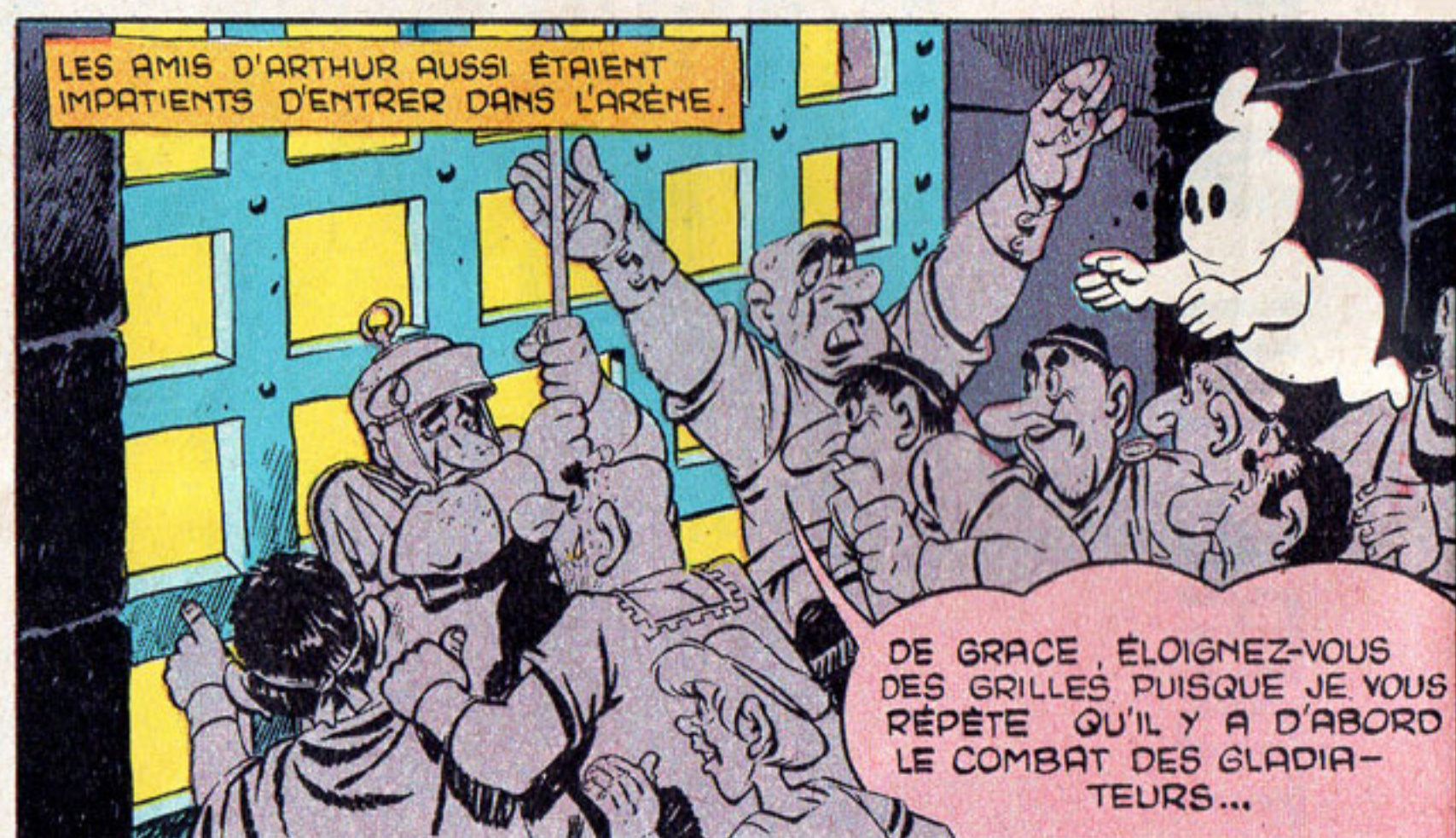
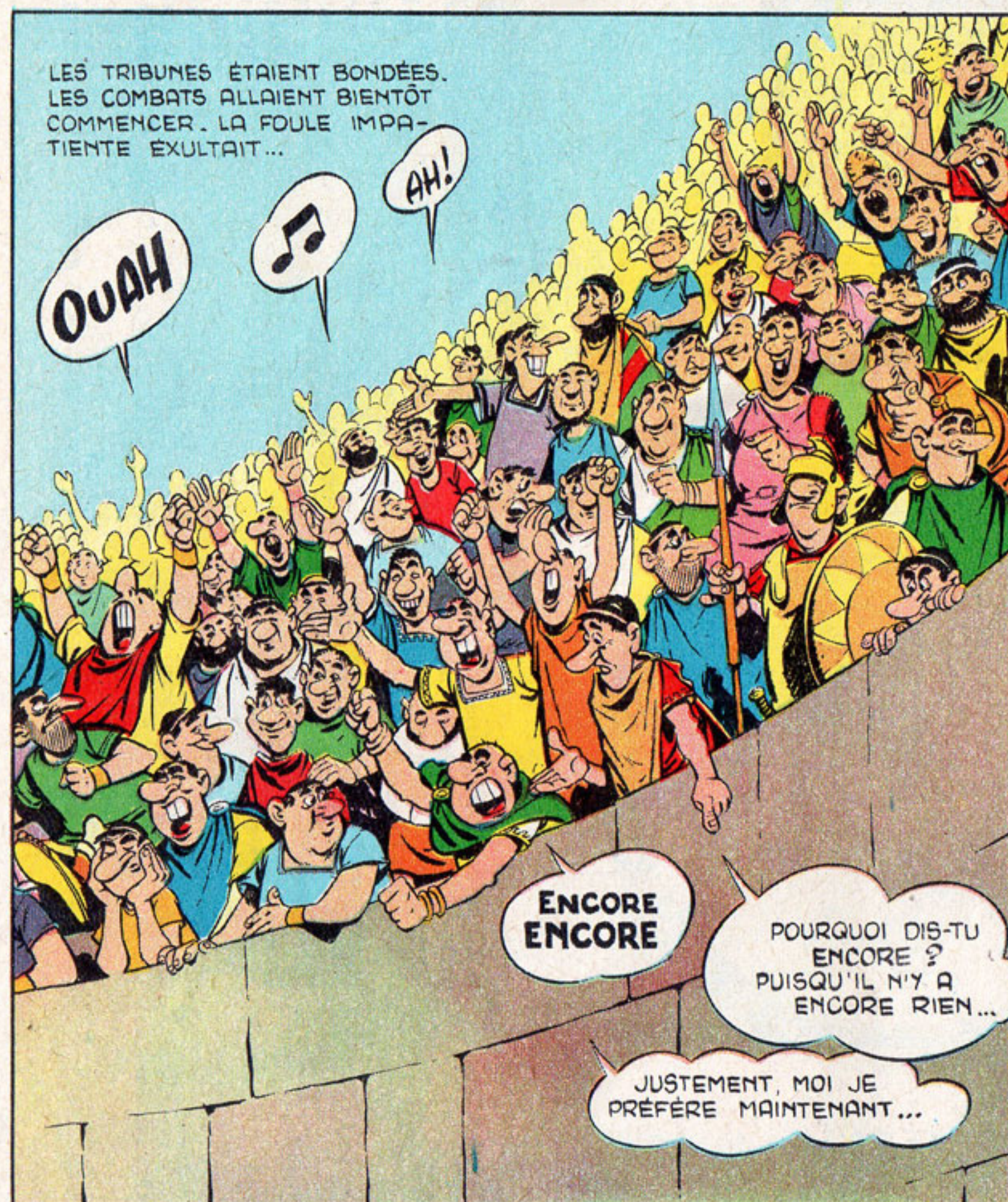


Ces prix n'ont qu'une valeur indicative.



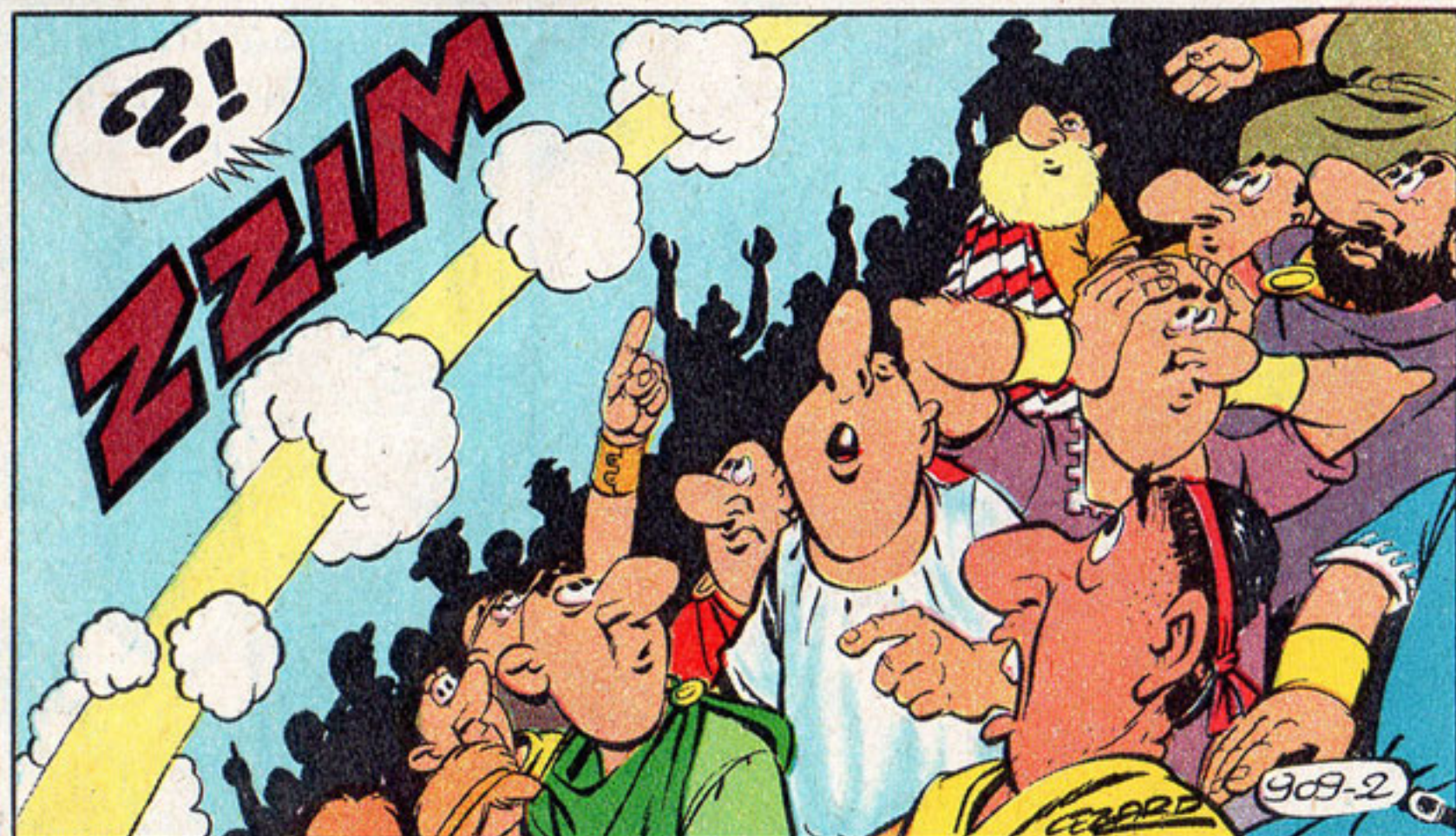
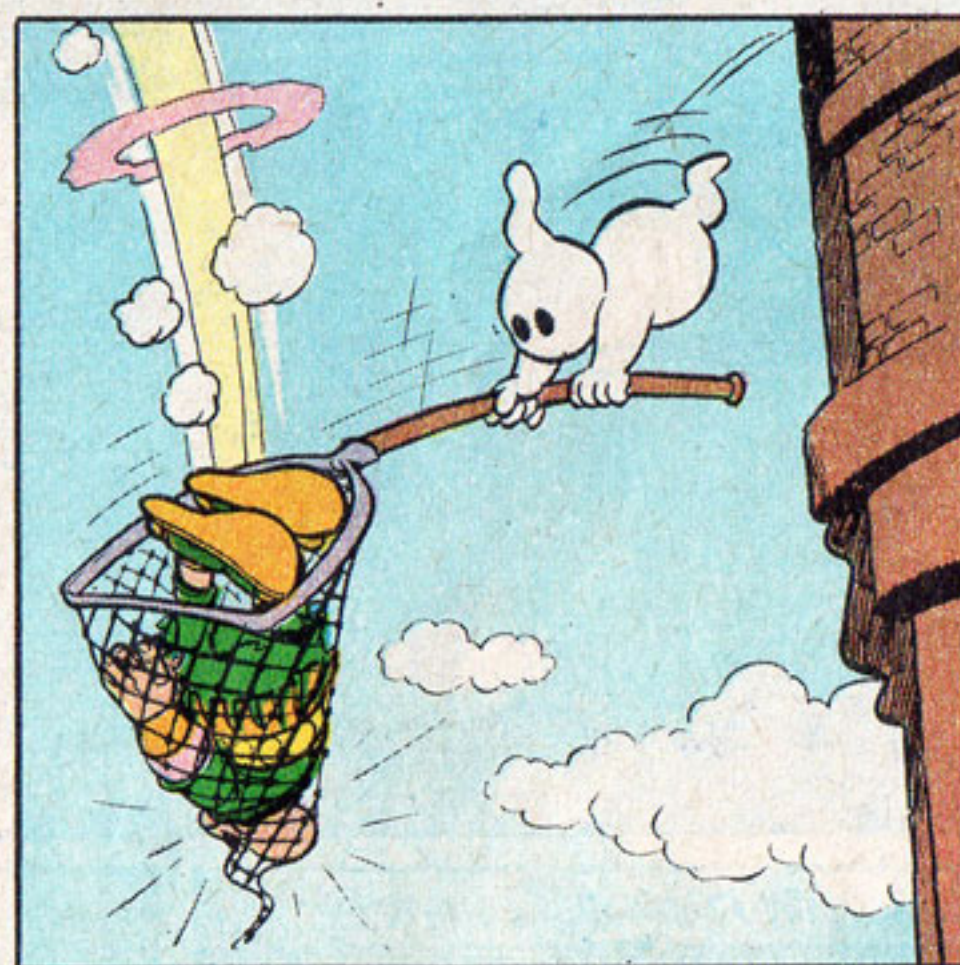
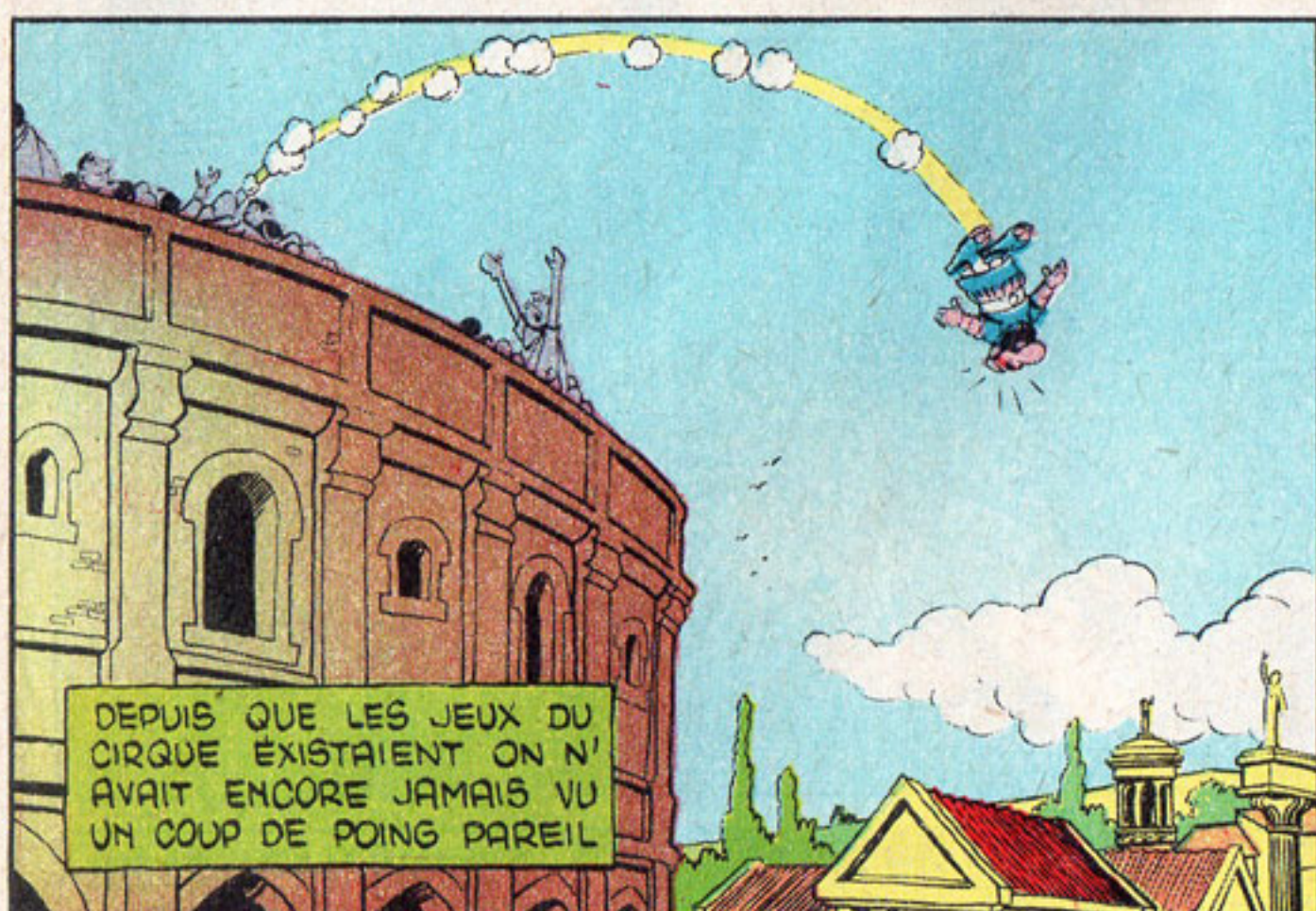
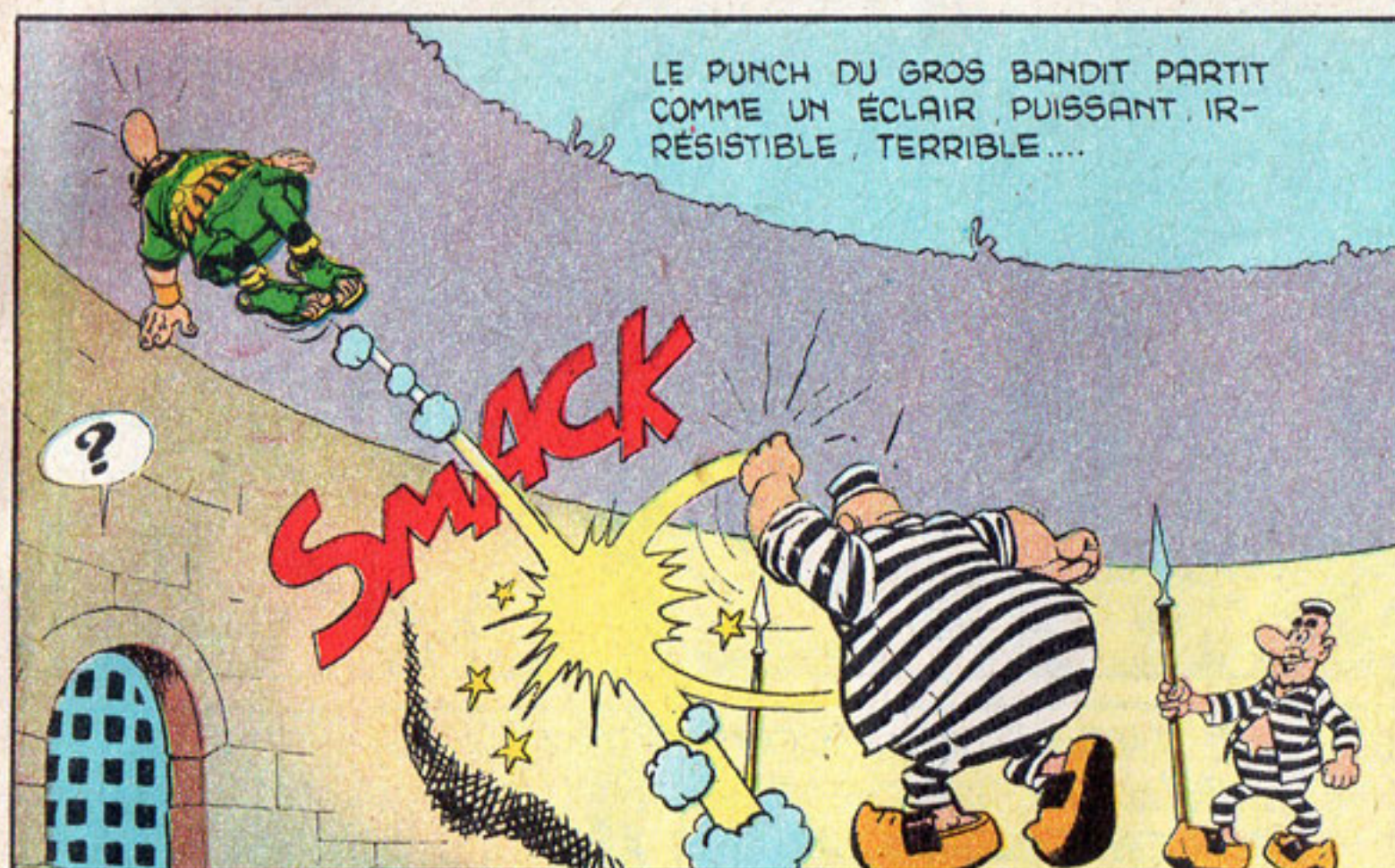
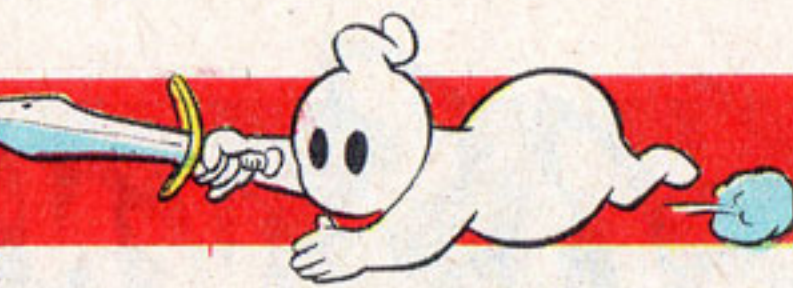


# ARTHUR





# LE FANTÔME JUSTICIER





# SOS VENT DE SABLE !

DEPUIS DEUX MOIS LA LIGNE RÉGULIÈRE CASA - DAKAR ÉTAIT ÉTABLIE ...



CHAQUE JOUR, LES AVIONS PARCOURAIENT DEUX MILLE KMS AU DESSUS D'UNE NATURE HOSTILE OÙ LE DANGER ÉTAIT TOUJOURS PRÉSENT, CAR SOUVENT LES MOTEURS LACHAIENT D'UN COUP, SANS PRÉVENIR...



POUR LES PIONNIERS DE L'AÉRO-POSTALE, IL FALLAIT PASSER QUEL QUE FUT LE TEMPS. LE COURRIER DEVAIT ARRIVER À DESTINATION, L'AVION POUR EUX N'ÉTAIT PAS UN BUT MAIS UN OUTIL ...

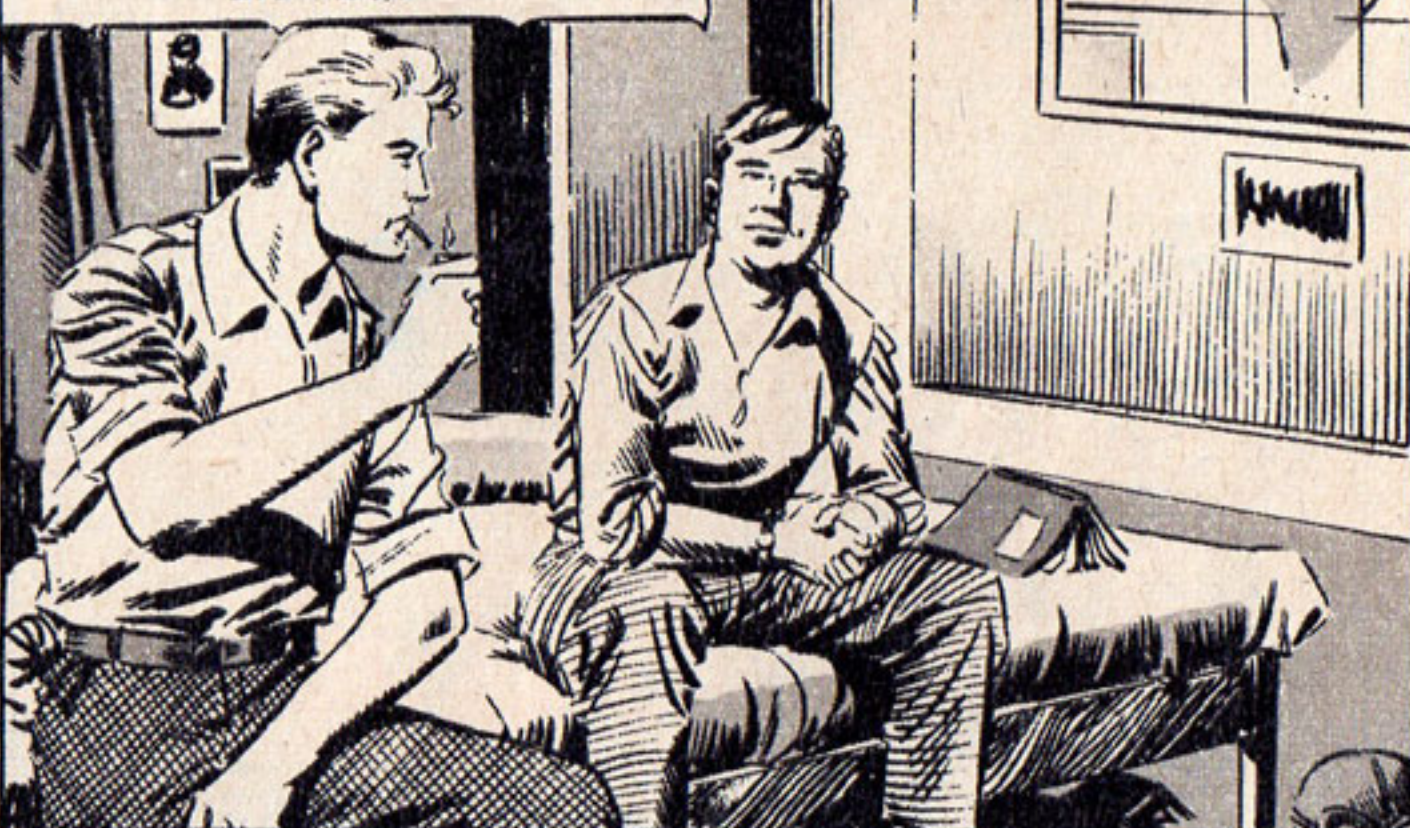


MON VIEUX JEAN, CE SOIR, CE NE SÉRA PAS DRÔLE !

OUI, LA MÉTÉO EST PESSIMISTE. MÊME ICI, REGARDÉ LE CIEL EST POURRI ...



DEUX HOMMES DISCUTAIENT AVEC CONVICTON, C'ÉTAIT UN DES ÉQUIPAGES DE LA LIGNE...



SOLIDAIN, ON FRAPPE À LA PORTE ...

UN MESSAGE POUR VOUS, MONSIEUR ...

MERCI PETIT !



EQUIPAGE Marcel BERTRAND  
Henri GENEIX  
CONDITIONS ATMOSPHÉRIQUES  
MAUVAISES -  
PRÉFÉRABLE  
NE PAS PARTIR -



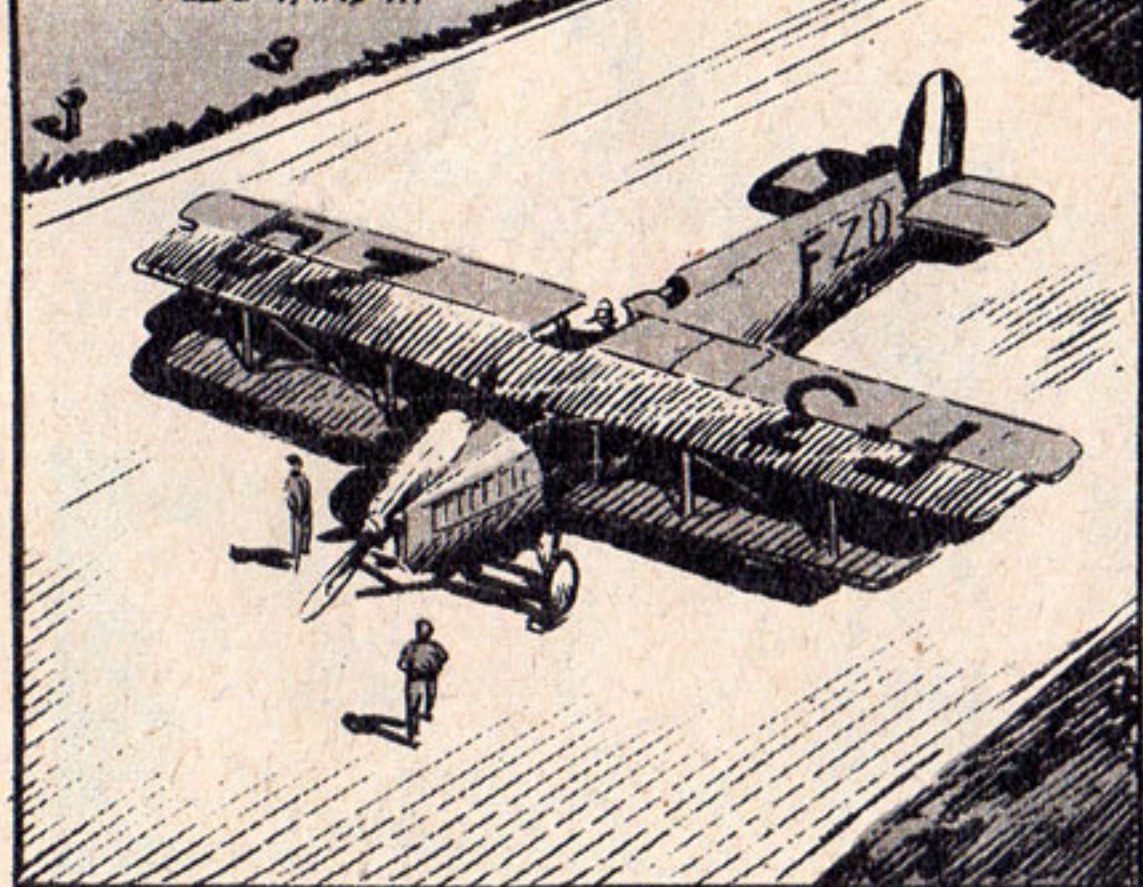
TU VOIS, IL FAUT RESTER, C'EST TROP DANGEREUX ...



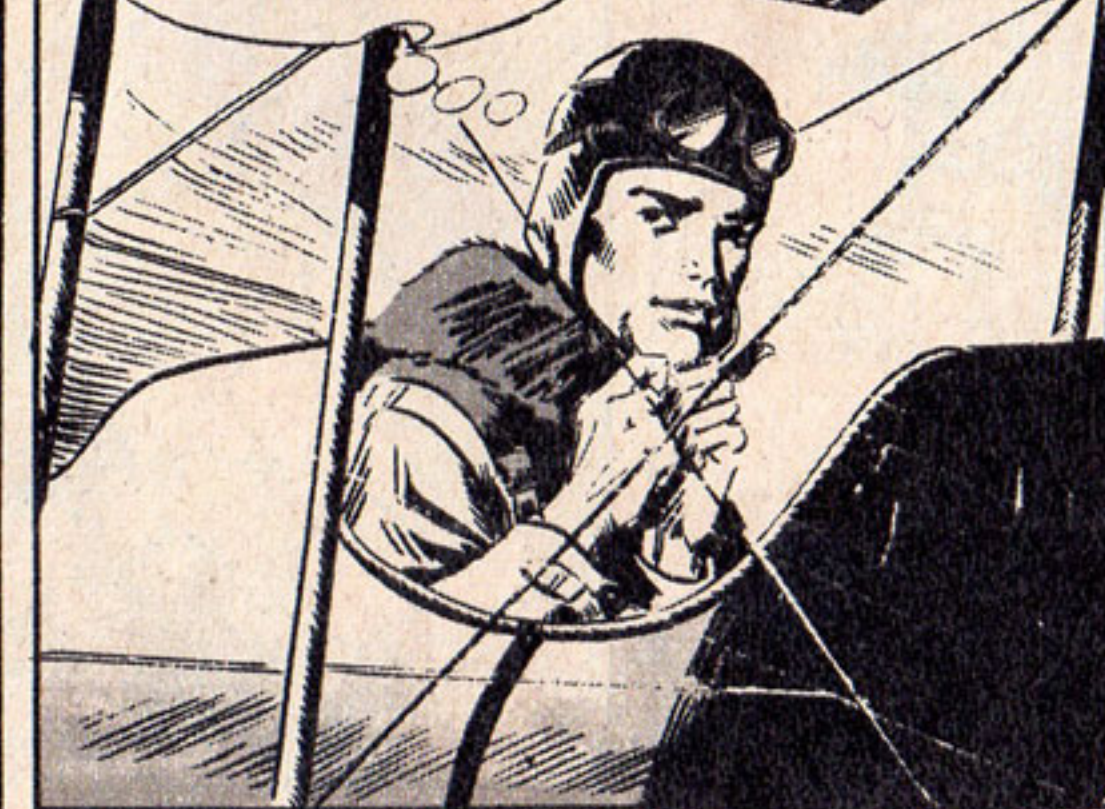
D'ACCORD, LE SAUT SERA DUR, MAIS NOUS DEVONS RÉUSSIR, D'AILLEURS JE POURRAI PARTIR SEUL ...



QUELQUES HEURES PLUS TARD ...

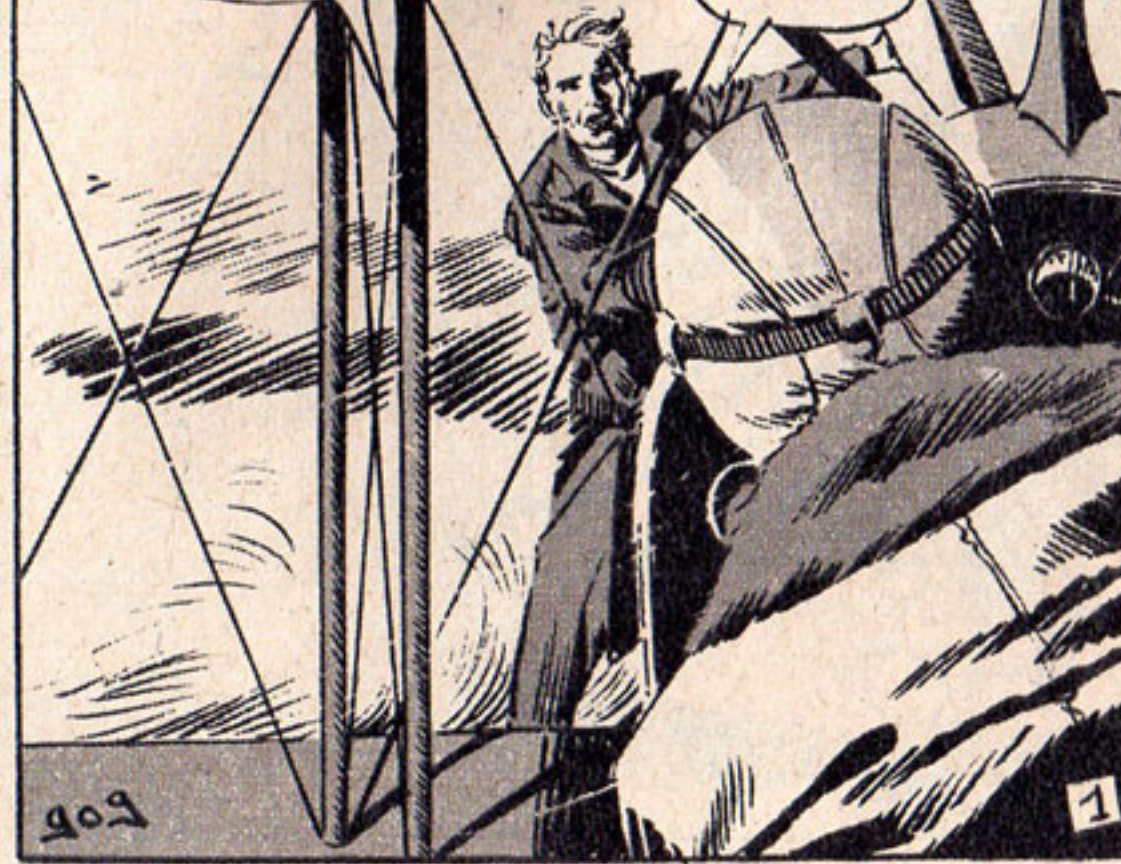


J'AURAIS BIEN CRU QU'IL SERAIT VENU, TANT PIS !

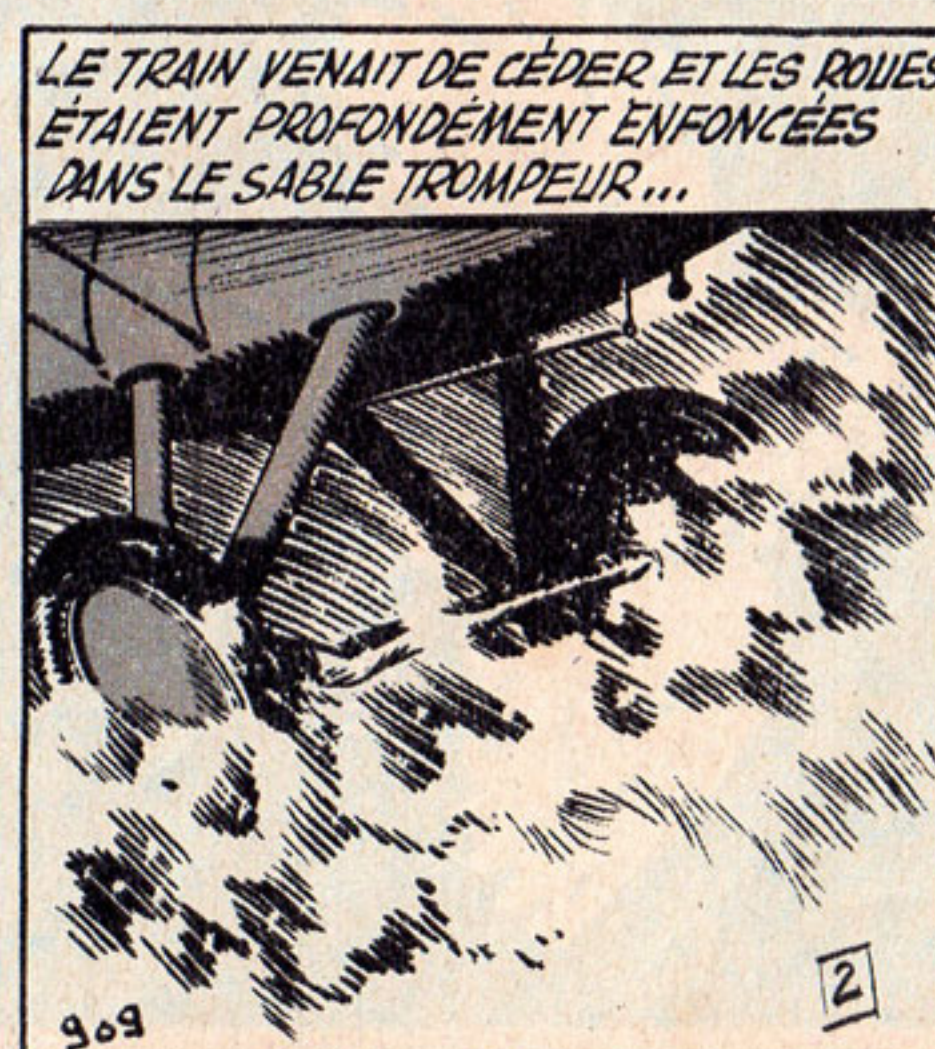
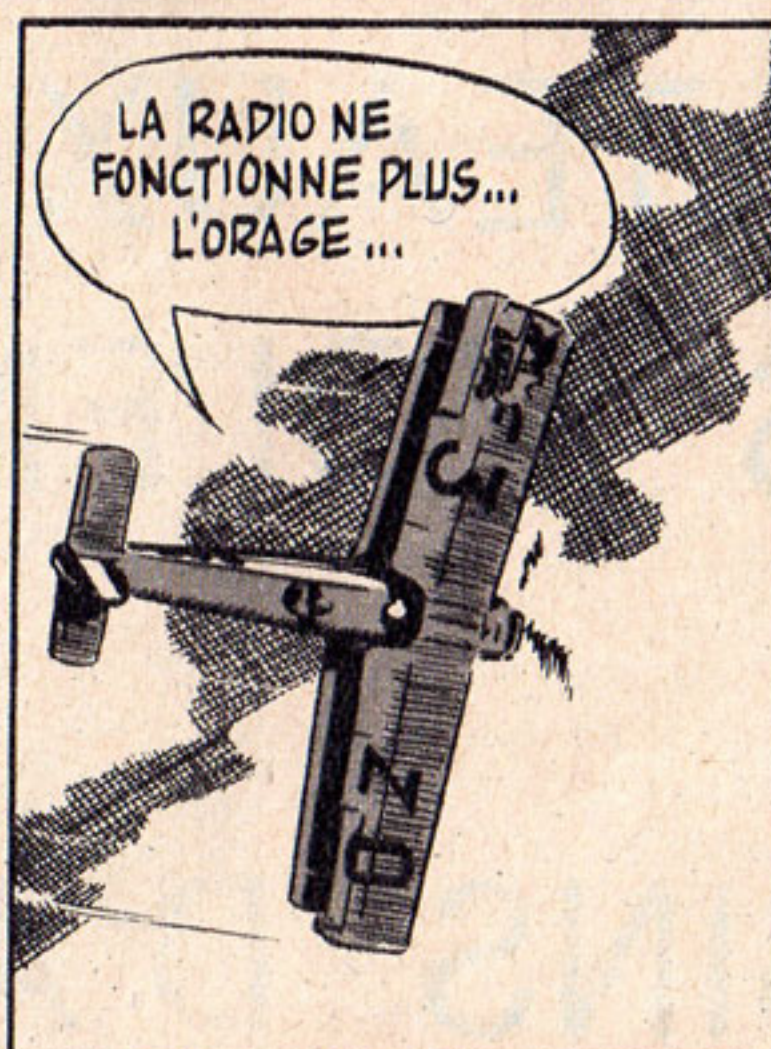
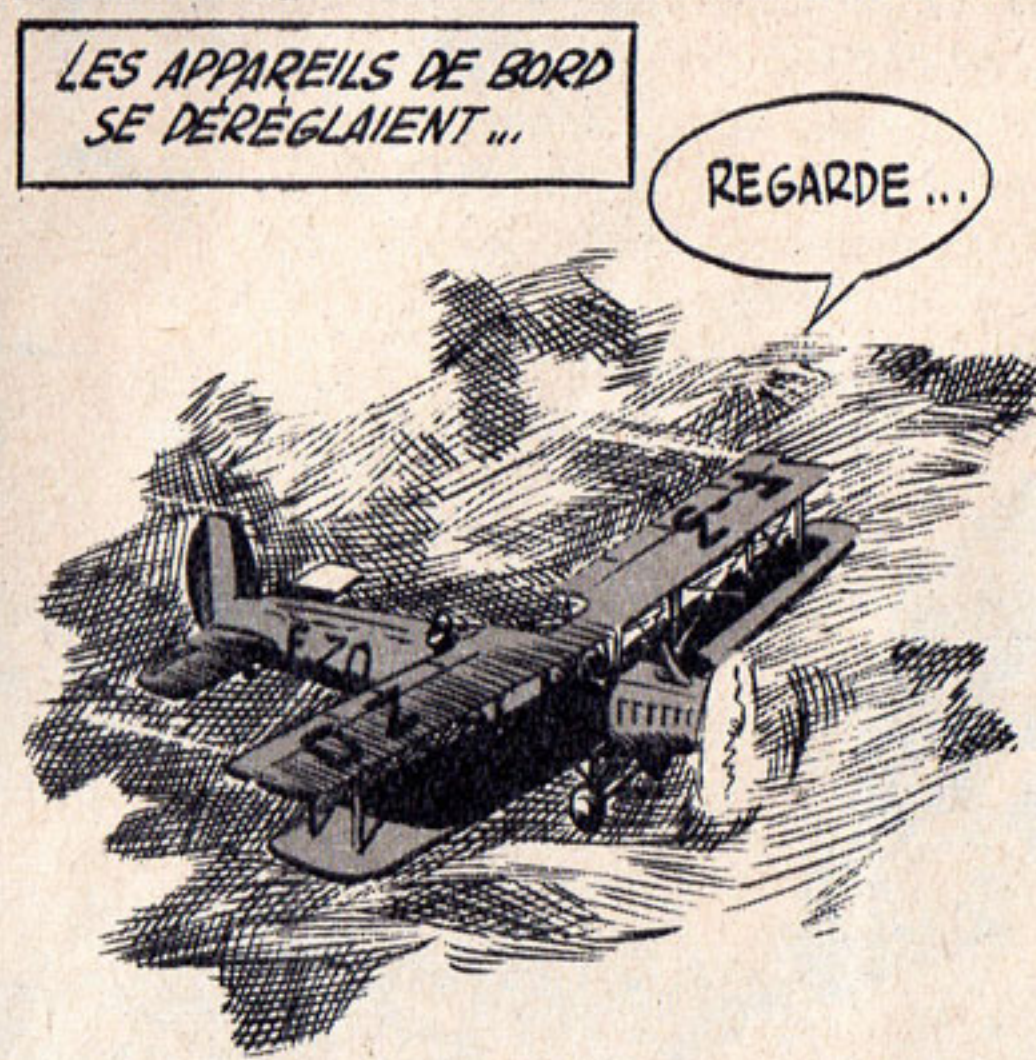
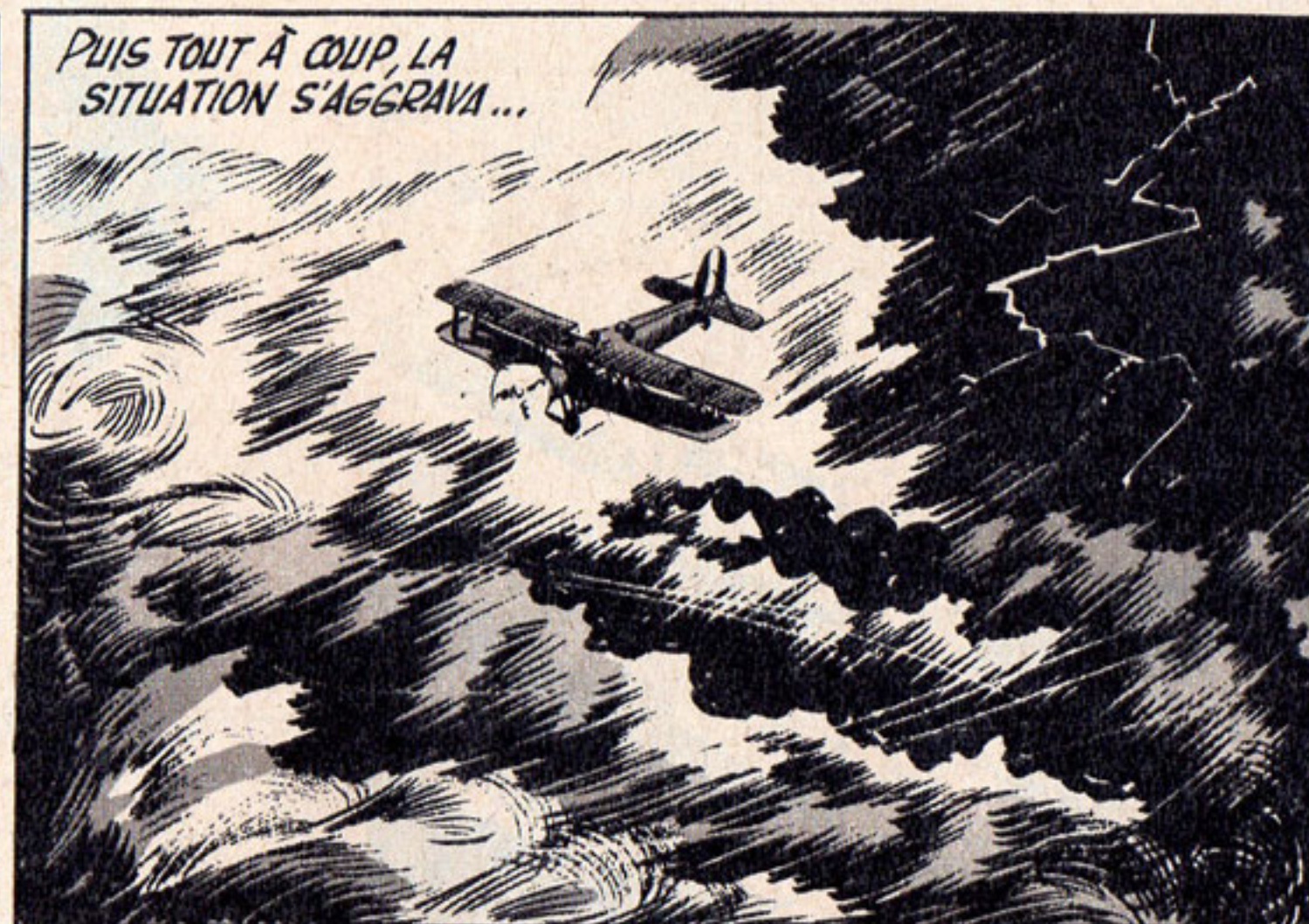
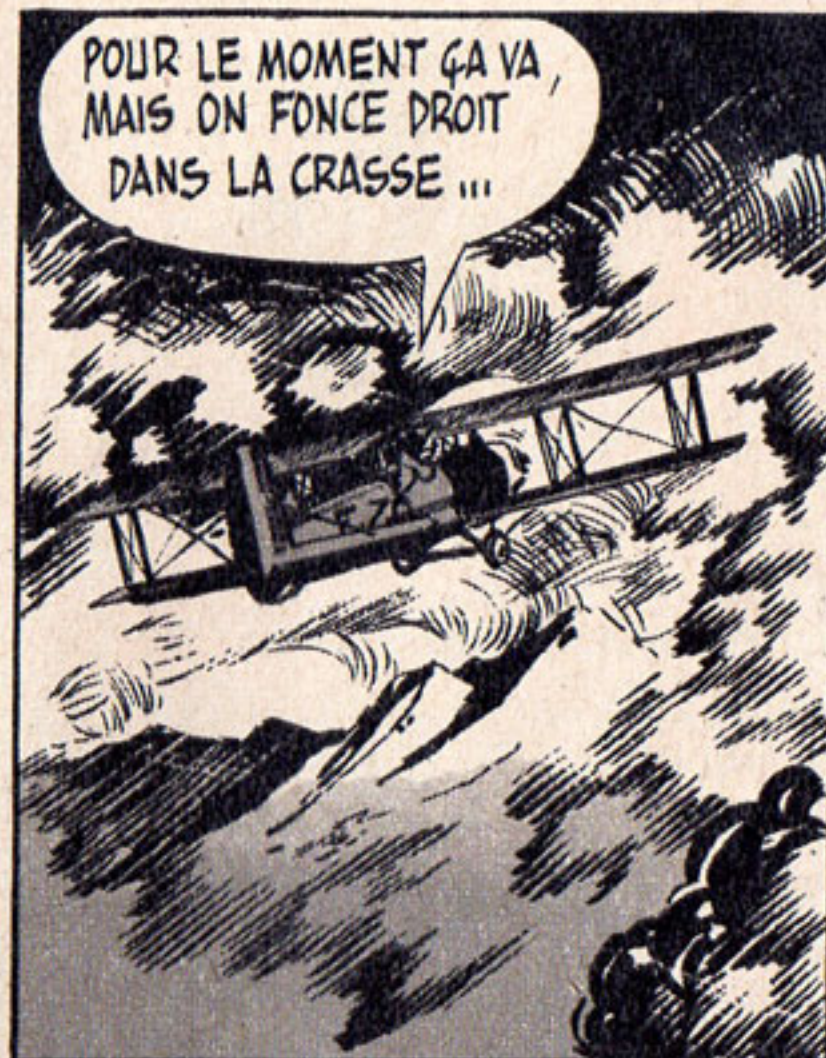


PARÉ ?

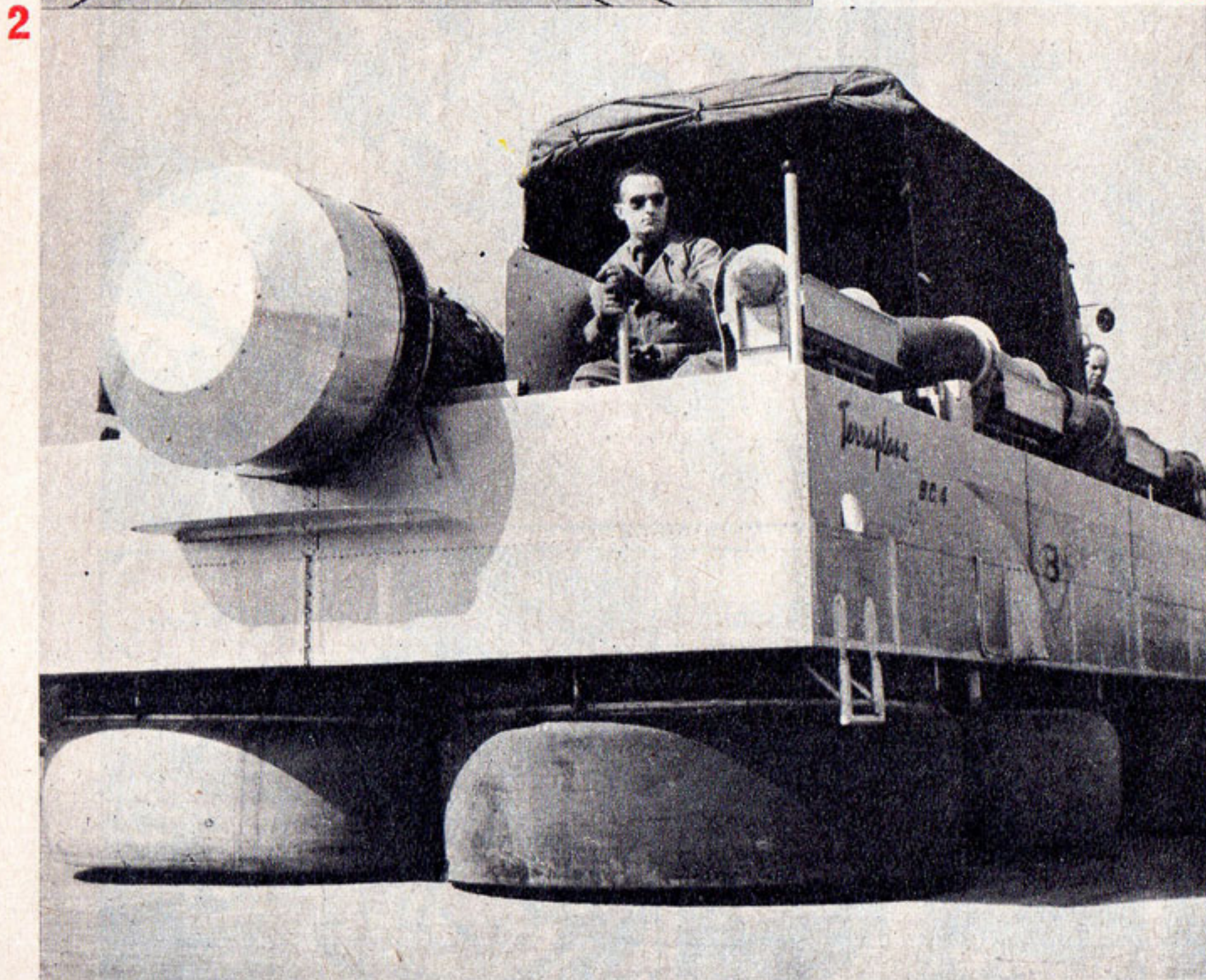
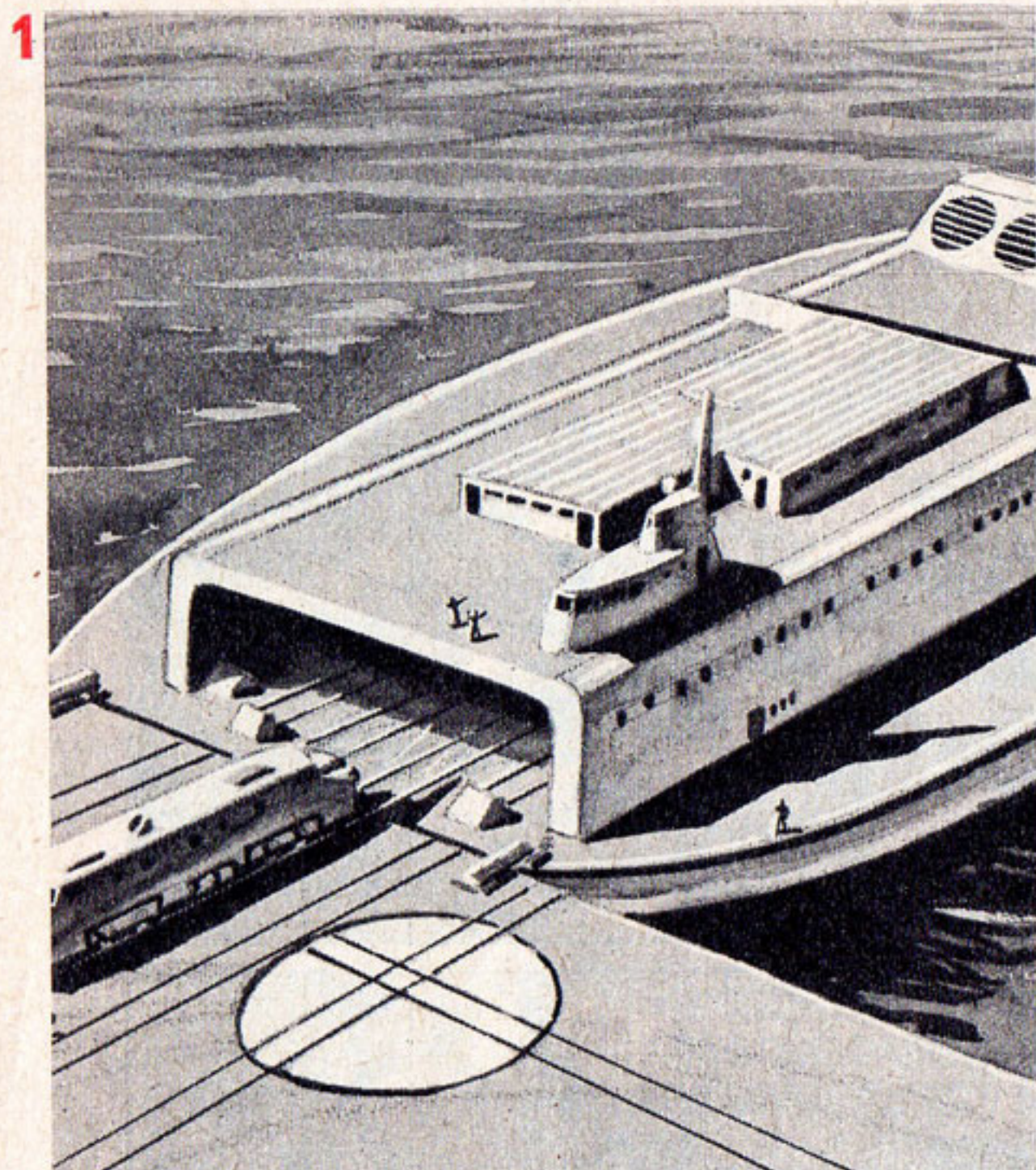
PARÉ !









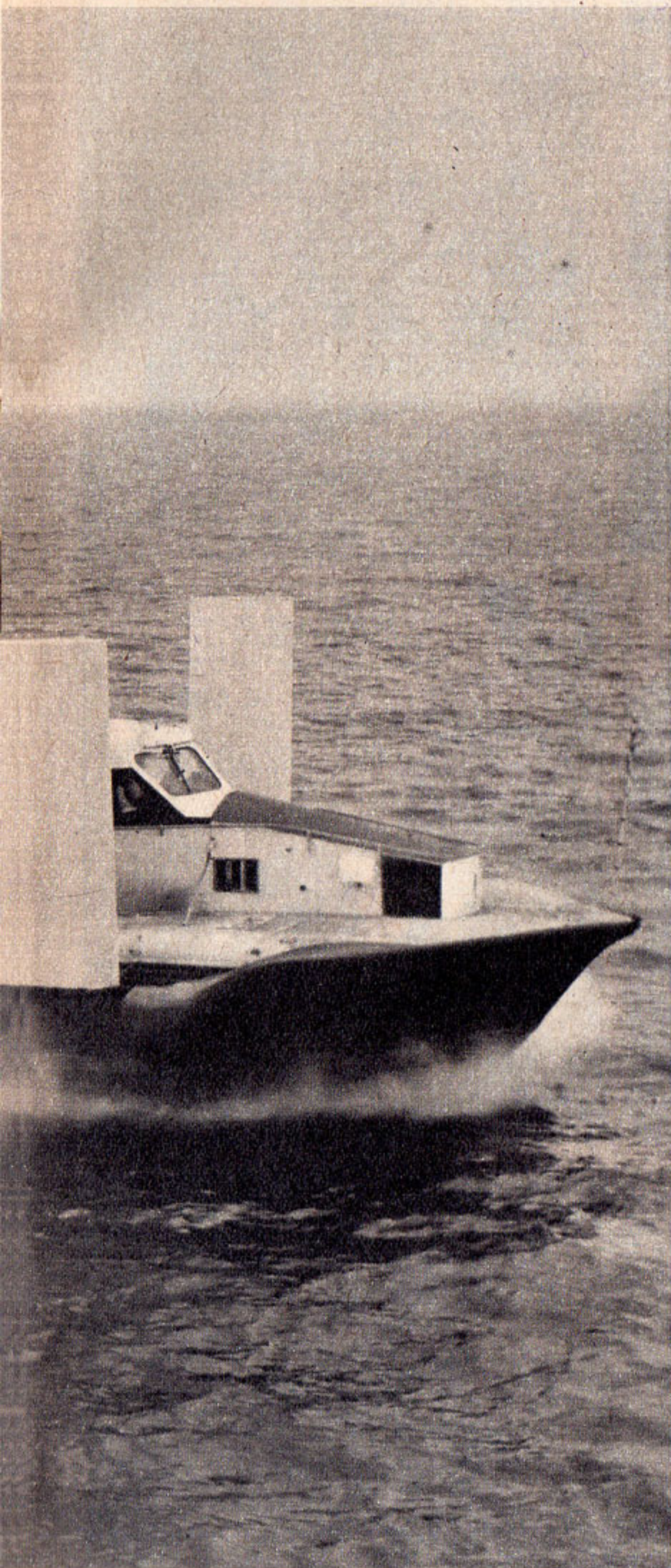


3



AUJOURD'HUI,  
LES BATEAUX ET LES  
AUTOS VOLENT  
SUR...  
COUSSINS D'AIR





**« Tout ça, c'est du vent »,** dit-on des projets genre « châteaux en Espagne ». On en dit autant des promesses qu'on nous fait et qui ne seront sans doute jamais tenues. D'un camelot qui sait magnifiquement faire l'article, on

dit aussi **« qu'il vendrait du vent ».**

De même, quand on a commencé à parler des voitures sans roues et des bateaux volants, les incrédules ne manquaient pas pour affirmer **« Tout ça, c'est du vent ».** En l'occurrence, ils avaient à la fois tort et raison.

Tort, parce que les constructeurs ne sont pas du tout des camelots bavards et que leurs projets sont parfaitement réalisables.

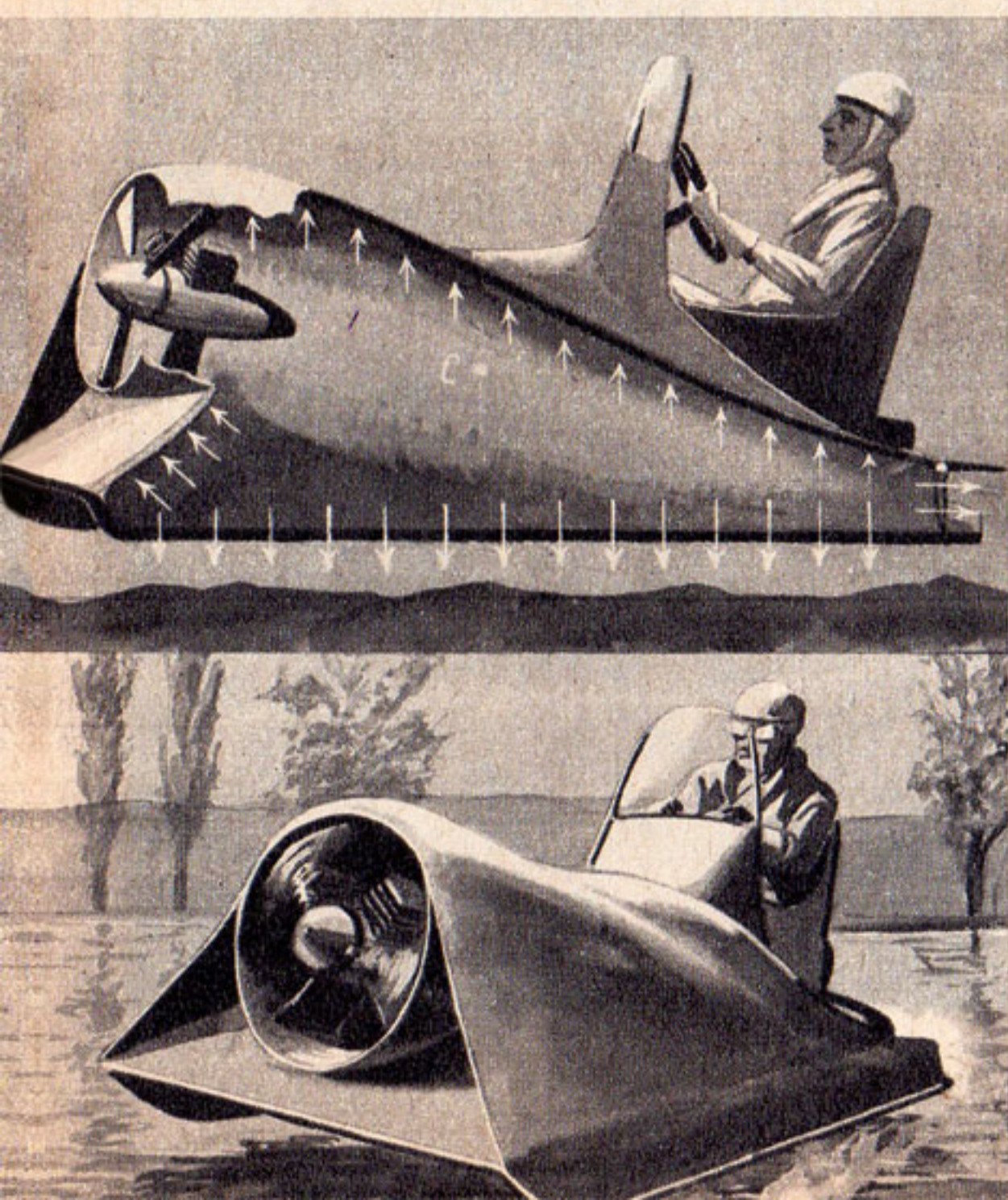
Raison, parce que ces engins insolites qu'on verra bientôt sillonner les mers ou voguer sur « tous terrains », fonctionnent comme d'énormes ventilateurs soufflant de l'air vers le sol ou la surface de l'eau, et glissant ensuite sur ce matelas d'air épais d'une cinquantaine de centimètres.

Au cours des dernières années, les ingénieurs de plusieurs pays ont étudié amoureusement et expérimenté en secret différents types de véhicules. En juillet 1959, un appareil que les Anglais appellent « Hovercraft » a même traversé la Manche. Cet été, un premier Hovercraft commercial est entré en service et transporte 24 passagers, à 80 kilomètres à l'heure, à travers l'estuaire de la Dee, au nord du Pays de Galles.

En Union Soviétique, la navigation « sur coussin d'air » avait déjà été pressentie par le père de l'astronautique, Constantin Tsiolkovski. On annonce que plusieurs modèles de véhicules sont à l'étude et que le numéro 1 est en cours de construction à Léninegrad. A l'avant et à l'arrière, deux puissants ventilateurs soufflent de l'air sur le fond plat du véhicule. Une partie du vent soufflé, passant par des tuyères, forme le matelas d'air qui sera maintenu sous le navire par des plaques pivotantes. Un troisième moteur entraînant une hélice aérienne assure la propulsion. 38 fauteuils confortables attendent les passagers.

De leur côté, les Américains ont déjà fabriqué des engins de dimensions plus modestes : voitures à quatre places qui peuvent aussi bien se déplacer sur route, sur terres labourées, ou sur mer, près du rivage. On a vu également, il y a trois ou quatre ans, des « jeeps de la mer » évoluer au-dessus de l'eau par temps calme et avancer vaillamment à... 14 kilomètres-heure, dans un tintamarre effroyable. Depuis, les ingénieurs américains ont formé d'autres projets dont la plupart ont d'ailleurs des utilisations militaires : débarquement de troupes ou chasse aux sous-marins.

Le dernier-né de ces appareils est français. On l'a expérimenté publiquement en avril dernier au camp de Satory. Baptisé « Terraplane », il doit, comme son nom l'indique, planer au-dessus de la terre. Il a l'avantage sur ses cousins d'Angleterre de disposer de huit colonnes d'air et d'être relativement plus souple. C'est le véhicule idéal pour les pays qui ne disposent pas encore de voies de communications modernes.



Si le Terraplane n'a que 7<sup>m</sup>,50 de long et une charge utile de 1 500 kilogrammes seulement, est-ce parce que les difficultés de la locomotion sur « coussin d'air » grandissent avec la taille des appareils ?

Au contraire, avec un appareil dont les dimensions ont doublé, on peut quadrupler le poids transporté !

Le Hovercraft britannique pourra transporter bientôt 60 personnes, puis 150, non plus à 80 kilomètres à l'heure, mais à plus de 100.

Les plates-formes volantes pèseront dans l'avenir des dizaines de tonnes. Le déplacement des appareils n'exige pas une puissance colossale en raison de l'absence de frottement. La puissance nécessaire pour transporter une tonne de marchandises est en tout cas nettement inférieure à celle qu'exige l'avion ou l'hélicoptère. De plus, les nouveaux navires ne seront plus tributaires des marées, ils n'auront plus besoin d'installations portuaires coûteuses : ils déposeront passagers et fret sur la terre ferme, à quelques kilomètres à peine de la côte.

Il est un projet suisse qui prévoit la construction d'une plate-forme de 90 mètres de diamètre et pesant 40 000 tonnes ! Un millier de personnes pourraient y prendre place pour traverser l'Atlantique en un peu plus d'une journée. Vitesse de l'appareil : 100 nœuds, soit 180 kilomètres-heure.

Qui oserait dire que « tout ça, c'est du vent » ?

Pierre JUIN.

### 1. Ceci est une anticipation, mais...

Des trains entiers seront transportés de l'autre côté de la Manche en quelques minutes. Il est probable que ce genre de transbordement sera réalisé avant que soit construit le fameux tunnel dont on parle depuis si longtemps.

### 2. Fini, les routes encombrées pour ce chauffeur.

Le Terraplane français est comme un gros éléphant. Son pilote assure pourtant que le maniement du manche à balai est tout à fait aisé et que l'appareil se déplace en souplesse.

### 3. 100 à l'heure sur un coussin d'air.

Depuis la fin juillet, fonctionne sur l'estuaire de la Dee, entre l'Angleterre et le Pays de Galles, le premier service régulier mondial assuré par un engin de navigation sur coussin d'air : le Hovercraft « Va-3 » ci-dessus. Quand les turbines tournent, il se soulève doucement à 20 centimètres au-dessus des flots. En quinze secondes, il peut atteindre des pointes de 100 kilomètres-heure.

### 4. En U.R.S.S., troïkas sur coussins d'air.

Est-ce la fin du règne de Croc-Blanc sur les plaines enneigées du Grand Nord ? En Union Soviétique, les techniciens ont depuis 1935 expérimenté plusieurs types de vedette et de traîneau aérien se déplaçant sur coussin d'air. L'engin tous-terrains ci-dessus a donné d'excellents résultats sur neige molle, sur la boue et les marécages. Verrons-nous les trappeurs abandonner leurs attelages de chiens pour ces traîneaux du XXI<sup>e</sup> siècle ?



# DAVY CROCKETT

**LA MARQUE DE LA HAINE**

RÉSUMÉ. — L'imprimeur Cork Quentin informe Davy d'un projet d'expédition sur les territoires indiens... Cork aime Arika, fille du chef shawnee, Atee-Na...

LES CHEFS ET LES SHAMANS DES TRIBUS ARRIVAIENT AU CAMP D'ATEE-NA... KEH, LE CORBEAU ET PADUCAH-LE FIL ROUGE - MENAIENT LE CLAN DES SORCIERS...

LES HOMMES BLANCS PRÉPARENT UNE GRANDE COLONNE QUI VA MARCHER SUR L'OHIO. IL EST GRAND TEMPS QUE LES SHAWNEES OUBLIENT LEURS QUERELLES...

MES SORCIERS ONT INTERROGÉ LES ESPRITS, SERVITEURS DE GUITCHÉ-MANITOU ET RIEN NE MENACE NOS PEUPLES...

AINSI PARLA O-MINAG, LE CHEF DES WINNEHAW. LES HOMMES DES OSIERS ROUGES...  
O-MINAG A RAISON... LE CHEF ATEE-NA NOURRIT QUELQUE DESSEIN PERSONNELS!

NOUS AVONS DÉJÀ REPOUSSE LES BLANCS DU GRAND FLEUVE...  
LE CHEF ATEENA ÉCOUTE TROP LES ECHOS MENSONGERS!

DE QUI TIENS-TU CETTE HISTOIRE D'EXPÉDITION...

CHEFS, ET VOUS SHAMANS, IL EST ENCORE TEMPS DE M'ÉCOUTER... CELUI-LÀ CONNAIT LES BLANCS MIEUX QUE VOUS...

SHAWNEES, MES FRÈRES, TOUT MON PASSÉ PARLE POUR MOI... EH BIEN LE SAGE ATEE-NA A RAISON... ÉCOUTEZ-LE!  
TU ES UN BLANC COMME LES AUTRES!

TU TE PRÉTENDS PLUS FORT QUE LES SORCIERS!!  
... ET PLUS FORT QUE LES ESPRITS DE GUITCHÉ-MANITOU, CAPITAINE DU CIEL!

LE TUMULTE ÉTAIT À SON COMBLE. LES SHAMANS ET LE CHEF O-MINAG SE DÉMENAIENT COMME DES DIABLES POUR MIEUX RALLIER LES HÉSITANTS...

SHAWNEES, LA FOLIE S'EMPARA DE VOS ESPRITS COMME UN FEU D'HERBE COURT DANS LA PLAINE... ÉCOUTEZ-MOI... JE SUIS UNE FILLE DE CE PEUPLE... J'AI COMBATTU À VOS CÔTÉS...

CROYEZ-VOUS QUE JE PRENDRAIS POUR MARI UN HOMME BLANC SI JE N'AVAIS FOI EN SA PAROLE... RÉPONDEZ!





UN HOMME BLANC.  
LA FILLE D'UN CHEF...  
LE SILENCE TOMBA  
D'UN SEUL COUP  
COMME UN MOCASSIN  
MOUILLÉ!...



CELA NE  
PEUT PAS  
ÊTRE!

CELA SERA!  
J'AIME CET  
HOMME CAR  
IL EST JUSTE.  
QUE TROUVES-TU  
A' REDIRE, CHEF  
DES OSIERS  
ROUGES?



QU'AS-TU A'  
DIRE, TOI QUI JALOUSES  
MON PÈRE ET LUI  
NUIS EN TOUTE  
OCCASION...



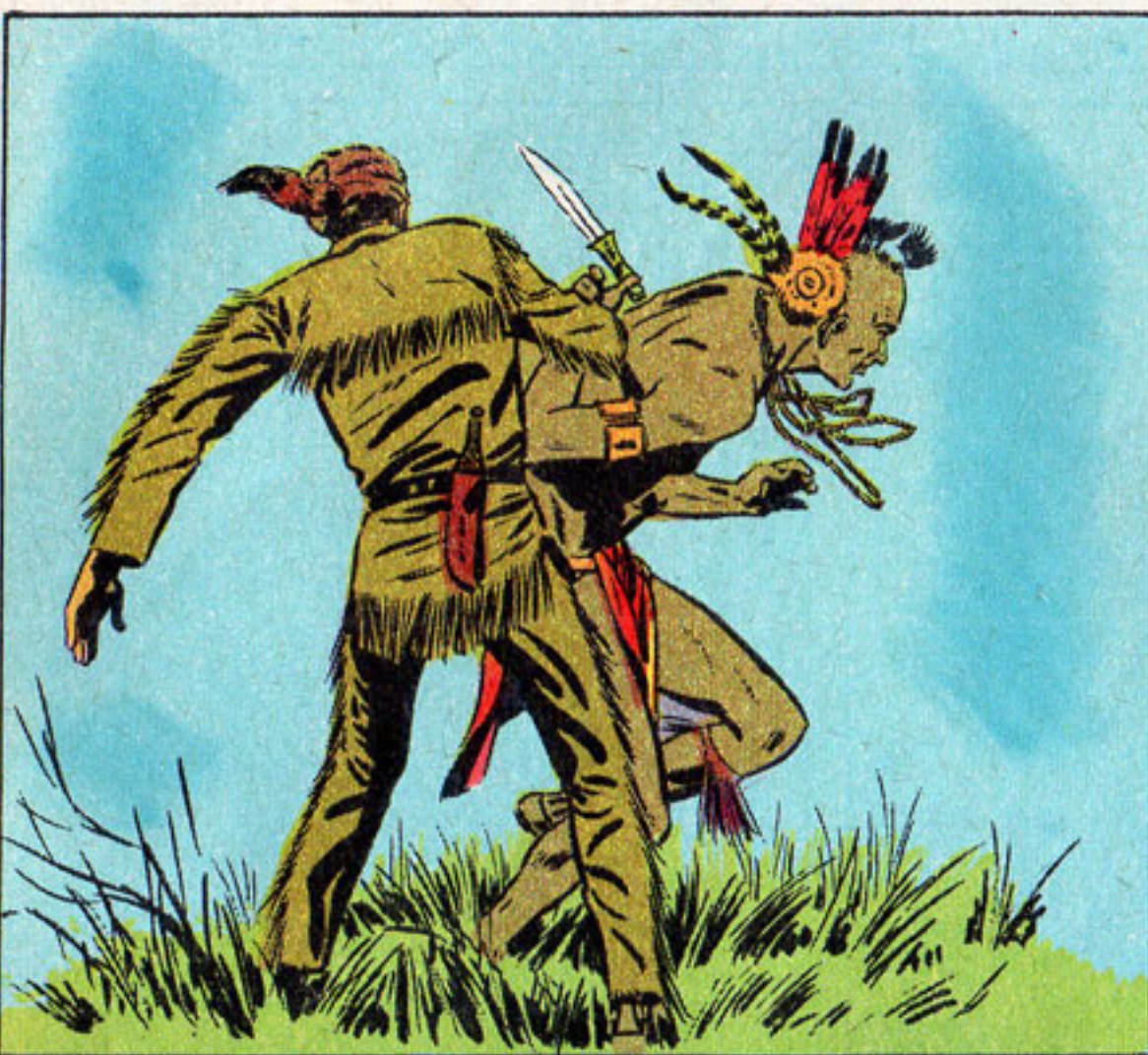
CASSE LA TÊTE  
DE CE VOLEUR DE  
FILLE... IL LUI  
A JETÉ UN  
SORT...



EST-CE LA' TON COURAGE, HOMME DES  
OSIERS ROUGES... OSER LEVER TON  
ARME SUR UN  
HOMME AUX  
MAINS NUES!



O-MINAC, O-MINAC! LES  
GÉNIES DANSENT AUTOUR DE  
TOI LA DANSE DE MORT!  
TU TRIOMPHE...



LE LENDEMAIN LES SHAMANS  
ET LA MOITIÉ DES CHEFS  
ROMPAIENT LA CONFÉRENCE.

LES JOURS  
À VENIR SERONT  
NOIRS,  
LONGUE -  
CARABINE!



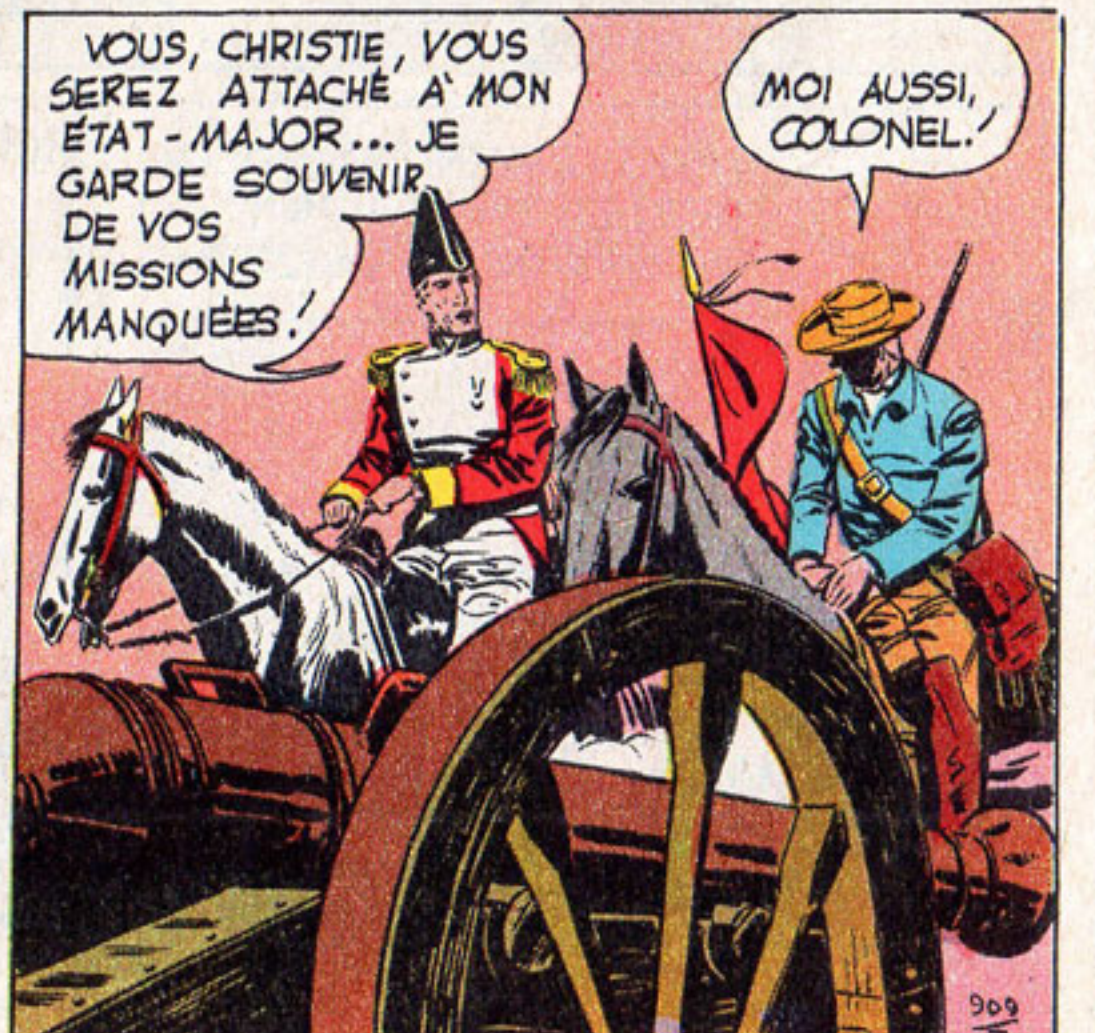
JUSQU'A' CE JOUR L'OHIO AVAIT  
ÉTÉ UN BARRAGE... POURQUOI LES  
HOMMES ROUGES NE VEULENT-ILS PAS  
COMPRENDRE?... POURQUOI?



CEUX-LA' S'OUBLIENT DANS LE BONHEUR,  
DAVY... RIEN D'AUTRE NE COMPTE POUR  
EUX. LES SHAWNEES FONT DE MÊME. ILS  
SE CROIENT INVULNÉRABLES!



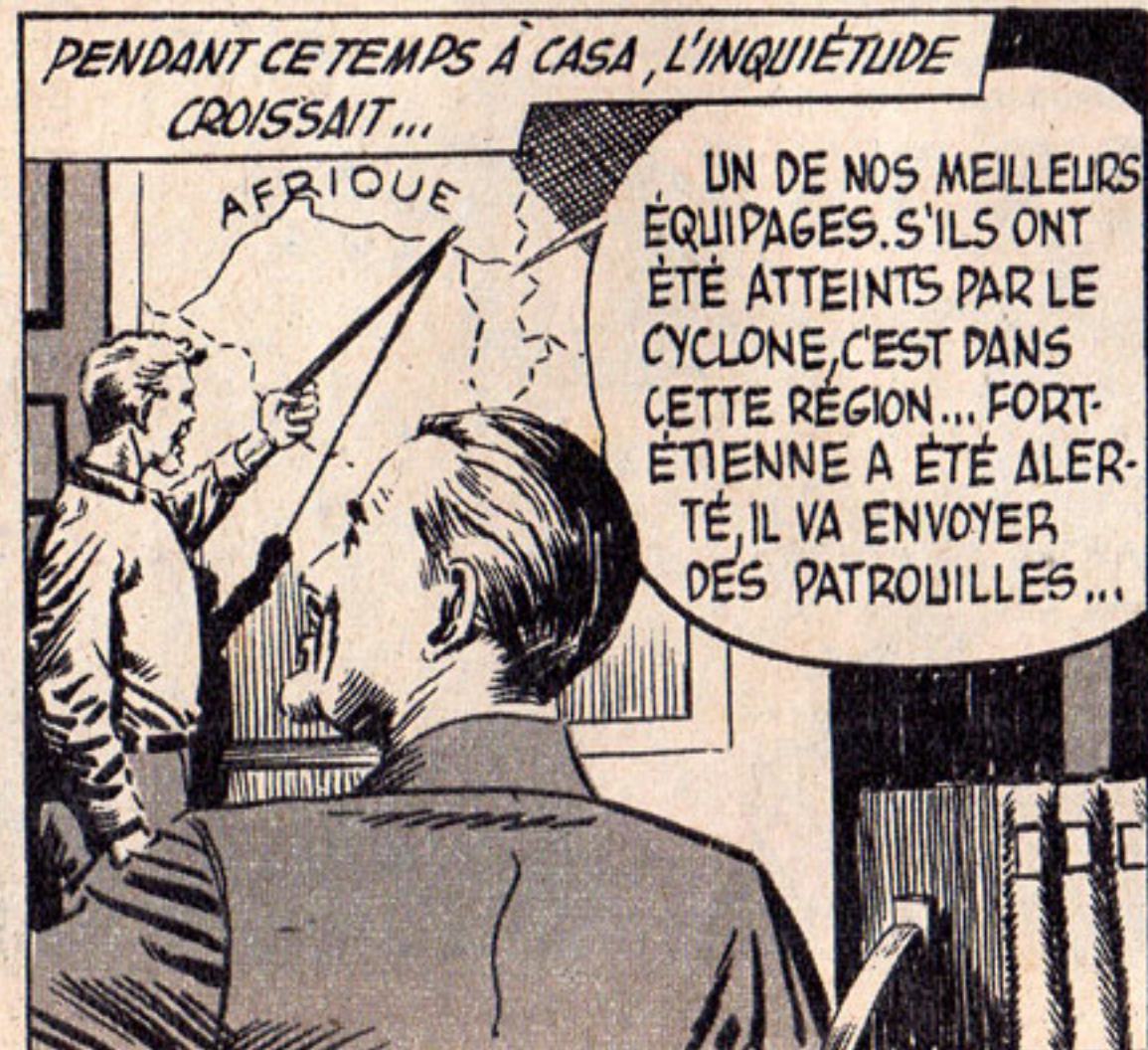
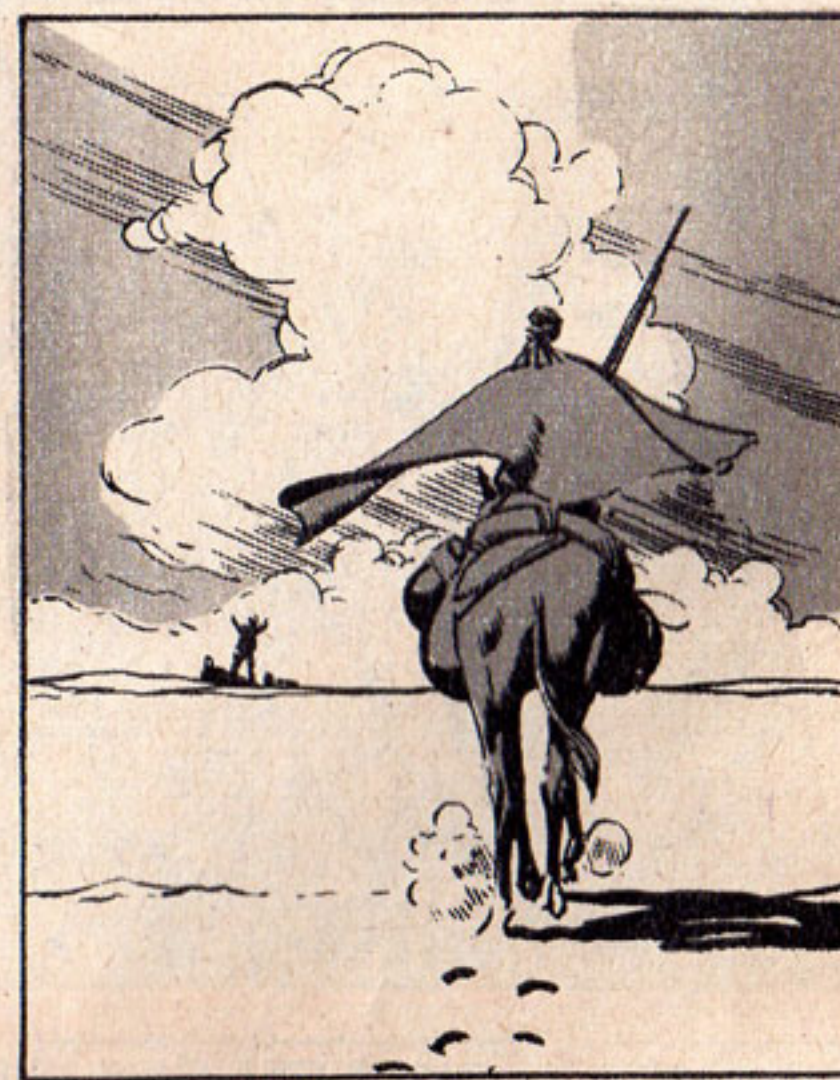
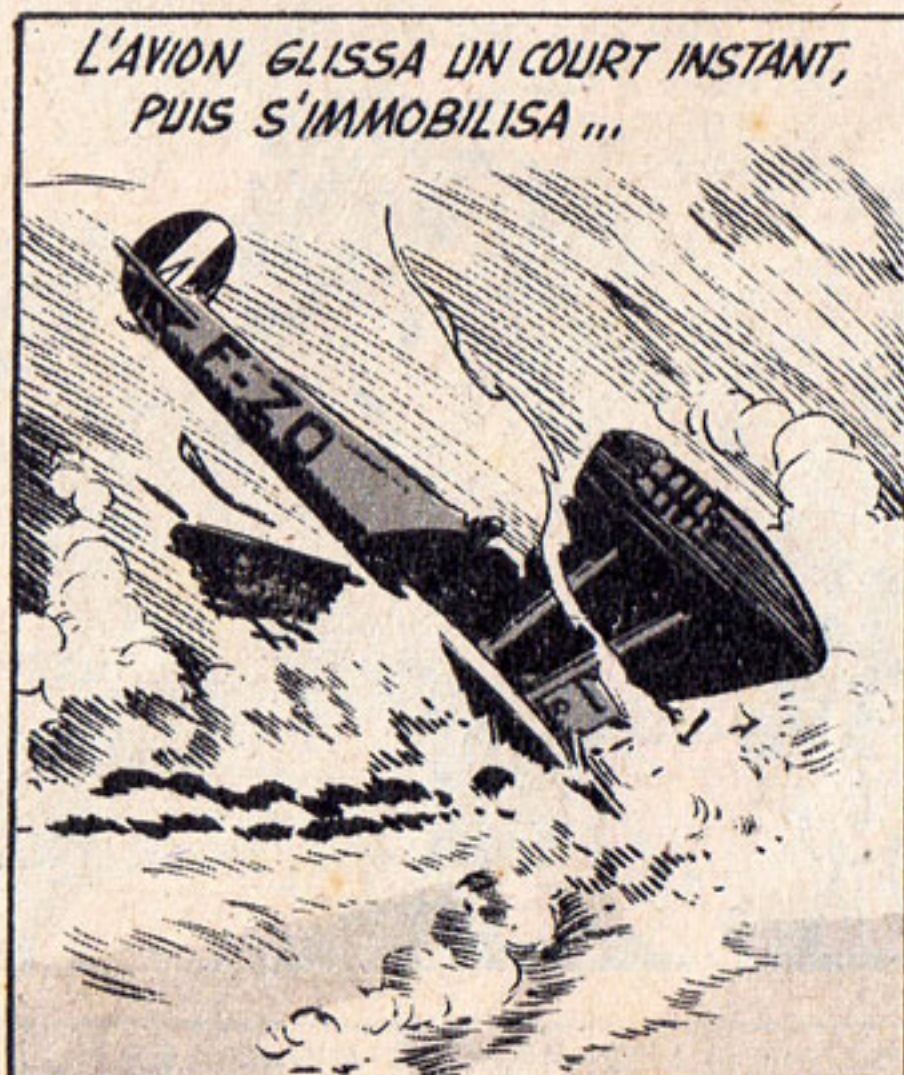
LE JOUR MÊME, LA COLONNE CROOKES QUITTAIT  
PHILA SOUS LES ACCLAMATIONS D'UNE FOULE EN  
DÉLIRE...



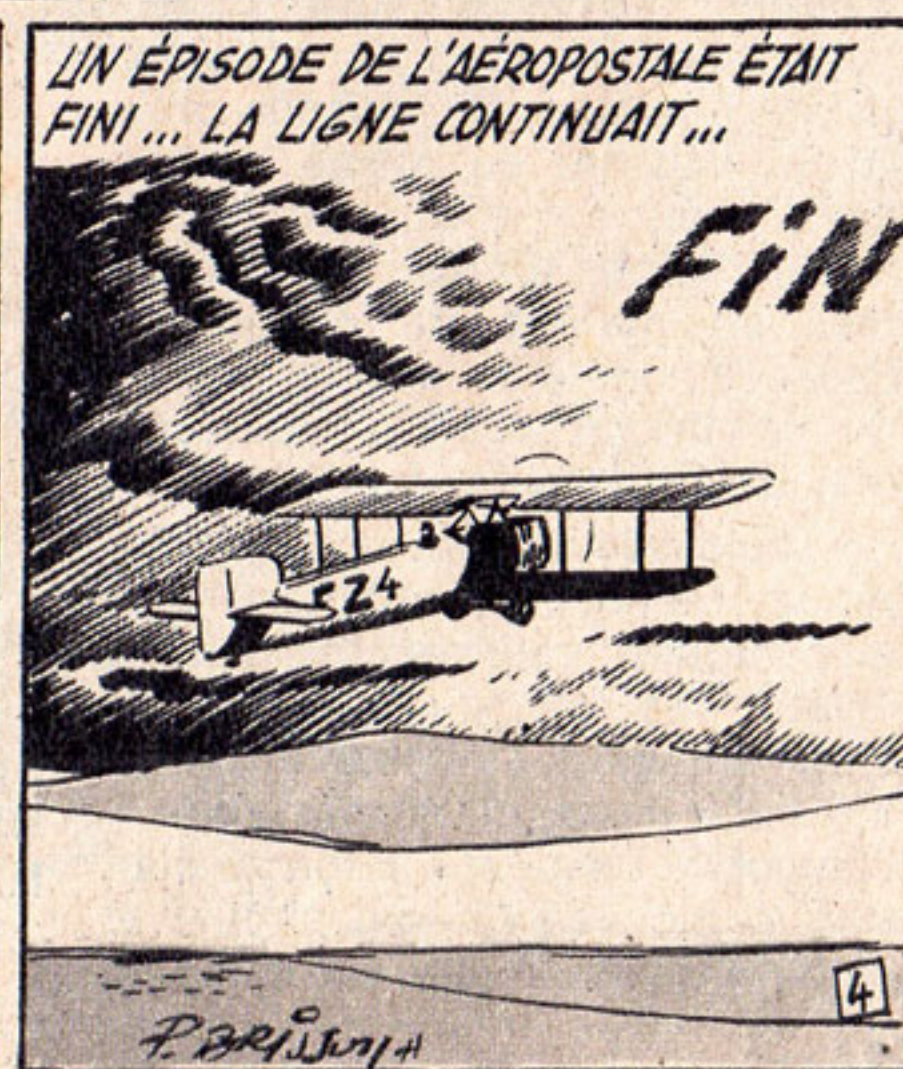
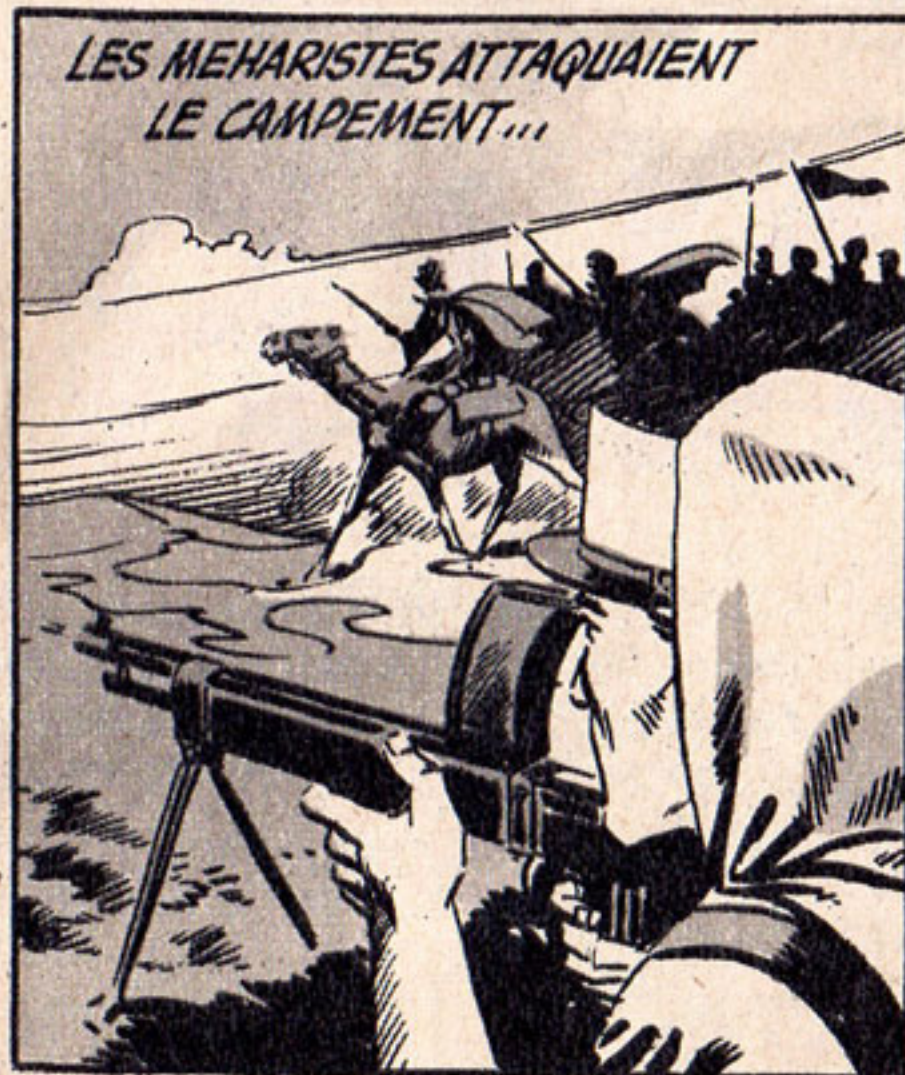
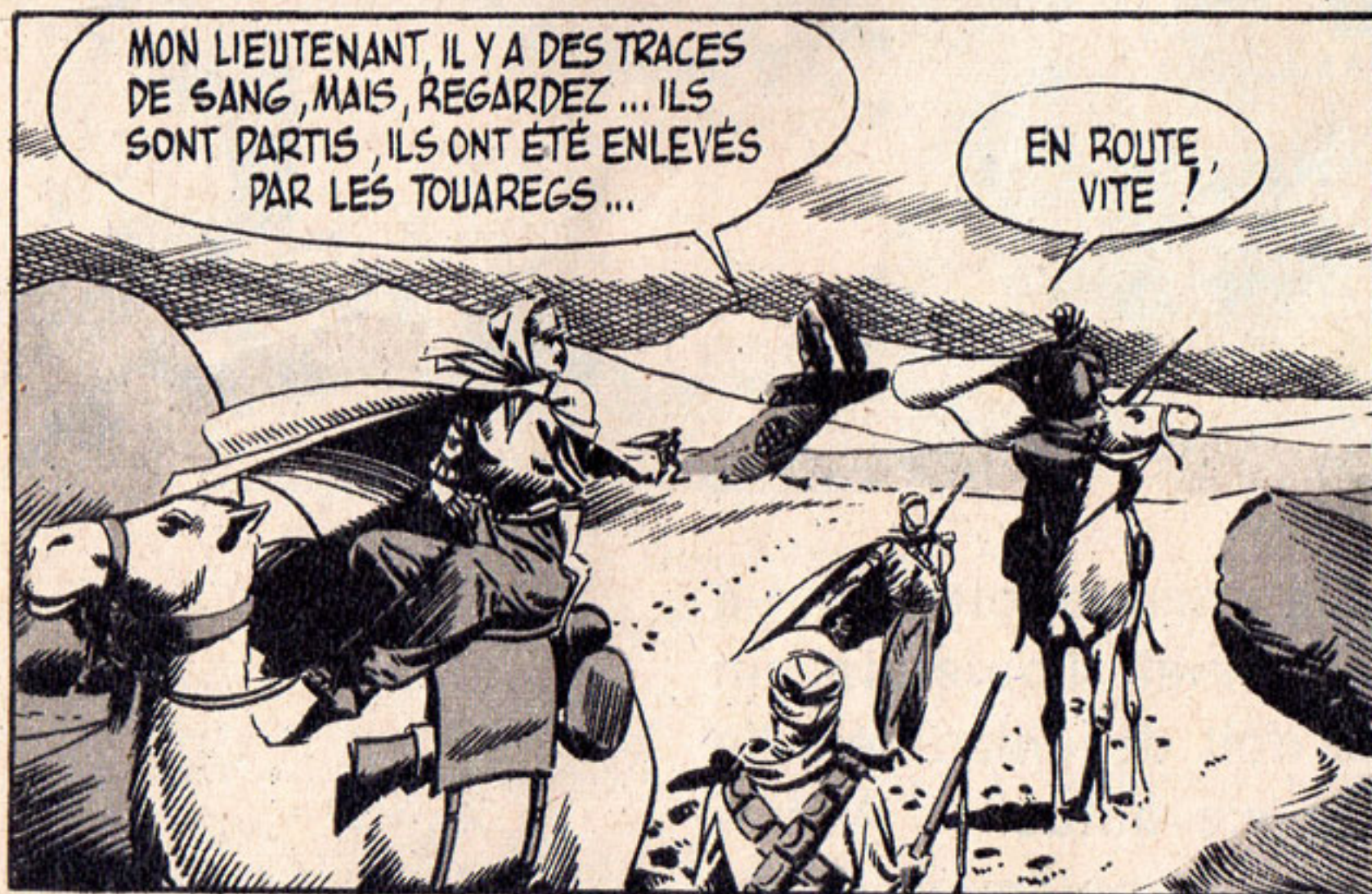
VOUS, CHRISTIE, VOUS  
SEREZ ATTACHÉ A' MON  
ÉTAT-MAJOR... JE  
GARDE SOUVENIR  
DE VOS  
MISSIONS  
MANQUÉES!

MOI AUSSI,  
COLONEL!

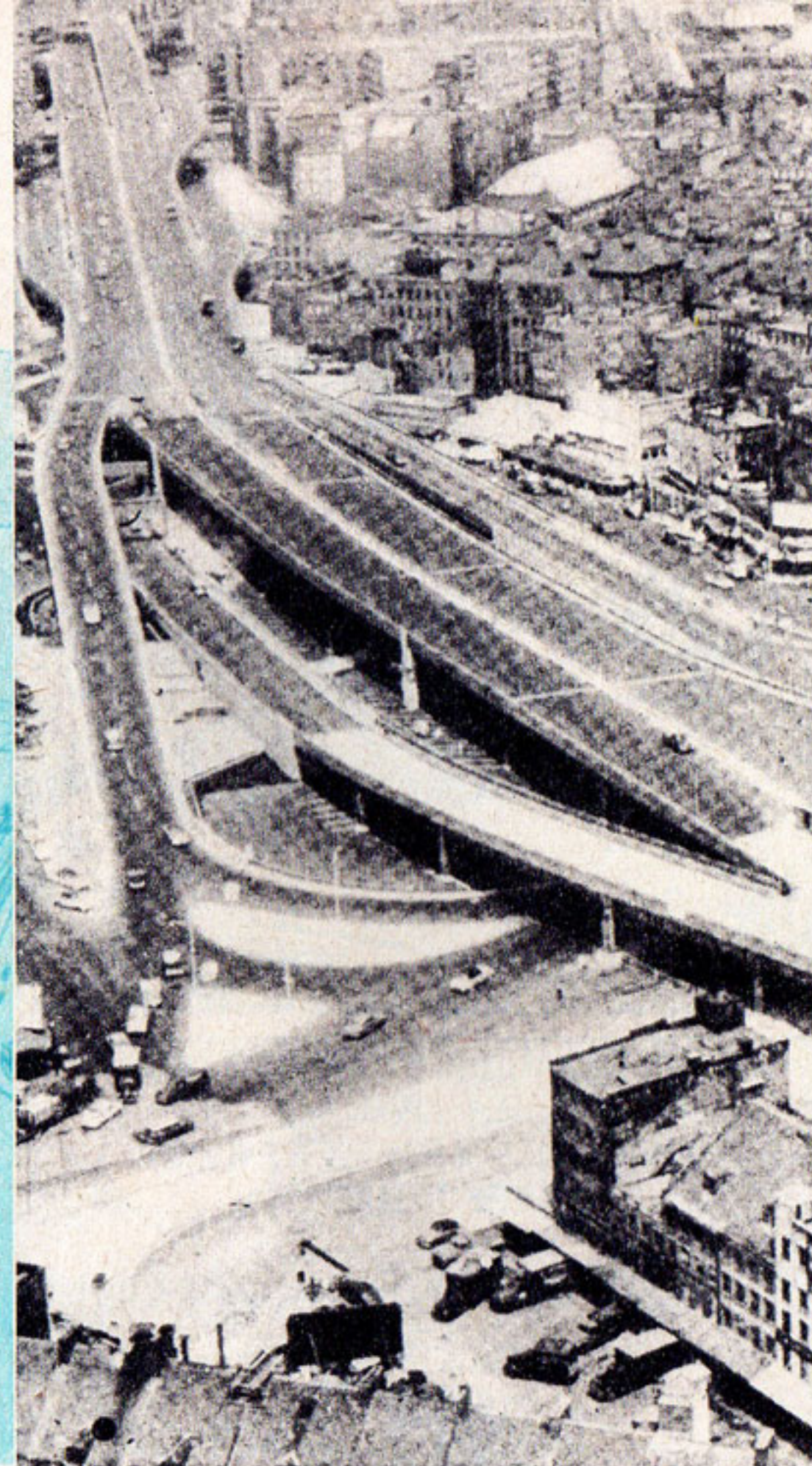
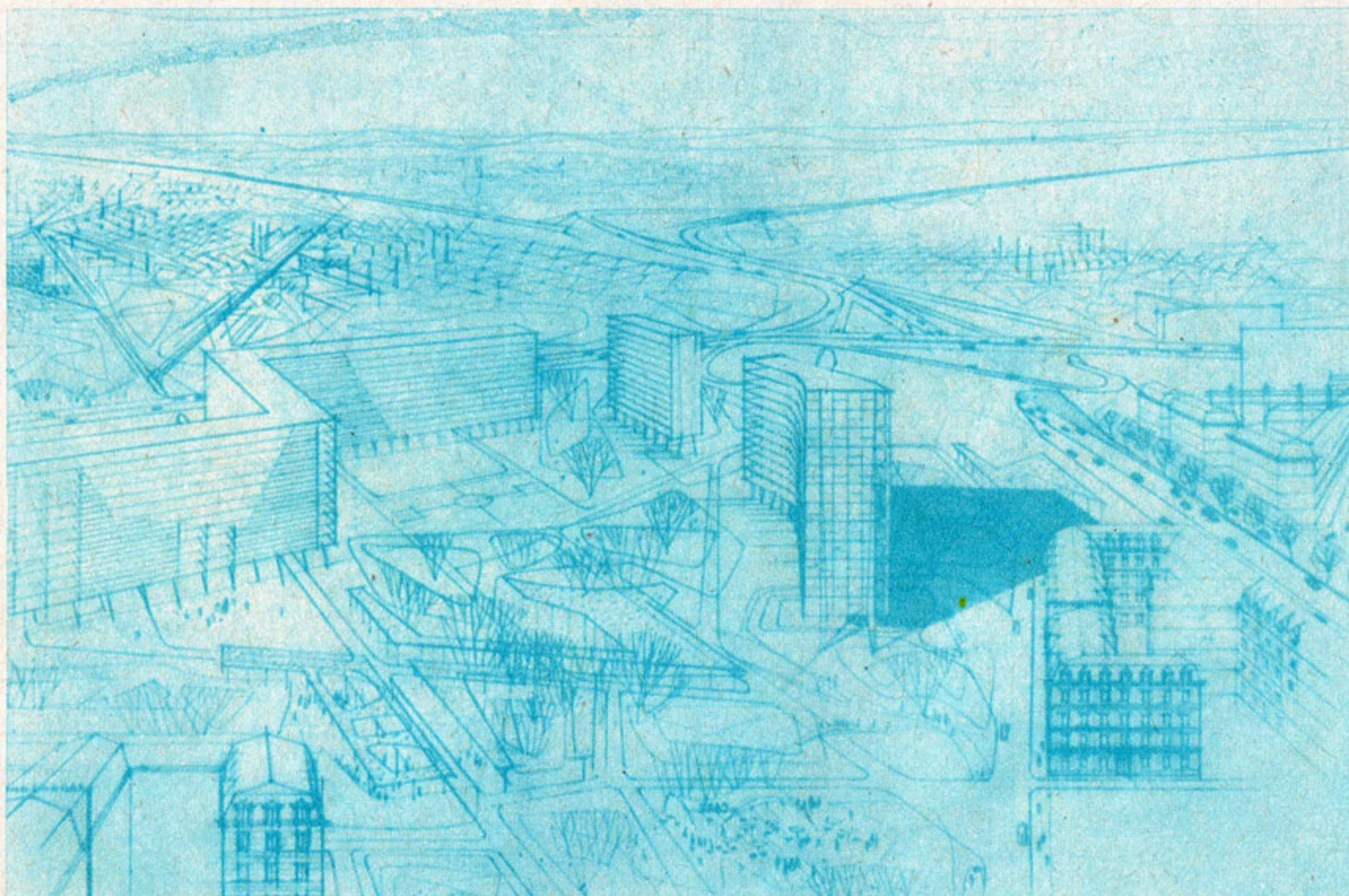












Le PARIS cher à nos pères disparaît un peu plus chaque jour. Faut-il s'en affliger ? C'est là une affaire de sentiment personnel. Toutefois, un fait reste certain : si notre capitale veut vivre, elle doit devenir une ville à la mesure des réalisations qui conditionnent la vie actuelle. Autrement dit, doivent être résolus en premier lieu les problèmes de la circulation et du logement.

## L'AVENIR

### LE PARIS ACTUEL ? UNE VILLE « PÉRIMÉE » !

— Que deviendra Paris ?

La réponse m'est donnée par un vieil architecte de la ville.

— Paris, me déclare-t-il, doit vivre avec son temps. A l'époque déjà lointaine de sa jeunesse, c'est-à-dire en ces temps peut-être bienheureux où l'automobile n'existait point, hommes et maisons pouvaient voisiner au même niveau. Le cheval, en effet, concrétisait l'essentiel des forces motrices utilisées en matière de circulation. Posée à même le sol, la maison ne constituait point un obstacle majeur à l'activité des habitants.

» Aujourd'hui, voyez la différence ! Ce flot croissant de voitures mécaniques, comment ne ferait-il éclater les parois de ses rives d'immeubles ? De plus en plus, apparaît donc cette absurdité : l'immobile établi sur le même plan que le mobile ! Ce qui circule et ce qui ne circule pas, sur le même

terrain ! Le véhicule au même niveau que la maison !

» Conclusion : la maison n'est plus à sa place avec les voitures. Malgré les efforts de perfectionnements techniques des véhicules, les voies de circulation parisiennes ne satisfont plus aux nécessités du trafic.

— A cela, quel remède ?

— Une décision bien simple : élevez les maisons sur des pattes entre lesquelles circuleront les véhicules ! Que l'immobile s'efface ainsi devant le mobile ! Que les voitures rampent sous le ventre des immeubles !

« Le Paris futur ? Une cité élevée sur piliers, abandonnant un sol livré à des routes étudiées avec soin !

### LE PARIS DE L'AVENIR ? UN MILLE-PATTES A L'ÉCHINE FLEURIE !

L'architecte s'anime :

— Imaginez cette capitale des temps futurs ! Ces vastes immeubles formant non plus des casernes hantées par la laideur et la misère, mais de véritables palais radieux, debout sur des piliers, ornés avec l'élégante sobriété des grands âges de l'architecture, palais agrémentés de terrasses reliées les unes aux autres par des passerelles et multicolores de verdure et de fleurs !

» Finie, la lente intoxication causée par des voitures empestées ! Fini leur bruit agressif ! Du haut des jardins suspendus, c'est à peine si l'on percevrait la faible rumeur des véhicules. Et, de nouveau, nous connaîtrions un âge de calme, d'air salubre, de vrai soleil...

— Tout cela est encore bien loin ! risqué-je.

Mon interlocuteur me considère d'un air presque farouche :

— C'est cela ou disparaître, dit-il, et dans fort peu de temps !

Mais, presque aussitôt, il sourit :

— Toutefois, tranquillisez-vous : Paris veut vivre. Aussi, faites-nous confiance : les plans de modernisation existent ; ils seront réalisés !

Oui, bien sûr, mais, avant, il faudra changer le vieil ordre des choses.

### LE PARIS DE L'AVENIR

Montées sur piliers, les maisons n'entravent plus la circulation. Partout existent des jardins verdoyants et des routes étudiées de manière rationnelle.

### LE PARIS DE TRANSITION

Avant de devenir la ville des « temps futurs » représentée dans l'illustration précédente, notre capitale devra s'accommoder de ce qu'elle possède déjà : en attendant le règne de la perfection urbaine, seront construites de larges routes, sur le modèle des villes neuves...



